

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

ÉDUCATION ET MILIEUX DE GARDE

Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017

TOME 1

Portrait statistique pour le Québec
et ses régions administratives



Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2019
ISBN : 978-2-550-83458-8 (version imprimée)
ISBN : 978-2-550-83459-5 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2019

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm.

Février 2019

AVANT-PROPOS

Le développement optimal des jeunes enfants favorise leur succès scolaire et leur adaptation sociale. Or, plusieurs facteurs relatifs au milieu familial, tels que le statut socioéconomique, la structure familiale ou encore les pratiques parentales, peuvent influencer le développement des enfants. En plus du milieu familial dans lequel ils évoluent, la fréquentation des services de garde ou la participation à des programmes préscolaires sont des facteurs importants à considérer dans l'étude du développement des enfants.

L'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017* (EQPPEM) a permis de recueillir de l'information auprès de nombreux parents sur l'environnement familial de leur enfant qui fréquentait la maternelle durant l'année scolaire 2016-2017 ainsi que sur son parcours préscolaire. Le rapport de l'enquête est divisé en deux tomes.

Le premier tome permet d'abord de dégager un riche portrait descriptif des conditions de vie des enfants, y compris au regard des services de garde fréquentés. Par ailleurs, le développement des enfants est un phénomène complexe qui se doit d'être étudié à la lumière d'une multitude de paramètres. La combinaison de l'EQPPEM avec l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM) permet de mettre en relation, à l'échelle du Québec, les informations concernant l'environnement familial des enfants et leur parcours préscolaire avec leur état de développement à la maternelle. Les résultats des croisements entre ces deux sources de données sont présentés en deuxième partie du tome 1.

Dans le tome 2, on approfondit l'analyse des liens potentiels entre la fréquentation des services de garde durant la petite enfance et le développement des enfants de maternelle à l'aide d'analyses multivariées. Ces analyses permettent notamment de vérifier si, au-delà des caractéristiques des enfants et de leur famille, les enfants

ayant été gardés durant la petite enfance se distinguent de ceux ne l'ayant pas été quant à leur probabilité d'être vulnérables dans divers aspects de leur développement. On cherche également à vérifier, chez les enfants ayant été gardés, quelles composantes de la fréquentation des services de garde sont associées à leur probabilité d'être vulnérables dans différents domaines de leur développement.

Réalisée par l'Institut de la statistique du Québec dans le cadre de l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants (ICIDJE), l'EQPPEM est le résultat d'une collaboration fructueuse avec quatre partenaires : le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère de la Famille, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et l'organisme Avenir d'enfants.

Au nom de l'Institut, je tiens à remercier les partenaires ainsi que tous les parents (près de 12 000 à travers le Québec !) qui ont accepté de participer à cette enquête dont les résultats constituent des données probantes pour les chercheurs, les intervenants et les décideurs agissant dans le domaine de la petite enfance. Je suis convaincu que l'EQPPEM contribuera à enrichir les connaissances et à alimenter les réflexions visant à favoriser le bien-être des jeunes enfants.

Le directeur général,



Daniel Florea

Publication réalisée à l'Institut de la statistique du Québec par :	Amélie Lavoie, Lucie Gingras et Nathalie Audet
Avec la collaboration de :	France Lapointe
Sous la coordination de :	Nathalie Audet
Direction des enquêtes longitudinales et sociales :	Bertrand Perron
Avec l'assistance technique de :	Valeriu Dumitru, traitement et validation des données Kate Dupont, vérification des données
Révision linguistique et édition :	Sarah Bélanger, révision linguistique Isabelle Jacques, mise en page
Comité de relecture interne :	Bertrand Perron Micha Simard France Lapointe Robert Courtemanche Patricia Caris Institut de la statistique du Québec
Comité de relecture externe :	Membres du comité d'orientation de projet de l'EQPPEM Personnes nommées : Au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur Au ministère de la Famille Au ministère de la Santé et des Services sociaux À l'organisme Avenir d'Enfants
Enquête financée par :	Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur Ministère de la Famille Avenir d'enfants Institut de la statistique du Québec
Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :	Direction des enquêtes longitudinales et sociales Institut de la statistique du Québec 1200, avenue McGill College, bureau 500 Montréal (Québec) H3B 4J8 Téléphone : 514 873-4749 ou 1 800 463-4090 (sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis) Télécopieur : 514 864-9919 Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Notice bibliographique suggérée

LAVOIE, Amélie, Lucie GINGRAS et Nathalie AUDET (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 1, 154 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/epppem_tome1.pdf]

Avertissements

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties. Afin de faciliter la lecture des résultats, les proportions de 5 % et plus sont généralement arrondies à l'unité dans le texte. L'absence d'astérisque dans les tableaux ou figures signifie que toutes les estimations ont une bonne précision ($CV \leq 15\%$).

Signes conventionnels

x	Donnée confidentielle
%	Pourcentage
*	Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
**	Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Note : Le genre masculin a été utilisé dans le but d'alléger le texte.

REMERCIEMENTS

Les travaux de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017* (EQPPEM) ont débuté au printemps 2016 lorsque les partenaires de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM) ont confirmé leur intérêt pour une enquête qui permettrait de fournir un portrait du parcours des enfants avant leur entrée à la maternelle. Ce faisant, la gamme des facteurs pouvant servir à décrire l'état de développement des jeunes enfants s'est élargie. La contribution d'un grand nombre de personnes a été nécessaire pour assurer le bon fonctionnement des nombreuses étapes de l'EQPPEM et le succès du projet. Ces personnes méritent toute notre reconnaissance.

L'Institut de la statistique du Québec voudrait tout d'abord remercier les parents qui ont accepté de participer et de fournir de l'information concernant leur enfant et leur famille; des données représentatives et fiables ont ainsi pu être obtenues. Il importe également de mentionner les personnes représentant les ministères et organismes qui ont participé activement au comité d'orientation de projet de l'EQPPEM en prenant part aux décisions et en appuyant la démarche :

- Julie Soucy, Sophie Bonneville et Mariève Doucet du ministère de la Santé et des Services sociaux;
- Latifa Elfassihi du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur;
- Philippe Pacaut du ministère de la Famille;
- Mathieu Langlois de l'Institut national de santé publique du Québec;
- Julie Rocheleau, Véronique Denis et Youssef Slimani d'Avenir d'enfants;
- Danielle Guay du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal;
- Bertrand Perron, Nathalie Audet, Lucie Gingras et France Lapointe de l'Institut de la statistique du Québec.

Merci à toutes ces personnes et à leurs collègues qui ont généreusement pris le temps de relire le premier tome de ce rapport et de fournir des commentaires pertinents ayant contribué à en améliorer le contenu.

À l'Institut, l'équipe de l'EQPPEM s'est dévouée au succès de ce projet. Un merci spécial à Lucie Gingras, chargée de projet, et à Amélie Lavoie pour leur expertise, leurs connaissances et la diligence dont elles ont fait preuve. Leur contribution à la qualité des opérations et à la rédaction du rapport est certes des plus positive. Un grand merci à Valeriu Dumitru qui a effectué le traitement de données avec grande efficacité, à Chantale Lecours qui a donné un coup de main indispensable à la validation, à Micha Simard pour sa contribution aux produits de diffusion, à Kate Dupont pour la vérification des chiffres, à Alexandra Lanthier pour son soutien technique et à Bertrand Perron pour son implication considérable dans la rédaction du rapport.

Merci aussi aux méthodologistes France Lapointe, Robert Courtemanche, Katlyn Thibodeau et Marie-Eve Tremblay d'avoir pris en charge, avec leur grande compétence et leur habituelle rigueur, les aspects méthodologiques complexes de cette enquête. Merci à Charles Alleyn, Joëlle Poulin et Annie Bellefeuille pour leur gestion assidue des activités de collecte, ainsi qu'aux interviewers et aux superviseurs, qui ont fait le suivi auprès des parents et, dans certains cas, ont administré le questionnaire. Enfin, merci aux responsables du développement d'outils informatiques et du soutien informatique, soit Lyne Bélanger, Josée Fitzback et leur équipe, ainsi qu'à Sarah Bélanger et Isabelle Jacques pour la révision linguistique et l'édition de ce rapport, qui ont été réalisées sous la supervision de Danielle Laplante.

Pour terminer, je tiens à remercier les directeurs de l'Institut qui nous ont soutenus tout le long du projet, particulièrement Bertrand Perron et Patricia Caris.



Nathalie Audet

Coordonnatrice du programme d'enquêtes sociales
Institut de la statistique du Québec

TABLE DES MATIÈRES

13	FAITS SAILLANTS – PARTIE 1
14	FAITS SAILLANTS – PARTIE 2
15	INTRODUCTION
16	Une enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle
16	Un rapport national sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle
19	MÉTHODOLOGIE EN BREF
19	Population visée
19	Base de sondage
19	Échantillon
19	Collecte des données
19	Taux de réponse
20	Pondération
20	Tests statistiques
20	Présentation des résultats
21	Portée et limites de l'EQPPEM
23	PARTIE 1 – CARACTÉRISTIQUES, ENVIRONNEMENT ET PARCOURS PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS DE MATERNELLE
25	1 CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS, DES PARENTS ET DES FAMILLES
26	1.1 Caractéristiques des enfants de maternelle
26	1.1.1 Sexe et âge
26	1.1.2 Lieu de naissance et langue parlée à la maison
27	1.1.3 Santé
28	1.2 Caractéristiques des parents
28	1.2.1 Âge
28	1.2.2 Lieu de naissance
29	1.2.3 Plus haut diplôme obtenu
30	1.2.4 Santé
30	1.3 Caractéristiques des familles
30	1.3.1 Type de famille

31	1.3.2 Séparation des parents
32	1.3.3 Nombre d'enfants de 0 à 17 ans
32	1.3.4 Revenu

35 ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET RÉSIDENTIEL ET SOUTIEN SOCIAL

35	2.1 Temps passé à la maison par les parents après la naissance
36	2.2 Pratiques parentales et littératie en contexte familial
36	2.2.1 Littératie et numératie
37	2.2.2 Fréquentation d'une bibliothèque
38	2.2.3 Intérêt des enfants pour les livres et la lecture
38	2.2.4 Difficultés à faire certaines activités avec les enfants
40	2.3 Environnement résidentiel et soutien social
40	2.3.1 Zone de résidence
40	2.3.2 Nombre de déménagements
41	2.3.3 Perception de la sécurité du quartier
42	2.3.4 Soutien social

43 3 PARCOURS PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS

44	3.1 Description sommaire des services préscolaires
46	3.2 Parcours dans les services de garde
46	3.2.1 Fréquentation ou non d'un service de garde
47	3.2.2 Âge du début de la fréquentation d'un service de garde
48	3.2.3 Modes de garde
51	3.2.4 Profil des modes de garde utilisés
51	3.2.5 Nombre moyen d'heures par semaine en services de garde
53	3.2.6 Durée cumulative en services de garde
54	3.2.7 Intensité de fréquentation des services de garde
56	3.2.8 Nombre de milieux de garde fréquentés
56	3.3 Participation aux programmes préscolaires publics
57	3.4 Parcours dans les services éducatifs
58	3.4.1 Âge au début de l'utilisation d'un service éducatif
58	3.4.2 Profil d'utilisation des services éducatifs de la naissance à l'entrée à la maternelle
59	3.4.3 Utilisation des services éducatifs dans l'année précédant la maternelle
60	3.4.4 Intensité de fréquentation de certains services éducatifs

61 4 PORTRAIT RÉGIONAL DES ENFANTS DE MATERNELLE ET DE LEUR PARCOURS PRÉSCOLAIRE

62	4.1. Caractéristiques des enfants, des parents et des familles
62	4.1.1 Caractéristiques des enfants

65	4.1.2	Caractéristiques des parents
67	4.1.3	Caractéristiques des familles
70	4.2	Environnement familial et résidentiel et soutien social
70	4.2.1	Pratiques parentales
72	4.2.2	Environnement résidentiel et soutien social
75	4.3	Parcours préscolaire des enfants
75	4.3.1	Parcours dans les services de garde
83	4.3.2	Parcours dans les services éducatifs
85		SYNTHÈSE
85		Caractéristiques des enfants, des parents et des familles
85		Environnement familial et résidentiel et soutien social
86		Parcours préscolaire
87		PARTIE 2 – PORTRAIT CROISÉ DU DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS DE MATERNELLE
89		MESURER LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS À LA MATERNELLE
89		L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) en bref
90		Comment sont calculés les indicateurs de vulnérabilité?
90		La notion de vulnérabilité dans le cadre de l'EQDEM
91		La vulnérabilité des enfants de maternelle en 2017
93	5	VULNÉRABILITÉ ET CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS, DES PARENTS ET DES FAMILLES
94	5.1	Caractéristiques des enfants de maternelle
94	5.1.1	Sexe et âge
96	5.1.2	Lieu de naissance et langue parlée à la maison
98	5.1.3	Santé
100	5.2	Caractéristiques des parents
100	5.2.1	Âge
102	5.2.2	Lieu de naissance
103	5.2.3	Plus haut diplôme obtenu
105	5.2.4	Santé
106	5.3	Caractéristiques des familles
106	5.3.1	Type de famille
108	5.3.2	Revenu

111 6 VULNÉRABILITÉ ET ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET RÉSIDENTIEL ET SOUTIEN SOCIAL

- 112 6.1 Pratiques parentales et littératie en contexte familial
 - 112 6.1.1 Lecture faite par les parents
 - 113 6.1.2 Fréquentation de la bibliothèque
 - 113 6.1.3 Intérêt des enfants pour les livres et la lecture
 - 116 6.1.4 Difficultés à faire certaines activités avec les enfants
- 117 6.2 Environnement résidentiel et soutien social
 - 117 6.2.1 Nombre de déménagements
 - 118 6.2.2 Perception de la sécurité du quartier
 - 119 6.2.3 Soutien social

121 7 VULNÉRABILITÉ ET PARCOURS PRÉSCOLAIRE

- 122 7.1 Services de garde
 - 122 7.1.1 Fréquentation ou non d'un service de garde
 - 123 7.1.2 Profil des modes de garde utilisés
 - 124 7.1.3 Âge au début de la fréquentation d'un service de garde
 - 126 7.1.4 Durée cumulative en services de garde
 - 127 7.1.5 Nombre moyen d'heures par semaine en services de garde
 - 129 7.1.6 Intensité de fréquentation des services de garde
 - 130 7.1.7 Nombre de milieux de garde fréquentés
- 131 7.2 Programmes préscolaires publics
- 132 7.3 Services éducatifs
 - 132 7.3.1 Utilisation d'un service éducatif
 - 136 7.3.3 Âge au début de l'utilisation d'un service éducatif
 - 137 7.3.4 Intensité de fréquentation de certains services éducatifs

139 SYNTHÈSE

- 139 Vulnérabilité et caractéristiques des enfants, des parents et des familles
- 141 Vulnérabilité et environnement familial et résidentiel et soutien social
- 142 Vulnérabilité et parcours préscolaire

145 CONCLUSION

- 145 La petite enfance : des parcours diversifiés
- 145 Quelques limites et autres études

149 BIBLIOGRAPHIE

FAITS SAILLANTS – PARTIE 1¹

L'Enquête sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle a permis de recueillir de l'information sur le contexte familial dans lequel ont grandi les enfants à la maternelle 5 ans en 2016-2017 dans leurs premières années de vie de même que sur la fréquentation des services de garde par ces derniers avant leur entrée à la maternelle.

Voici quelques faits saillants portant sur le contexte familial et le parcours préscolaire.

PORTRAIT DU CONTEXTE FAMILIAL

- Pour 21 % des enfants de maternelle, les deux parents ou le parent seul sont nés à l'extérieur du Canada.
- Un peu plus de la moitié des enfants (54 %) vivent dans une famille où au moins un parent détient un diplôme universitaire, tandis que pour seulement 3,8 % des enfants, les deux parents ou le parent seul ne possèdent aucun diplôme.
- Environ le quart (26 %) des enfants de maternelle vivent dans un ménage à faible revenu.
- Environ 41 % des enfants se sont fait lire ou raconter des histoires quotidiennement dans l'année précédant leur entrée à la maternelle.
- Près du tiers des enfants (34 %) ont feuilleté des livres ou essayé de lire de leur propre initiative sur une base quotidienne, tandis que près d'un enfant sur dix (9 %) ne l'a fait qu'une fois par mois ou moins.
- Les parents d'un peu plus de la moitié des enfants de maternelle (56 %) n'ont pas déménagé au cours des cinq années précédant l'enquête, tandis que 18 % des enfants ont des parents ayant déménagé deux fois ou plus durant cette période.

PARCOURS PRÉSCOLAIRE

- La très vaste majorité (92 %) des enfants de maternelle ont été gardés sur une base régulière, à temps plein ou à temps partiel, à un moment ou un autre avant la maternelle.
- Près de 40 % des enfants ayant été gardés sur une base régulière avaient moins d'un an lorsqu'ils ont commencé à se faire garder et 12 % avaient trois ans ou plus.
- Environ 22 % des enfants de maternelle ayant été gardés durant la petite enfance l'ont été exclusivement dans un centre de la petite enfance (CPE), près de 14 %, en milieu familial subventionné uniquement, 7 %, exclusivement en garderie subventionnée, 7 %, uniquement en garderie non subventionnée et 11 %, en service de garde non régi exclusivement.
- La moitié (50 %) des enfants gardés ont passé, en moyenne, entre 35 et moins de 45 heures par semaine en services de garde, alors que près de 13 % ont fréquenté ces services moins de 25 heures par semaine et 11 %, 45 heures ou plus par semaine.
- Près de 40 % des enfants de maternelle ayant été gardés avant leur entrée à la maternelle n'ont fréquenté qu'un seul milieu de garde, tandis que 22 % ont fréquenté trois milieux ou plus.

1. Une synthèse plus détaillée des résultats est présentée à la fin de la partie 1 du rapport.

FAITS SAILLANTS – PARTIE 2¹

Certains renseignements de la première partie du rapport ont été mis en relation avec l'état de développement des enfants mesuré selon cinq domaines : « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales », « Maturité affective », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales » et selon l'indice composite qui indique la vulnérabilité dans au moins un des cinq domaines.

Voici quelques faits saillants tirés du rapport portant sur les enfants vulnérables dans au moins un domaine.

CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES À LA VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS DE MATERNELLE

Les analyses bivariées présentées dans ce rapport ont notamment montré que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est associée à plusieurs caractéristiques des enfants, des parents et des familles. En effet, elle est plus élevée chez les enfants :

- de sexe masculin ;
- plus jeunes (nés en juillet, août ou septembre 2011) ;
- nés à l'extérieur du Canada ;
- nés avec un faible poids ;
- ayant des parents ne possédant aucun diplôme ;
- vivant dans une famille monoparentale ou recomposée ;
- vivant dans un ménage à faible revenu.

En ce qui a trait à l'environnement familial, on constate que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est également plus élevée chez les enfants :

- dont les parents leur ont lu ou raconté des histoires une fois par mois ou moins dans l'année précédant leur entrée à la maternelle ;

- ayant feuilleté des livres par eux-mêmes une fois par mois ou moins durant l'année précédant leur entrée à la maternelle ;
- dont les parents ont déménagé deux ou trois fois ou plus dans les cinq années précédant l'enquête ;
- qui résidaient, au début de l'année scolaire, dans un quartier jugé moins sécuritaire par leurs parents ;
- vivant dans une famille où le soutien social est plus faible.

Enfin, la mise en relation de la vulnérabilité des enfants de maternelle avec certaines caractéristiques du parcours préscolaire a permis de montrer que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les enfants n'ayant pas été gardés de façon régulière avant leur entrée à la maternelle.

Parmi les enfants de maternelle ayant été gardés, on constate que cette proportion est, entre autres, plus élevée chez les enfants :

- ayant commencé à se faire garder à l'âge de 3 ans ou plus ;
- ayant fréquenté trois milieux de garde différents ou plus.

Cette proportion ne varie toutefois pas selon le type de service de garde fréquenté, ni selon le nombre moyen d'heures par semaine en services de garde.

Mentionnons toutefois que le développement de l'enfant est complexe et que plusieurs facteurs peuvent l'influencer. Ainsi, en raison du type d'analyses réalisées, qui mettent en relation deux variables seulement, l'interprétation de certains résultats doit être faite avec prudence. La prise en compte de certaines caractéristiques comme la scolarité des parents et la mesure de faible revenu dans le cadre d'une analyse multivariée pourraient venir nuancer les résultats des analyses bivariées et même modifier les associations significatives relevées. C'est d'ailleurs l'objet des analyses présentées dans le tome 2 de l'EQPPEM.

1. Une synthèse plus détaillée des résultats est présentée à la fin de la partie 2 du rapport.

INTRODUCTION

Les résultats de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM) dévoilés dernièrement par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) révèlent qu'un peu plus du quart (28 %) des enfants de maternelle sont vulnérables dans au moins un des aspects de leur développement, que ce soit sur le plan physique, affectif, social, langagier ou cognitif (Simard et autres, 2018). Si ces résultats attirent l'attention des différents acteurs œuvrant auprès des enfants, c'est qu'il est largement admis que la vulnérabilité à la maternelle diminue les chances de ces enfants de réussir tout au long de leur parcours, tant du point de vue social que sur le plan scolaire (Kershaw et autres, 2010 ; Forget-Dubois et autres, 2007 ; Lemelin et Boivin, 2007).

Face à cet enjeu, il importe de s'intéresser à la période de la petite enfance. Explorer les différents facteurs caractérisant certains aspects de l'expérience vécue par les enfants durant leurs cinq premières années de vie permet non seulement de mieux comprendre leur état de développement, mais également de favoriser les interventions précoces pour augmenter leurs chances d'arriver bien préparés à l'école afin qu'ils puissent profiter pleinement de toutes les activités éducatives offertes par le milieu scolaire.

Si différentes recherches ont permis de relever quelques-uns de ces facteurs, aucune enquête populationnelle visant plus particulièrement à dresser un portrait du parcours préscolaire durant la petite enfance et à le mettre en lien avec le niveau de développement des enfants alors qu'ils sont à la maternelle n'a été menée récemment à l'échelle du Québec. L'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPEM), qui fait l'objet du présent rapport, a été menée justement dans cette perspective.

La pertinence de cette enquête ne fait pas de doute quand on sait que les premières années de vie des enfants jouent un rôle fondamental dans la façon dont ils se développeront tout au long de leur vie. Plusieurs facteurs individuels, familiaux, sociaux et environnementaux peuvent influencer la façon dont se développent les enfants durant cette période charnière qu'est la petite enfance. On se base d'ailleurs régulièrement sur l'approche écosystémique de Bronfenbrenner (1979)

pour mieux comprendre l'aspect multidimensionnel et l'interaction des différents facteurs ayant une incidence sur le développement des enfants.

Parmi ces facteurs, pensons d'abord aux caractéristiques des enfants eux-mêmes : leur sexe, leur âge à l'entrée à l'école, leur état de santé général, leur poids à la naissance ou encore la présence de problèmes de santé ou d'un retard de développement. Pensons également aux caractéristiques de leurs parents (scolarité, état de santé, valeurs, etc.) ainsi qu'aux caractéristiques de la famille (type de famille, revenu, nombre d'enfants, etc.).

Par ailleurs, puisque la famille est le milieu influençant le plus le développement de l'enfant (Hertzman, 2010), il apparaît important de s'intéresser à la relation qu'entretiennent les parents avec leurs enfants et à l'environnement familial qu'ils leur offrent. Les pratiques parentales, c'est-à-dire les actions concrètes posées par les parents lorsqu'ils s'occupent de leurs enfants, ont une influence plus directe sur la trajectoire développementale des enfants (Lacharité et autres, 2015 ; Comeau et autres, 2013 ; Bornstein et Bornstein, 2014).

Le soutien social dont bénéficient les parents est aussi à considérer, puisque le fait de pouvoir compter sur un bon réseau peut faciliter le quotidien des familles, et plus particulièrement lorsque les parents sont pris par le temps ou lorsqu'ils sont confrontés à des défis concernant leur rôle parental (Lacharité et autres, 2015 ; Bigras et autres, 2009). Les caractéristiques du quartier dans lequel l'enfant grandit, que l'on pense à son niveau de sécurité ou encore aux caractéristiques socioéconomiques des gens qui y résident, sont également à prendre en compte (Guay et autres, 2011 ; Laurin et autres, 2018 ; Desrosiers et autres, 2012).

Parmi les services destinés aux enfants qui méritent une attention particulière, mentionnons les services de garde, dont le rôle est digne d'intérêt. Le fait de recevoir des services de qualité en milieu de garde aurait des répercussions sur divers aspects du développement de l'enfant, que ce soit sur le plan cognitif, langagier, socioémotionnel, physique ou moteur (Bigras et autres, 2012). La durée et l'intensité de fréquentation de même que l'âge auquel l'enfant a commencé à se faire garder

sont aussi des facteurs à considérer lorsqu'on s'intéresse au parcours préscolaire des enfants (Laurin et autres, 2015). En plus de s'intéresser à la fréquentation des services de garde, il convient d'examiner le parcours des enfants dans d'autres types de services éducatifs visant à favoriser leur développement global et à faciliter leur adaptation à l'école. Certains programmes préscolaires publics offerts aux enfants dans l'année précédant leur entrée à la maternelle poursuivent d'ailleurs ces deux objectifs.

UNE ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LE PARCOURS PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS DE MATERNELLE

L'ISQ a réalisé en 2017 l'EQPPEM afin de recueillir des renseignements permettant de décrire certains aspects du parcours préscolaire des enfants et de vérifier, comme la littérature semble le soutenir, si ceux-ci sont associés à leur état de développement au moment où ils fréquentent la maternelle.

Cette enquête est d'ailleurs rattachée à l'EQDEM : toutes deux sont issues d'un partenariat de cinq ministères et organismes, soit Avenir d'enfants, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère de la Famille, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) ainsi que l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

L'EQDEM a recueilli, auprès des enseignantes et des enseignants de maternelle, les informations nécessaires pour mesurer l'état de développement des enfants qui composaient leur classe en 2016-2017 selon cinq domaines : la santé physique et le bien-être ; les compétences sociales ; la maturité affective ; le développement cognitif et langagier ; et les habiletés de communication et les connaissances générales¹. Pour sa part, l'EQPPEM a été menée auprès des parents d'un peu plus de 11 500 enfants pour lesquels l'enseignant a rempli un questionnaire dans le cadre de l'EQDEM 2017. La combinaison de ces deux sources d'information offre ainsi la possibilité de mettre en relation les caractéristiques de l'expérience vécue par les enfants au cours de la petite enfance décrites dans l'EQPPEM avec leur état de développement tel que mesuré dans l'EQDEM.

Signalons qu'une enquête semblable à l'EQPPEM, l'*Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle* (EMEP)², était rattachée à la première édition de l'EQDEM, menée en 2012. Précisons toutefois que l'EMEP ne visait que Montréal. L'EQPPEM est ainsi la première enquête populationnelle québécoise à portée régionale à être réalisée sur le sujet.

Parmi les aspects étudiés dans l'enquête, les caractéristiques de la fréquentation des services de garde avant l'entrée à la maternelle occupent une place de choix. Sans prétendre à l'exhaustivité, l'enquête a également recueilli de l'information sur d'autres facteurs pouvant être associés au développement de l'enfant, à savoir certaines caractéristiques des enfants, de leurs parents et de la famille au sein de laquelle ils vivent. Quelques aspects de l'environnement familial dans lequel évoluent les enfants sont également explorés dans l'enquête.

UN RAPPORT NATIONAL SUR LE PARCOURS PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS DE MATERNELLE

Cette publication est le premier tome d'une série de deux qui constituent une première diffusion des données de l'EQPPEM pour l'ensemble du Québec. Ce tome est divisé en deux parties principales, la première étant consacrée à la description de la population à l'étude en ce qui a trait à divers aspects.

Le premier chapitre dresse un portrait des caractéristiques des enfants de maternelle (sexe, âge, état de santé, etc.), de leurs parents (plus haut diplôme obtenu, lieu de naissance, état de santé, etc.) et de leur famille (type de famille, rupture d'union, revenu, etc.), tandis qu'au chapitre 2, il est question de l'environnement familial et résidentiel dans lequel évoluent les enfants, qui est notamment défini par certaines pratiques parentales et caractéristiques du quartier ainsi que par le soutien social dont bénéficient les familles.

Le chapitre 3 décrit, quant à lui, le parcours préscolaire des enfants de maternelle en ce qui concerne la fréquentation de services de garde et la participation à certains programmes préscolaires publics. Enfin, le chapitre 4

1. Pour de l'information sur l'EQDEM, consultez le site Web www.eqdem.stat.gouv.qc.ca.

2. Une initiative de la Direction régionale de santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, cette enquête montréalaise a été réalisée en 2012 en collaboration avec l'ISQ.

expose les résultats se rapportant à certains indicateurs des trois chapitres précédents, mais cette fois pour chacune des régions administratives du Québec.

La deuxième partie de ce rapport vise à mettre en relation l'état de développement des enfants de maternelle, tel que mesuré dans l'EQDEM, avec certains indicateurs décrits aux chapitres 1, 2 et 3. On cherche d'abord à vérifier les associations significatives entre la proportion d'enfants considérés comme vulnérables sur le plan de leur développement et 1) les caractéristiques des enfants, celles de leurs parents et de leur famille (chapitre 5); 2) certains éléments de l'environnement familial (chapitre 6); et 3) certaines caractéristiques de la fréquentation des services de garde et de la participation à des programmes préscolaires publics avant l'entrée à la maternelle (chapitre 7).

Mentionnons enfin que pour accompagner les résultats présentés dans ce rapport, un rapport méthodologique et un recueil statistique sont disponibles sur le site Web de l'ISQ. De plus, d'autres croisements impliquant des variables liées aux services de garde ainsi qu'une analyse multivariée du lien entre la fréquentation des services de garde et l'état de développement des enfants de maternelle sont présentés dans le tome 2³ de l'EQPPEM.

3. Pour plus de renseignements, consultez le [tome 2 du rapport de l'EQPPEM](#).

MÉTHODOLOGIE EN BREF¹

POPULATION VISÉE

La population visée par l'EQPPEM est la même que celle visée par l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM). Elle est constituée de l'ensemble des enfants fréquentant la maternelle 5 ans à temps plein dans les écoles francophones et anglophones, publiques et privées (subventionnées ou non), du Québec, à l'exception des enfants fréquentant une école des commissions scolaires crie et Kativik et ceux fréquentant une école relevant du gouvernement fédéral. Les enfants fréquentant des écoles spécialisées et les enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) se trouvant dans des classes spéciales sont aussi exclus de l'EQPPEM. Toutefois, les EHDA dans les classes ordinaires sont inclus dans l'enquête à des fins de recherche, mais sont exclus des analyses présentées dans ce rapport. La population visée compte 87 939 enfants dont 85 851 appartiennent au domaine d'analyse du rapport.

BASE DE SONDAGE

La base de sondage utilisée a été construite à partir d'informations issues des systèmes administratifs du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). Elle est constituée de la liste de tous les enfants inscrits à la maternelle 5 ans présents dans les systèmes administratifs au moment de l'extraction effectuée en décembre 2016. Près de 87 600 enfants sont présents dans la base de sondage.

ÉCHANTILLON

Pour que les cibles régionales de répondants nécessaires à la réalisation des objectifs de précision statistique soient atteintes, un échantillon total de 18 062 enfants a été sélectionné. À l'exception de la région du Nord-du-Québec pour

laquelle un recensement des enfants de maternelle 5 ans a été nécessaire, chacune des régions administratives du Québec compte un minimum d'environ 700 enfants échantillonnés. La taille globale de l'échantillon est fonction d'hypothèses concernant le taux d'admissibilité et les taux de réponse aux questionnaires adressés à l'enseignante ou à l'enseignant et aux parents.

COLLECTE DES DONNÉES

La collecte de données a été menée auprès des parents d'enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017, et ce, une fois la collecte de l'EQDEM réalisée auprès de l'enseignante ou de l'enseignant. Elle s'est échelonnée sur près de 12 semaines, soit du 19 avril au 3 juillet 2017. Il s'agit d'une collecte multimodale, c'est-à-dire que les répondants avaient la possibilité de remplir le questionnaire sur le Web ou par téléphone. Le mode Web était d'abord offert aux parents; le mode téléphonique était utilisé lorsque les parents signalaient à l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ne pas vouloir remplir le questionnaire en ligne ou être dans l'impossibilité de le faire, ou après des relances téléphoniques ultimes infructueuses effectuées auprès des non-répondants. Près des trois quarts des répondants (73 %) ont rempli le questionnaire en mode Web.

TAUX DE RÉPONSE

Au total, ce sont 11 827 parents qui ont répondu à l'EQPPEM, ce qui correspond à un taux de réponse pondéré global de 66,3 %. Ce taux prend en considération la non-réponse à l'EQDEM et la non-réponse à l'EQPPEM.

Parmi les enfants pour lesquels les parents ont rempli un questionnaire, 282 étaient des EHDA fréquentant des classes ordinaires. Les résultats présentés dans ce rapport excluent ces enfants et portent donc sur 11 545 enfants.

1. Pour plus de renseignements sur les aspects méthodologiques de l'enquête, veuillez consulter le document [Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Méthodologie de l'enquête](#) (Lapointe, Thibodeau et Gingras, 2019).

Taux de réponse pondéré et nombre de répondants selon la région administrative, Québec, 2017

	Taux de réponse pondéré ¹ (EHDA inclus)	Nombre de répondants (EHDA exclus)
	%	n
Bas-Saint-Laurent	73,4	538
Saguenay-Lac-Saint-Jean	70,6	644
Capitale-Nationale	68,2	1 192
Mauricie	66,7	499
Estrie	62,5	546
Montréal	61,2	1 014
Outaouais	63,4	483
Abitibi-Témiscamingue	64,9	448
Côte-Nord	61,6	457
Nord-du-Québec	63,6	108
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	63,2	408
Chaudière-Appalaches	72,8	1 780
Laval	60,3	478
Lanaudière	64,0	546
Laurentides	65,9	539
Montréal	66,8	1 379
Centre-du-Québec	64,4	486
Ensemble du Québec	66,3	11 545

1. Ce taux de réponse tient compte de la réponse à l'EQDEM et à l'EQPPEM; il s'agit du rapport entre le nombre pondéré de répondants et le nombre pondéré d'enfants admissibles.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

PONDÉRATION

Toutes les statistiques présentées dans ce rapport sont pondérées afin que l'ensemble des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 qui appartiennent à la population visée soit représenté.

TESTS STATISTIQUES

Dans ce rapport, lors de croisements entre deux variables dont au moins une comporte plus de deux catégories, un test d'indépendance du khi-deux est effectué afin de détecter si une association existe entre la variable d'analyse et la variable de croisement. Si ce test global est significatif au seuil de 5 %, des tests de comparaison de proportions sont menés afin de déterminer quelles sont les proportions qui diffèrent significativement (au seuil de 5 %) l'une de l'autre.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les estimations présentées dans ce rapport se résument principalement aux proportions (%). Celles-ci ont été arrondies à une décimale dans les tableaux et les figures, et à l'unité dans le texte, à l'exception des estimations inférieures à 5 %, qui sont présentées avec une décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %.

De plus, la présentation des résultats rend compte du fait que les statistiques fournies sont des estimations et non des valeurs exactes, et comprennent donc un certain degré d'erreur. Dans le texte, certaines expressions telles que « environ » et « près de » rappellent qu'il ne s'agit pas de valeurs exactes. Par ailleurs, dans les tableaux et figures, les estimations dont le coefficient de variation (CV) est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 %, sont marquées d'un astérisque (*) pour indiquer que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (**) pour indiquer leur faible précision et qu'elles doivent être utilisées avec circonspection; elles ne sont fournies qu'à titre indicatif. Enfin, les estimations dont le CV est inférieur ou égal à 15 % sont suffisamment précises pour être présentées sans indication.

Dans les tableaux et figures présentant des analyses bivariées, en présence d'un résultat global significatif (selon le test du khi-deux), des lettres ajoutées en exposant aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles les paramètres correspondant à la variable d'analyse diffèrent significativement. Une même lettre révèle un écart significatif entre deux catégories.

PORTÉE ET LIMITES DE L'EQPPEM

Tout a été mis en place pour assurer la qualité et la représentativité de l'EQPPEM. L'échantillon disponible pour l'EQPPEM est de taille considérable à l'échelle provinciale. Le nombre de répondants disponible à l'échelle régionale offre également un potentiel intéressant pour la production d'estimations de qualité pour des phénomènes touchant aussi peu que 10 % de la population. Les procédures inférentielles telles que la pondération ont aussi fait l'objet d'une attention particulière.

Malgré toutes les précautions prises pour minimiser les biais, certaines limites doivent être considérées, comme l'impossibilité de garantir l'exactitude des réponses fournies par les parents : ils peuvent, par exemple, avoir de la difficulté à se souvenir de choses passées depuis longtemps ou ignorer certaines informations. Enfin, leurs réponses à certaines questions, par exemple celles portant sur les activités parentales d'initiation à la littératie et à la numératie, pourraient être entachées d'un biais de désirabilité sociale.

Par ailleurs, il faut être attentif à la façon dont certains indicateurs sont construits pour bien comprendre leurs limites et ainsi mieux interpréter les résultats qui en découlent. À ce sujet, il importe notamment de préciser que la vaste majorité des indicateurs portant sur la famille des enfants de maternelle (ex. : âge et diplôme des parents, type de famille, revenu, pratiques parentales, nombre de déménagements, soutien social, etc.) décrivent uniquement la famille où vit le parent ayant répondu à l'enquête. Ainsi, en ce qui concerne les enfants vivant en garde partagée, c'est donc une vue partielle de leur milieu de vie qu'offre l'EQPPEM.

Enfin, les analyses présentées dans la deuxième partie de ce rapport s'appuient majoritairement sur des méthodes bivariées, lesquelles ne permettent pas d'assurer un contrôle de facteurs de confusion potentiels ou de faire l'examen d'interactions entre des facteurs. Les analyses effectuées permettent de déceler des liens entre deux variables de même que des différences entre des sous-groupes de la population étudiée. Toutefois, elles ne permettent pas d'établir de lien de causalité entre les caractéristiques étudiées.

À cet égard, le tome 2 de l'EQPPEM apporte des éléments d'information supplémentaires. Il présente des analyses multivariées qui permettent de décrire davantage les liens entre l'état de développement des enfants de maternelle et les caractéristiques de la fréquentation d'un service de garde durant la petite enfance, et ce, lorsque certaines caractéristiques démographiques et socioéconomiques des enfants et de leur famille sont prises en compte.

PARTIE 1

CARACTÉRISTIQUES, ENVIRONNEMENT ET PARCOURS PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS DE MATERNELLE

1

CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS, DES PARENTS ET DES FAMILLES

Ce chapitre décrit la population de l'EQPPEM, c'est-à-dire les enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 au Québec. Les caractéristiques décrites ici nous permettront également de mieux comprendre et de mettre en contexte les résultats portant sur l'état de développement des enfants de maternelle présentés au chapitre 5. La première partie de ce chapitre est consacrée à la description des caractéristiques sociodémographiques des enfants de maternelle, c'est-à-dire le sexe, l'âge et le lieu de naissance. Notons que ces trois variables sont tirées de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM), qui vise la même population et dont les données offrent une plus grande précision¹. Trois autres variables pour lesquelles des informations ont été recueillies dans le cadre de l'EQPPEM sont également décrites. Il s'agit de la langue que les enfants utilisent le plus souvent à la maison ainsi que de deux caractéristiques liées à la santé (le poids à la naissance et la perception qu'ont les parents de l'état de santé de l'enfant).

Dans la deuxième partie, nous traçons un bref portrait des caractéristiques des parents² d'enfants de maternelle, c'est-à-dire leur âge, leur lieu de naissance, le plus haut diplôme qu'ils ont obtenu ainsi que leur état de santé. Enfin, la troisième et dernière partie de ce chapitre traite des caractéristiques familiales des enfants de maternelle, notamment, la structure familiale, le nombre d'enfants dans la famille de même que le revenu du ménage. Précisons que dans le cas des enfants vivant en garde partagée, les caractéristiques des parents et des familles sont celles du ménage où vit le parent ayant répondu à l'enquête. Par conséquent, pour les enfants vivant dans une famille recomposée, il ne s'agit pas des caractéristiques des deux parents biologiques (ou adoptifs), mais plutôt de celles du parent répondant et de son conjoint ou sa conjointe, le cas échéant.

-
1. L'EQDEM est une enquête de type recensement; les analyses portent ainsi sur près de 81 375 enfants. L'échantillon de l'EQPPEM compte, quant à lui, 11 545 enfants. Voir le [rapport](#) de l'EQDEM pour plus de renseignements.
 2. Soulignons que les termes « parent », « mère » et « père », utilisés pour alléger le texte, incluent les tuteurs et les tuteurs des enfants, qui peuvent être, par exemple, des grands-parents.

1.1 CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS DE MATERNELLE

1.1.1 Sexe et âge

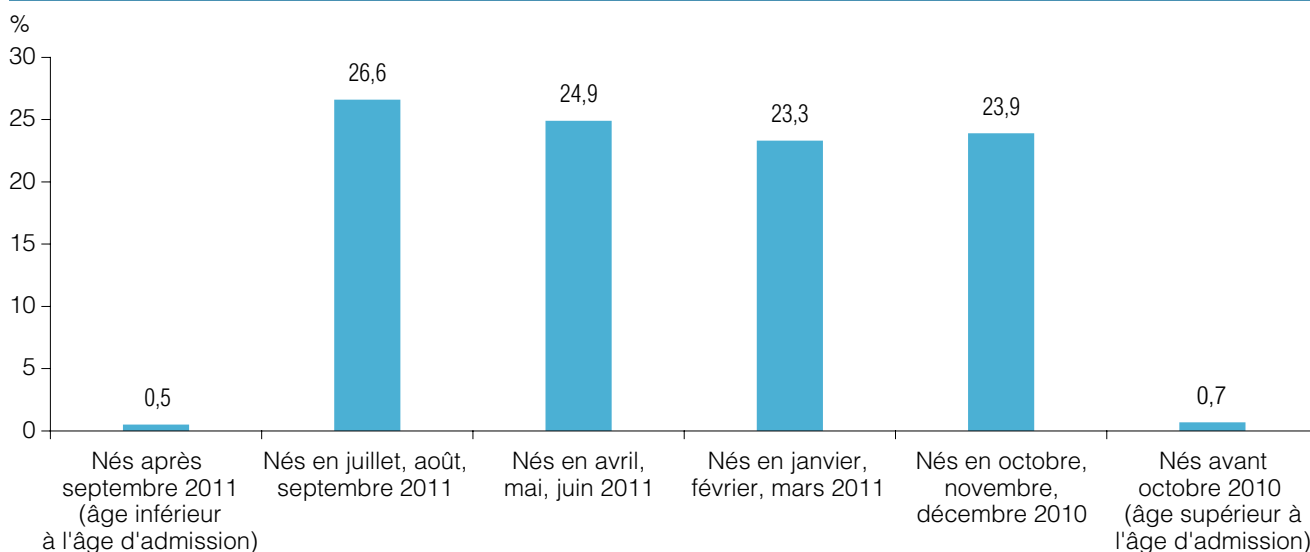
Selon les résultats de l'EQDEM 2017, les classes de maternelle du Québec sont composées d'environ 51 % de garçons et 49 % de filles (données non présentées). Quant à l'âge des enfants, la figure 1.1 révèle que la presque totalité des enfants de maternelle (98,8 %) a l'âge d'admission, c'est-à-dire qu'ils sont nés entre le 1^{er} octobre 2010 et le 30 septembre 2011. Ces enfants se répartissent à peu près également (environ 25 %) dans chacune des quatre catégories de mois de naissance. Ainsi, seulement 0,5 % des enfants de maternelle sont nés après le 30 septembre 2011 (environ 410 enfants) et ont normalement dû obtenir une dérogation pour commencer l'école à un âge inférieur à l'âge d'admission standard. Près de 0,7 % sont nés avant le 1^{er} octobre 2010 et ont donc plus que l'âge d'admission : cette proportion représente environ 640 enfants de maternelle au Québec en 2016-2017. Parmi ces derniers, certains peuvent avoir recommencé leur maternelle ou commencé l'école une année plus tard.

1.1.2 Lieu de naissance et langue parlée à la maison

La population étudiée dans l'EQDEM compte une très forte majorité d'enfants nés au Canada (94 %), les enfants nés à l'extérieur du Québec ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 ne représentant que 6 % (données non présentées).

En ce qui concerne la langue le plus souvent parlée à la maison, les données de l'EQPPEM (figure 1.2) indiquent qu'en 2016-2017, environ quatre enfants de maternelle sur cinq (82 %) parlent habituellement le français à la maison (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais). C'est près d'un enfant sur dix (9 %) qui parle couramment l'anglais à la maison (avec ou sans autres langues, sauf le français), tandis que 5 % des enfants parlent seulement une langue autre que le français ou l'anglais. Notons enfin que 3,7 % des enfants utilisent à la fois le français et l'anglais à la maison, avec ou sans autres langues.

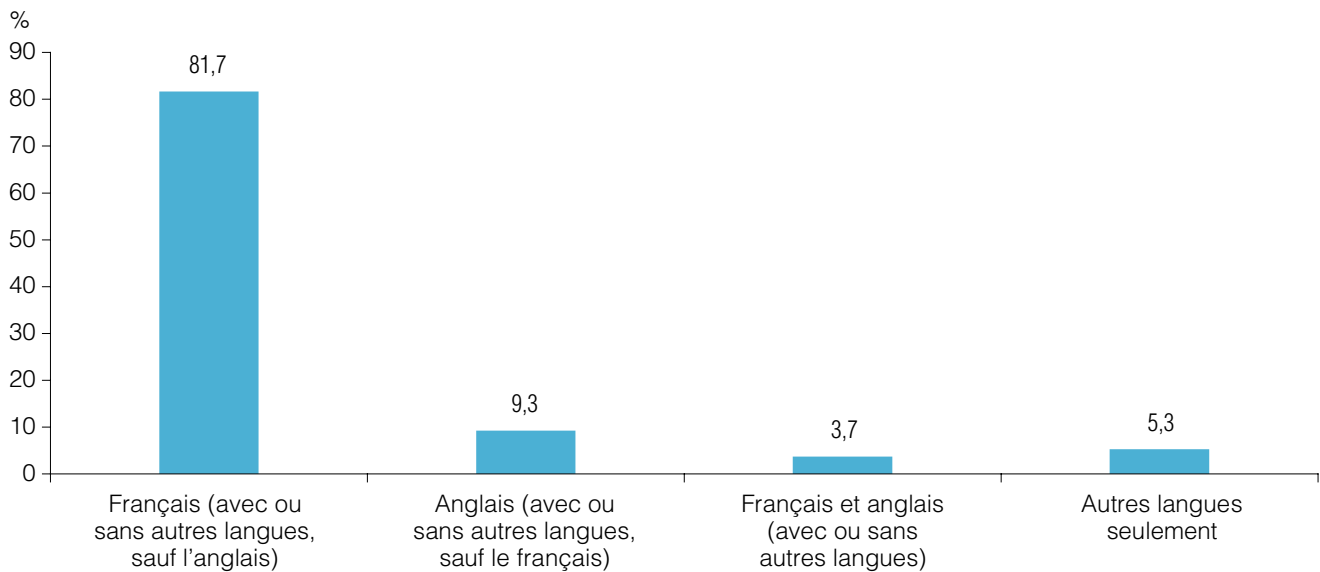
Figure 1.1
Répartition des enfants de maternelle selon leur mois de naissance, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Figure 1.2

Répartition des enfants de maternelle selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2017

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

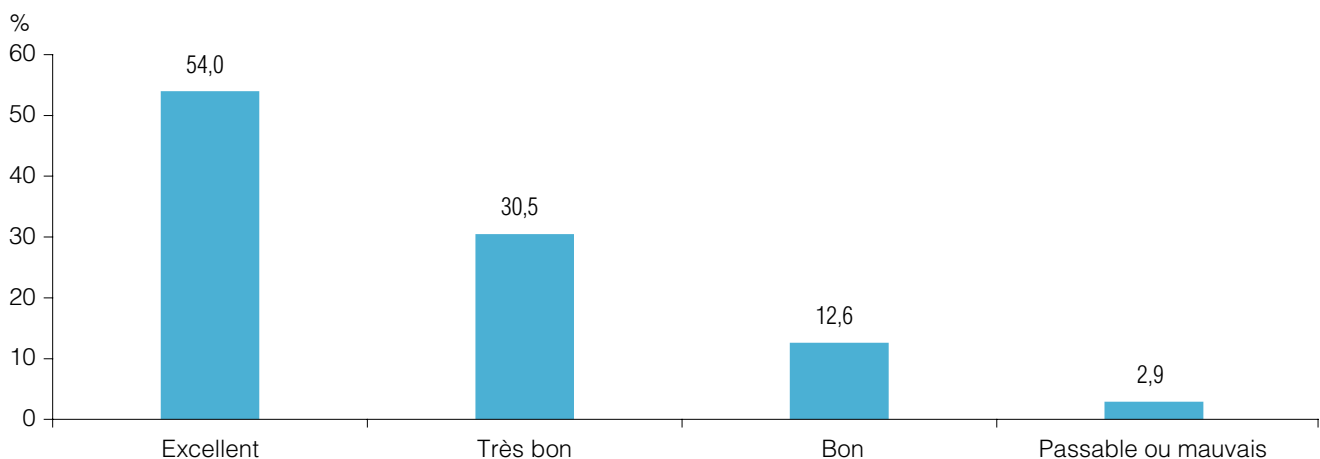
1.1.3 Santé

L'EQPPEM a également recueilli de l'information sur la santé des enfants de maternelle. Soulignons d'abord que près de 10% des enfants avaient un faible poids à la naissance, c'est-à-dire qu'ils pesaient moins de 2,5 kg (donnée non présentée). Quant à la perception qu'ont

les parents de l'état de santé de leur enfant depuis la naissance, la figure 1.3 indique que l'état de santé d'un peu plus de la moitié des enfants (54 %) est considéré comme excellent. En contrepartie, 2,9 % des enfants ont un état de santé considéré comme passable ou mauvais par leurs parents.

Figure 1.3

Répartition des enfants de maternelle selon la perception qu'ont les parents de leur état de santé, Québec, 2017

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

1.2 CARACTÉRISTIQUES DES PARENTS

1.2.1 Âge

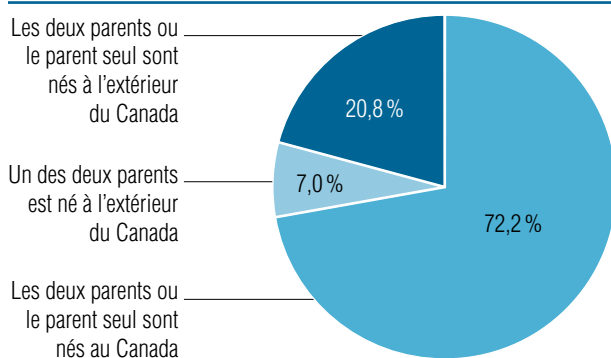
Selon les résultats de l'EQPPEM, la mère (ou la conjointe du père) de près de 9 % des enfants de maternelle est âgée de 29 ans ou moins au moment de l'enquête (figure 1.4); celle-ci avait donc moins de 25 ans au moment de la naissance de l'enfant. Précisons que la mère de 0,7 %*³ des enfants est âgée de moins de 25 ans, alors qu'environ 8 % des enfants ont une mère dont l'âge se situe entre 25 et 29 ans (données non présentées). Par ailleurs, la mère d'environ 40 % des enfants a entre 35 et 39 ans, tandis que 5 % des enfants ont une mère âgée de 45 ans et plus.

En ce qui a trait à l'âge du père (ou du conjoint de la mère), l'EQPPEM révèle que la proportion d'enfants dont le père est âgé de moins de 30 ans est estimée à 3,0 %, alors que 37 % des enfants ont un père dont l'âge se situe entre 35 et 39 ans au moment de l'enquête. Enfin, on note qu'environ 16 % des enfants ont un père âgé de 45 ans et plus.

1.2.2 Lieu de naissance

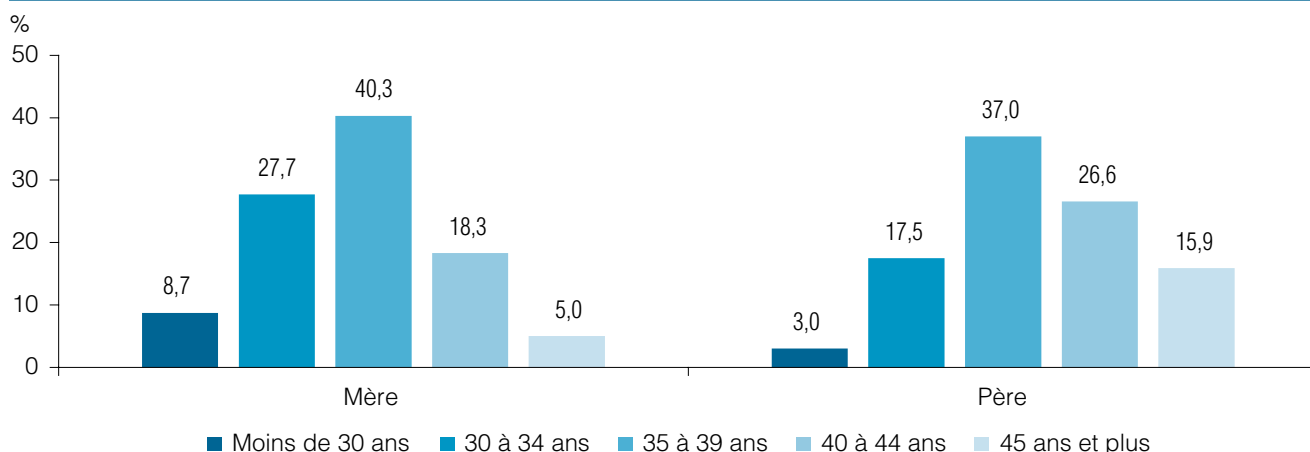
Qu'en est-il de la répartition des enfants de maternelle selon le lieu de naissance de leurs parents? On constate d'abord que pour un peu moins des trois quarts des enfants (72 %), les deux parents ou le parent seul sont nés au Canada (figure 1.5). Ensuite, on remarque qu'environ 7 % des enfants ont un parent né à l'extérieur du Canada et un parent né au Canada. Enfin, pour environ un enfant de maternelle sur cinq (21 %), les deux parents ou le parent seul sont nés à l'extérieur du Canada.

Figure 1.5
Répartition des enfants de maternelle selon le lieu de naissance de leurs parents, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Figure 1.4
Répartition des enfants de maternelle selon l'âge de la mère¹ et selon l'âge du père², Québec, 2017



1. La définition de « mère » inclut les conjointes des pères biologiques ou adoptifs. Les enfants dont le parent répondant est un père monoparental sont exclus.

2. La définition de « père » inclut les conjoints des mères biologiques ou adoptives. Les enfants dont le parent répondant est une mère monoparentale sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

3. * Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

1.2.3 Plus haut diplôme obtenu

L'autre variable d'intérêt pour ce portrait descriptif concerne le plus haut diplôme⁴ obtenu par les parents. Les diplômes ont été regroupés en quatre catégories :

- aucun diplôme ;
- diplôme de niveau secondaire : inclut le diplôme d'études secondaires (DES), le diplôme d'études professionnelles (DEP) ou l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP) ;
- diplôme de niveau collégial : inclut le diplôme d'études collégiales (DEC), l'attestation d'études collégiales (AEC) ou le certificat d'études collégiales (CEC) ;
- diplôme de niveau universitaire : inclut les diplômes de premier cycle (baccalauréat, certificat, etc.) et ceux des cycles supérieurs (maîtrise, doctorat, etc.).

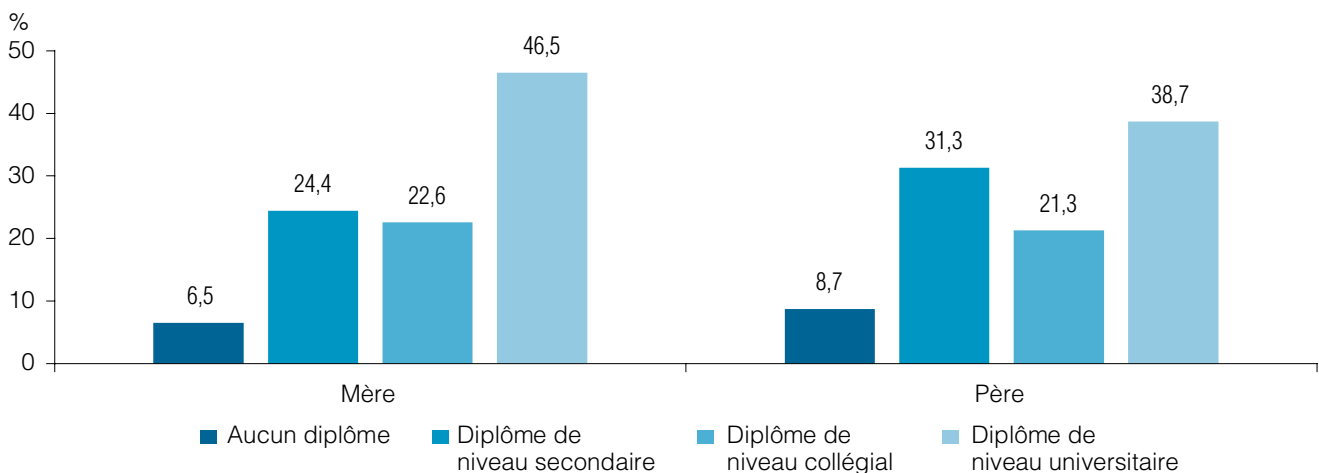
Selon les résultats illustrés à la figure 1.6, la proportion d'enfants de maternelle dont la mère (ou la conjointe du père) ne possède aucun diplôme se situe à environ 7 %, alors que 24 % des enfants ont une mère ayant un diplôme de niveau secondaire comme plus haut diplôme. Pour un peu moins du quart des enfants (23 %), le plus haut diplôme obtenu par la mère est de niveau collégial.

Enfin, c'est près de la moitié des enfants de maternelle (46 %) qui ont une mère détenant un diplôme de niveau universitaire.

Par ailleurs, on estime que le père (ou le conjoint de la mère) d'environ 9 % des enfants ne possède aucun diplôme, tandis que 31 % des enfants ont un père ayant un diplôme de niveau secondaire (figure 1.6). Environ un enfant sur cinq (21 %) a un père détenant un diplôme de niveau collégial, alors que pour 39 % des enfants, le plus haut diplôme obtenu par le père est de niveau universitaire. Les mères semblent donc, en moyenne, plus scolarisées que les pères, celles-ci étant proportionnellement plus nombreuses à détenir un diplôme de niveau universitaire et moins nombreuses à n'avoir aucun diplôme ou à avoir obtenu un diplôme de niveau secondaire comme plus haut diplôme.

Un indicateur correspondant à la scolarité du parent seul pour les enfants vivant dans une famille monoparentale ou combinant celle des deux parents pour les enfants de familles biparentales a également été créé. Il permet d'obtenir la répartition des enfants de maternelle selon le plus haut diplôme obtenu par le parent seul ou par l'un ou l'autre des deux parents.

Figure 1.6
Répartition des enfants de maternelle selon le plus haut diplôme obtenu par la mère¹ et selon le plus haut diplôme obtenu par le père², Québec, 2017



1. La définition de « mère » inclut les conjointes des pères biologiques ou adoptifs. Les enfants dont le parent répondant est un père monoparental sont exclus.

2. La définition de « père » inclut les conjoints des mères biologiques ou adoptives. Les enfants dont le parent répondant est une mère monoparentale sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

4. Les résultats concernant cette variable tiennent compte des diplômes obtenus à l'étranger.

Comme l'illustre la figure 1.7, on note que pour seulement 3,8 % des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017, les deux parents ou le parent seul ne possèdent aucun diplôme. En contrepartie, un peu plus de la moitié des enfants de maternelle (54 %) vivent avec au moins un parent qui possède un diplôme de niveau universitaire.

Soulignons enfin que pour la vaste majorité des enfants de maternelle (88 %), les deux parents ou le parent seul ont obtenu au moins un diplôme de niveau secondaire (donnée non présentée).

1.2.4 Santé

En plus d'avoir recueilli de l'information sur l'état de santé de l'enfant, l'EQPPEM rend disponibles quelques données sur ce sujet pour les figures parentales au sein de sa famille. Toutefois, plutôt que la perception de leur état de santé, c'est la présence d'une incapacité physique ou mentale ou d'un problème de santé chronique pouvant les limiter d'une façon quelconque quant aux soins à donner à l'enfant qui est mesurée. À ce sujet, on estime que seulement 4,5 % des enfants de maternelle vivent dans une famille où au moins l'un des deux parents ou le parent seul a un tel problème de santé (donnée non présentée).

1.3 CARACTÉRISTIQUES DES FAMILLES

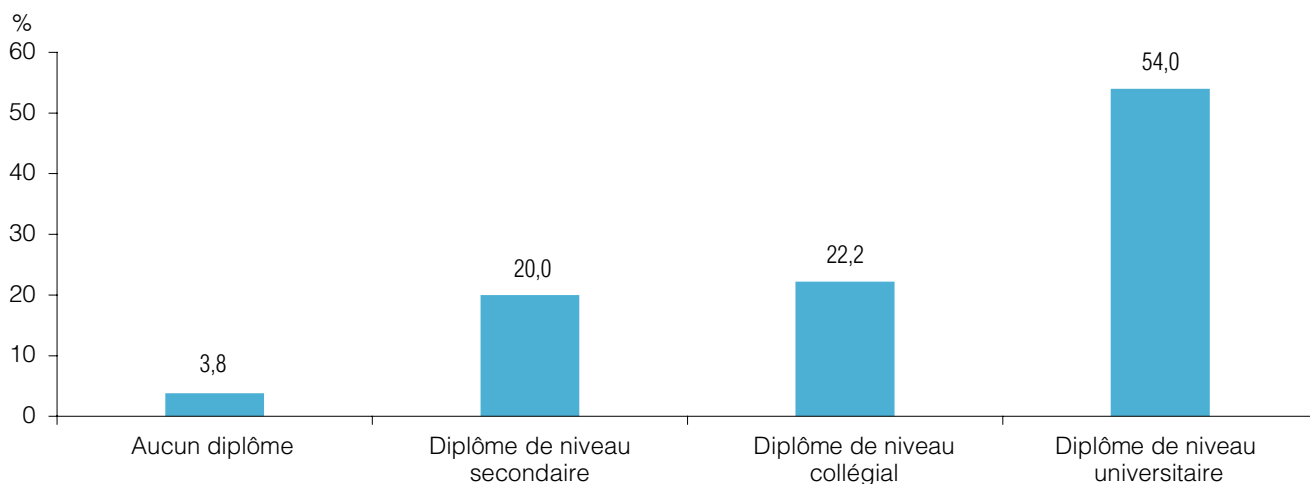
1.3.1 Type de famille

On distingue, dans l'EQPPEM, trois grands types de familles : la famille intacte, la famille recomposée et la famille monoparentale. Selon les définitions retenues dans l'enquête, la famille intacte est composée d'un couple dont tous les enfants, biologiques ou adoptés, sont issus de cette union. En ce qui a trait à la famille recomposée, elle est formée d'un couple résidant ensemble et ayant au moins un enfant, biologique ou adopté, qui est issu d'une autre union. Les partenaires d'un couple d'une famille recomposée peuvent avoir ou non un ou des enfants issus de leur union actuelle. Enfin, la famille monoparentale est composée d'un parent, mère ou père, qui habite seul (soit sans conjoint résidant avec lui) avec un ou plusieurs enfants.

À ce propos, l'EQPPEM montre qu'environ les trois quarts des enfants de maternelle (76 %) vivent dans une famille intacte, tandis que 14 % vivent dans une famille monoparentale (figure 1.8). Si près d'un enfant sur dix (9,8 %) vit au sein d'une famille recomposée, soulignons qu'environ 6 % des enfants de maternelle vivent dans une famille recomposée avec leurs deux parents, mais ont des frères ou sœurs issus d'une union antérieure à celle de leurs parents.

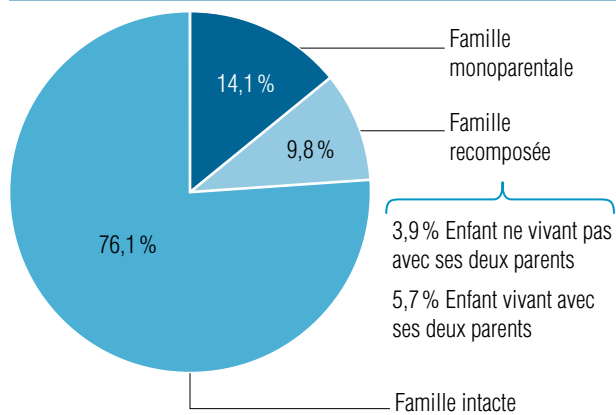
Figure 1.7

Répartition des enfants de maternelle selon le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents (ou par le parent seul), Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Figure 1.8
Répartition des enfants de maternelle selon le type de famille, Québec, 2017

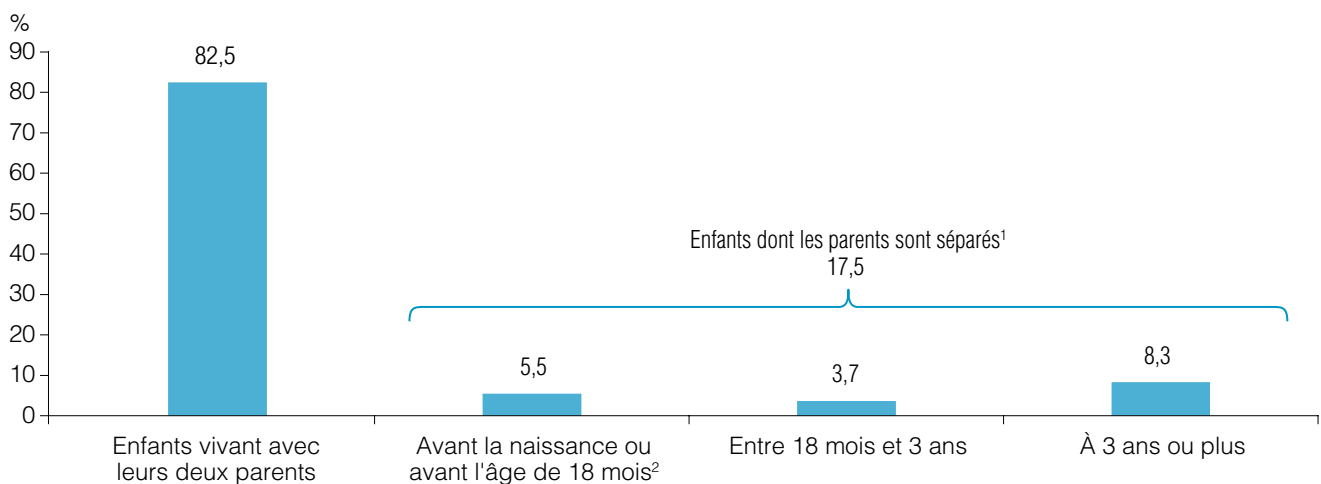


Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

1.3.2 Séparation des parents

La figure 1.9 illustre quant à elle la répartition des enfants de maternelle selon qu'ils vivent ou non avec leurs deux parents et selon l'âge qu'ils avaient lors de la séparation de leurs parents (biologiques ou adoptifs). On note d'abord que près de 18 % des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 ne vivent pas avec leurs deux parents. Pour environ 6 % des enfants, les parents se sont séparés lorsqu'ils étaient âgés de moins de 18 mois⁵ et pour 3,7 %, la rupture de l'union des parents s'est produite alors qu'ils avaient entre 18 mois et 3 ans. Environ 8 % des enfants ont vécu la séparation de leurs parents lorsqu'ils avaient au moins 3 ans⁶. Notons enfin que chez les enfants dont les parents sont séparés, l'âge médian à la séparation des parents est de 2,5 ans (donnée non présentée).

Figure 1.9
Répartition des enfants de maternelle selon qu'ils vivent avec leurs deux parents ou l'âge qu'ils avaient lors de la séparation de leurs parents, Québec, 2017



1. Les proportions incluent les enfants pour lesquels la séparation s'est produite en raison du décès de l'un des parents.

2. La proportion inclut les enfants dont le parent était seul lors de l'adoption ou de la naissance.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

5. Cette proportion inclut les enfants dont le parent était seul lors de l'adoption ou de la naissance.

6. Ces proportions incluent les enfants pour lesquels la séparation s'est produite en raison du décès de l'un des parents.

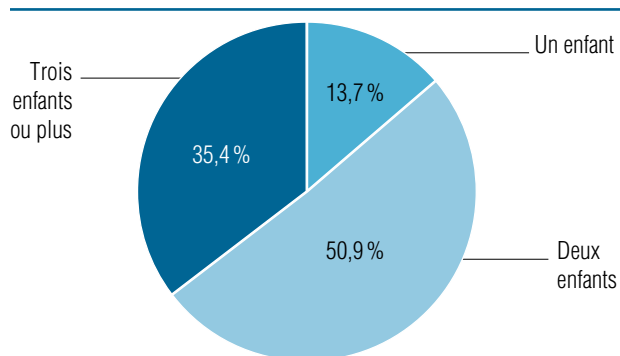
1.3.3 Nombre d'enfants de 0 à 17 ans

En ce qui concerne le nombre d'enfants âgés de moins de 18 ans vivant dans le ménage, l'EQPPEM indique qu'environ 14 % des enfants de maternelle n'ont pas de fratrie (figure 1.10). Pour près de la moitié des enfants (51 %), le ménage compte deux enfants mineurs, alors qu'un peu plus du tiers des enfants (35 %) vivent dans un ménage où l'on trouve au moins trois enfants âgés de 0 à 17 ans.

1.3.4 Revenu

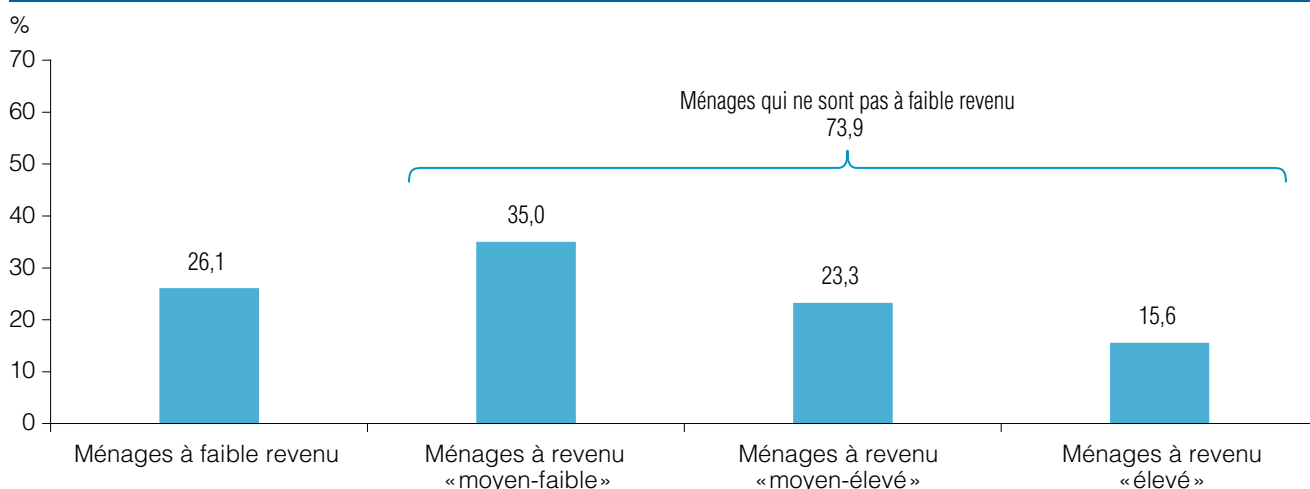
La figure 1.11 présente la répartition des enfants de maternelle selon l'indicateur de revenu (encadré 1.1). Les résultats de l'enquête montrent qu'un peu plus du quart (26 %) des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 vivent dans un ménage se situant dans la catégorie « à faible revenu ». La proportion d'enfants vivant dans un ménage dont le revenu est considéré comme « moyen-faible » est de 35 %, tandis que près du quart des enfants (23 %) appartiennent à un ménage ayant un revenu « moyen-élevé ». Enfin, environ 16 % des enfants vivent dans un ménage qui se situe dans la catégorie de revenu « élevé » de l'indicateur.

Figure 1.10
Répartition des enfants de maternelle selon le nombre d'enfants âgés de 0 à 17 ans vivant dans le ménage, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Figure 1.11
Répartition des enfants de maternelle selon l'indicateur de revenu, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

ENCADRÉ 1.1

Indicateur de revenu

L'indicateur de revenu utilisé dans ce rapport est un indicateur basé sur la mesure de faible revenu (MFR) et permet de caractériser la situation économique du ménage. Mentionnons que la MFR est déterminée à l'aide du revenu avant impôts et de la taille du ménage. L'ajustement du revenu avec cette mesure tient donc compte du fait que les ménages plus grands ont davantage de besoins de base, mais que l'ajout d'une personne dans un grand ménage est moins coûteux que dans un petit ménage, puisque des économies d'échelle peuvent être réalisées¹.

Ainsi, pour une personne vivant seule, la mesure de faible revenu correspond à un pourcentage fixe (50 %) du revenu médian « ajusté » des Québécoises et Québécois. Pour 2016, on estime que le revenu individuel médian ajusté avant impôt était de 46 388\$. Les ménages composés d'une seule personne dont le revenu est inférieur à 23 194\$ sont donc considérés à faible revenu selon la MFR². Quant aux ménages de deux personnes ou plus, ceux-ci sont considérés à faible revenu lorsque leur revenu est inférieur au produit de la multiplication de 23 194\$ par la racine carrée du nombre de personnes dans le ménage.

Dans ce rapport, afin qu'il soit possible de nuancer les résultats portant sur les ménages qui ne sont pas à faible revenu selon la MFR, ceux-ci sont divisés en trois catégories :

1. Ménage à revenu moyen-faible : le revenu est égal ou supérieur au seuil de la mesure de faible revenu, mais inférieur à deux fois le seuil ;
2. Ménage à revenu moyen-élevé : le revenu est égal ou supérieur au double du seuil, mais inférieur à trois fois le seuil ;
3. Ménage à revenu élevé : le revenu est égal ou supérieur à trois fois le seuil.

L'indicateur de revenu utilisé dans cette publication compte ainsi quatre catégories (tableau 1.1).

Tableau 1.1

Catégories de revenus des ménages (avant impôts) correspondant à chaque catégorie de l'indicateur de revenu¹, selon la taille du ménage

Taille du ménage	Ménages à faible revenu	Ménages à revenu « moyen-faible »	Ménages à revenu « moyen-élevé »	Ménages à revenu « élevé »
2	Moins de 32 801\$	De 32 801\$ à moins de 65 603\$	De 65 603\$ à moins de 98 404\$	98 404\$ et plus
3	Moins de 40 173\$	De 40 173\$ à moins de 80 346\$	De 80 346\$ à moins de 120 520\$	120 520\$ et plus
4	Moins de 46 388\$	De 46 388\$ à moins de 92 776\$	De 92 776\$ à moins de 139 164\$	139 164\$ et plus
5	Moins de 51 863\$	De 51 863\$ à moins de 103 727\$	De 103 727\$ à moins de 155 590\$	155 590\$ et plus
6	Moins de 56 813\$	De 56 813\$ à moins de 113 627\$	De 113 627\$ à moins de 170 440\$	170 440\$ et plus
7	Moins de 61 366\$	De 61 366\$ à moins de 122 731\$	De 122 731\$ à moins de 184 097\$	184 097\$ et plus
8	Moins de 65 603\$	De 65 603\$ à moins de 131 205\$	De 131 205\$ à moins de 196 808\$	196 808\$ et plus

1. Cet indicateur est basé sur la mesure de faible revenu (MFR).

Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs, *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu* et *Enquête canadienne sur le revenu*, fichiers maîtres. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

1. Pour plus d'information sur la MFR, consultez le site Web de Statistique Canada suivant : www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2012002/lim-mfr-fra.htm.
 2. Prendre note qu'il s'agit du seuil projeté de la mesure de faible revenu, les données de 2016 n'étant pas disponibles au moment de la création de l'indicateur.

Lorsqu'on s'intéresse à l'indicateur de revenu selon le type de famille, on remarque que la proportion d'enfants résidant dans un ménage à faible revenu est plus élevée chez ceux vivant dans une famille monoparentale (60 %), suivis de ceux vivant dans une famille recomposée (30 %) (tableau 1.2). Les enfants vivant dans une famille intacte sont proportionnellement moins nombreux que les autres à se trouver dans un ménage à faible revenu (19 %). Ils sont par ailleurs plus nombreux que les autres, en proportion, à vivre dans un ménage ayant un revenu considéré comme « moyen-élevé » (27 %) ou « élevé » (19 %).

En dernier lieu, l'enquête a permis de recueillir de l'information sur les différentes sources de revenu des familles au cours des 12 mois précédant l'enquête⁷. À ce propos, on note que 91 % des enfants de maternelle vivent dans un ménage ayant des revenus d'emploi (ce qui comprend les revenus tirés d'un travail autonome ou à son compte). Environ 18 % des enfants résident dans un ménage ayant des revenus d'assurance-emploi et 6 %, dans un ménage tirant des revenus de l'aide sociale (données non présentées).

Tableau 1.2
Indicateur de revenu selon le type de famille, enfants de maternelle, Québec, 2017

	Ménages à faible revenu	Ménages qui ne sont pas à faible revenu		
		Ménages à revenu « moyen- faible »	Ménages à revenu « moyen- élevé »	Ménages à revenu « élevé »
		%		
Total				
Famille monoparentale	59,8 ^a	29,5 ^a	7,8 ^a	2,9 ^{* a}
Famille recomposée	30,1 ^a	42,9 ^a	18,9 ^a	8,1 ^a
Famille intacte	19,1 ^a	35,0 ^a	26,9 ^a	18,9 ^a

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

7. Puisque les revenus des familles peuvent provenir de plus d'une source, la somme des proportions excède 100 %.

2

ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET RÉSIDENTIEL ET SOUTIEN SOCIAL

On reconnaît généralement que l'environnement familial et résidentiel dans lequel évoluent les enfants peut influencer leur développement. Plusieurs questions à ce sujet ont été posées aux parents dans le cadre de l'EQPPEM, ce qui nous permet de décrire certains aspects du contexte familial dans lequel ont vécu les enfants avant leur entrée à la maternelle.

Dans ce chapitre, on porte d'abord notre attention sur la période postnatale, soit au temps qu'ont passé les mères et les pères à la maison à la suite de la naissance (ou de l'adoption)¹ de leur enfant. On s'intéresse aussi à certaines pratiques parentales liées à la littératie et à la numératie de même qu'aux habitudes de lecture des enfants durant l'année précédant leur entrée à la maternelle. Cette section se termine par la présentation des résultats portant sur le niveau de difficulté que rencontrent les parents lors de certaines activités quotidiennes.

La seconde partie du chapitre est consacrée à l'environnement résidentiel des familles. On s'intéresse ainsi à la zone de résidence, au nombre de déménagements des familles au cours des cinq dernières années et à la perception qu'ont les parents de la sécurité du quartier dans lequel ils résident. On aborde enfin la notion du soutien social dont bénéficient les familles ayant un enfant à la maternelle.

Il importe de préciser que la vaste majorité des indicateurs décrivent l'environnement familial, résidentiel et social du ménage où vit le parent ayant répondu à l'enquête. Ainsi, en ce qui concerne les enfants vivant en garde partagée, c'est donc une vue partielle de leur milieu de vie qu'offre l'EQPPEM. Certains de ces indicateurs seront d'ailleurs mis en relation avec le niveau de développement des enfants de maternelle au chapitre 6.

2.1 TEMPS PASSÉ À LA MAISON PAR LES PARENTS² APRÈS LA NAISSANCE

Le tableau 2.1 présente d'abord la répartition des enfants de maternelle selon le temps passé à la maison par la mère après leur naissance ou leur adoption. Ces données indiquent que seulement 0,8 % des enfants ont une mère n'ayant pas pris de congé à la maison à la suite de leur naissance, tandis qu'environ 12 % ont une mère ayant passé de 39 à 47 semaines (environ 9 mois à moins de 11 mois) à la maison après leur naissance. Un peu plus du tiers des enfants (37 %) ont une mère ayant passé de 48 à 52 semaines (11 mois à 1 an) à la maison, alors que pour 13 % des enfants, la mère est restée à la maison de 53 à 103 semaines (plus d'un an à moins de 2 ans). Les résultats montrent également que la durée de la présence de la mère à la maison a été de 3 ans ou plus pour près d'un enfant de maternelle sur cinq (19 %). Ainsi, près de 38 % des enfants ont une mère ayant passé plus d'un an à la maison après leur naissance.

Tableau 2.1
Répartition des enfants de maternelle selon le temps
passé à la maison par la mère après leur naissance
(ou leur adoption), Québec, 2017

	%
Aucun congé	0,8
1 à 25 semaines (1 semaine à moins de 6 mois)	4,3
26 à 38 semaines (6 mois à moins de 9 mois)	8,2
39 à 47 semaines (9 mois à moins de 11 mois)	12,4
48 à 52 semaines (11 mois à 1 an)	36,5
53 à 103 semaines (plus d'un an à moins de 2 ans)	12,6
104 à 155 semaines (2 ans à moins de 3 ans)	6,6
156 semaines et plus (3 ans et plus)	18,6

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

1. Dans ce rapport, le terme « naissance » inclut également l'adoption de l'enfant.
2. Les trois indicateurs présentés dans cette section portent sur les deux parents (biologiques ou adoptifs) de l'enfant, peu importe le type de famille dans lequel il réside. Il importe également de noter que l'enquête ne permet pas de déterminer le moment où les parents ont pris congé; dans le cas des pères en particulier, le congé peut être pris immédiatement après la naissance ou un peu plus tard.

Du côté des pères, les analyses réalisées révèlent qu'environ 18 % des enfants de maternelle ont un père n'ayant pris aucun congé après leur naissance (tableau 2.2). Le père d'environ 10 % des enfants a passé de 1 à 2 semaines à la maison, tandis que pour 14 % des enfants, celui-ci a pris de 3 à 4 semaines de congé. Pour près du tiers des enfants de maternelle (31 %), le père a pris entre 5 et 6 semaines de congé, alors qu'environ 11 % des enfants ont un père étant resté à la maison de 9 à 25 semaines après leur naissance (2 mois à moins de 6 mois). Enfin, on note qu'environ 14 % des enfants de maternelle ont un père ayant passé au moins 6 mois à la maison à la suite de leur naissance.

Tableau 2.2
Répartition des enfants de maternelle selon le temps passé à la maison par le père après leur naissance (ou leur adoption), Québec, 2017

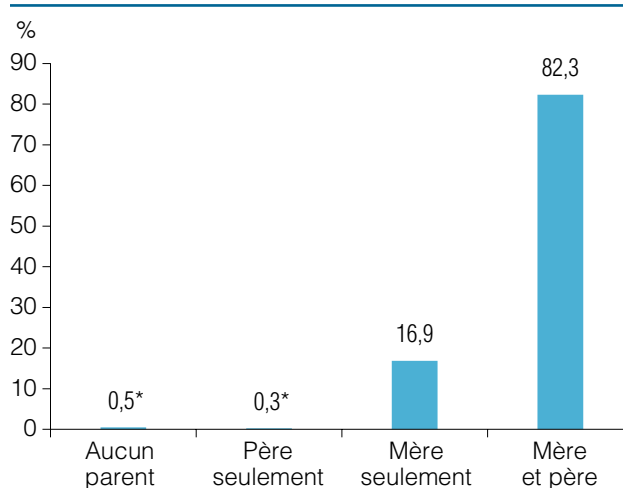
	%
Aucun congé	17,6
1 à 2 semaines	10,4
3 à 4 semaines	13,5
5 à 6 semaines	31,1
7 à 8 semaines	2,8
9 à 25 semaines (2 mois à moins de 6 mois)	11,0
26 à 51 semaines (6 mois à moins d'un an)	6,2
52 semaines et plus (1 an et plus)	7,4

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Ainsi, selon l'enquête, la presque totalité des enfants de maternelle (99,5 %) ont pu compter sur la présence d'au moins un parent à la maison après leur naissance pour une période plus ou moins longue (figure 2.1). D'ailleurs, la vaste majorité des enfants (82 %) ont compté à la fois sur la présence de leur mère et de leur père à un moment ou un autre après leur naissance, alors que pour environ 17 % des enfants, seule la mère est restée à la maison.

Figure 2.1

Répartition des enfants de maternelle selon que la mère et le père, ou l'un des deux, sont restés à la maison après leur naissance (ou leur adoption), Québec, 2017



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

2.2 PRATIQUES PARENTALES ET LITTÉRATIE EN CONTEXTE FAMILIAL

2.2.1 Littératie et numératie

Le tableau 2.3 présente la répartition des enfants de maternelle selon la fréquence à laquelle un adulte de la maison a participé avec eux à des activités de littératie et de numératie dans l'année précédant leur entrée à la maternelle. On observe que durant cette période, 41 % des enfants se sont fait lire ou raconter des histoires par un adulte de la maison tous les jours, alors que pour 39 % des enfants, la fréquence était de « quelques fois par semaine ». Environ un enfant sur cinq (20 %) s'est fait lire des histoires une fois par semaine ou moins durant cette période.

Par ailleurs, les données indiquent que la proportion d'enfants dont les parents leur ont appris sur une base quotidienne à dire ou à reconnaître l'alphabet au cours de l'année précédant leur entrée à la maternelle s'établit à 19 %, alors que 21 % des enfants ont des parents qui leur ont appris à dire ou à reconnaître les chiffres quotidiennement durant cette période. On note enfin que la proportion d'enfants ayant été encouragés tous les jours à utiliser des nombres dans leurs activités quotidiennes par un adulte de la maison atteint 28 %.

Tableau 2.3

Répartition des enfants de maternelle selon la fréquence à laquelle un adulte de la maison a participé à des activités de littératie et de numératie avec eux dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Tous les jours	Quelques fois par semaine	Une fois par semaine ou quelques fois par mois	Une fois par mois ou moins
	%			
Lui faire la lecture à haute voix ou lui raconter des histoires	41,0	39,3	15,3	4,3
Lui apprendre à dire ou à reconnaître des lettres de l'alphabet	19,1	48,0	24,4	8,5
Lui apprendre à dire ou à reconnaître des chiffres	21,4	49,7	22,5	6,5
L'encourager à utiliser des nombres dans ses activités quotidiennes	28,3	41,5	22,4	7,8

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

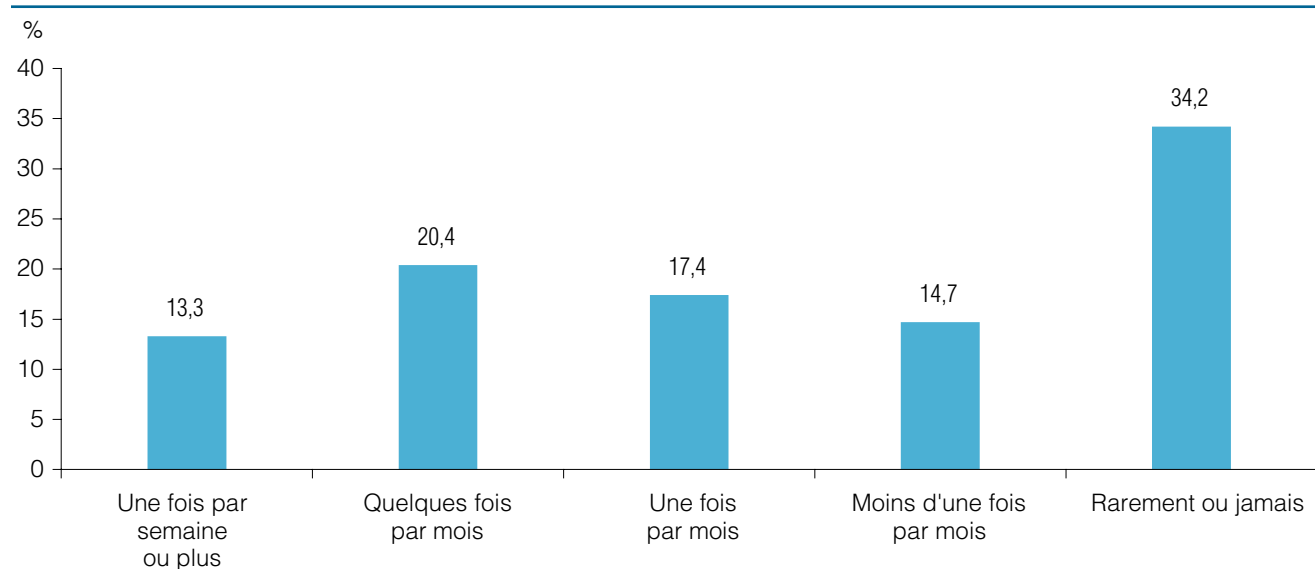
2.2.2 Fréquentation d'une bibliothèque

Aller à la bibliothèque avec son enfant est une autre pratique parentale pour laquelle de l'information a été recueillie dans le cadre de l'enquête. La figure 2.2 illustre la répartition des enfants de maternelle selon la fréquence à laquelle un parent ou un autre adulte de la maison est allé à la bibliothèque avec l'enfant dans l'année précédant

son entrée à la maternelle. Ces résultats montrent que 13 % des enfants sont allés à la bibliothèque au moins une fois par semaine et 20 %, quelques fois par mois. En contrepartie, on note que près de la moitié des enfants (49 %) y sont allés peu fréquemment : 15 % l'ont fréquentée moins d'une fois par mois et 34 %, rarement ou jamais.

Figure 2.2

Répartition des enfants de maternelle selon la fréquence à laquelle un adulte de la maison a eu l'occasion d'aller à la bibliothèque avec eux dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

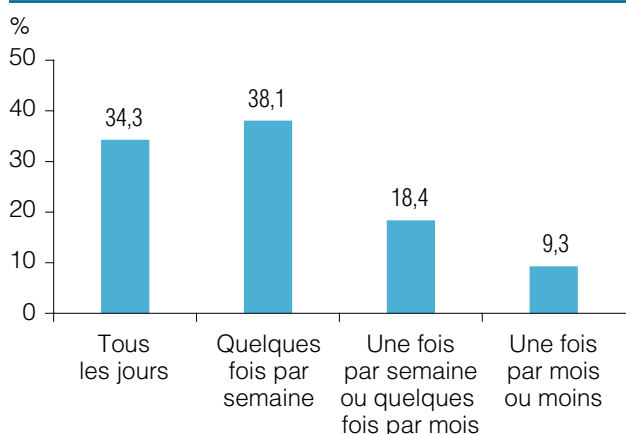
2.2.3 Intérêt des enfants pour les livres et la lecture

Les parents ont également été interrogés sur la fréquence à laquelle leur enfant a feuilleté des livres ou a essayé de lire de sa propre initiative dans l'année précédant son entrée à la maternelle. On estime qu'environ le tiers des enfants de maternelle (34 %) ont essayé de lire ou

ont feuilleté des livres par eux-mêmes quotidiennement durant cette période, tandis que 38 % l'ont fait quelques fois par semaine (figure 2.3). Un peu moins d'un enfant sur cinq (18 %) s'est adonné à cette activité une fois par semaine ou quelques fois par mois, et 9 % des enfants l'ont fait une fois par mois ou moins. L'enquête révèle enfin qu'environ 5 % des enfants n'ont jamais ou ont rarement feuilleté des livres de leur propre initiative durant cette période (donnée non présentée).

Figure 2.3

Répartition des enfants de maternelle selon la fréquence à laquelle ils ont essayé de lire ou ont feuilleté des livres par eux-mêmes dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

2.2.4 Difficultés à faire certaines activités avec les enfants

Le tableau 2.4 présente la répartition des enfants de maternelle selon le degré d'accord de leurs parents avec trois énoncés portant sur la difficulté qu'ils ont eue, au cours des 12 mois précédant l'enquête, à faire certaines activités, soit jouer avec leur enfant, le préparer pour sa journée et l'accompagner lors de ses activités. À ce propos, l'enquête montre que les parents d'environ un enfant de maternelle sur quatre (26 %) ont eu de la difficulté à trouver du temps pour jouer avec leur enfant durant l'année précédant l'enquête (tout à fait d'accord : 5 % ; d'accord : 21 %). On note également que les parents d'environ 11 % des enfants trouvaient difficile de les préparer pour leur journée et pour 18 % des enfants, les parents avaient de la difficulté à les accompagner lors de leurs activités.

Tableau 2.4

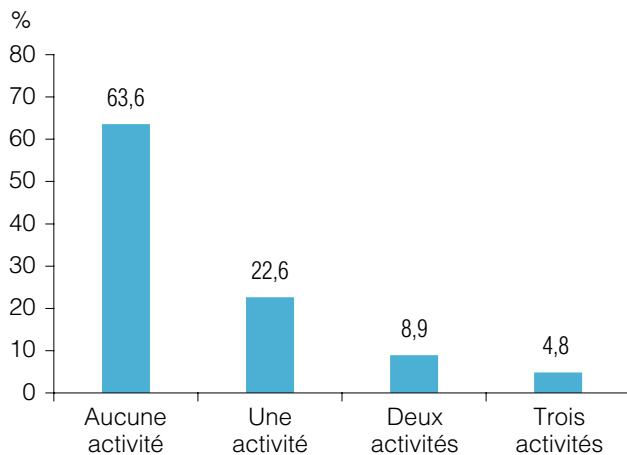
Répartition des enfants de maternelle selon le niveau d'accord des parents avec des énoncés concernant certaines activités faites avec leur enfant au cours des 12 derniers mois, Québec, 2017

	Tout à fait d'accord	D'accord	En désaccord	Tout à fait en désaccord
	%			
Il était difficile pour moi (et mon conjoint) d'avoir du temps pour jouer avec mon enfant.	5,1	21,0	45,4	28,4
Il était difficile pour moi (et mon conjoint) de préparer mon enfant pour sa journée.	2,1	9,1	45,8	43,0
Il était difficile pour moi (et mon conjoint) d'accompagner mon enfant lors de ses activités.	3,8	14,2	43,9	38,2

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

La figure 2.4 présente, quant à elle, la répartition des enfants de maternelle selon le nombre d'activités pour lesquelles les parents ont dit avoir eu de la difficulté à les réaliser au cours de l'année précédant l'enquête (encadré 2.1). À ce sujet, l'EQPPEM montre que près des deux tiers (64 %) des enfants de maternelle ont des parents n'ayant eu aucune difficulté à faire l'une ou l'autre des activités à l'étude. Pour près du quart des enfants (23 %), les parents ont déclaré avoir eu de la difficulté pour une seule activité, tandis que pour 9 % des enfants, deux activités posaient problème. En contrepartie, une minorité d'enfants (4,8 %) ont des parents ayant indiqué avoir eu de la difficulté à réaliser les trois activités au cours de la période de référence.

Figure 2.4
Répartition des enfants de maternelle selon le nombre d'activités¹ pour lesquelles les parents ont eu de la difficulté à les réaliser au cours des 12 derniers mois, Québec, 2017



1. Les activités sont : 1- avoir du temps pour jouer avec son enfant ;
2- le préparer pour sa journée ; et 3- l'accompagner lors de ses activités.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

ENCADRÉ 2.1

Le nombre d'activités pour lesquelles les parents ont eu de la difficulté à les réaliser

Un indicateur a été créé à partir des trois questions sur la difficulté qu'ont pu avoir les parents à réaliser certaines activités avec leur enfant au cours de l'année précédant l'enquête (1- avoir du temps pour jouer avec son enfant ; 2- le préparer pour sa journée ; et 3- l'accompagner lors de ses activités). Pour construire cet indicateur, les choix de réponse *tout à fait d'accord* et *d'accord* ont d'abord été regroupés pour chacune des questions, ces choix signifiant que pour l'activité visée, le parent déclarait avoir eu de la difficulté à la réaliser. Le nombre d'activités considérées comme ayant été difficiles à réaliser par les parents a ensuite été calculé, ce nombre variant d'aucune activité à trois activités.

L'indicateur a été divisé selon les quatre catégories suivantes, qui indiquent le nombre d'activités que les parents ont eu de la difficulté à réaliser :

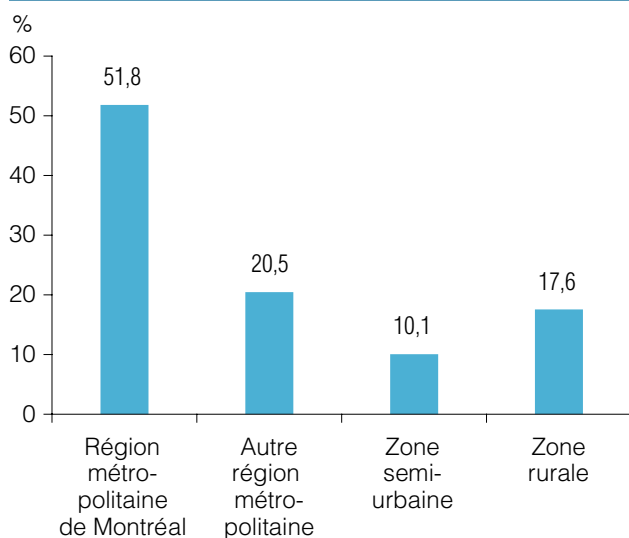
- ☐ Aucune activité ;
- ☐ Une activité ;
- ☐ Deux activités ;
- ☐ Trois activités.

2.3 ENVIRONNEMENT RÉSIDENTIEL ET SOUTIEN SOCIAL

2.3.1 Zone de résidence

Les données de l'EQPPEM permettent de déterminer dans quelle « zone de résidence » les enfants habitent avec leur famille. Cet indicateur renvoie, en quelque sorte, au niveau d'urbanisation du milieu de vie de l'enfant³. Ainsi, lorsque l'on examine la répartition des enfants de maternelle selon la zone de résidence, on note qu'environ 52 % résident dans la région métropolitaine de Montréal, alors que 21 % vivent dans une autre région métropolitaine (figure 2.5). Au total, près de trois enfants de maternelle sur quatre (72 %) habitent dans une zone urbaine. Les résultats indiquent également qu'un enfant sur dix (10 %) réside dans une zone semi-urbaine et que 18 % des enfants demeurent dans une zone rurale.

Figure 2.5
Répartition des enfants de maternelle selon la zone de résidence, Québec, 2017

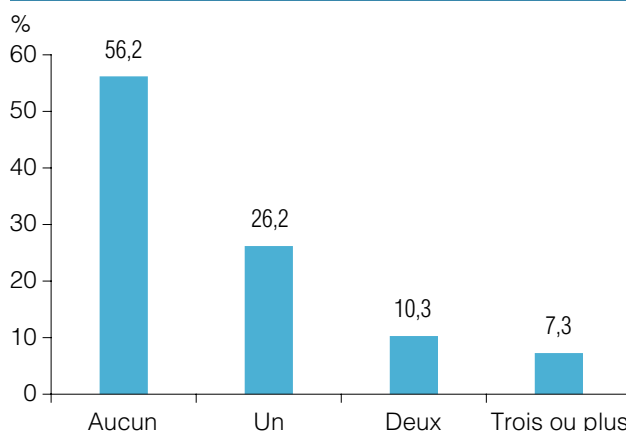


Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

2.3.2 Nombre de déménagements

Les parents d'enfants de maternelle ont été interrogés dans le cadre de l'EQPPEM sur le nombre de fois qu'ils ont déménagé au cours des cinq années précédant l'enquête (figure 2.6). À ce propos, on constate que les parents d'environ 44 % des enfants de maternelle ont déménagé au moins une fois durant cette période : 26 % ont des parents qui l'ont fait une seule fois, tandis que ce fut le cas deux fois pour les parents de 10 % des enfants et trois fois ou plus pour les parents de 7 % des enfants. En revanche, un peu plus de la moitié des enfants de maternelle (56 %) ont des parents n'ayant pas déménagé au cours des cinq dernières années.

Figure 2.6
Répartition des enfants de maternelle selon le nombre de déménagements dans les cinq années précédant l'enquête, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

3. La zone de résidence est déterminée à partir de la correspondance du code postal de la résidence de l'enfant et les limites géographiques des régions métropolitaines de recensement (RMR) (plus de 100 000 habitants), des agglomérations de recensement (AR) (entre 10 000 et 100 000 habitants) et des subdivisions de recensement (SDR) hors RMR-AR (de moins de 10 000 habitants) du Recensement canadien de 2016. Pour plus d'information sur cet indicateur, consulter le site Web de Statistique Canada : www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/dict/geo009-fra.cfm.

2.3.3 Perception de la sécurité du quartier

Trois questions permettent de mesurer la perception qu'ont les parents de la sécurité du quartier dans lequel résidaient les enfants de maternelle et leur famille au début de l'année scolaire. Selon l'enquête, la vaste majorité des enfants vivent dans un quartier où l'on peut marcher seul en toute sécurité après la tombée de la nuit (les parents de 90 % des enfants ont indiqué être *tout à fait d'accord* et *d'accord* avec l'énoncé) (tableau 2.5). Une proportion similaire d'enfants de maternelle (92 %) réside dans un quartier où les enfants peuvent jouer dehors durant la journée en toute sécurité, et 91 % demeurent dans un quartier caractérisé par la présence de parcs, de terrains de jeux et d'endroits sécuritaires pour jouer.

Un indicateur concernant la sécurité du quartier a été élaboré à partir de ces trois questions (encadré 2.2). À ce propos, les résultats indiquent que la proportion d'enfants de maternelle vivant dans un quartier jugé moins sécuritaire par les parents (décile 1) est d'environ 13 % (donnée non présentée). Près de 34 % des enfants de maternelle ont des parents ayant mentionné être tout à fait d'accord avec les trois énoncés composant l'indicateur (donnée non présentée); on peut donc considérer qu'ils vivent dans un quartier tout à fait sécuritaire, selon la perception qu'en ont leurs parents.

ENCADRÉ 2.2

La perception de la sécurité du quartier

Pour créer l'indicateur portant sur la perception de la sécurité du quartier, la somme des réponses aux trois questions (tableau 2.5) a d'abord été calculée pour chaque enfant (1 = *tout à fait en désaccord*, 2 = *en désaccord*, 3 = *d'accord*, 4 = *tout à fait d'accord*). Cette somme a ensuite été divisée par le nombre de questions; un score moyen variant de 1 à 4 a ainsi été obtenu. Plus le score est faible, moins le quartier apparaît sécuritaire, alors qu'un score élevé est associé à un quartier plus sécuritaire. La distribution pondérée des scores a été divisée en déciles, le premier correspondant aux enfants vivant dans un quartier considéré comme moins sécuritaire par rapport aux autres, et le décile 10, aux enfants vivant dans un quartier jugé plus sécuritaire¹.

1. Étant donné le nombre restreint de valeurs pour l'indicateur, plusieurs enfants obtiennent le même score moyen. C'est pourquoi la proportion estimée d'enfants des déciles de la distribution pondérée des scores n'est pas exactement de 10 %. À noter également que la distribution des scores moyens est principalement concentrée dans les valeurs supérieures (quartier plus sécuritaire).

Tableau 2.5

Répartition des enfants de maternelle selon le niveau d'accord des parents avec certains énoncés portant sur leur perception de la sécurité du quartier de résidence au début de l'année scolaire, Québec, 2017

	Tout à fait d'accord	D'accord	En désaccord	Tout à fait en désaccord
	%			
On peut marcher seul dans ce quartier en toute sécurité après la tombée de la nuit.	49,9	40,2	7,6	2,2
Les enfants peuvent jouer dehors durant la journée en toute sécurité.	52,7	39,7	6,4	1,3
Il y a des parcs, des terrains de jeux et des endroits pour jouer qui sont sécuritaires dans ce quartier.	56,3	34,5	6,0	3,2

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

2.3.4 Soutien social

Qu'en est-il maintenant du soutien social dont bénéficient les familles des enfants de maternelle ? Dans l'EQPPEM, trois questions permettent de qualifier le niveau de soutien social. À ce propos, les résultats présentés au tableau 2.6 indiquent que la grande majorité des enfants ont des parents ayant une famille et des amis qui les aident à se sentir à l'abri du danger, en sécurité et heureux (les parents d'environ 90 % des enfants ont indiqué être *tout à fait d'accord* et *d'accord* avec l'énoncé). On note également que les parents de 92 % des enfants de maternelle peuvent compter sur une personne de confiance vers qui ils peuvent se tourner pour avoir des conseils en cas de problèmes, tandis que 95 % des enfants ont des parents qui peuvent compter sur certaines personnes de leur entourage en cas d'urgence.

Un indicateur concernant le soutien social a été créé à partir de ces trois questions (encadré 2.3). Dans ce rapport, l'intérêt est porté sur les enfants dont les parents bénéficient d'un plus faible soutien social par rapport aux autres (décile 1), soit environ 11 % des enfants de maternelle (donnée non présentée). Soulignons que près de la moitié (50 %) des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 ont des parents tout à fait d'accord avec les trois énoncés qui composent l'indicateur (donnée non présentée); on peut donc considérer qu'ils vivent dans une famille bénéficiant d'un soutien social plus fort.

ENCADRÉ 2.3

Le soutien social

Pour créer l'indicateur concernant le soutien social dont bénéficient les parents d'enfants de maternelle, la somme des réponses aux trois questions (tableau 2.6) a d'abord été calculée pour chaque enfant (1 = *tout à fait en désaccord*, 2 = *en désaccord*, 3 = *d'accord*, 4 = *tout à fait d'accord*). Cette somme a ensuite été divisée par le nombre de questions; un score moyen variant de 1 à 4 a ainsi été obtenu. Plus le score est faible, plus le soutien social est faible, tandis qu'un score élevé est associé à un niveau de soutien social plus élevé. La distribution pondérée des scores a ensuite été divisée en déciles, le premier correspondant aux enfants dont les parents bénéficient d'un soutien social plus faible comparativement aux autres, et le décile 10, aux enfants vivant dans une famille qui dispose d'un soutien social plus fort.

Tableau 2.6

Répartition des enfants de maternelle selon le niveau d'accord des parents avec certains énoncés concernant le soutien social dont dispose leur famille, Québec, 2017

	Tout à fait d'accord	D'accord	En désaccord	Tout à fait en désaccord
	%			
Nous avons une famille et des amis qui nous aident à nous sentir à l'abri du danger, en sécurité et heureux.	57,6	32,9	6,4	3,1
Nous avons quelqu'un en qui nous avons confiance et vers qui nous pourrions nous tourner pour avoir des conseils si nous avons des problèmes.	61,1	30,8	6,1	2,0
Il y a des gens sur qui nous pouvons compter en cas d'urgence.	70,7	24,7	3,5	1,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

3

PARCOURS PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS

Au-delà des caractéristiques des enfants et du contexte familial dans lequel ils évoluent, différents milieux sont à considérer lorsque l'on s'intéresse à leur développement, comme les services de garde, qui sont fréquentés par la majorité des enfants d'âge préscolaire. Différents types de services de garde sont offerts au Québec : ils peuvent être en milieu familial ou en installation, ou encore être régis par le ministère de la Famille ou non.

Si la fréquentation d'un service de garde occupe une place importante dans le parcours préscolaire des enfants, une partie d'entre eux ont pu bénéficier d'autres services ou programmes au cours de l'année précédant leur entrée à la maternelle. Relevons, entre autres, les trois programmes préscolaires publics offerts aux enfants de 4 ans qui ont été implantés par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), soit le programme d'animation Passe-Partout, la maternelle 4 ans à demi-temps et la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé.

Rappelons que l'un des principaux objectifs de l'EQPPEM est de décrire la diversité des parcours préscolaires qu'ont pu suivre les enfants de maternelle. Les informations collectées auprès des parents dans le cadre de l'enquête permettent ainsi d'actualiser le portrait de l'utilisation des différents types de services de garde¹. En plus de présenter de l'information sur les types de services utilisés, l'EQPPEM propose également une description du parcours des enfants à différentes périodes de leur vie. Toutefois, soulignons que ce portrait, de nature rétrospective, ne porte que sur une cohorte bien précise d'enfants, c'est-à-dire ceux qui fréquentaient la maternelle 5 ans durant l'année scolaire 2016-2017.

Le présent chapitre vise ainsi à présenter les principaux résultats décrivant les différentes caractéristiques du parcours préscolaire que les enfants de maternelle ont pu expérimenter durant la petite enfance, dont certains seront mis en relation avec leur état de développement au chapitre 7. Dans un premier temps, afin de permettre une meilleure compréhension des résultats présentés, il apparaît essentiel de décrire l'univers des services auxquels on fait référence dans ce chapitre. On dresse par la suite un portrait détaillé de la garde régulière, en présentant de l'information sur, entre autres, les modes de garde utilisés, l'âge auquel les enfants ont commencé à se faire garder, le nombre d'heures moyen par semaine que les enfants ont passées à se faire garder, et la durée cumulative en milieu de garde. On s'intéresse ensuite aux programmes préscolaires publics auxquels auraient pu participer les enfants dans l'année précédant leur entrée à la maternelle. À partir de ces deux portraits, on dégage finalement quelques résultats concernant le parcours des enfants dans les services considérés comme éducatifs, soit les services de garde régis par le ministère de la Famille et les programmes préscolaires publics.

1. Seul le parcours effectué au Québec a fait l'objet de l'enquête ; par conséquent, le portrait du parcours préscolaire pour les enfants immigrants prend en compte la période à partir de laquelle ils sont arrivés au Québec et non celle depuis leur naissance. Rappelons que seulement 6% des enfants de maternelle sont nés à l'extérieur du Canada.

3.1 DESCRIPTION SOMMAIRE DES SERVICES PRÉSCOLAIRES

La figure 3.1 présente les différents types de services de garde et autres services offerts aux enfants d'âge préscolaire auxquels on fait référence dans ce chapitre. Notons d'entrée de jeu qu'il ne s'agit pas d'un portrait exhaustif de tous les services pouvant être offerts durant la période préscolaire, mais bien de ceux abordés dans l'EQPPEM et dont ont pu bénéficier les enfants de maternelle en 2016-2017 alors qu'ils étaient âgés de 0 à 5 ans.

Dans cette publication, ces services sont divisés en deux grands groupes : les services de garde et les autres services. Précisons qu'ici, le terme « services de garde » fait référence à tous les milieux de garde que peuvent fréquenter les enfants avant leur entrée à la maternelle, qu'ils soient régis ou non.

On retrouve quatre types de services de garde régis : les centres de la petite enfance (CPE), les garderies subventionnées, les garderies non subventionnées et les services de garde en milieu familial reconnus par un bureau coordonnateur (que l'on appellera dans le texte « milieux familiaux subventionnés »). Les services de garde régis sont reconnus par le ministère de la Famille en vertu de la [Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance](#) et du [Règlement sur les services de garde éducatifs à l'enfance](#). Ils sont considérés comme éducatifs puisqu'ils doivent notamment appliquer un programme éducatif et répondre à des normes de sécurité et de qualité en ce qui a trait, par exemple, au ratio enfants/éducatrice ou à la formation du personnel éducateur.

Selon les données administratives les plus récentes du ministère de la Famille concernant les places régies (293 434 places), environ les deux tiers étaient occupés en CPE (32 %) et en milieux familiaux subventionnés (31 %), tandis que les garderies subventionnées représentaient 16 % des places régies et les garderies non subventionnées, 21 % (ministère de la Famille, 2017).

Ont également été recueillis dans l'EQPPEM des renseignements sur les services de garde non régis, services pour lesquels il n'est pas obligatoire pour les personnes qui les fournissent de détenir un permis délivré par le ministère de la Famille. Les services de garde non régis comprennent la garde au domicile de l'enfant par une personne autre que ses parents et la garde en milieu familial non régi. Tous ces services peuvent être offerts par une personne apparentée ou non et peuvent être rémunérés ou non.

L'encadré 3.1 présente les définitions des différents modes de garde sur lesquels portent les résultats abordés dans ce chapitre.

Outre les services de garde, d'autres services éducatifs sont offerts aux enfants de moins de 5 ans. On retrouve d'abord les programmes préscolaires publics destinés aux enfants de 4 ans, soit le programme d'animation Passe-Partout, la maternelle 4 ans à demi-temps ainsi que la maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé (encadré 3.2). Les haltes-garderies communautaires, qui offrent des services de garde de façon occasionnelle, font également partie des autres services éducatifs (voir encadré 3.9).

Figure 3.1
Services préscolaires considérés dans l'EQPPEM 2017

Services de garde		Autres services	
Milieux de garde non régis	Services de garde éducatifs (régis)	Programmes éducatifs publics offerts à 4 ans	Autre type de service éducatif
○ Au domicile ○ Milieu familial non régi	○ CPE ○ Milieu familial subventionné ○ Garderie subventionnée ○ Garderie non subventionnée	○ Programme d'animation Passe-Partout ○ Maternelle 4 ans à demi-temps ○ Maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé	○ Halte-garderie communautaire

Services éducatifs

ENCADRÉ 3.1

Définition des modes de garde

► Services de garde éducatifs (régis)

Centre de la petite enfance

Un centre de la petite enfance (CPE) est un organisme à but non lucratif ou une coopérative offrant des places subventionnées. Il est dirigé par un conseil d'administration composé d'au moins sept membres, dont au moins les deux tiers sont des parents usagers.

Garderie subventionnée ou non subventionnée

Une garderie est une entreprise à but lucratif. Elle peut offrir des places subventionnées par le gouvernement (à contribution réduite) ou non. Un comité de parents doit être formé et consulté sur tous les aspects de la garde.

Milieu familial subventionné

Garde offerte dans une résidence privée par une personne reconnue comme responsable d'un service de garde (RSG) en milieu familial et offrant des places subventionnées (à contribution réduite). Ce type de milieu doit être reconnu par un bureau coordonnateur de la garde en milieu familial, lui-même agréé par le ministère de la Famille. Lorsque la personne RSG exerce seule, elle peut accueillir un maximum de six enfants, dont au maximum deux qui peuvent avoir moins de 18 mois. Si elle est assistée par une autre personne, elle peut recevoir jusqu'à neuf enfants, dont quatre au maximum peuvent avoir moins de 18 mois.

► Services de garde non régis

Milieu familial non régi

Garde dans une résidence privée dont le groupe est composé d'un maximum de six enfants et n'offrant pas de places subventionnées. Les personnes qui offrent ce service ne sont pas tenues d'être reconnues par un bureau coordonnateur et n'ont pas l'obligation de détenir un permis délivré par le ministère de la Famille.

À domicile

Garde par une personne autre que l'un des parents de l'enfant ou que le conjoint ou la conjointe d'un parent de l'enfant au domicile de ce dernier.

ENCADRÉ 3.2

Programmes préscolaires publics offerts à 4 ans

Maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé

En implantation depuis 2013-2014, la maternelle 4 ans à temps plein offre des services éducatifs aux enfants vivant en milieu défavorisé afin de mieux les préparer à l'école et de favoriser leur développement global (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS], 2013). Ce programme vise ainsi à offrir des chances égales à tous les enfants afin qu'ils puissent se développer de façon optimale dans tous les domaines de leur développement. En complémentarité avec le programme éducatif utilisé dans les services de garde et le programme de maternelle 5 ans, la maternelle 4 ans temps plein vise également à faire en sorte que les enfants aient confiance en leur capacité, qu'ils aient du plaisir à apprendre et qu'ils se sentent bien accueillis à l'école (MEES, 2017).

ENCADRÉ 3.2 (suite)

Maternelle 4 ans à demi-temps

La maternelle 4 ans à demi-temps, mise sur pied en 1973-1974, cible également les enfants issus d'un milieu défavorisé et tend vers le même but que la maternelle à temps plein, soit offrir à ces enfants de meilleures chances de réussir leur parcours scolaire. Elle vise à favoriser le développement global de l'enfant handicapé ou de l'enfant vivant en milieu défavorisé, en faisant la promotion des habiletés nécessaires à une intégration scolaire et sociale positive (Conseil supérieur de l'éducation, 2012; Capuano et autres, 2001).

Programme d'animation Passe-Partout

Lancé en 1978, le programme d'animation Passe-Partout¹ s'adressait principalement, au moment de sa mise en œuvre, aux familles en milieux défavorisés. Il propose des activités autant aux enfants de 4 ans qu'à leurs parents. Il vise, d'une part, à favoriser le développement social des enfants et à faciliter leur adaptation à l'école et, d'autre part, à valoriser les compétences des parents et à les soutenir dans leur rôle auprès de leur enfant. Un minimum de 8 rencontres de parents et de 16 rencontres d'enfants, d'au moins 2 heures chacune, est prévu au programme (ministère de l'Éducation du Québec, 2003).

Mentionnons que ces trois programmes ne sont pas nécessairement offerts dans toutes les régions, les commissions scolaires ou les écoles du Québec. Par exemple, on ne retrouve pas le programme Passe-Partout dans les commissions scolaires de Montréal et de Laval. Notons également que seulement 86 classes de maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé, accueillant un peu plus de 1 200 enfants, étaient ouvertes en 2015-2016 (MEES, 2016).

1. Aussi connu sous l'appellation « Service d'animation Passe-Partout ».

3.2 PARCOURS DANS LES SERVICES DE GARDE

Cette section présente les résultats de l'EQPPEM en ce qui concerne la fréquentation des services de garde par les enfants avant leur entrée à la maternelle. On s'intéresse ici à la **garde régulière** au Québec, c'est-à-dire à toute période de garde ayant duré au moins 3 mois, qu'elle ait été à temps plein ou à temps partiel, le jour, le soir, la nuit, et durant la semaine ou la fin de semaine. La garde pour des sorties occasionnelles est par ailleurs exclue. Tous les types de services de garde sont considérés, qu'ils soient régis ou non. Mentionnons que si l'enfant a fréquenté régulièrement un service de garde qui appartient à l'un de ses parents (ou au conjoint de l'un de ses parents), on considère qu'il a été gardé de façon régulière.

3.2.1 Fréquentation ou non d'un service de garde

Les résultats de l'EQPPEM indiquent d'abord que la très vaste majorité (92 %) des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 ont été gardés de façon régulière à un moment ou un autre au cours de la petite enfance, tous types de services confondus (donnée non présentée). Lorsqu'on s'intéresse à la

fréquentation d'un service de garde à chaque période de vie des enfants, on constate que la proportion d'enfants gardés tend à augmenter à mesure qu'ils avancent en âge (tableau 3.1). Ainsi, environ 37 % des enfants de maternelle ont été gardés sur une base régulière entre leur naissance et l'âge de 12 mois, près de 63 % l'ont été entre 12 et 18 mois et 81 %, entre 18 mois et 3 ans. À partir de l'âge de 3 ans, c'est environ 87 % des enfants qui ont fréquenté régulièrement un milieu de garde avant leur entrée à la maternelle.

Tableau 3.1
Proportion d'enfants ayant été gardés régulièrement avant l'entrée à la maternelle à chaque période d'âge, enfants de maternelle, Québec, 2017

	%
De la naissance à 12 mois	36,8
De 12 à 18 mois	62,7
De 18 mois à 3 ans	80,6
De 3 à 4 ans	86,9
De 4 à 5 ans	87,2

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 3.2

Proportions d'enfants selon les raisons principales pour ne pas avoir été gardés¹, enfants de maternelle n'ayant pas été gardés régulièrement avant l'entrée à la maternelle, Québec, 2017

	%
Un des parents a fait le choix de demeurer à la maison	62,8
Un des parents était sans emploi et à la maison	29,3
Les coûts des services de garde sont trop élevés	9,1*
Aucune place disponible en service de garde	5,4*
Les heures des services de garde ne convenaient pas	1,3**
Enfant avec condition physique demandant des soins particuliers	1,6**
Autre raison	10,5

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Le total n'égale pas 100 % en raison du fait que les parents pouvaient déclarer jusqu'à deux raisons principales.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

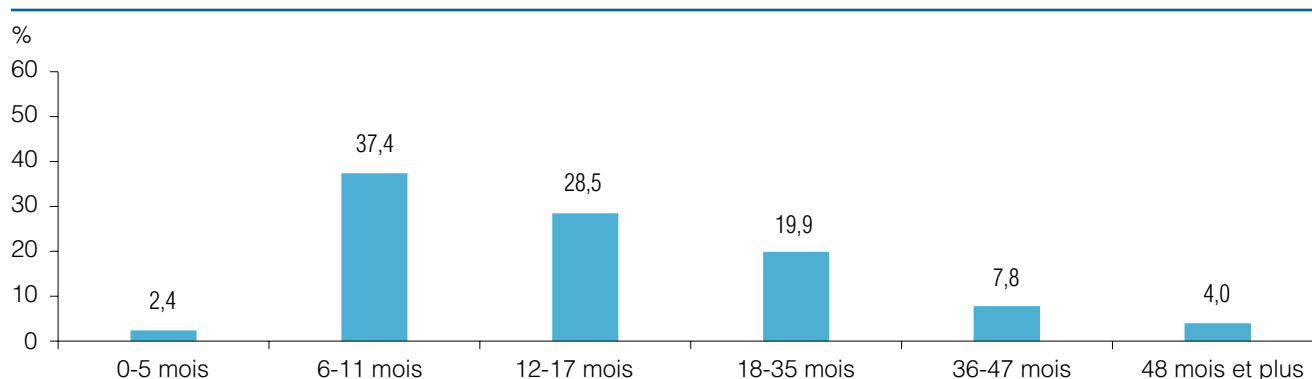
Les enfants n'ayant fréquenté aucun milieu de garde de façon régulière avant leur entrée à la maternelle ne représentent donc que 8 % des enfants de maternelle, soit approximativement 6 620 enfants (données non présentées). Quelles sont les raisons pour lesquelles leurs parents n'ont pas eu recours à un service de garde au cours de la petite enfance ? L'enquête révèle que le principal motif invoqué est que l'un des parents a choisi de demeurer à la maison (63 % des enfants non gardés) (tableau 3.2). On note également que 29 % des enfants non gardés sont restés à la maison avant leur entrée à la maternelle parce que l'un des parents était sans emploi.

3.2.2 Âge du début de la fréquentation d'un service de garde

En ce qui concerne l'âge qu'avaient les enfants de maternelle lorsqu'ils ont commencé à se faire garder sur une base régulière, l'enquête montre qu'environ 2,4 % des enfants ayant été gardés avant leur entrée à la maternelle avaient entre 0 et 5 mois et 37 %, entre 6 et 11 mois (figure 3.2). C'est donc près de 4 enfants gardés sur 10 (40 %) qui ont commencé à fréquenter régulièrement un milieu de garde avant l'âge d'un an. Environ 29 % des enfants gardés ont commencé à fréquenter un service de garde entre l'âge de 12 et 17 mois, tandis que c'est arrivé entre 18 et 35 mois pour un enfant gardé sur cinq (20 %). Les résultats révèlent aussi que pour 12 % des

Figure 3.2

Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon l'âge au début de la garde, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

enfants gardés, ce n'est qu'à partir de 36 mois que la garde a commencé : ce fut le cas entre 36 et 47 mois pour 8 % et à partir de 48 mois pour 4,0 %. Précisons que, dans le contexte de l'enquête, l'âge au début de la garde n'indique pas que l'enfant a été gardé sans interruption par la suite jusqu'à son entrée à la maternelle. En effet, l'enquête n'a pas recueilli d'information précise sur les possibles interruptions de la garde.

Mentionnons au passage que l'âge médian des enfants au début de la garde, c'est-à-dire l'âge auquel 50 % des enfants ont commencé à être gardés régulièrement, est de 12 mois (donnée non présentée).

3.2.3 Modes de garde

Si la très vaste majorité des enfants québécois ont fréquenté un milieu de garde avant leur entrée à la maternelle, dans quels modes de garde ont-ils été gardés à chaque période d'âge ? On note d'abord qu'avant l'âge de 18 mois, les enfants semblent avoir été gardés en plus grande proportion en milieu familial (régé ou non) qu'en installation (CPE, garderie subventionnée ou non) (tableau 3.3). En effet, environ 6 enfants sur 10 gardés avant 12 mois ou de 12 à 18 mois l'ont été dans un milieu familial, qu'il soit régé (32 % pour les moins de 12 mois ; 30 % pour les 12 à 18 mois) ou non régé (30 % pour les moins de 12 mois ; 28 % pour les 12 à 18 mois).

On note également que la proportion d'enfants qui ont été gardés en CPE tend à augmenter avec l'âge des enfants. Alors que la proportion est d'environ un enfant sur quatre (24 %) entre 12 et 18 mois, elle passe à 31 % chez les enfants ayant été gardés lorsqu'ils avaient entre 18 mois et 3 ans. Durant la période d'âge de 3 à 4 ans, 37 % des enfants gardés l'étaient en CPE, cette proportion grimpe à 43 % chez ceux ayant été gardés entre 4 et 5 ans. L'enquête montre également que les garderies subventionnées et non subventionnées accueillent respectivement 5 % et 8 % des enfants gardés de moins de 12 mois, alors que la proportion estimée pour les enfants de maternelle ayant été gardés entre 4 et 5 ans s'établit à 12 % pour les garderies subventionnées et à 13 % pour les garderies non subventionnées. Enfin, la garde au domicile de l'enfant par une personne autre que ses parents reste un mode marginal : de 2 à 3 % des enfants gardés l'ont été selon ce mode, peu importe la période d'âge considérée.

Services de garde non régis

Un regard sur les enfants ayant été gardés dans un milieu de garde non régé permet de constater que leur proportion décroît avec l'âge des enfants, celle-ci étant passée d'environ 34 % alors que les enfants étaient âgés de moins d'un an à près de 14 % lorsqu'ils avaient entre 4 et 5 ans (tableau 3.3). Les encadrés 3.3 (La garde à domicile) et 3.4 (La garde en milieu familial non régé) présentent des résultats supplémentaires concernant la rémunération et la personne responsable de la garde.

Tableau 3.3

Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement à chaque période d'âge, selon le principal mode de garde, Québec, 2017

	De la naissance à 12 mois	De 12 à 18 mois	De 18 mois à 3 ans	De 3 à 4 ans	De 4 à 5 ans
	%				
Au domicile de l'enfant	3,4	3,0	2,8	2,1	2,3
Milieu familial non régé	30,3	27,6	19,4	14,3	11,4
Total services de garde non régis	33,8	30,6	22,2	16,4	13,7
Milieu familial subventionné	31,8	30,4	25,9	21,9	18,0
CPE	21,2	23,5	31,4	37,2	42,8
Garderie subventionnée	5,1	6,2	9,3	11,4	12,1
Garderie non subventionnée	8,2	9,4	11,2	13,1	13,4
Total services de garde éducatifs (régis)	66,2	69,4	77,8	83,6	86,3

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Sur l'ensemble des enfants de maternelle, c'est près d'un enfant sur trois (30 %) qui a fréquenté un service de garde non régi à un moment ou à un autre avant son entrée à la maternelle. Par ailleurs, 10 % des enfants de maternelle ont été gardés uniquement dans ce type de milieu (données non présentées).

Services de garde éducatifs (régis)

En ce qui concerne les enfants gardés dans l'un des quatre modes de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée, garderie non subventionnée, milieu familial subventionné), on constate que leur proportion tend à s'accroître avec l'âge (tableau 3.3). En effet, cette proportion passe de

66 % lorsque les enfants de maternelle gardés avaient moins de 12 mois à près de 78 % au moment où ils étaient âgés de 18 mois à 3 ans. À partir de 3 ans, c'est plus de quatre enfants gardés sur cinq qui ont fréquenté un service de garde éducatif (les proportions étant de 84 % lorsque les enfants avaient entre 3 et 4 ans et de 86 % lorsqu'ils étaient âgés de 4 à 5 ans).

Lorsque l'on considère l'ensemble des enfants de maternelle, on observe qu'environ quatre enfants sur cinq (82 %) avaient fréquenté au moins un des quatre modes de garde éducatifs (régis) à un moment ou à un autre avant leur entrée à la maternelle (donnée non présentée).

ENCADRÉ 3.3

La garde au domicile de l'enfant

Les enfants gardés à leur domicile représentent, rappelons-le, une faible proportion des enfants ayant été gardés avant leur entrée à la maternelle. Lorsqu'on s'intéresse aux personnes responsables de la garde à domicile, on constate que pour environ la moitié des enfants gardés à leur domicile avant l'âge de 18 mois, ce sont les grands-parents qui en prenaient soin (tableau 3.4). Pour ce qui est des enfants gardés à leur domicile entre 3 et 4 ans, environ 4 enfants sur 10 l'étaient par leurs grands-parents (38 %) et tout autant par un autre membre de la famille, un ami ou un voisin (39 %). Entre 4 et 5 ans, 33 % des enfants gardés à leur domicile l'ont été par les grands-parents, tandis que 45 % des enfants l'ont été par un autre membre de la famille, un ami ou un voisin. La proportion d'enfants ayant été gardés à domicile par une gardienne oscille, quant à elle, entre 22 %* et 32 % selon la période d'âge.

L'enquête montre également qu'un peu plus de 40 % des enfants de maternelle ayant été gardés à domicile de la naissance à 12 mois, de 12 à 18 mois et de 18 mois à 3 ans l'ont été par une personne ayant été rémunérée (tableau 3.4). Chez les enfants gardés à leur domicile alors qu'ils avaient 3 ans ou plus, la proportion est de près de 36 %.

Tableau 3.4

Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement à domicile à chaque période d'âge selon la personne responsable de la garde au domicile et selon la rémunération du service, Québec, 2017

	De la naissance à 12 mois	De 12 à 18 mois	De 18 mois à 3 ans	De 3 à 4 ans	De 4 à 5 ans
	%				
Personne responsable de la garde					
Gardienne	28,8*	31,6	23,1*	23,0*	21,8*
Un des grands-parents	51,2	52,7	43,6	38,0	33,2
Un autre membre de la famille, un ami ou un voisin	20,0*	15,7*	33,3	39,0	45,0
Rémunération du service					
Oui	46,1	45,3	42,4	36,2	36,5
Non	53,9	54,7	57,6	63,8	63,5

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

ENCADRÉ 3.4

La garde en milieu familial non régi

Le tableau 3.5 présente, pour chaque période d'âge, la répartition des enfants de maternelle ayant été gardés dans un milieu familial non régi selon la personne responsable de la garde. On remarque notamment que la très grande majorité de ces enfants ont été gardés par une gardienne, la proportion étant d'environ 95 % à chaque période d'âge.

Tableau 3.5

Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement dans un milieu familial non régi à chaque période d'âge selon la personne responsable de la garde, Québec, 2017

	De la naissance à 12 mois	De 12 à 18 mois	De 18 mois à 3 ans	De 3 à 4 ans	De 4 à 5 ans
	%				
Personne responsable de la garde					
Gardienne	94,9	94,4	94,7	94,7	93,3
Un des grands-parents	3,0*	4,0	3,8	3,4*	3,8*
Un autre membre de la famille, un ami ou un voisin	2,1*	1,6*	1,5*	2,0*	2,9*

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

ENCADRÉ 3.5

Accès aux places en services de garde subventionnés

Certaines mesures visent à favoriser l'intégration des enfants vulnérables dans le réseau des services de garde subventionnés. L'une d'entre elles permet de réserver certaines places de garde pour des enfants dont le dossier est recommandé par une ressource professionnelle ou un intervenant ou une intervenante (psychoéducateur ou psychoéducatrice, infirmier ou infirmière, travailleur social ou travailleuse sociale, orthophoniste, etc.) d'un centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) ou d'un centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS). Selon les résultats de l'EQPPEM, environ 3,2 % des enfants qui se sont fait garder sur une base régulière dans un service de garde subventionné (CPE, garderie ou milieu familial) à un moment ou un autre avant la maternelle ont obtenu une place à la suite d'une telle recommandation (donnée non présentée).

Par ailleurs, les parents qui reçoivent une prestation du Programme d'aide sociale ou du Programme de solidarité sociale peuvent être exemptés du paiement de la contribution réduite pour un équivalent de deux journées et demie de garde par semaine (ou cinq demi-journées). L'enquête révèle que les parents de 3,5 % des enfants qui se sont fait garder dans un service de garde subventionné (CPE, garderie ou milieu familial) à un moment ou un autre avant la maternelle ont bénéficié de cette exemption (donnée non présentée).

Précisons que les parents de près de 40 % des enfants ayant bénéficié d'une place subventionnée à la suite d'une recommandation d'une ressource professionnelle ou d'un intervenant ou d'une intervenante ont également eu droit à l'exemption de paiement de la contribution réduite, une proportion qui représente environ 770 enfants de maternelle (données non présentées).

3.2.4 Profil des modes de garde utilisés

L'examen des différents épisodes de garde régulière avant l'entrée à la maternelle a permis de construire un indicateur qui combine l'ensemble des modes utilisés durant la petite enfance. Cet indicateur n'intègre toutefois pas la durée de fréquentation dans un mode donné, l'âge du début de la garde ou le nombre de milieux différents fréquentés. Par exemple, la catégorie « CPE exclusivement » ne regroupe que les enfants qui n'ont été gardés que dans ce mode au cours de leur parcours préscolaire. Toutefois, certains d'entre eux ont pu fréquenter un CPE dès l'âge de 18 mois, tandis que cela peut avoir été le cas pour d'autres seulement dès l'âge de 3 ans. En outre, certains peuvent n'avoir fréquenté qu'un seul CPE, d'autres deux.

Tableau 3.6
Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon le profil des modes de garde utilisés, Québec, 2017

	%
CPE exclusivement	21,8
Garderie subventionnée exclusivement	6,8
Garderie non subventionnée exclusivement	7,2
Milieu familial subventionné exclusivement	14,1
Combinaison de services de garde éducatifs (régis) exclusivement	17,8
Combinaison de services de garde éducatifs (régis) et non régis	21,2
Service de garde non régi exclusivement	11,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Selon l'EQPPEM, environ les deux tiers (68 %) des enfants ayant été gardés avant leur entrée à la maternelle en 2016-2017 ont eu un parcours exclusivement en services de garde éducatifs (régis), que ce soit en CPE (22 %), en garderie subventionnée (7 %), en garderie non subventionnée (7 %), en milieu familial subventionné (14 %) ou dans différentes combinaisons de ces quatre modes de garde éducatifs (18 %) (tableau 3.6). Près d'un enfant de maternelle sur cinq (21 %) a fréquenté à la fois des services de garde éducatifs et des services de garde non régis durant son parcours préscolaire. Les enfants gardés uniquement dans des services de garde non régis comptent pour environ 11 %.

3.2.5 Nombre moyen d'heures par semaine en services de garde

Les résultats présentés au tableau 3.7 portent sur le nombre moyen d'heures de garde par semaine chez les enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, et ce, à chaque période d'âge décrite dans l'EQPPEM. On note d'abord que parmi les enfants qui se sont fait garder durant leur première année de vie, 27 % d'entre eux ont été gardés, en moyenne, moins de 25 heures par semaine, 19 %, de 25 à moins de 35 heures, 42 %, de 35 à moins de 45 heures, et 12 %, 45 heures ou plus.

Lorsqu'on examine les résultats à partir du moment où les enfants gardés ont un an ou plus, on remarque que la répartition de ces derniers est très similaire pour chacune des quatre périodes d'âge étudiées et que le nombre moyen d'heures de garde par semaine semble globalement un peu plus élevé. En effet, on constate, cette fois, qu'un peu plus d'un enfant sur dix a été gardé moins de

Tableau 3.7
Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement à chaque période d'âge, selon le nombre moyen d'heures par semaine en services de garde, Québec, 2017

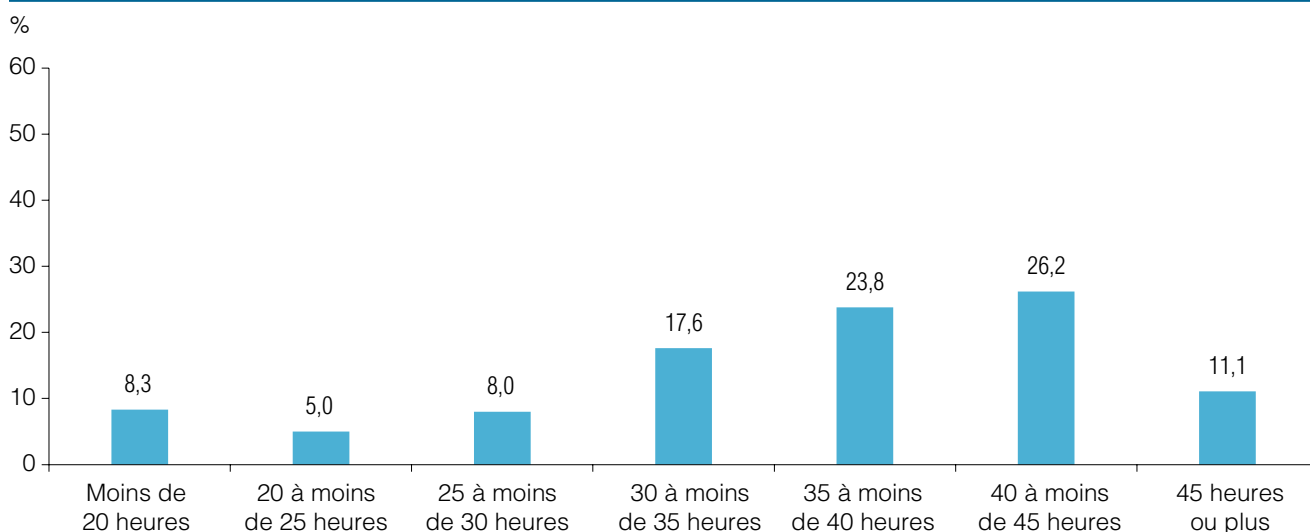
	De la naissance à 12 mois	De 12 à 18 mois	De 18 mois à 3 ans	De 3 à 4 ans	De 4 à 5 ans
	%				
Moins de 25 heures	27,0	12,5	12,0	11,6	12,9
25 à moins de 35 heures	19,4	19,1	19,0	18,3	17,8
35 à moins de 45 heures	42,1	53,4	54,2	55,0	54,7
45 heures et plus	11,5	15,0	14,9	15,1	14,6

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

25 heures par semaine, alors qu'un peu plus de la moitié des enfants gardés l'ont été en moyenne de 35 à moins de 45 heures par semaine et environ 15 %, 45 heures ou plus par semaine. Ainsi, un peu plus des deux tiers des enfants ont été gardés 35 heures ou plus pour ces quatre périodes d'âge, alors que la proportion d'enfants ayant été gardés ce nombre d'heures est de 54 % chez ceux ayant été gardés de la naissance à 12 mois.

Lorsqu'on fait la moyenne du nombre d'heures par semaine qu'ont passées les enfants en services de garde pour toutes les périodes d'âge où ces derniers ont été gardés (encadré 3.6), on remarque que 8 % ont été gardés en moyenne moins de 20 heures par semaine, tandis que 11 % l'ont été 45 heures ou plus (figure 3.3). On estime que la moitié des enfants de maternelle ayant été gardés ont passé, en moyenne, entre 35 et moins de 45 heures par semaine dans un service de garde (la durée a été de 35 à moins de 40 heures pour 24 % et de 40 à moins de 45 heures pour 26 %).

Figure 3.3
Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon le nombre moyen d'heures par semaine en services de garde, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

ENCADRÉ 3.6

Le nombre moyen d'heures en services de garde par semaine avant la maternelle

Pour calculer la moyenne du nombre d'heures par semaine qu'ont passées les enfants dans tous les milieux de garde qu'ils ont fréquentés avant leur entrée à la maternelle, on tient compte de chaque période d'âge où ils ont été gardés de même que de l'âge auquel ils ont commencé à se faire garder. Ainsi, le nombre moyen d'heures par semaine pour chaque période d'âge est pondéré selon le nombre de mois considéré dans chaque période d'âge, et ce, à partir de l'âge du début de la garde. Notons toutefois qu'il s'agit d'approximations, puisque cet indicateur ne tient pas compte des interruptions de garde qui ont pu survenir.

Par exemple, pour les enfants ayant commencé à se faire garder à l'âge de 10 mois et qui ont ensuite été gardés à chaque période d'âge subséquente, le nombre moyen d'heures par semaine pour la période de la naissance à 12 mois est pondéré en fonction d'une garde de 2 mois, tandis que le nombre moyen d'heures par semaine pour la période de 12 à 18 mois est pondéré selon une garde de 6 mois.

3.2.6 Durée cumulative en services de garde

Jetons maintenant un coup d'œil aux résultats de l'enquête portant sur le nombre total de mois où l'enfant a été gardé avant l'entrée à la maternelle, et ce, sans égard au nombre moyen d'heures par semaine où il l'a été (encadré 3.7). Selon les résultats de l'enquête, on constate que les trois quarts des enfants gardés avant la maternelle l'ont été pendant plus de 36 mois : 37 % d'entre eux ont été gardés pour une durée se situant entre 37 et 48 mois inclusivement et 38 %, pendant plus de 48 mois (figure 3.4). Seulement 14 % des enfants gardés ont passé 2 ans ou moins en services de garde avant leur entrée à la maternelle (gardés 12 mois ou moins : 5 % ; gardés entre 13 et 24 mois : 8 %).

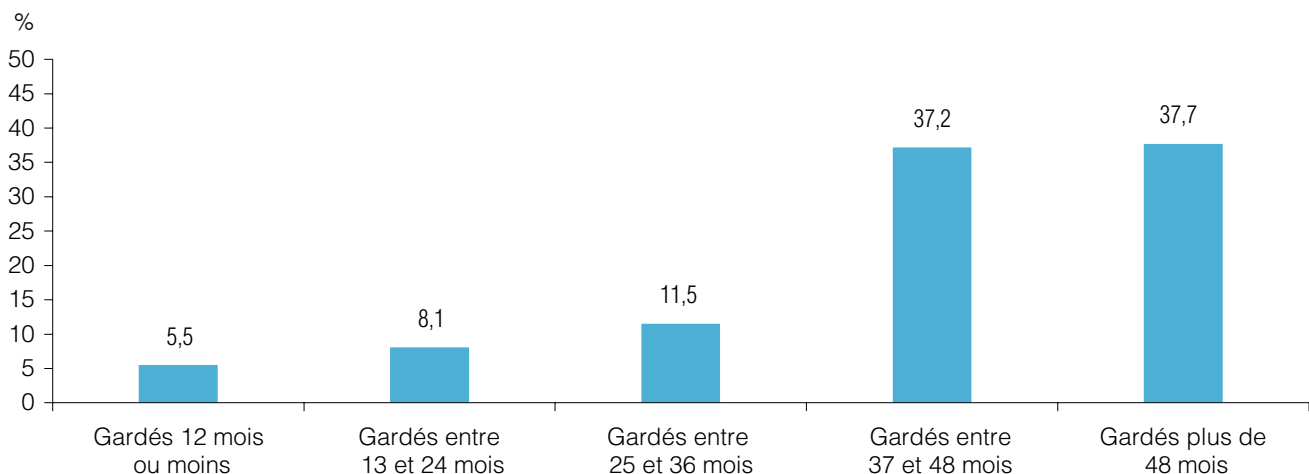
ENCADRÉ 3.7

La durée cumulative en services de garde

Pour calculer la durée cumulative en services de garde, un nombre de mois de garde a d'abord été attribué à chaque période d'âge considérée dans l'enquête selon la même méthode que celle utilisée pour le calcul du nombre d'heures de garde par semaine (encadré 3.6). Par la suite, les mois de garde régulière dans chacune des périodes d'âge ont été cumulés, et ce, à partir de l'âge du début de la garde. Par exemple, les enfants ayant commencé à se faire garder à l'âge de 10 mois et qui se sont fait garder, par la suite, aux périodes d'âge subséquentes, se sont vu attribuer au total 50 mois de garde avant leur entrée à la maternelle.

Notons toutefois qu'il s'agit d'approximations, puisque cet indicateur ne tient pas compte des interruptions de garde qui ont pu survenir. Il représente donc un nombre maximum de mois où les enfants sont susceptibles d'avoir été gardés. De plus, il ne tient pas compte de la date de naissance des enfants, ceux nés en octobre, par exemple, pouvant passer près d'une année de plus en services de garde que ceux nés en septembre, et ce, en raison de l'âge d'admission à l'école (voir section 1.1.1 du chapitre 1).

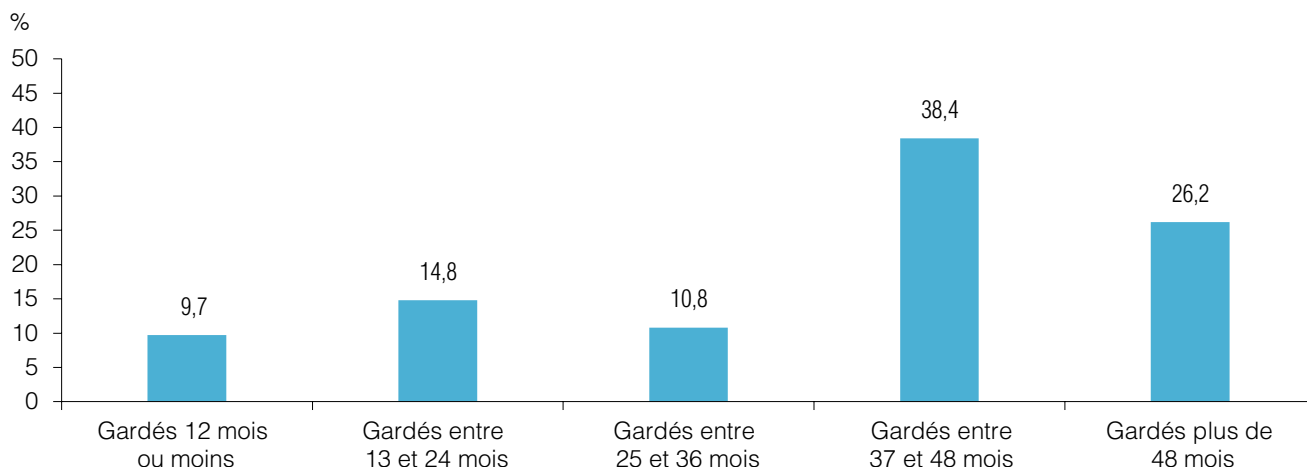
Figure 3.4
Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon la durée cumulative (en mois) en services de garde, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Figure 3.5

Répartition des enfants de maternelle ayant fréquenté un service de garde éducatif avant leur entrée à la maternelle selon la durée cumulative (en mois) en services de garde éducatifs, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Durée cumulative en services de garde éducatifs

La figure 3.5 présente, quant à elle, la répartition des enfants de maternelle ayant fréquenté un service de garde éducatif selon la durée cumulative passée dans ce type de service (voir encadré 3.7). On constate que plus de 6 enfants sur 10 (65 %) ayant fréquenté un service de garde éducatif avant leur entrée à l'école y ont cumulé au moins 37 mois de temps de garde, et ce, sans que soient prises en compte les périodes d'interruptions possibles et sans égard aux nombres d'heures de garde hebdomadaires. Plus précisément, 38 % des enfants ayant fréquenté un service de garde éducatif auraient cumulé entre 37 et 48 mois de garde et 26 % auraient été gardés plus de 48 mois. En contrepartie, un peu moins de 10 % des enfants n'ont cumulé qu'un an ou moins dans ce type de service.

3.2.7 Intensité de fréquentation des services de garde

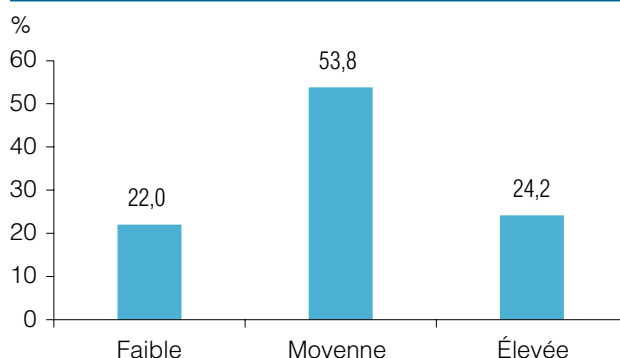
L'intensité de fréquentation des services de garde est un indicateur qui synthétise les deux indicateurs précédents, soit le nombre total de mois où les enfants ont été gardés avant leur entrée à la maternelle et le nombre moyen d'heures de garde par semaine (encadré 3.8). Selon la définition retenue, l'enquête montre que c'est un peu plus de la moitié des enfants gardés (54 %) qui ont été gardés à une intensité de fréquentation considérée comme « moyenne », correspondant approximativement à une durée se situant entre 25 et 48 mois d'équivalents

de fréquentation à temps plein (figure 3.6). Un peu moins du quart des enfants ayant été gardés l'ont été à une intensité « faible » (22 %) et une proportion similaire (24 %), à une intensité « élevée ».

Par définition, cette intensité varie donc en fonction de l'âge où les enfants ont commencé à se faire garder. Ainsi, les enfants ayant commencé plus tard leur fréquentation d'un milieu de garde sont proportionnellement plus nombreux à présenter une intensité de fréquentation faible que ceux ayant intégré un milieu de garde plus jeune.

Figure 3.6

Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon l'intensité de fréquentation des services de garde, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

ENCADRÉ 3.8

L'intensité de fréquentation des services de garde

L'intensité de fréquentation des services de garde tient compte à la fois du nombre d'heures moyen par semaine et du nombre total de semaines que l'enfant a passées en services de garde avant la maternelle à partir du moment où il a commencé à se faire garder.

La première étape consiste à calculer un nombre d'heures total de fréquentation d'un service de garde entre 0 et 5 ans. Pour chaque période où l'enfant a été gardé, on multiplie le nombre d'heures moyen par semaine et le nombre de semaines passées par l'enfant en services de garde. Notons qu'il s'agit ici d'un nombre d'heures et de semaines maximal qui ne tient pas compte des interruptions possibles de la garde à l'intérieur des tranches d'âge.

Le nombre d'heures total pour toutes les périodes où l'enfant a été gardé avant la maternelle est ensuite divisé par 40 : on obtient ainsi un nombre de semaines à temps plein, en supposant que 40 heures par semaine représentent un temps plein. Enfin, le nombre de semaines a été transformé en un nombre de mois d'équivalents de fréquentation à temps plein (soit 40 heures par semaine). Ce temps cumulatif a été regroupé en trois catégories qui font référence à l'intensité de la fréquentation des services de garde avant la maternelle :

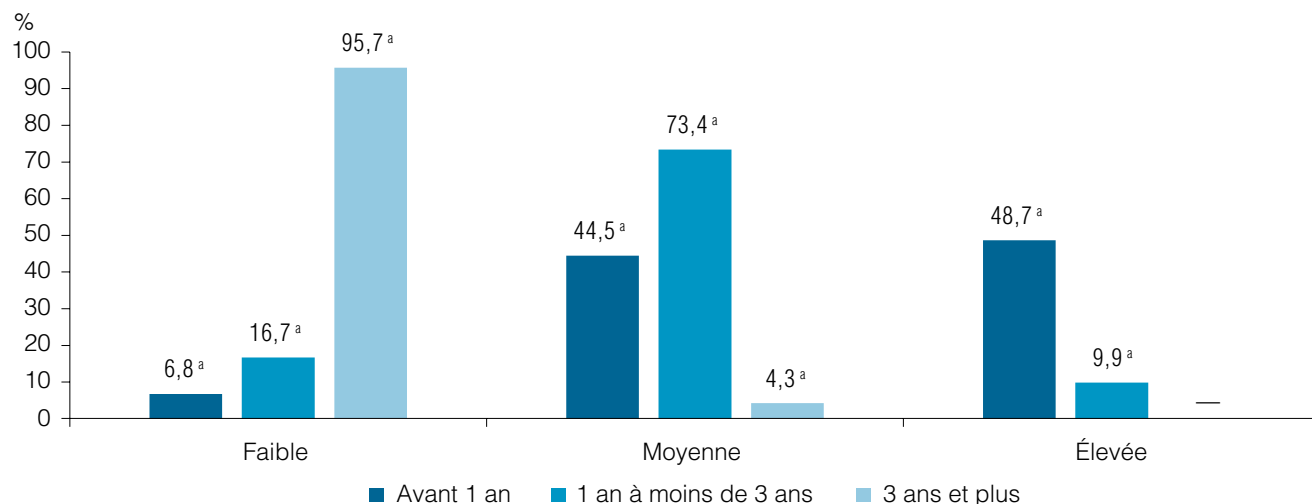
1. Intensité de fréquentation « faible » : 24 mois ou moins (en équivalent temps plein)
2. Intensité de fréquentation « moyenne » : 25 à 48 mois (en équivalent temps plein)
3. Intensité de fréquentation « élevée » : plus de 48 mois (en équivalent temps plein)

En effet, environ 96 % des enfants ayant commencé à se faire garder à l'âge de 3 ans et plus présentent une intensité de fréquentation faible (figure 3.7). Par contre, les enfants ayant commencé à se faire garder avant l'âge

d'un an sont proportionnellement peu nombreux (7 %) à présenter une intensité de fréquentation considérée comme « faible ».

Figure 3.7

Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement selon l'âge au début de la garde et l'intensité de fréquentation des services de garde, Québec, 2017



— Donnée infime

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a Pour une intensité donnée, exprime une différence significative entre les catégories de l'âge du début de la garde au seuil de 0,05.

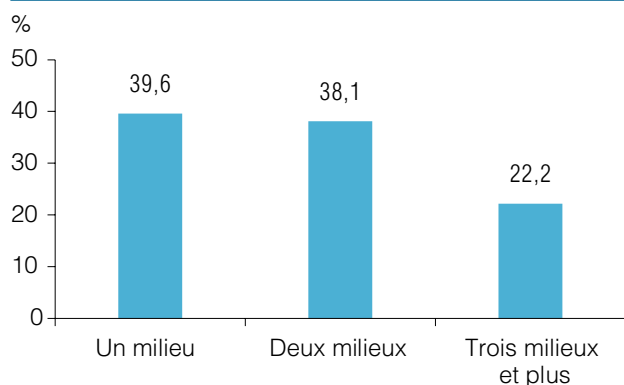
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

3.2.8 Nombre de milieux de garde fréquentés

La garde pendant la petite enfance apparaît relativement stable pour la majorité des enfants. En effet, parmi les enfants de maternelle qui ont été gardés régulièrement, environ trois enfants sur quatre (78 %) ont fréquenté un seul milieu de garde (40 %) ou deux milieux différents² (38 %) (figure 3.8). C'est donc un peu plus d'un enfant sur cinq (22 %) qui a connu trois différents milieux de garde ou plus au cours de la petite enfance.

Figure 3.8

Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon le nombre de milieux de garde fréquentés, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

ENCADRÉ 3.9

Les haltes-garderies communautaires

Au Québec, l'offre de services éducatifs destinés aux enfants durant la petite enfance compte également les haltes-garderies communautaires. Ce type de service relève d'un organisme communautaire et propose des périodes de garde par bloc de trois à quatre heures, généralement sur une base occasionnelle, pour les enfants d'âge préscolaire. Les haltes-garderies appliquent un programme éducatif et une contribution financière est habituellement demandée aux parents, pouvant aller jusqu'à 5 \$ de l'heure.

En ce qui concerne la fréquentation des haltes-garderies communautaires, l'EQPPEM montre que près de 7 % des enfants de maternelle ont fréquenté ce service éducatif au cours des deux années précédant leur entrée à la maternelle (donnée non présentée).

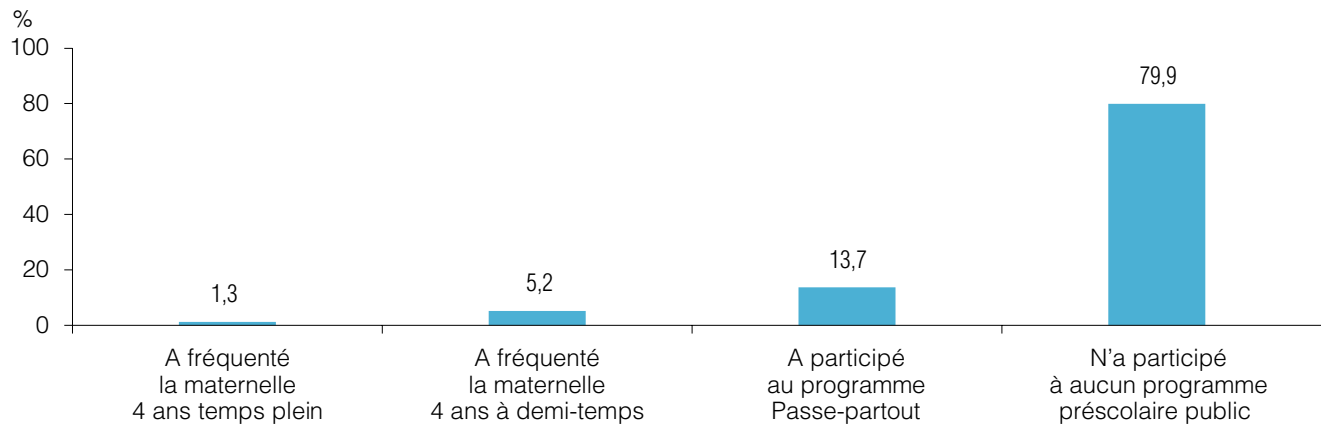
3.3 PARTICIPATION AUX PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES PUBLICS

La figure 3.9 présente la répartition des enfants inscrits en maternelle en 2016-2017 selon la participation à l'un des trois programmes préscolaires publics offerts l'année précédant leur entrée à la maternelle, c'est-à-dire le programme d'animation Passe-Partout, la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé et la maternelle 4 ans à demi-temps. Selon les résultats de l'EQDEM³, les enfants ont participé dans une proportion de 14 % au programme d'animation Passe-Partout. En ce qui a trait à la maternelle 4 ans, environ 1,3 % des enfants étudiés ont bénéficié de ce service à temps plein et 5 %, à demi-temps. Ainsi, près de 8 enfants de maternelle sur 10 (80 %) n'ont participé à aucun de ces trois programmes préscolaires publics dans l'année précédant leur entrée à la maternelle.

2. Soulignons que l'on ne fait pas référence ici au nombre de modes de garde, mais bien au nombre de milieux de garde fréquentés avant l'entrée à la maternelle. Par exemple, si l'enfant avait fréquenté deux CPE différents, deux milieux de garde étaient comptés, tout comme c'était le cas si l'enfant avait fréquenté un service de garde en milieu familial et un CPE.
3. Les estimations sur la participation au programme Passe-Partout et la fréquentation de la maternelle 4 ans sont tirées de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM); elles offrent une plus grande précision que celles issues de l'EQPPEM.

Figure 3.9

Répartition des enfants de maternelle selon la participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

3.4 PARCOURS DANS LES SERVICES ÉDUCATIFS

Portons maintenant un regard sur l'ensemble du parcours des enfants en services éducatifs depuis leur naissance jusqu'à leur entrée à la maternelle. Le parcours éducatif fait référence ici à la fréquentation des services de garde éducatifs (régis) et à la participation aux programmes préscolaires publics⁴ (figure 3.10).

À ce propos, les résultats de l'EQPPEM indiquent que 87 % des enfants de maternelle ont utilisé à un moment ou un autre au moins un des différents types de services éducatifs considérés dans les analyses (donnée non présentée).

Figure 3.10

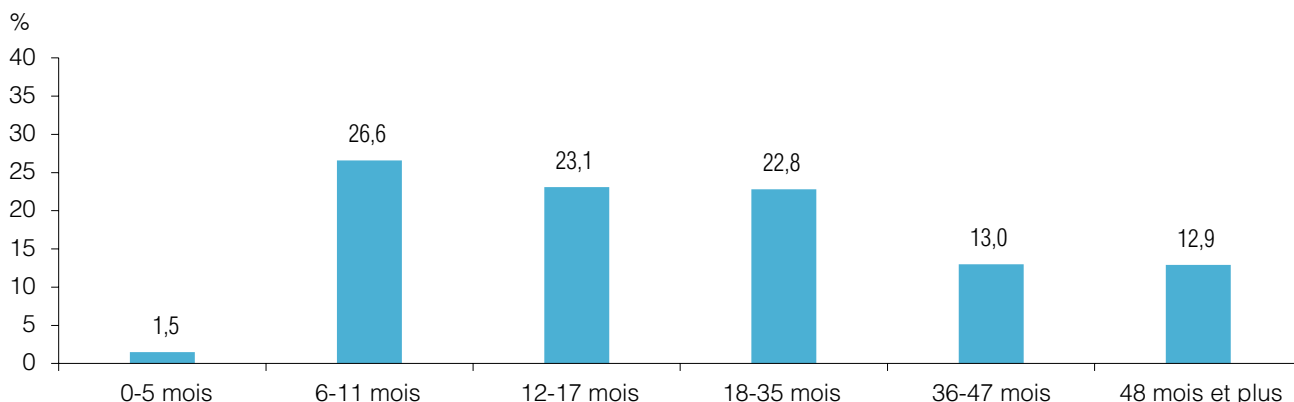
Services éducatifs considérés dans les analyses

Services de garde éducatifs (régis)	Programmes préscolaires publics offerts à 4 ans
☐ CPE	☐ Programme d'animation Passe-Partout
☐ Milieu familial subventionné	☐ Maternelle 4 ans à demi-temps
☐ Garderie subventionnée	☐ Maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé
☐ Garderie non subventionnée	

4. Bien que les haltes-garderies communautaires soient considérées comme des services éducatifs à la petite enfance, celles-ci sont exclues des résultats concernant le parcours éducatif présentés à la section 3.4 en raison de leur fréquentation variable et difficilement quantifiable.

Figure 3.11

Répartition des enfants de maternelle ayant utilisé un service éducatif avant leur entrée à la maternelle selon l'âge au début de l'utilisation d'un service éducatif, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

3.4.1 Âge au début de l'utilisation d'un service éducatif

En ce qui concerne l'âge qu'avaient ces enfants au début de ce parcours⁵, on constate qu'un peu plus du quart (28 %) l'ont débuté avant un an, dont 1,5 % entre 0 et 5 mois (figure 3.11). Près de la moitié des enfants ont commencé à utiliser un service éducatif entre l'âge de 12 mois et 3 ans (environ 23 % entre 12 et 18 mois et une proportion similaire [23 %] entre 18 mois et 3 ans). Enfin, environ le quart ont commencé leur parcours en services éducatifs à partir de 3 ans (26 %) (13 % entre 36 et 47 mois et 13 % à l'âge de 48 mois ou plus).

une combinaison de services de garde éducatifs. Les enfants ayant fréquenté à la fois des services de garde éducatifs et non régis représentent environ 19 % des enfants ayant bénéficié de services éducatifs avant leur entrée à la maternelle.

Les résultats montrent également qu'un peu plus d'un enfant sur dix (11 %) a fréquenté des services de garde éducatifs et a participé au programme d'animation Passe-Partout avant son entrée à la maternelle. Finalement, c'est près de 4,1 % des enfants qui ont fréquenté un service de garde éducatif en plus d'avoir fréquenté la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) dans l'année précédant leur entrée à la maternelle.

3.4.2 Profil d'utilisation des services éducatifs de la naissance à l'entrée à la maternelle

Le tableau 3.8 présente le profil d'utilisation des services éducatifs pour les enfants ayant bénéficié d'au moins un de ces services avant leur entrée à la maternelle⁶. On constate qu'environ 60 % de ces enfants ont fréquenté de manière exclusive des services de garde éducatifs : environ 19 % ont été gardés en CPE exclusivement, près de 6 % en garderie subventionnée exclusivement, 7 %, en garderie non subventionnée exclusivement, 10 % en milieu familial subventionné uniquement et 17 % dans

5. Notons que cet âge est approximatif puisque nous n'avons pas recueilli l'âge au début de l'utilisation d'un service éducatif.

6. Les enfants n'ayant pas été gardés et n'ayant pas participé à l'un des trois programmes publics de même que ceux ayant fréquenté uniquement des services de garde non régis sont exclus de cet indicateur.

Tableau 3.8

Répartition des enfants de maternelle ayant utilisé un service éducatif avant leur entrée à la maternelle selon le profil d'utilisation des services éducatifs, Québec, 2017

	%
CPE exclusivement	19,4
Garderie subventionnée exclusivement	6,4
Garderie non subventionnée exclusivement	6,9
Milieu familial subventionné exclusivement	10,3
Combinaison de services de garde éducatifs exclusivement	16,5
Combinaison de services de garde éducatifs et non régis	18,7
Passe-Partout et services de garde éducatifs	11,5
Passe-Partout avec ou sans services de garde non régis	4,3
Maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) et services de garde éducatifs	4,1
Maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) avec ou sans services de garde non régis	1,9

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

3.4.3 Utilisation des services éducatifs dans l'année précédant la maternelle

Comme certains services éducatifs sont offerts seulement à 4 ans, un indicateur a été construit avec l'information fournie uniquement pour l'année précédant la maternelle. Selon les résultats présentés au tableau 3.9, environ 77 % des enfants ayant bénéficié d'un service éducatif à 4 ans n'ont fréquenté que des services de garde éducatifs : environ 39 % ont été gardés en CPE exclusivement, près de 11 % en garderie subventionnée exclusivement, 13 % en garderie non subventionnée exclusivement et 14 % en

milieu familial subventionné exclusivement. On remarque également que 11 % des enfants ont à la fois fréquenté un service de garde éducatif et participé au programme d'animation Passe-Partout. Notons enfin que 2,0 % des enfants ont fréquenté la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) en plus d'un service de garde éducatif, tandis que 4,4 % ont fréquenté la maternelle 4 ans tout en fréquentant ou non un service de garde non régi.

Tableau 3.9

Répartition des enfants de maternelle ayant utilisé un service éducatif dans l'année précédant la maternelle selon le type de service éducatif, Québec, 2017

	%
CPE exclusivement	39,0
Garderie subventionnée exclusivement	11,3
Garderie non subventionnée exclusivement	13,0
Milieu familial subventionné exclusivement	13,8
Passe-Partout et services de garde éducatifs	10,8
Passe-Partout avec ou sans services de garde non régis	5,7
Maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) et services de garde éducatifs	2,0
Maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) avec ou sans services de garde non régis	4,4

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

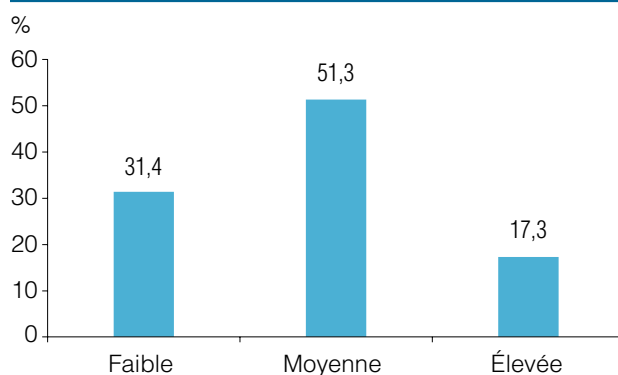
3.4.4 Intensité de fréquentation de certains services éducatifs

L'intensité de fréquentation, rappelons-le, est un indicateur qui tient compte du nombre total de semaines de fréquentation ainsi que du nombre moyen d'heures de garde par semaine (voir encadré 3.8). Puisqu'il est difficile d'établir une fréquence d'utilisation de Passe-Partout⁷, ce programme a été exclu du calcul de l'indicateur. En somme, l'intensité de fréquentation des services éducatifs inclut la fréquentation des services de garde éducatifs et celle de la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps).

Les résultats présentés à la figure 3.12 montrent que pour environ un enfant sur deux (51 %) ayant fréquenté l'un ou l'autre des services éducatifs, l'intensité de fréquentation est considérée comme « moyenne », alors que cette intensité est jugée « faible » pour près du tiers des enfants (31 %) et « élevée » pour environ 17 %.

Figure 3.12

Répartition des enfants de maternelle ayant utilisé un service éducatif¹ avant leur entrée à la maternelle selon l'intensité de fréquentation des services éducatifs, Québec, 2017



1. Sont inclus ici les services de garde éducatifs et la maternelle 4 ans (à temps plein ou à demi-temps).

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

7. L'animation Passe-Partout consiste en des rencontres avec les parents et les enfants. Au moins huit rencontres avec les enfants, d'une durée minimale de deux heures, doivent être offertes au cours de l'année scolaire. À cet égard, toutefois, il existe des variations entre les commissions scolaires tant en ce qui concerne le nombre de rencontres qu'en ce qui a trait à la durée de chacune d'entre elles (ministère de l'Éducation, 2003). Il est cependant convenu que la participation au programme Passe-Partout est associée à une faible intensité de fréquentation; par conséquent, le fait de ne pas en tenir compte dans la construction de l'indicateur a une incidence mineure.

4

PORTRAIT RÉGIONAL DES ENFANTS DE MATERNELLE ET DE LEUR PARCOURS PRÉSCOLAIRE

Ce chapitre présente quelques-uns des indicateurs décrits dans les chapitres précédents, mais cette fois, pour les régions du Québec. Ce portrait nous permettra de vérifier si certaines d'entre elles se démarquent du reste du Québec¹ en ce qui concerne certains aspects de l'environnement familial ou la fréquentation de services de garde, notamment. Précisons que la région administrative de résidence correspond, dans le cas d'un enfant de maternelle en garde partagée, au lieu de résidence où vit le parent ayant répondu à l'enquête.

La première partie de ce chapitre présente, pour chaque région, certaines caractéristiques des enfants (sexe, âge, langue le plus souvent parlée et état de santé), des parents (lieu de naissance, plus haut diplôme obtenu) et des familles (type de famille et revenu). On s'intéresse ensuite aux données concernant l'environnement familial (pratiques parentales en littératie et numératie, difficultés à faire certaines activités avec l'enfant), l'environnement résidentiel (nombre de déménagements, perception de la sécurité du quartier) et le soutien social dont bénéficient les familles.

Enfin, il sera question des indicateurs décrivant le parcours préscolaire des enfants de maternelle : fréquentation d'un service de garde, âge auquel les enfants ont commencé à se faire garder, profil des modes de garde utilisés, nombre moyen d'heures par semaine en services de garde, durée cumulative en services de garde et nombre de milieux de garde fréquentés. On termine avec les données portant sur l'utilisation de services éducatifs.

Rappelons que les définitions des indicateurs analysés dans ce chapitre sont présentées dans les chapitres 1 à 3 du rapport. Le lecteur peut s'y référer pour mieux saisir la construction de certains indicateurs complexes, de même que leur portée et leurs limites.

ENCADRÉ 4.1

Comment interpréter les tableaux des résultats selon les régions ?

Afin de bien interpréter les tableaux exposés dans ce chapitre, il importe de noter que les différences significatives ne sont pas accompagnées d'une lettre (ex. : 28 %^a) comme dans les chapitres précédents, mais plutôt des signes « + » et « - ». Il ne s'agit pas de comparaisons entre les différentes régions, mais bien de comparaisons entre la **proportion pour une région donnée et celle correspondant au reste du Québec**. Le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exclusion de la région qui fait l'objet de la comparaison, alors que « l'ensemble du Québec » comprend les 17 régions administratives visées par l'enquête.

Ainsi, lorsque, dans une région donnée, une proportion d'enfants est significativement plus faible que celle du reste du Québec, le pourcentage présenté est accompagné du signe « - ». Une proportion plus élevée que celle du reste du Québec est illustrée par un « + ».

1. Pour chacun des indicateurs analysés, un test global de comparaisons des dix-sept (17) régions administratives couvertes par l'EQPPEM est d'abord réalisé. Dans le cas où ce test est significatif au seuil fixé de 5 %, des tests supplémentaires sont faits pour vérifier si chacune des régions de résidence se distingue du reste du Québec.

4.1. CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS, DES PARENTS ET DES FAMILLES

4.1.1 Caractéristiques des enfants

► 4.1.1.1 Sexe et âge

En ce qui concerne la répartition des enfants de maternelle selon le sexe, rappelons d'abord que les estimations présentées sont tirées de l'EQDEM en raison de leur plus grande précision, ce qui explique que même pour des différences de proportions très faibles, elles s'avèrent statistiquement significatives. Ainsi, on remarque que la proportion de garçons est plus élevée que celle du reste du Québec dans 7 des 17 régions, alors qu'elle est plus faible dans 8 régions (tableau 4.1).

Par ailleurs, les analyses régionales de l'EQDEM portant sur l'âge des enfants ne révèlent que peu de différences significatives entre les régions et le reste du Québec pour les quatre groupes d'enfants ayant l'âge d'admission à l'école, soit les enfants nés entre le 1^{er} octobre 2010 et le 30 septembre 2011 (analyses non présentées).

Tableau 4.1
Répartition des enfants de maternelle selon le sexe, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Garçons	Filles
	%	
Ensemble du Québec	50,7	49,3
Bas-Saint-Laurent	51,4	48,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	50,4 ⁻	49,6 ⁺
Capitale-Nationale	49,9 ⁻	50,1 ⁺
Mauricie	52,8 ⁺	47,2 ⁻
Estrie	51,8 ⁺	48,2 ⁻
Montréal	50,5 ⁻	49,5 ⁺
Outaouais	50,1 ⁻	49,9 ⁺
Abitibi-Témiscamingue	49,5 ⁻	50,5 ⁺
Côte-Nord	49,9 ⁻	50,1 ⁺
Nord-du-Québec ¹	54,8 ⁺	45,2 ⁻
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	49,2 ⁻	50,8 ⁺
Chaudière-Appalaches	51,0 ⁺	49,0 ⁻
Laval	51,0 ⁺	49,0 ⁻
Lanaudière	51,5 ⁺	48,5 ⁻
Laurentides	51,3 ⁺	48,7 ⁻
Montréal	50,5 ⁻	49,5 ⁺
Centre-du-Québec	50,8	49,2

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

► 4.1.1.2 Langue parlée à la maison

La répartition des enfants de maternelle selon la langue le plus souvent parlée à la maison pour chacune des régions du Québec indique que les régions de Montréal (59 %), de l'Outaouais (71 %) et de Laval (66 %) présentent une proportion d'enfants parlant le plus souvent le français à la maison inférieure à celle du reste du Québec (tableau 4.2). Ces trois régions présentent aussi une plus forte proportion d'enfants parlant l'anglais avec ou sans une autre langue (sauf le français) à la maison.

L'EQPPEM montre par ailleurs que huit régions se démarquent du reste du Québec par une proportion plus élevée d'enfants de maternelle ayant le français comme langue le plus souvent parlée à la maison, soit :

- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (99 %);
- la Capitale-Nationale (95 %);
- la Mauricie (96 %);
- l'Estrie (90 %);

Tableau 4.2

Répartition des enfants de maternelle selon la langue le plus souvent parlée à la maison, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Français avec ou sans autres langues (sauf l'anglais)	Anglais avec ou sans autres langues (sauf le français)	Français et anglais avec ou sans autres langues	Autres langues seulement
	%			
Ensemble du Québec	81,7	9,3	3,7	5,3
Bas-Saint-Laurent	x	x	x	x
Saguenay–Lac-Saint-Jean	99,2 ⁺	x	x	x
Capitale-Nationale	94,8 ⁺	0,9 ^{** -}	1,8 ^{** -}	2,6 ^{* -}
Mauricie	95,6 ⁺	x	x	1,8 ^{** -}
Estrie	90,0 ⁺	4,6 ^{** -}	2,1 ^{**}	3,3 ^{**}
Montréal	59,1 ⁻	22,8 ⁺	5,9 ⁺	12,2 ⁺
Outaouais	70,7 ⁻	18,7 ⁺	7,0 ^{* +}	3,6 [*]
Abitibi-Témiscamingue	94,8	x	2,9 ^{**}	x
Côte-Nord	95,4	x	x	x
Nord-du-Québec ¹	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	91,3 ⁺	6,7 [*]	x	x
Chaudière-Appalaches	97,5 ⁺	0,7 ^{** -}	1,3 ^{** -}	0,5 ^{** -}
Laval	65,7 ⁻	16,3 ⁺	8,2 ^{* +}	9,9 ^{* +}
Lanaudière	95,6 ⁺	x	2,0 ^{**}	x
Laurentides	90,2 ⁺	5,0 ^{* -}	2,5 ^{**}	2,2 ^{** -}
Montréal	84,2	6,6 [*]	3,8 [*]	5,4 [*]
Centre-du-Québec	95,4	x	2,5 ^{**}	x

x Données confidentielles.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

- la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (91 %);
- la Chaudière-Appalaches (98 %);
- Lanaudière (96 %);
- Laurentides (90 %).

Notons enfin que les régions de Montréal et Laval se distinguent du reste du Québec par une plus grande proportion d'enfants ne parlant ni le français ni l'anglais à la maison (respectivement 12 % et 10 %*).

► 4.1.1.3 L'état de santé perçu

Certaines régions se démarquent du reste du Québec en ce qui concerne la perception qu'ont les parents de l'état de santé de leur enfant (tableau 4.3). En effet, la proportion d'enfants dont les parents les considèrent en excellente santé est plus élevée qu'ailleurs au Québec dans trois régions, soit le Saguenay–Lac-Saint-Jean (61 %), l'Outaouais (60 %) et les Laurentides (59 %). La région de Montréal présente, quant à elle, une plus faible proportion d'enfants jugés en excellente santé par leurs parents (49 %). Du côté des enfants dont l'état de santé est considéré comme bon, passable ou mauvais, seule la région de l'Outaouais se distingue significativement du reste du Québec par une proportion plus faible (12 %).

Tableau 4.3

Répartition des enfants de maternelle selon la perception qu'ont les parents de leur état de santé, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Excellent	Très bon	Bon/passable/mauvais
	%		
Ensemble du Québec	54,0	30,5	15,5
Bas-Saint-Laurent	57,8	27,2	15,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	60,8 ⁺	26,4 ⁻	12,8
Capitale-Nationale	55,0	30,9	14,1
Mauricie	54,9	28,2	16,9
Estrie	50,9	31,7	17,4
Montréal	49,4 ⁻	34,4 ⁺	16,2
Outaouais	59,5 ⁺	28,7	11,8 ⁻
Abitibi-Témiscamingue	53,2	32,7	14,1
Côte-Nord	53,0	32,0	15,1
Nord-du-Québec ¹	55,1	27,5 [*]	17,4 [*]
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	56,4	31,2	12,4
Chaudière-Appalaches	55,4	30,8	13,8
Laval	55,9	28,2	15,8
Lanaudière	55,1	29,0	16,0
Laurentides	59,4 ⁺	28,0	12,7
Montréal	52,8	29,4	17,8
Centre-du-Québec	57,6	28,1	14,3

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Soulignons qu'aucune différence significative n'est observée entre les régions du Québec quant au poids à la naissance des enfants de maternelle (données non présentées).

4.1.2 Caractéristiques des parents

► 4.1.2.1 Lieu de naissance

Les données de l'EQPPEM permettent de détecter des différences significatives entre plusieurs régions et le reste du Québec en ce qui a trait au lieu de naissance des

parents (tableau 4.4). En effet, on note d'abord que les régions de Montréal (36 %) et de Laval (47 %) présentent une proportion d'enfants dont les deux parents sont nés au Canada nettement inférieure à celle du reste du Québec. Cette proportion est plus élevée dans les autres régions, à l'exception du Nord-du-Québec, où les données ne nous permettent pas de détecter de différence. En ce qui concerne les enfants dont les deux parents sont nés à l'extérieur du Canada, les données indiquent que leur proportion est plus élevée dans deux régions : Montréal (53 %) et Laval (42 %).

Tableau 4.4

Répartition des enfants de maternelle selon le lieu de naissance des parents, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Les deux parents ou le parent seul sont nés au Canada	Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	Les deux parents ou le parent seul sont nés à l'extérieur du Canada
	%		
Ensemble du Québec	72,2	7,0	20,8
Bas-Saint-Laurent	96,4 ⁺	2,3 ^{**} -	1,3 ^{**} -
Saguenay–Lac-Saint-Jean	98,0 ⁺	1,2 ^{**} -	0,9 ^{**} -
Capitale-Nationale	83,1 ⁺	6,0	10,9 -
Mauricie	90,9 ⁺	2,6 ^{**} -	6,5 [*] -
Estrie	87,4 ⁺	5,8 [*]	6,7 [*] -
Montréal	35,6 ⁻	11,5 ⁺	52,9 ⁺
Outaouais	77,9 ⁺	7,7 [*]	14,4 -
Abitibi-Témiscamingue	93,6 ⁺	2,6 ^{**} -	3,9 ^{**} -
Côte-Nord	95,6 ⁺	2,5 ^{**} -	1,9 ^{**} -
Nord-du-Québec ¹	90,0	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	96,7 ⁺	x	x
Chaudière-Appalaches	95,6 ⁺	2,7 [*] -	1,7 [*] -
Laval	47,1 ⁻	11,3 ⁺	41,7 ⁺
Lanaudière	84,0 ⁺	5,4 [*]	10,6 -
Laurentides	84,2 ⁺	6,9 [*]	8,9 -
Montréal	80,3 ⁺	6,3	13,4 -
Centre-du-Québec	94,1 ⁺	2,2 ^{**} -	3,7 ^{**} -

x Données confidentielles.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

► 4.1.2.2 Plus haut diplôme obtenu

Des différences significatives entre certaines régions et le reste du Québec sont également observées sur le plan du plus haut diplôme obtenu par les parents d'enfants de maternelle (tableau 4.5). En ce qui concerne d'abord les enfants dont les deux parents n'ont aucun diplôme, les analyses régionales de l'EQPPEM révèlent qu'ils sont proportionnellement plus nombreux dans les régions de la Mauricie (6 %*) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (6 %*), alors que leur proportion est plus faible dans les trois régions suivantes : le Saguenay-Lac-Saint-Jean (2,1 %**), la Capitale-Nationale (2,2 %*) et la Chaudière-Appalaches (2,1 %*).

Quant aux enfants dont le plus haut diplôme de l'un ou l'autre des parents est de niveau universitaire, les résultats montrent que leur proportion est plus élevée dans les régions de la Capitale-Nationale (62 %), de Montréal (69 %) et de Laval (68 %), tandis qu'elle est plus faible dans 10 des 17 régions du Québec, soit :

- le Bas-Saint-Laurent (40 %);
- le Saguenay-Lac-Saint-Jean (43 %);
- la Mauricie (47 %);
- l'Estrie (44 %);
- l'Abitibi-Témiscamingue (39 %);

Tableau 4.5

Répartition des enfants de maternelle selon le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Aucun diplôme	Diplôme de niveau secondaire	Diplôme de niveau collégial	Diplôme de niveau universitaire
	%			
Ensemble du Québec	3,8	20,0	22,2	54,0
Bas-Saint-Laurent	5,0*	26,2 +	28,6+	40,2-
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2,1** -	26,6 +	28,4+	42,9-
Capitale-Nationale	2,2* -	14,2 -	21,9	61,7+
Mauricie	6,0* +	22,1	25,3	46,6-
Estrie	5,1*	27,5 +	22,9	44,5-
Montréal	3,6*	13,3 -	14,4-	68,8+
Outaouais	5,8*	22,3	19,3	52,6
Abitibi-Témiscamingue	5,4*	31,8 +	24,2	38,6-
Côte-Nord	4,2*	25,4 +	31,0+	39,4-
Nord-du-Québec ¹	5,6**	19,9*	36,5	38,0
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	6,0* +	27,9 +	27,4+	38,7-
Chaudière-Appalaches	2,1* -	26,9 +	29,1+	41,9-
Laval	2,3**	14,2 -	15,3-	68,2+
Lanaudière	4,0*	23,2	27,5+	45,3-
Laurentides	3,7*	23,4	24,2	48,7
Montréal	4,2*	20,7	24,9	50,2
Centre-du-Québec	5,5*	28,1 +	30,8+	35,5-

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

- la Côte-Nord (39 %);
- la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (39 %);
- la Chaudière-Appalaches (42 %);
- Lanaudière (45 %);
- le Centre-du-Québec (35 %).

4.1.3 Caractéristiques des familles

► 4.1.3.1 Type de famille

Le tableau 4.6 présente, pour chaque région administrative, la répartition des enfants de maternelle selon le type de famille. Lorsqu'on s'intéresse aux enfants vivant dans une famille monoparentale, on constate que la région de la Mauricie (19 %) en compte une plus forte proportion que le reste du Québec, alors qu'ils sont moins nombreux, toutes proportions gardées, à vivre dans ce type de famille dans les régions de la Capitale-Nationale (11 %), de la Chaudière-Appalaches (11 %) et de Laval (10 %).

Tableau 4.6
Répartition des enfants de maternelle selon le type de famille, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Famille monoparentale	Famille recomposée	Famille intacte
	%		
Ensemble du Québec	14,1	9,8	76,1
Bas-Saint-Laurent	15,8	12,7 +	71,6 ⁻
Saguenay-Lac-Saint-Jean	14,1	12,8 +	73,1
Capitale-Nationale	10,6 ⁻	8,9	80,6 ⁺
Mauricie	18,7 ⁺	10,7	70,6 ⁻
Estrie	15,2	11,7	73,1
Montréal	13,9	5,7 ⁻	80,3 ⁺
Outaouais	17,6	9,1	73,4
Abitibi-Témiscamingue	12,6	16,9 +	70,6 ⁻
Côte-Nord	15,0	11,2	73,8
Nord-du-Québec ¹	10,7 ^{**}	15,7 [*]	73,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	16,8	13,1 +	70,2 ⁻
Chaudière-Appalaches	11,0 ⁻	9,6	79,3 ⁺
Laval	10,2 ⁻	7,2 [*]	82,6 ⁺
Lanaudière	12,6	14,8 +	72,6
Laurentides	16,7	11,5	71,8
Montréal	15,6	11,1	73,3
Centre-du-Québec	14,0	11,4	74,7

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Un regard sur les enfants de maternelle vivant dans une famille intacte indique que leur proportion est plus élevée, comparativement à celle du reste du Québec, dans les quatre régions suivantes :

- la Capitale-Nationale (81 %);
- Montréal (80 %);
- la Chaudière-Appalaches (79 %);
- Laval (83 %).

La proportion de ces enfants est en revanche plus faible dans les régions du Bas-Saint-Laurent (72 %), de la Mauricie (71 %), de l'Abitibi-Témiscamingue (71 %) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (70 %).

Enfin, pour ce qui est des enfants vivant dans une famille recomposée, alors que Montréal (6 %) affiche une proportion inférieure à celle du reste du Québec, les régions suivantes présentent plutôt une proportion supérieure :

- le Bas-Saint-Laurent (13 %);
- le Saguenay-Lac-Saint-Jean (13 %);
- l'Abitibi-Témiscamingue (17 %);
- la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (13 %);
- Lanaudière (15 %).

Par ailleurs, lorsqu'on s'intéresse aux enfants de maternelle ne vivant pas avec leurs deux parents (enfants vivant dans une famille monoparentale ou dans une famille recomposée avec des parents séparés), on constate que leur proportion varie dans quelques régions par rapport au reste du Québec (tableau 4.7). En effet, cette proportion est plus élevée dans les régions de la Mauricie (23 %), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (22 %) et des Laurentides (21 %). Par contre, les enfants des régions de la Capitale-Nationale (15 %), de Montréal (15 %) et de Laval (13 %) sont significativement moins nombreux, en proportion, à vivre dans cette situation.

Tableau 4.7

Répartition des enfants de maternelle selon qu'ils vivent ou non avec leurs deux parents, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Enfants vivant avec leurs deux parents	Enfants dont les parents sont séparés
	%	
Ensemble du Québec	82,5	17,5
Bas-Saint-Laurent	80,1	19,9
Saguenay-Lac-Saint-Jean	79,8	20,2
Capitale-Nationale	85,5 ⁺	14,5 ⁻
Mauricie	76,8 ⁻	23,2 ⁺
Estrie	78,4	21,6
Montréal	85,1 ⁺	14,9 ⁻
Outaouais	80,0	20,0
Abitibi-Témiscamingue	79,8	20,2
Côte-Nord	80,7	19,3
Nord-du-Québec ¹	82,4	17,6*
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	78,1 ⁻	21,9 ⁺
Chaudière-Appalaches	84,6	15,4
Laval	87,2 ⁺	12,8 ⁻
Lanaudière	80,5	19,5
Laurentides	79,0 ⁻	21,0 ⁺
Montérégie	81,5	18,5
Centre-du-Québec	81,6	18,4

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

► 4.1.3.2 Revenu

Les résultats portant sur la mesure de faible revenu (MFR) révèlent que Montréal est la seule région affichant, par rapport au reste du Québec, une proportion significativement plus élevée d'enfants vivant dans un ménage à faible revenu (40 %) (tableau 4.8). Dans près de la moitié des régions, la proportion d'enfants de maternelle vivant dans un tel ménage est plus faible que celle du reste du Québec, soit :

- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (19 %);
- la Capitale-Nationale (15 %);
- l'Abitibi-Témiscamingue (20 %);
- la Côte-Nord (15 %);
- le Nord-du-Québec (9 %**);
- la Chaudière-Appalaches (19 %);
- Laurentides (20 %);
- la Montérégie (23 %).

Tableau 4.8

Répartition des enfants de maternelle selon la mesure de faible revenu, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Ménages à faible revenu	Autres ménages
	%	
Ensemble du Québec	26,1	73,9
Bas-Saint-Laurent	25,0	75,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	19,0 -	81,0 ⁺
Capitale-Nationale	14,9 -	85,1 ⁺
Mauricie	30,0	70,0
Estrie	27,4	72,6
Montréal	40,4 +	59,6 ⁻
Outaouais	22,5	77,5
Abitibi-Témiscamingue	19,9 -	80,1 ⁺
Côte-Nord	14,7 -	85,3 ⁺
Nord-du-Québec ¹	9,0** -	91,0 ⁺
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	24,8	75,2
Chaudière-Appalaches	18,6 -	81,4 ⁺
Laval	24,6	75,4
Lanaudière	23,1	76,9
Laurentides	20,2 -	79,8 ⁺
Montérégie	23,0 -	77,0 ⁺
Centre-du-Québec	26,4	73,6

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

4.2 ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET RÉSIDENTIEL ET SOUTIEN SOCIAL

4.2.1 Pratiques parentales

► 4.2.1.1 Littératie et numératie

Le tableau 4.9 illustre, pour chacune des quatre activités de littératie et de numératie considérées dans l'EQPPEM, la proportion d'enfants de maternelle dont les parents ont fait ces activités avec eux au moins une fois par jour dans l'année précédant leur entrée à la maternelle. Les résultats figurant dans ce tableau indiquent, entre

autres, que les enfants de la région de Montréal sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à avoir bénéficié de ces quatre types de pratiques parentales de façon quotidienne.

En contrepartie, la région de la Chaudière-Appalaches affiche, quant à elle, des proportions d'enfants plus faibles que celles du reste du Québec pour ces quatre activités. Trois autres régions se démarquent du reste du Québec par des proportions plus faibles d'enfants ayant bénéficié de ces activités quotidiennement à la maison – cette fois pour trois des quatre pratiques parentales –, soit le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Capitale-Nationale et le Centre-du-Québec.

Tableau 4.9

Proportions d'enfants de maternelle avec lesquels un adulte de la maison a participé à des activités de littératie et de numératie au moins une fois par jour dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Lui faire la lecture à haute voix ou lui raconter des histoires tous les jours	Lui apprendre à dire ou à reconnaître des lettres de l'alphabet tous les jours	Lui apprendre à dire ou à reconnaître des chiffres tous les jours	L'encourager tous les jours à utiliser des nombres dans ses activités quotidiennes
	%			
Ensemble du Québec	41,0	19,1	21,4	28,3
Bas-Saint-Laurent	38,3	18,5	20,9	29,1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	31,3 -	12,3 -	15,9 -	23,5
Capitale-Nationale	44,6	14,2 -	15,2 -	23,2 -
Mauricie	39,6	18,0	19,3	25,6
Estrie	44,0	16,5	18,5	27,3
Montréal	44,2 +	25,8 +	27,4 +	32,5 +
Outaouais	41,5	20,7	22,5	32,8 +
Abitibi-Témiscamingue	34,7 -	17,2	20,1	31,9
Côte-Nord	37,3	18,7	20,4	26,5
Nord-du-Québec ¹	28,3 *	17,6 *	18,9 *	32,1
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	41,4	19,4	22,0	33,4 +
Chaudière-Appalaches	34,8 -	11,4 -	14,1 -	21,8 -
Laval	37,6	22,5	24,6	25,6
Lanaudière	41,5	15,8	19,4	26,7
Laurentides	41,8	19,0	21,5	29,4
Montréal	41,6	18,1	21,5	28,4
Centre-du-Québec	33,4 -	13,0 -	15,5 -	24,2

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

► 4.2.1.2 Difficultés à faire certaines activités avec l'enfant

Quant au nombre d'activités pour lesquelles les parents ont déclaré avoir eu de la difficulté à les réaliser au cours des 12 mois précédant l'enquête (avoir du temps pour jouer avec son enfant, le préparer pour sa journée, l'accompagner à ses activités), peu de régions se distinguent significativement du reste du Québec (tableau 4.10). Soulignons notamment qu'aucune différence significative n'est relevée en ce qui a trait aux enfants dont les parents ont mentionné avoir eu de la difficulté à faire deux ou trois activités.

Tableau 4.10

Répartition des enfants de maternelle selon le nombre d'activités pour lesquelles les parents ont eu de la difficulté à les réaliser au cours des 12 derniers mois, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Aucune activité	Une activité	Deux ou trois activités
	%		
Ensemble du Québec	63,6	22,6	13,7
Bas-Saint-Laurent	63,6	23,9	12,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	64,9	20,8	14,3
Capitale-Nationale	63,6	24,7	11,7
Mauricie	66,0	20,5	13,4
Estrie	61,3	23,7	15,0
Montréal	67,3 ⁺	18,2 ⁻	14,5
Outaouais	63,1	20,2	16,8
Abitibi-Témiscamingue	62,4	25,4	12,3
Côte-Nord	63,2	24,1	12,7
Nord-du-Québec ¹	71,4	18,0 [*]	10,5 ^{**}
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	67,4	22,6	10,0
Chaudière-Appalaches	61,2	25,2	13,6
Laval	66,5	21,5	12,0
Lanaudière	63,8	21,4	14,8
Laurentides	65,3	24,4	10,3
Montréal	57,9 ⁻	26,9 ⁺	15,1
Centre-du-Québec	68,1	21,8	10,1

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

4.2.2 Environnement résidentiel et soutien social

► 4.2.2.1 Nombre de déménagements

Quelques différences significatives selon les régions sont détectées au regard du nombre de fois où les parents ont déménagé dans les cinq années précédant l'enquête (tableau 4.11). En effet, selon l'EQPPEM, on estime que la proportion d'enfants n'ayant jamais déménagé est plus faible à Montréal (46 %) que dans le reste du Québec. Toujours concernant Montréal, on remarque qu'il s'agit de la seule région où les proportions d'enfants dont le parent a déménagé une ou deux fois sont supérieures à celles du reste du Québec (respectivement 32 % et 14 %).

En ce qui concerne les autres régions, six d'entre elles se démarquent du reste du Québec par une proportion plus élevée d'enfants ayant des parents n'ayant jamais déménagé durant cette période, soit :

- le Bas-Saint-Laurent (66 %);
- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (64 %);
- la Capitale-Nationale (60 %);
- la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (71 %);
- la Chaudière-Appalaches (67 %);
- le Centre-du-Québec (63 %).

Tableau 4.11

Répartition des enfants de maternelle selon le nombre de déménagements dans les cinq années précédant l'enquête, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Aucun	Un	Deux	Trois ou plus
	%			
Ensemble du Québec	56,2	26,2	10,3	7,3
Bas-Saint-Laurent	66,3 ⁺	18,4 ⁻	8,4 [*]	7,0 [*]
Saguenay–Lac-Saint-Jean	63,6 ⁺	19,4 ⁻	7,2 ⁻	9,8 ⁺
Capitale-Nationale	60,2 ⁺	24,4	9,6	5,8 ⁻
Mauricie	55,4	23,3	9,8	11,4 ⁺
Estrie	53,2	27,3	10,6 [*]	9,0
Montréal	46,1 ⁻	32,3 ⁺	13,7 ⁺	7,9
Outaouais	53,7	26,0	10,6	9,7
Abitibi-Témiscamingue	60,5	22,6	7,7 [*]	9,2 [*]
Côte-Nord	61,2	23,6	9,1	6,1 [*]
Nord-du-Québec ¹	58,4	16,0 [*]	13,0 ^{**}	12,6 ^{**}
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	70,6 ⁺	16,6 ⁻	6,0 [*] ⁻	6,7 [*]
Chaudière-Appalaches	67,0 ⁺	20,8 ⁻	7,1 ⁻	5,1 ⁻
Laval	56,9	29,7	8,4 [*]	5,0 [*]
Lanaudière	56,0	25,8	9,5	8,6 [*]
Laurentides	58,2	25,1	10,7	6,0 [*]
Montréal	59,1	24,8	9,5	6,6
Centre-du-Québec	62,6 ⁺	21,5 ⁻	8,0 [*]	7,9 [*]

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Quant aux enfants ayant déménagé au moins trois fois durant cette période, les résultats révèlent que leur proportion est plus élevée que celle du reste du Québec au Saguenay–Lac-Saint-Jean (10 %) et en Mauricie (11 %), mais plus faible dans les régions de la Capitale-Nationale (6 %) et de la Chaudière-Appalaches (5 %).

► 4.2.2.2 Perception de la sécurité du quartier

Portons maintenant notre attention sur la perception qu'ont les parents de la sécurité du quartier dans lequel ils résidaient au début de l'année scolaire (tableau 4.12). Rappelons que l'indicateur retenu est le décile inférieur du score moyen obtenu aux trois questions sur la sécurité du quartier². On constate que la proportion d'enfants vivant dans un quartier jugé moins sécuritaire (décile inférieur) par rapport aux autres est supérieure à celle du reste du Québec pour près du tiers des régions, soit :

- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (18 %);
- Montréal (17 %);
- l'Outaouais (18 %);
- l'Abitibi-Témiscamingue (17 %);
- Laval (18 %).

La Capitale-Nationale (9 %), la Côte-Nord (9 %*), la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (9 %*) et la Montérégie (9 %) présentent, quant à elles, une proportion plus faible d'enfants vivant dans un quartier jugé moins sécuritaire par leurs parents.

Tableau 4.12

Répartition des enfants de maternelle selon la perception qu'ont les parents de la sécurité du quartier de résidence au début de l'année scolaire, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Décile inférieur – quartier jugé moins sécuritaire	Autres déciles
	%	
Ensemble du Québec	13,1	86,9
Bas-Saint-Laurent	13,3	86,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	18,4 +	81,6 -
Capitale-Nationale	8,7 -	91,3 +
Mauricie	12,4	87,6
Estrie	13,1	86,9
Montréal	16,8 +	83,2 -
Outaouais	17,6 +	82,4 -
Abitibi-Témiscamingue	16,7 +	83,3 -
Côte-Nord	9,4* -	90,6 +
Nord-du-Québec ¹	9,6**	90,4
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	9,2* -	90,8 +
Chaudière-Appalaches	11,3	88,7
Laval	18,1 +	81,9 -
Lanaudière	11,3	88,7
Laurentides	12,4	87,6
Montérégie	8,9 -	91,1 +
Centre-du-Québec	11,3	88,7

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

2. Le seuil utilisé au niveau régional pour établir la proportion d'enfants vivant dans un quartier moins sécuritaire est celui du premier décile de la distribution des scores à l'échelle provinciale.

► 4.2.2.3 Soutien social

Le tableau 4.13 présente, pour chaque région, la répartition des enfants de maternelle selon l'indicateur du soutien social. Rappelons que l'on s'intéresse au décile inférieur³ de la distribution des scores, soit aux enfants vivant dans une famille caractérisée par un plus faible soutien social par rapport aux autres. À ce propos, on note d'abord que deux régions présentent, par rapport au reste du Québec, une proportion plus élevée d'enfants vivant dans une famille où le soutien social est relativement plus faible : il s'agit de Montréal (18 %) et de Laval (15 %). À l'inverse, plus de la moitié des régions obtiennent une proportion inférieure à celle du reste du Québec concernant cet indicateur, soit :

- le Bas-Saint-Laurent (7 %*);
- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (6 %*);
- la Capitale-Nationale (7 %);
- la Mauricie (6 %*);
- l'Abitibi-Témiscamingue (7 %*);
- la Côte-Nord (8 %*);
- la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (4,2 %*);
- la Chaudière-Appalaches (6 %);
- le Centre-du-Québec (6 %*).

Tableau 4.13

Répartition des enfants de maternelle selon le soutien social dont dispose leur famille, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Décile inférieur – soutien social plus faible	Autres déciles
	%	
Ensemble du Québec	10,8	89,2
Bas-Saint-Laurent	7,1 * ⁻	92,9 ⁺
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5,9 * ⁻	94,1 ⁺
Capitale-Nationale	7,3 ⁻	92,7 ⁺
Mauricie	6,1 * ⁻	93,9 ⁺
Estrie	9,3	90,7
Montréal	17,6 ⁺	82,4 ⁻
Outaouais	8,9*	91,1
Abitibi-Témiscamingue	7,0 * ⁻	93,0 ⁺
Côte-Nord	7,6 * ⁻	92,4 ⁺
Nord-du-Québec ¹	15,6 *	84,4
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	4,2 * ⁻	95,8 ⁺
Chaudière-Appalaches	6,3 ⁻	93,7 ⁺
Laval	14,7 ⁺	85,3 ⁻
Lanaudière	8,7	91,3
Laurentides	8,4 *	91,6
Montréal	10,3	89,7
Centre-du-Québec	6,4 * ⁻	93,6 ⁺

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

3. Le seuil utilisé au niveau régional pour établir la proportion d'enfants vivant dans une famille bénéficiant d'un soutien social plus faible est celui du premier décile de la distribution des scores à l'échelle provinciale.

4.3 PARCOURS PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS

4.3.1 Parcours dans les services de garde

► 4.3.1.1 Fréquentation ou non d'un service de garde

Si la proportion d'enfants ayant été gardés à un moment donné sur une base régulière avant leur entrée à la maternelle ne varie pas significativement entre les régions du Québec (données non présentées), des différences significatives sont toutefois relevées lorsqu'on examine les différentes périodes de vie des enfants (tableau 4.14). Soulignons, entre autres, que la proportion d'enfants ayant été gardés sur une base régulière est plus élevée dans la région de la Capitale-Nationale que dans le reste du Québec pour chacune des cinq tranches d'âge considérées. Les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la Chaudière-Appalaches présentent elles aussi des

proportions plus élevées d'enfants qui ont été gardés dans presque toutes les périodes d'âge considérées. Les enfants ont également été plus souvent gardés, en proportion, alors qu'ils avaient moins de 12 mois, entre 12 et 18 mois ainsi qu'entre 18 mois et 3 ans dans les régions du Bas-Saint-Laurent et du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Quant aux régions présentant des proportions plus faibles que celles du reste du Québec, mentionnons le cas de Montréal, où la proportion d'enfants ayant été gardés sur une base régulière est plus faible pour toutes les périodes d'âge, et de Laval, où la proportion est plus faible avant l'âge de 18 mois. En Abitibi-Témiscamingue, les enfants ont été moins souvent gardés, en proportion, à partir de l'âge de 36 mois, tout comme en Mauricie. Toutefois, les enfants de cette dernière région ont été gardés en plus grande proportion que ceux du reste du Québec avant l'âge d'un an.

Tableau 4.14

Proportions d'enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle à différentes périodes d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	De la naissance à 12 mois	De 12 à 18 mois	De 18 mois à 3 ans	De 3 à 4 ans	De 4 à 5 ans
	%				
Ensemble du Québec	36,8	62,7	80,6	86,9	87,2
Bas-Saint-Laurent	51,2 ⁺	74,2 ⁺	86,9 ⁺	87,7	87,1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	45,8 ⁺	74,4 ⁺	85,9 ⁺	87,8	86,1
Capitale-Nationale	42,8 ⁺	73,7 ⁺	86,4 ⁺	90,8 ⁺	91,5 ⁺
Mauricie	41,2 ⁺	65,3	77,9	83,4 ⁻	83,6 ⁻
Estrie	48,3 ⁺	72,0 ⁺	82,3	85,7	87,2
Montréal	24,4 ⁻	44,6 ⁻	72,2 ⁻	83,6 ⁻	84,8 ⁻
Outaouais	38,2	66,4	81,1	87,1	86,2
Abitibi-Témiscamingue	39,4	64,5	77,0	83,5 ⁻	81,6 ⁻
Côte-Nord	40,8	68,8 ⁺	83,3	88,2	86,8
Nord-du-Québec ¹	39,4	65,9	82,6	87,3	82,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	50,7 ⁺	73,0 ⁺	86,8 ⁺	91,1 ⁺	87,4
Chaudière-Appalaches	46,2 ⁺	77,1 ⁺	86,0 ⁺	89,3 ⁺	88,6
Laval	30,8 ⁻	57,6 ⁻	81,0	90,0	91,9 ⁺
Lanaudière	38,6	64,9	81,7	87,2	87,3
Laurentides	35,8	65,7	82,1	87,1	88,2
Montérégie	39,1	66,5 ⁺	83,2 ⁺	87,8	87,5
Centre-du-Québec	42,6 ⁺	69,2 ⁺	83,4	87,3	88,2

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

► 4.3.1.2 Fréquentation d'un service de garde éducatif

Le tableau 4.15 présente la proportion d'enfants de maternelle ayant fréquenté un service de garde éducatif (régio) avant l'entrée à la maternelle (CPE, milieu familial subventionné, garderie subventionnée et garderie non subventionnée). Les résultats indiquent que cette proportion est plus élevée à Montréal (87 %) et à Laval (91 %) comparativement à celle du reste du Québec, mais qu'elle est plus faible dans six régions du Québec, soit :

- le Bas-Saint-Laurent (73 %);
- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (76 %);
- la Mauricie (72 %);
- l'Abitibi-Témiscamingue (75 %);
- la Chaudière-Appalaches (75 %);
- le Centre-du-Québec (74 %).

► 4.3.1.3 Âge du début de la fréquentation d'un service de garde

Le tableau 4.16 illustre, quant à lui, la répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement selon l'âge au début de la garde. Quelques différences statistiquement significatives entre les régions et le reste du Québec y sont relevées. En effet, en ce qui a trait aux enfants qui avaient moins d'un an lorsqu'ils ont commencé à se faire garder sur une base régulière, les données indiquent que leur proportion est plus forte dans 8 des 17 régions du Québec, soit :

- le Bas-Saint-Laurent (55 %);
- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (50 %);
- la Capitale-Nationale (45 %);
- la Mauricie (46 %);
- l'Estrie (52 %);
- la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (54 %);
- la Chaudière-Appalaches (50 %);
- le Centre-du-Québec (47 %).

Tableau 4.15

Proportion d'enfants de maternelle ayant fréquenté un service de garde éducatif avant leur entrée à la maternelle, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	%
Ensemble du Québec	81,7
Bas-Saint-Laurent	73,0 ⁻
Saguenay–Lac-Saint-Jean	76,1 ⁻
Capitale-Nationale	81,5
Mauricie	72,0 ⁻
Estrie	79,6
Montréal	86,9 ⁺
Outaouais	79,6
Abitibi-Témiscamingue	75,5 ⁻
Côte-Nord	79,2
Nord-du-Québec ¹	78,8
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	81,8
Chaudière-Appalaches	74,8 ⁻
Laval	90,6 ⁺
Lanaudière	79,0
Laurentides	82,0
Montérégie	82,2
Centre-du-Québec	73,8 ⁻

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Du côté des enfants qui ont commencé à se faire garder sur une base régulière à partir de 36 mois ou plus, les données montrent que seule la région de Montréal (21 %) se démarque du reste du Québec avec une proportion plus élevée, tandis que six régions présentent une proportion plus faible : le Bas-Saint-Laurent (5 %*), le Saguenay–Lac-Saint-Jean (6 %*), la Capitale-Nationale (8 %), la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (8 %*), la Chaudière-Appalaches (6 %) et le Centre-du-Québec (8 %*).

Tableau 4.16

Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon l'âge au début de la garde, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Entre 0 et 11 mois	Entre 12 et 17 mois	Entre 18 et 35 mois	À 36 mois ou plus
	%			
Ensemble du Québec	39,8	28,5	19,9	11,8
Bas-Saint-Laurent	55,4 ⁺	25,0	14,6 ⁻	5,0 ^{* -}
Saguenay–Lac-Saint-Jean	49,6 ⁺	31,7	12,7 ⁻	6,0 ^{* -}
Capitale-Nationale	45,2 ⁺	33,0 ⁺	13,8 ⁻	8,0 ⁻
Mauricie	46,4 ⁺	28,2	15,8 ⁻	9,7 [*]
Estrie	52,5 ⁺	25,8	12,4 ⁻	9,2
Montréal	26,6 ⁻	22,5 ⁻	30,3 ⁺	20,6 ⁺
Outaouais	41,8	31,3	17,1	9,8 [*]
Abitibi-Témiscamingue	44,3	28,5	16,0	11,2 [*]
Côte-Nord	44,1	30,7	16,7	8,5 [*]
Nord-du-Québec ¹	41,7	28,0 [*]	20,0 [*]	10,3 ^{**}
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	53,6 ⁺	24,2	14,6 ⁻	7,7 ^{* -}
Chaudière-Appalaches	49,9 ⁺	33,7 ⁺	10,6 ⁻	5,7 ⁻
Laval	33,0 ⁻	28,7	25,5 ⁺	12,8
Lanaudière	41,4	29,1	19,3	10,1
Laurentides	38,9	32,5	18,4	10,2
Montréal	42,3	30,1	18,0	9,6
Centre-du-Québec	46,7 ⁺	29,4	15,5 ⁻	8,3 ^{* -}

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

► 4.3.1.4 Profil des modes de garde utilisés

En ce qui concerne le profil des modes de garde utilisés par les enfants avant leur entrée à la maternelle, on constate d'abord que quatre régions se distinguent du reste du Québec quant à la proportion d'enfants ayant été gardés uniquement dans un CPE (tableau 4.17). Les régions de l'Estrie (28 %), de Montréal (26 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (27 %) se démarquent du reste du Québec avec une proportion plus forte, tandis que la région de la Capitale-Nationale affiche une proportion plus faible (17 %).

Pour ce qui est des proportions d'enfants ayant fréquenté exclusivement une garderie subventionnée ou exclusivement une garderie non subventionnée, les données indiquent qu'elles atteignent environ le quart à Montréal (29 %) et à Laval (27 %), soit des proportions plus élevées que celle du reste du Québec.

Des différences sont également relevées lorsqu'on regarde la proportion d'enfants ayant fréquenté exclusivement un milieu familial subventionné avant leur entrée à la maternelle. Alors que Montréal présente une proportion plus faible que celle du reste du Québec (5 %), 10 régions affichent une proportion plus élevée sur ce plan, soit :

- le Bas-Saint-Laurent (26 %);
- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (25 %);
- la Mauricie (23 %);
- l'Estrie (19 %);
- l'Abitibi-Témiscamingue (18 %);
- la Côte-Nord (25 %);
- la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (30 %);
- la Chaudière-Appalaches (19 %);
- les Laurentides (19 %);
- le Centre-du-Québec (20 %).

Tableau 4.17

Répartition des enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon le profil des modes de garde utilisés, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	CPE exclu- sivement	Garderie subventionnée exclusivement ou garderie non subventionnée exclusivement	Milieu familial subventionné exclusivement	Combinaison services de garde éducatifs exclusivement	Combinaison services de garde éducatifs et non régis	Service de garde non régi exclu- sivement
	%					
Ensemble du Québec	21,8	14,0	14,1	17,8	21,2	11,1
Bas-Saint-Laurent	19,6	1,3** -	25,6 +	10,8 -	21,7	20,9 +
Saguenay–Lac-Saint-Jean	20,6	4,1* -	25,4 +	10,2 -	22,1	17,4 +
Capitale-Nationale	17,3 -	9,1 -	12,1	18,7	29,2 +	13,7 +
Mauricie	19,2	2,8** -	22,9 +	13,4 -	23,3	18,5 +
Estrie	27,5 +	3,0** -	19,0 +	14,1 -	23,2	13,1
Montréal	26,0 +	28,9 +	5,3 -	19,6	15,4 -	4,7* -
Outaouais	23,5	9,0* -	16,7	16,1	22,2	12,5
Abitibi-Témiscamingue	27,1 +	3,3** -	18,3 +	9,6* -	27,2 +	14,4
Côte-Nord	24,9	x	24,6 +	x	23,4	14,1
Nord-du-Québec ¹	27,5*	x	18,0*	x	21,1*	16,5*
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	21,5	2,0** -	30,0 +	11,8 -	21,7	13,0
Chaudière-Appalaches	20,8	5,2 -	18,5 +	11,8 -	24,8 +	18,9 +
Laval	20,1	27,4 +	12,8	21,6 +	15,2 -	2,7** -
Lanaudière	19,5	10,7	15,7	16,8	22,9	14,4
Laurentides	19,8	10,9 -	18,8 +	18,6	21,0	10,9
Montréal	19,9	11,9	13,3	21,6 +	22,5	10,9
Centre-du-Québec	21,6	4,5* -	19,9 +	12,6 -	22,4	18,9 +

x Données confidentielles.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Enfin, on remarque que la proportion d'enfants ayant été gardés uniquement dans un service de garde non régi avant leur entrée à la maternelle est plus faible à Montréal (4,7 %*) et à Laval (2,7 %**), alors qu'elle est plus élevée dans les régions suivantes :

- le Bas-Saint-Laurent (21 %);
- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (17 %);
- la Capitale-Nationale (14 %);
- la Mauricie (18 %);
- la Chaudière-Appalaches (19 %);
- le Centre-du-Québec (19 %).

► 4.3.1.5 Nombre moyen d'heures de garde par semaine

Le tableau 4.18 présente, pour chaque région, la répartition des enfants ayant été gardés avant leur entrée à la maternelle selon le nombre moyen d'heures par semaine passées en services de garde pour toutes les périodes d'âge où ces derniers ont été gardés. Si peu de différences significatives sont observées du côté des enfants ayant été gardés, en moyenne, moins de 25 heures par semaine, on note tout de même que les régions de la Capitale-Nationale (10 %) et de la Chaudière-Appalaches (11 %) affichent une proportion plus faible que le reste du Québec. Quant aux enfants ayant été gardés, en moyenne, 45 heures ou plus par semaine

Tableau 4.18

Répartition des enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon le nombre moyen d'heures par semaine en services de garde, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Moins de 25 heures	25 à moins de 35 heures	35 à moins de 45 heures	45 heures et plus
	%			
Ensemble du Québec	13,3	25,6	50,0	11,1
Bas-Saint-Laurent	13,8	32,2 ⁺	45,1 ⁻	9,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	13,6	34,1 ⁺	44,6 ⁻	7,7 ^{* -}
Capitale-Nationale	9,8 ⁻	24,2	55,4 ⁺	10,6
Mauricie	16,2	32,4 ⁺	42,5 ⁻	8,9 [*]
Estrie	13,6	32,4 ⁺	45,4	8,5
Montréal	14,8	23,3	50,4	11,5
Outaouais	10,6	18,1 ⁻	54,2	17,1 ⁺
Abitibi-Témiscamingue	13,8	27,3	53,3	5,6 ^{* -}
Côte-Nord	14,0	36,7 ⁺	44,7 ⁻	4,7 ^{* -}
Nord-du-Québec ¹	13,8 ^{**}	38,4	41,8	6,1 ^{**}
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	11,8	31,9 ⁺	51,2	5,2 ^{* -}
Chaudière-Appalaches	10,9 ⁻	22,6 ⁻	52,1	14,5 ⁺
Laval	12,2	22,7	48,8	16,4 ⁺
Lanaudière	13,9	26,9	47,8	11,3
Laurentides	13,8	29,4	48,1	8,6 [*]
Montréal	14,1	25,1	49,8	11,0
Centre-du-Québec	11,5	25,8	55,7 ⁺	6,9 ^{* -}

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

avant leur entrée à la maternelle, les résultats montrent que leur proportion est plus faible qu'ailleurs au Québec dans près du tiers des régions, soit :

- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (8 %*);
- l'Abitibi-Témiscamingue (6 %*);
- la Côte-Nord (4,7 %*);
- la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (5 %*);
- le Centre-du-Québec (7 %*).

En contrepartie, cette proportion est plus élevée dans les régions de l'Outaouais (17 %), de la Chaudière-Appalaches (15 %) et de Laval (16 %).

► 4.3.1.6 Durée cumulative en services de garde

Un examen des résultats portant sur le nombre total de mois où l'enfant a été gardé avant son entrée à la maternelle révèle plusieurs différences significatives entre certaines régions et le reste du Québec (tableau 4.19). Selon les résultats de l'EQPPEM, les enfants de 6 des 17 régions semblent avoir été gardés plus longtemps que ceux du reste du Québec. En effet, ces régions présentent une plus faible proportion d'enfants ayant été gardés 24 mois ou moins, mais une plus forte proportion d'enfants ayant été gardés plus de 48 mois au total. Il s'agit des régions suivantes :

- le Bas-Saint-Laurent (respectivement 8 %* et 53 %);
- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (respectivement 8 % et 46 %);
- la Capitale-Nationale (respectivement 9 % et 44 %);
- la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (respectivement 9 %* et 51 %);
- la Chaudière-Appalaches (respectivement 8 % et 48 %);
- le Centre-du-Québec (respectivement 10 %* et 45 %).

Au contraire, la région de Montréal se démarque du reste du Québec par une plus forte proportion d'enfants ayant été gardés 24 mois ou moins (23 %) et par une plus faible proportion d'enfants ayant été gardés plus de 48 mois avant leur entrée à la maternelle (24 %).

► 4.3.1.7 Nombre de milieux de garde fréquentés

Peu de régions se distinguent du reste du Québec en ce qui a trait au nombre de milieux de garde fréquentés par les enfants avant leur entrée à la maternelle (tableau 4.20). Notons tout de même que la région de Montréal (19 %) affiche une proportion d'enfants ayant fréquenté trois milieux de garde ou plus inférieure à celle du reste du Québec. Les régions de la Capitale-Nationale (27 %) et de l'Outaouais (27 %) présentent, quant à elles, une proportion significativement plus élevée d'enfants ayant fréquenté trois milieux de garde ou plus.

Du côté des enfants n'ayant fréquenté qu'un seul milieu de garde avant leur entrée à la maternelle, leur proportion est plus élevée, comparativement à celle du reste du Québec, dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (48 %), alors qu'elle est plus faible dans la région de la Capitale-Nationale (34 %).

Tableau 4.19

Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon la durée cumulative (en mois) en services de garde, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Gardés 24 mois ou moins	Gardés entre 25 et 36 mois	Gardés entre 37 et 48 mois	Gardés plus de 48 mois
	%			
Ensemble du Québec	13,6	11,5	37,2	37,7
Bas-Saint-Laurent	8,2 ^{*-}	8,6 [*]	30,3 ⁻	52,9 ⁺
Saguenay-Lac-Saint-Jean	7,9 ⁻	9,5	36,3	46,2 ⁺
Capitale-Nationale	9,2 ⁻	7,4 ⁻	39,8	43,7 ⁺
Mauricie	12,7	10,4	34,0	42,9
Estrie	11,4	7,9 ^{*-}	30,7 ⁻	50,1 ⁺
Montréal	22,6 ⁺	17,0 ⁺	36,1	24,3 ⁻
Outaouais	12,4	8,4 [*]	39,7	39,5
Abitibi-Témiscamingue	14,3	11,9	32,7	41,1
Côte-Nord	11,1	11,1	36,2	41,6
Nord-du-Québec ¹	15,6 [*]	14,2 ^{**}	33,7	36,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	9,5 ^{*-}	9,6 [*]	30,2 ⁻	50,7 ⁺
Chaudière-Appalaches	7,9 ⁻	6,4 ⁻	37,4	48,2 ⁺
Laval	13,2	15,2 ⁺	39,1	32,4 ⁻
Lanaudière	11,7	10,7	39,2	38,4
Laurentides	11,4	9,9	41,8	37,0
Montréal	11,4	10,6	37,6	40,5
Centre-du-Québec	9,9 ^{*-}	10,7	34,0	45,4 ⁺

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 4.20

Répartition des enfants de maternelle ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle selon le nombre de milieux de garde fréquentés, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Un milieu	Deux milieux	Trois milieux ou plus
	%		
Ensemble du Québec	39,6	38,1	22,2
Bas-Saint-Laurent	41,9	33,6	24,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	47,8 ⁺	31,7 ⁻	20,5
Capitale-Nationale	34,1 ⁻	38,6	27,3 ⁺
Mauricie	39,8	39,6	20,6
Estrie	40,8	39,8	19,3
Montréal	40,8	40,0	19,3 ⁻
Outaouais	39,8	33,6 ⁻	26,6 ⁺
Abitibi-Témiscamingue	43,5	30,6 ⁻	25,9
Côte-Nord	40,3	35,4	24,3
Nord-du-Québec ¹	36,6	38,6	24,8 [*]
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	42,6	38,7	18,8
Chaudière-Appalaches	41,6	35,2	23,3
Laval	42,9	37,6	19,5
Lanaudière	40,1	38,4	21,6
Laurentides	40,8	36,0	23,2
Montréal	36,1	40,5	23,4
Centre-du-Québec	42,4	36,7	20,9

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

4.3.2 Parcours dans les services éducatifs

Lorsqu'on tient compte de l'ensemble des services éducatifs offerts aux enfants d'âge préscolaire, soit les services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non, milieu familial subventionné) et les programmes préscolaires publics (maternelle 4 ans temps plein ou à demi-temps, programme Passe-Partout), on note que la proportion d'enfants de maternelle ayant bénéficié d'au moins un de ces services est plus élevée, comparative-ment à celle du reste du Québec, dans les régions de Montréal (90 %), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (98 %) et de Laval (91 %) (tableau 4.21). Cette proportion est toutefois plus faible en Mauricie (83 %), en Outaouais (82 %) et dans la région de Lanaudière (83 %).

Tableau 4.21

Proportion d'enfants de maternelle ayant utilisé un service éducatif avant leur entrée à la maternelle, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	%
Ensemble du Québec	87,2
Bas-Saint-Laurent	87,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	88,6
Capitale-Nationale	86,6
Mauricie	83,0 ⁻
Estrie	88,2
Montréal	89,8 ⁺
Outaouais	82,3 ⁻
Abitibi-Témiscamingue	89,2
Côte-Nord	84,8
Nord-du-Québec ¹	84,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	97,6 ⁺
Chaudière-Appalaches	87,7
Laval	90,9 ⁺
Lanaudière	83,0 ⁻
Laurentides	84,8
Montréal	86,3
Centre-du-Québec	87,0

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Enfin, un regard particulier sur le type de service éducatif que les enfants ont utilisé dans l'année précédant la maternelle permet de relever certaines différences significatives (tableau 4.22). Il importe d'abord de mentionner que certaines régions n'offrent pas le programme d'animation Passe-Partout: c'est le cas de Montréal et de Laval. Dans les autres régions, on note que l'Outaouais (3,8 %), la Côte-Nord (10 %), Lanaudière (10 %) et les Laurentides (5,8 %) présentent, par rapport au reste du Québec, une proportion plus faible d'enfants ayant participé à ce programme. Neuf régions affichent au contraire une proportion plus élevée, soit:

- le Bas-Saint-Laurent (27 %);
- le Saguenay-Lac-Saint-Jean (27 %);
- la Capitale-Nationale (15 %);
- l'Estrie (23 %);
- l'Abitibi-Témiscamingue (49 %);
- la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (71 %);
- la Chaudière-Appalaches (41 %);
- la Montérégie (16 %);
- le Centre-du-Québec (40 %).

Pour ce qui est des enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps), les données indiquent, entre autres, que leur proportion est plus élevée, par rapport à celle du reste du Québec, dans les régions du Bas-Saint-Laurent (17 %), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (9 %), de la Mauricie (11 %), de Montréal (10 %), de la Côte-Nord (18 %) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (17 %).

Enfin, on note que la proportion d'enfants ayant fréquenté exclusivement un service de garde éducatif avant la fréquentation de la maternelle 5 ans est plus faible que celle du reste du Québec dans 10 régions, mais plus élevée à Montréal (76 %), en Outaouais (69 %) et dans les Laurentides (72 %).

Tableau 4.22

Répartition des enfants de maternelle selon l'utilisation des services éducatifs dans l'année précédant la maternelle, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Passe-Partout avec ou sans service de garde	Maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) avec ou sans service de garde	Service de garde éducatif exclusivement	Service de garde non régi ou aucune garde
	%			
Ensemble du Québec	13,7	5,3	64,4	16,6
Bas-Saint-Laurent	26,9 ⁺	17,1 ⁺	39,7 ⁻	16,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	27,2 ⁺	9,3 ⁺	49,0 ⁻	14,6
Capitale-Nationale	15,0 ⁺	2,7 ^{* -}	66,0	16,3
Mauricie	15,9	11,1 ⁺	51,4 ⁻	21,6 ⁺
Estrie	23,4 ⁺	5,3 [*]	55,7 ⁻	15,5
Montréal	S. O.	10,3 ⁺	76,3 ⁺	13,4 ⁻
Outaouais	3,8 ⁻	5,5 [*]	69,0 ⁺	21,8 ⁺
Abitibi-Témiscamingue	48,8 ⁺	2,8 ^{** -}	33,2 ⁻	15,2
Côte-Nord	10,1 ⁻	17,5 ⁺	51,4 ⁻	21,0 ⁺
Nord-du-Québec ¹	x	x	55,2 ⁻	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	70,6 ⁺	17,0 ⁺	8,3 ^{* -}	4,0 ^{* -}
Chaudière-Appalaches	40,7 ⁺	1,8 ^{* -}	41,3 ⁻	16,2
Laval	x	x	86,1	x
Lanaudière	10,3 ⁻	2,4 ^{** -}	66,4	20,8 ⁺
Laurentides	5,8 ⁻	2,6 ^{** -}	72,4 ⁺	19,2
Montréal	16,4 ⁺	1,8 ^{** -}	63,6	18,3
Centre-du-Québec	39,6 ⁺	2,2 ^{** -}	43,0 ⁻	15,2

x Données confidentielles.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

S. O. : Service non offert dans cette région.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

SYNTHÈSE

Pour conclure cette première partie, voici les principaux faits saillants relatifs à l'ensemble du Québec concernant, d'une part, les caractéristiques des enfants, des parents et des familles et, d'autre part, l'environnement familial et résidentiel ainsi que le soutien social¹. On termine en rappelant les principaux résultats décrivant le parcours préscolaire des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017.

CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS, DES PARENTS ET DES FAMILLES

Selon l'enquête, environ 82 % des enfants de maternelle parlent habituellement le français à la maison (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais), tandis que 9 % parlent couramment l'anglais (avec ou sans autres langues, sauf le français). Alors que 3,7 % des enfants de maternelle utilisent à la fois le français et l'anglais à la maison, 5 % parlent seulement une langue autre que le français ou l'anglais.

En ce qui concerne la santé des enfants de maternelle, les résultats ont montré que près de 10 % avaient un faible poids à la naissance (moins de 2,5 kg). De plus, 54 % des enfants sont considérés comme étant en excellente santé selon leurs parents, alors que 2,9 % des enfants ont un état de santé jugé passable ou mauvais par leurs parents.

Les résultats portant sur les parents ont notamment montré que pour 21 % des enfants de maternelle, les deux parents ou le parent seul sont nés à l'extérieur du Canada, alors que pour 72 %, les deux parents ou le parent seul sont nés au Canada. Un peu plus de la moitié des enfants (54 %) vivent dans une famille où au moins un parent détient un diplôme universitaire, tandis que pour seulement 3,8 % des enfants, les deux parents ou le parent seul ne possèdent aucun diplôme.

L'enquête nous a également permis de relever que près de 76 % des enfants de maternelle vivent dans une famille intacte, 14 %, dans une famille monoparentale et 10 %, dans une famille recomposée. Par ailleurs, si l'on tient compte des enfants de famille monoparentale et ceux de famille recomposée dont les parents sont séparés, on constate que c'est près de 18 % des enfants qui ne vivent pas avec leurs deux parents. Enfin, soulignons qu'environ le quart (26 %) des enfants de maternelle vivent dans un ménage à faible revenu.

ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET RÉSIDENTIEL ET SOUTIEN SOCIAL

Les résultats de l'enquête ont permis de tracer un bref portrait de la période suivant la naissance des enfants de maternelle. Les données indiquent notamment qu'un peu plus du tiers des enfants (37 %) ont une mère qui est restée de 48 à 52 semaines à la maison après leur naissance, alors que pour 38 % des enfants, la mère a passé plus d'un an à la maison. Environ le tiers des enfants (31 %) ont un père ayant passé de 5 à 6 semaines à la maison après leur naissance, tandis que pour 14 % des enfants, le père y est resté 6 mois ou plus.

Des renseignements ont également été recueillis sur certaines pratiques parentales et sur la littératie en contexte familial. À ce propos, on constate que dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, environ 41 % des enfants se sont fait lire ou raconter des histoires quotidiennement et 39 %, quelques fois par semaine. Ainsi, au total, quatre enfants sur cinq ont des parents leur ayant lu des histoires au moins quelques fois par semaine. La proportion d'enfants dont les parents leur ont appris l'alphabet au moins quelques fois par semaine durant cette période s'établit à 67 %. En ce qui concerne l'apprentissage des chiffres et l'utilisation de nombres dans les activités quotidiennes, les proportions d'enfants ayant bénéficié de ces pratiques parentales au moins quelques fois par semaine dans l'année précédant leur entrée à la maternelle se chiffrent respectivement à 71 % et 70 %.

1. Rappelons que la vaste majorité des indicateurs décrivent les caractéristiques des familles où vit le parent ayant répondu à l'enquête. Ainsi, pour les enfants vivant en garde partagée, c'est donc une vue partielle de leur milieu de vie qu'offre l'EQPPM.

Environ le tiers des enfants (34 %) sont allés à la bibliothèque au moins quelques fois par mois avec un adulte de la maison dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, tandis qu'un autre tiers (34 %) n'y sont allés que rarement, voire jamais.

À propos de l'intérêt que portent les enfants à la lecture, l'EQPPEM nous apprend que, dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, environ le tiers des enfants (34 %) ont feuilleté des livres ou essayé de lire de leur propre initiative sur une base quotidienne, tandis que près d'un enfant sur dix (9 %) ne l'a fait qu'une fois par mois ou moins.

Enfin, en ce qui a trait au nombre de déménagements, les résultats de l'enquête ont montré que les parents d'un peu plus de la moitié des enfants de maternelle (56 %) n'ont pas déménagé au cours des cinq années précédant l'enquête, tandis que 18 % des enfants ont des parents ayant déménagé deux fois ou plus durant cette période.

PARCOURS PRÉSCOLAIRE

Les résultats de l'EQPPEM concernant le parcours préscolaire des enfants de maternelle révèlent notamment que la très vaste majorité (92 %) ont été gardés sur une base régulière, à temps plein ou à temps partiel, à un moment ou un autre avant la maternelle. Près de 40 % des enfants gardés régulièrement avaient moins d'un an lorsqu'ils ont commencé à se faire garder, 29 % avaient entre 12 et 17 mois, 20 % avaient entre 18 et 35 mois et 12 % avaient trois ans ou plus.

Le profil des différents modes de garde utilisés de la naissance à l'entrée à la maternelle montre que parmi les enfants ayant été gardés, environ un enfant sur cinq (22 %) l'était exclusivement en CPE, près de 14 %, en milieu familial subventionné uniquement, 7 %, exclusivement en garderie subventionnée et 7 %, uniquement en garderie non subventionnée. Près de 18 % des enfants gardés ont fréquenté au moins deux types de services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non et milieu familial subventionné), tandis que 21 % ont fréquenté au moins un des quatre types de services de garde éducatifs (régis) en plus d'un service de garde non régi. Les résultats ont enfin montré qu'environ 11 % des enfants gardés l'ont été uniquement en service de garde non régi.

Lorsque l'on considère l'ensemble des enfants de maternelle, on note qu'environ 82 % d'entre eux ont fréquenté un service de garde éducatif, de manière exclusive ou non, à un moment ou un autre avant leur entrée à la maternelle.

L'EQPPEM a également révélé qu'environ la moitié (50 %) des enfants gardés ont passé, en moyenne, entre 35 et moins de 45 heures par semaine en services de garde. Près de 13 % des enfants ayant été gardés avant leur entrée à la maternelle l'ont été, en moyenne, moins de 25 heures par semaine, tandis que 11 % l'ont été au moins 45 heures par semaine.

En ce qui concerne la durée cumulative en services de garde, un peu plus du tiers (37 %) des enfants gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle se sont fait garder, au total, entre 37 et 48 mois et 38 %, plus de 48 mois. Seulement 14 % des enfants gardés l'ont été pendant 24 mois ou moins.

Quant au nombre de milieux de garde différents fréquentés par les enfants avant leur entrée à la maternelle, l'EQPPEM a montré que près de 40 % n'en ont fréquenté qu'un seul, tandis qu'environ 22 % en ont fréquenté trois différents ou plus.

On a également abordé, au chapitre 3, l'utilisation des services éducatifs, ce qui inclut non seulement les quatre types de services de garde éducatifs, mais également trois programmes préscolaires publics (maternelle 4 ans temps plein ou à demi-temps et programme Passe-Partout). La proportion d'enfants ayant utilisé au moins un type de service éducatif à un moment ou un autre avant leur entrée à la maternelle se situe à 87 %. Plus précisément, l'enquête nous apprend que parmi ces enfants, 19 % ont fréquenté exclusivement un CPE, 6 % uniquement une garderie subventionnée, 7 % uniquement une garderie non subventionnée et 10 % un milieu familial subventionné exclusivement. Environ 16 % de ces enfants ont participé au programme Passe-Partout (avec ou sans fréquentation d'un service de garde), tandis que 6 % ont fréquenté la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé ou à demi-temps (avec ou sans fréquentation d'un service de garde).

PARTIE 2

PORTRAIT CROISÉ DU DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS DE MATERNELLE

MESURER LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS À LA MATERNELLE

Les chapitres précédents ont permis de décrire la population à l'étude, soit les enfants qui ont fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017, en abordant leurs caractéristiques, celles de leurs parents et de leur famille, le contexte familial dans lequel ils vivent ainsi que leur parcours préscolaire. Dans cette deuxième partie du rapport, plusieurs indicateurs décrits précédemment sont mis en relation avec le développement des enfants de maternelle tel que mesuré dans l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM). En vue de faciliter la compréhension des résultats, il importe d'abord de décrire la façon dont le développement des enfants a été mesuré dans l'EQDEM et les indicateurs de vulnérabilité qui en découlent.

L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) en bref¹

L'outil retenu dans l'EQDEM pour mesurer l'état du développement des enfants à la maternelle est l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE, ©McMaster University, Ontario). L'IMDPE a été créé en 1999 par Dan R. Offord et Magdalena Janus en collaboration avec des spécialistes du développement de l'enfant, des enseignantes et des enseignants, et des éducatrices et des éducateurs de services de garde. Construit à partir de normes développementales de l'enfant, cet outil est conçu pour mesurer les aptitudes des enfants à la maternelle dans les cinq domaines présentés au tableau suivant.

Description des cinq domaines de développement mesurés par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)

Domaine	Sujets abordés
Santé physique et bien-être	Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil
Compétences sociales	Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité
Maturité affective	Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions
Développement cognitif et langagier	Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage
Habiletés de communication et connaissances générales	Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

1. Pour plus d'information sur l'IMDPE, se référer au document [Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017](#) (Tremblay et Simard, 2018).

Rempli par les enseignantes et les enseignants de maternelle pour chacun des enfants de leur classe, le questionnaire est composé de 104 questions, chacune étant liée à l'un de ces cinq domaines de développement. Ces questions sont factuelles et font référence à des comportements observables par les enseignantes et enseignants.

Comment sont calculés les indicateurs de vulnérabilité?

À partir des réponses obtenues aux questions de l'IMDPE, un indicateur de vulnérabilité est calculé pour chacun des cinq domaines de développement. On ramène d'abord ces réponses sur une échelle de 0 à 10 afin de calculer cinq scores moyens pour chaque enfant. Plus le score est faible, plus l'enfant est susceptible de présenter des difficultés dans le domaine concerné. Inversement, plus le score est élevé, moins l'enfant est susceptible de rencontrer des difficultés.

Un enfant est considéré comme vulnérable lorsque son score pour un domaine de développement est égal ou inférieur au score correspondant au 10^e centile de la population de référence. Dans le cas d'enquêtes provinciales répétées, les auteurs de l'IMDPE recommandent d'utiliser une population de référence provinciale (Janus et Offord, 2007). Dans l'EQDEM, c'est l'ensemble des enfants québécois visés par la première édition de l'enquête réalisée en 2012 qui composent la population de référence. En d'autres termes, ce sont les seuils établis à partir de la distribution des scores des enfants de 2012 qui servent de points de référence pour établir la proportion d'enfants vulnérables en 2017². La mesure de la vulnérabilité utilisée dans l'EQDEM est donc une mesure relative et se base sur la distribution des scores d'enfants d'une population de référence.

La combinaison des cinq indicateurs de vulnérabilité permet de créer un indicateur composite, à savoir la vulnérabilité dans au moins un des cinq domaines de développement. Cette mesure permet de tenir compte du caractère multidimensionnel de la vulnérabilité des enfants de maternelle.

La notion de vulnérabilité dans le cadre de l'EQDEM

Bien que l'IMDPE permette d'attribuer un score à chaque enfant, il n'est pas conçu pour évaluer les enfants individuellement. En effet, il ne permet pas d'établir qu'un enfant est vulnérable à l'entrée à l'école de façon clinique ou théorique puisque les seuils sont déterminés de façon empirique. Cet outil fournit plutôt des résultats pour des groupes d'enfants afin d'évaluer, dans les différents domaines de développement, les forces ainsi que les faiblesses de ces groupes, par exemple les enfants vivant sur un même territoire de CLSC ou les enfants issus de l'immigration.

Dans l'EQDEM, les enfants dits vulnérables sont, comparativement aux autres, moins susceptibles de satisfaire aux exigences du système scolaire, qui sont notamment de faire preuve de coordination, de travailler de façon autonome, d'être capable d'attendre son tour dans un jeu, de manifester de l'intérêt pour les livres ou encore de participer à un jeu faisant appel à l'imagination. Il importe tout de même de souligner que les enfants dits vulnérables à la maternelle ne présenteront pas tous des difficultés tout au long de leur parcours au primaire. Citons par exemple les résultats tirés de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ)³ qui révèlent qu'environ la moitié (54 %) des enfants considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de développement à la maternelle obtenaient, en quatrième année du primaire, un rendement scolaire se situant dans la moyenne ou étant supérieur à celle-ci. Néanmoins, ces enfants restent proportionnellement plus nombreux que les enfants non vulnérables à se situer sous la moyenne en quatrième année du primaire (46 % c. 14 %) (Desrosiers et autres, 2012). Ainsi, bien que les enfants vulnérables à la maternelle soient plus susceptibles de vivre des difficultés scolaires ultérieures (Forget-Dubois et autres, 2007; Boivin et Bierman, 2014), d'autres facteurs peuvent influencer leur réussite tout au long du parcours scolaire et en modifier positivement leur trajectoire.

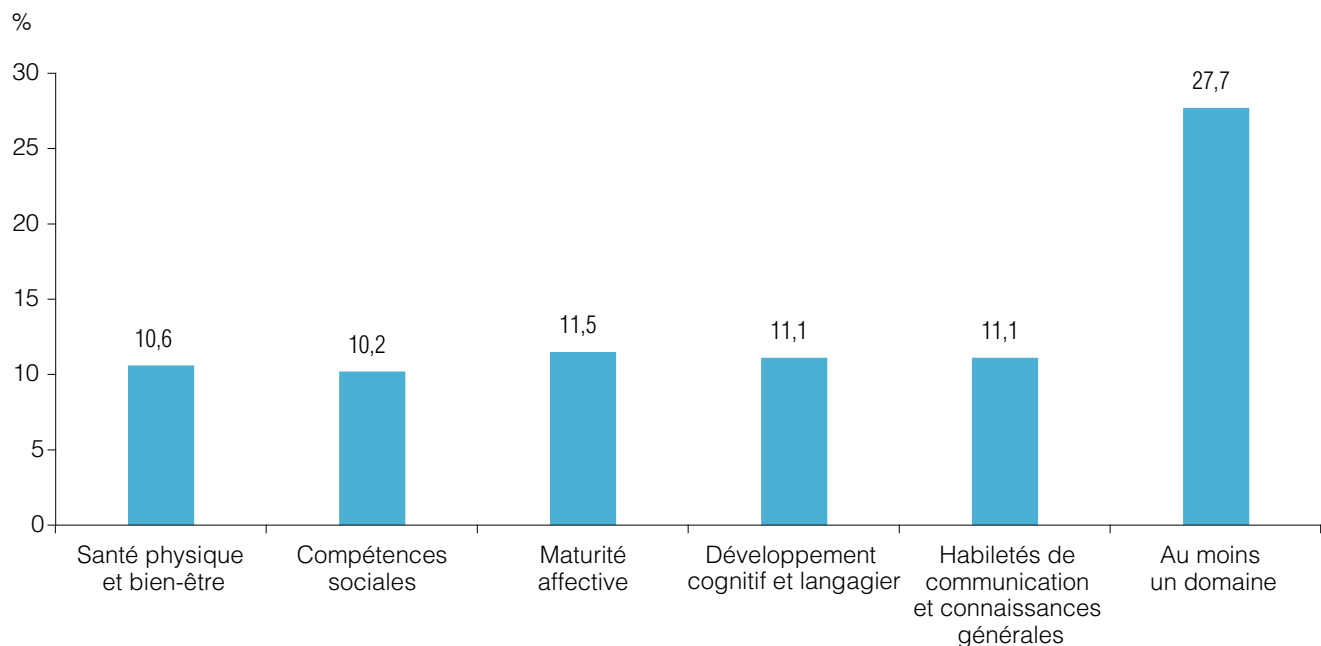
2. Les seuils utilisés sont présentés au chapitre 2 du [rapport](#) de l'EQDEM.

3. À noter que la version de l'IMDPE utilisée dans l'ELDEQ est légèrement différente de celle qui est utilisée dans l'EQDEM.

La vulnérabilité des enfants de maternelle en 2017

Jetons maintenant un coup d'œil aux résultats obtenus dans le cadre de l'EQDEM 2017 en ce qui concerne la vulnérabilité des enfants de maternelle dans chaque domaine de développement (voir la figure suivante). Ces données montrent qu'environ un enfant de maternelle sur dix est vulnérable dans chacun des cinq domaines de développement pris séparément. Quant à l'indicateur composite de la vulnérabilité, l'EQDEM indique qu'un peu plus d'un enfant sur quatre est vulnérable dans au moins un des cinq domaines de développement.

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables¹ dans chaque domaine de développement et dans au moins un domaine, Québec, 2017



1. Selon les seuils établis dans l'EQDEM 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

5

VULNÉRABILITÉ ET CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS, DES PARENTS ET DES FAMILLES

Comme plusieurs études l'ont montré, les caractéristiques personnelles des enfants sont étroitement liées à leur trajectoire développementale, que l'on pense à leur sexe, à leur âge, à leur tempérament ou à la présence d'un problème de santé ou de développement. En effet, plusieurs enquêtes ayant utilisé l'IMDPE ont montré que les garçons arrivent à la maternelle, en proportion, moins bien préparés que les filles (Janus et Duku, 2007 ; Lemelin et Boivin, 2007 ; Calman, 2012 ; Australian Early Development Census, 2016 ; Healthy Child Manitoba Office, 2018 [?] ; Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal [DSP-ASSSM], 2008).

En ce qui concerne l'âge des enfants, soulignons que certains enfants d'une même cohorte scolaire peuvent être plus jeunes de près d'une année que les enfants les plus âgés de leur classe. Selon plusieurs études, ces enfants plus jeunes seraient plus susceptibles d'être vulnérables comparativement aux enfants plus vieux (Janus et Duku, 2007 ; Calman, 2012). Les caractéristiques socioculturelles, telles que le lieu de naissance et la langue, sont d'autres variables souvent mises en relation avec le développement des enfants (DSP-ASSSM, 2012 ; Millar et autres, 2012 ; Janus et autres, 2010).

Quant à la santé de l'enfant, un faible poids à la naissance (inférieur à 2,5 kg) serait associé à un plus grand risque d'avoir un retard de croissance, des problèmes de santé, des problèmes neurologiques ou encore des problèmes de comportement ou des difficultés d'apprentissage¹. L'état de santé général de l'enfant est un autre facteur important à prendre en compte lorsqu'on s'intéresse au développement de l'enfant (Poissant, 2014 ; Guay et autres, 2011).

Les caractéristiques des parents peuvent également avoir une incidence sur le développement de leur enfant, que l'on pense à l'âge qu'ils avaient à la naissance de

l'enfant ou à leur propre état de santé. Parmi les caractéristiques des parents habituellement étudiées, relevons la scolarité, plus particulièrement celle de la mère. De très nombreuses études ont montré que les enfants ayant une mère faiblement scolarisée sont plus susceptibles d'être vulnérables sur le plan de leur développement et d'avoir des difficultés à réussir leur parcours scolaire (Hernandez et Napierala, 2014 ; Desrosiers, 2013 ; Desrosiers et Ducharme, 2006 ; Lemelin et Boivin, 2007 ; Desrosiers et Tétreault, 2012).

Si les caractéristiques sociodémographiques des enfants et des parents sont d'intérêt pour l'étude de la vulnérabilité des enfants de maternelle, celles des familles dans lesquelles ils vivent sont également à considérer. Le type de famille (monoparentale, recomposée, intacte) ou encore le nombre d'enfants dans la famille sont autant de facteurs associés aux conditions de vie des familles, notamment sur le plan du budget et de l'organisation familiale.

Enfin, nombreuses sont les études canadiennes et québécoises qui ont montré un lien entre l'état de développement des enfants et la défavorisation économique des familles, ceux issus d'un milieu défavorisé étant plus à risque que les autres d'être moins bien préparés pour l'école (Desrosiers et autres, 2012 ; Lemelin et Boivin, 2007 ; Janus et Duku, 2007 ; Desrosiers et Ducharme, 2006).

Ce cinquième chapitre s'intéresse donc principalement aux associations entre la vulnérabilité des enfants inscrits à la maternelle en 2016-2017 et certains indicateurs décrits au chapitre 1, que ce soit les caractéristiques des enfants (sexe, âge, lieu de naissance des enfants², langue le plus souvent parlée à la maison, poids à la naissance, état de santé), les caractéristiques des parents (lieu de naissance, plus haut diplôme obtenu, état de santé) ou celles de la famille dans laquelle ils vivent³ (type de famille et revenu).

1. www.inspq.qc.ca/sites/default/files/responsabilite-populationnelle/f001_naissances_de_faible_poids.pdf.

2. Les données relatives au sexe, à l'âge et au lieu de naissance des enfants qui sont utilisées dans ce chapitre sont tirées de l'EQDEM en raison de leur plus grande précision.

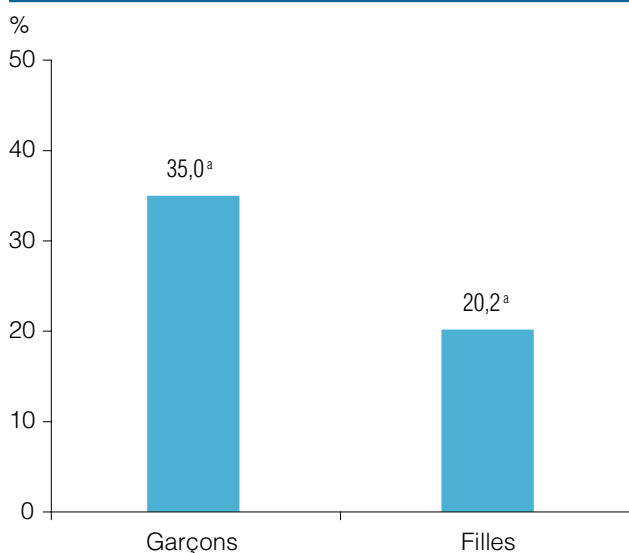
3. Rappelons que dans le cas des enfants vivant en garde partagée, les caractéristiques des parents et des familles sont celles du ménage où vit le parent ayant répondu à l'enquête. Par conséquent, pour les enfants vivant dans une famille recomposée, il ne s'agit pas des caractéristiques des deux parents biologiques (ou adoptifs), mais plutôt de celles du parent répondant et de son conjoint ou sa conjointe, le cas échéant.

5.1 CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS DE MATERNELLE

5.1.1 Sexe et âge

La figure 5.1 illustre d'abord la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine selon le sexe. On constate que les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (35 % c. 20 %). Des écarts significatifs entre les garçons et les filles sont également relevés pour chaque domaine de développement pris individuellement (tableau 5.1).

Figure 5.1
Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon leur sexe, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

En ce qui a trait à l'âge des enfants, les résultats de l'EQDEM révèlent que chez les enfants ayant l'âge d'admission à l'école, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement diminue avec l'âge, passant de 35 % chez les enfants plus jeunes, soit ceux nés en juillet, en août ou en septembre 2011, à 21 % chez les enfants plus âgés (nés en octobre, novembre ou décembre 2010) (figure 5.2).

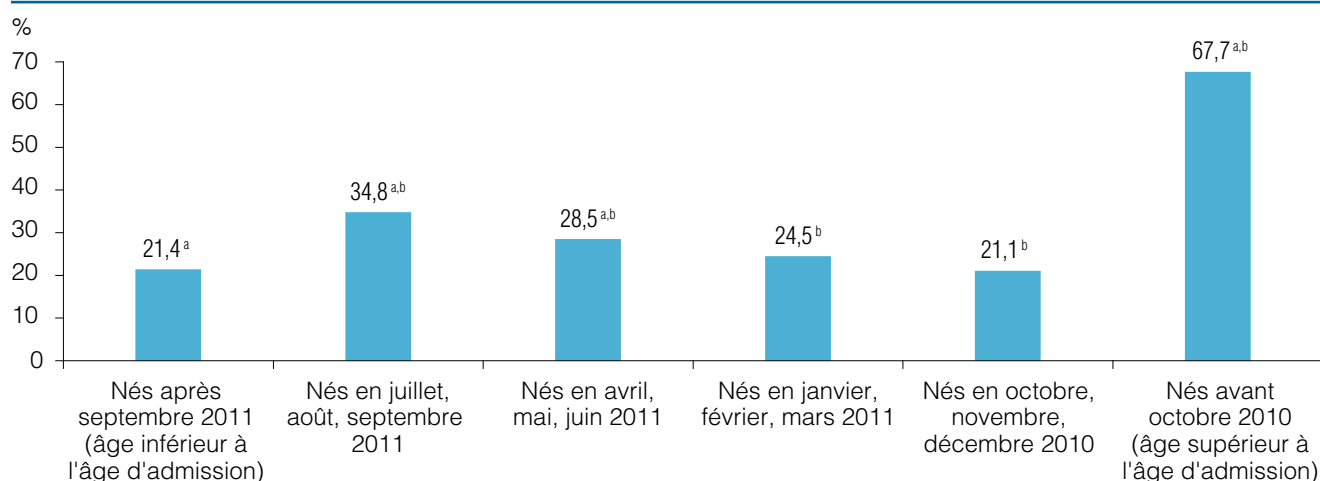
Par ailleurs, les données indiquent que les enfants ayant plus que l'âge d'admission (nés avant le 1^{er} octobre 2010) sont, en proportion, les plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement (68 % – une proportion qui représente environ 430 enfants du Québec). Rappelons que ces enfants ont soit recommencé leur maternelle ou obtenu une dérogation pour une entrée tardive à la maternelle en raison par exemple d'un retard dans certaines sphères du développement ou d'un problème de santé physique.

Les enfants ayant moins que l'âge d'admission (nés après le 30 septembre 2011) sont quant à eux vulnérables dans une proportion de 21 % (ce qui représente environ 90 enfants), une proportion plus faible que celle observée chez les enfants nés en avril, mai ou juin 2011 (29 %) et chez ceux nés en juillet, août ou septembre 2011 (35 %). Mentionnons qu'une ressource professionnelle a dû évaluer ces enfants plus jeunes sur les plans intellectuel, socioaffectif et psychomoteur pour déterminer s'ils étaient prêts à commencer l'école une année plus tôt, ce qui peut expliquer en partie pourquoi ils sont vulnérables dans une moindre proportion.

Un regard sur les données par domaine de développement indique que le gradient noté pour les enfants ayant l'âge d'admission se répète pour chaque domaine : plus les enfants sont jeunes, plus ils sont susceptibles d'être vulnérables (tableau 5.1). L'analyse montre également que les enfants ayant moins que l'âge d'admission se distinguent du groupe d'enfants nés en juillet, août ou septembre 2011 avec des proportions d'enfants vulnérables plus faibles. Chez les enfants ayant plus que l'âge d'admission, la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée que celle notée chez les enfants de toutes les autres catégories d'âge, et ce, pour chacun des cinq domaines.

Figure 5.2

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon leur mois de naissance, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau 5.1

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon leur sexe et selon leur mois de naissance, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Sexe					
Garçons	13,2 ^a	14,5 ^a	17,3 ^a	13,1 ^a	13,8 ^a
Filles	7,9 ^a	5,8 ^a	5,4 ^a	9,0 ^a	8,2 ^a
Mois de naissance					
Nés après septembre 2011 (âge inférieur à l'âge d'admission)	9,2 ^a	6,8 ^a	7,4 ^a	7,9 ^a	8,6 ^a
Nés en juillet, août, septembre 2011	14,3 ^{a,b}	13,2 ^{a,b}	13,8 ^{a,b}	15,8 ^{a,b}	14,8 ^{a,b}
Nés en avril, mai, juin 2011	10,8 ^b	10,5 ^b	11,6 ^b	11,5 ^b	11,5 ^b
Nés en janvier, février, mars 2011	8,9 ^b	8,6 ^b	10,4 ^b	9,0 ^b	9,1 ^b
Nés en octobre, novembre, décembre 2010	7,3 ^b	7,4 ^b	9,2 ^b	6,8 ^b	7,5 ^b
Nés avant octobre 2010 (âge supérieur à l'âge d'admission)	32,2 ^{a,b}	32,9 ^{a,b}	32,8 ^{a,b}	33,5 ^{a,b}	41,5 ^{a,b}

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

5.1.2 Lieu de naissance et langue parlée à la maison

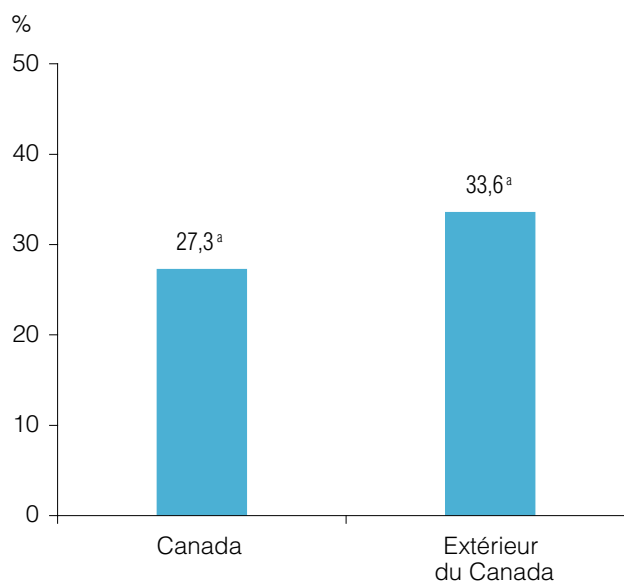
L'autre indicateur d'intérêt pour lequel les estimations sont tirées de l'EQDEM concerne le lieu de naissance des enfants. Les résultats présentés à la figure 5.3 indiquent que les enfants nés à l'extérieur du Canada sont plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux nés au Canada (34 % c. 27 %).

Le fait que la vulnérabilité touche proportionnellement davantage les enfants nés à l'extérieur du Canada que les autres enfants de maternelle s'observe aussi dans trois des cinq domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être » (12 % c. 10 %), « Développement cognitif et langagier » (14 % c. 11 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (19 % c. 10 %) (tableau 5.2).

Qu'en est-il maintenant du lien entre la vulnérabilité et la langue le plus souvent parlée à la maison? L'analyse indique que les enfants parlant le français à la maison (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais) sont proportionnellement moins nombreux (26 %) à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que les enfants parlant l'anglais (avec ou sans autres langues, sauf le français) (35 %) ou que ceux parlant seulement une langue autre que le français ou l'anglais à la maison (38 %) (figure 5.4).

Figure 5.3

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon leur lieu de naissance, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau 5.2

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon leur lieu de naissance, Québec, 2017

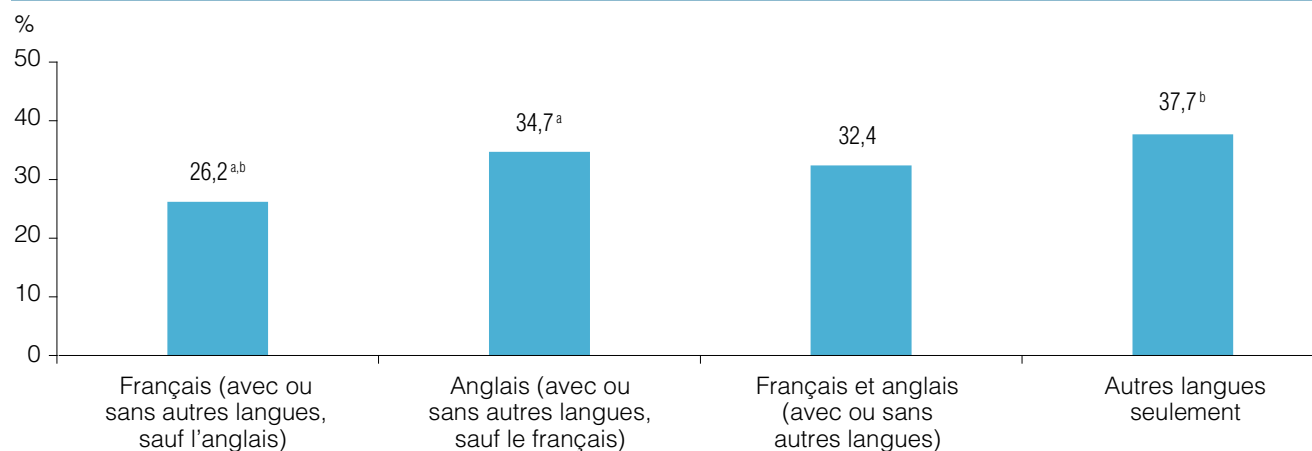
	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Lieu de naissance					
Canada	10,4 ^a	10,1	11,5	10,9 ^a	10,5 ^a
Extérieur du Canada	12,1 ^a	10,8	11,3	13,7 ^a	19,1 ^a

a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Figure 5.4

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la langue le plus souvent parlée à la maison, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Lorsqu'on s'intéresse au lien entre la vulnérabilité et la langue le plus souvent parlée à la maison dans chacun des cinq domaines de développement mesurés par l'IMDPE, on constate, entre autres, que la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » atteint 27 % chez les enfants parlant à la maison une langue autre que le français ou l'anglais, une proportion plus élevée que

celle notée chez les enfants parlant le français (9 %) ou le français et l'anglais à la maison (16 %*) (tableau 5.3). Par ailleurs, les enfants parlant une langue autre que le français ou l'anglais à la maison sont proportionnellement plus nombreux que les enfants parlant le français à être vulnérables dans le domaine « Compétences sociales » (15 %* c. 10 %).

Tableau 5.3

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon la langue le plus souvent parlée à la maison, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Français (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais)	9,7 ^{a,b}	9,9 ^a	11,8	10,8	8,6 ^{a,b,c}
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf le français)	13,3 ^a	10,7	11,1	10,8	21,6 ^a
Français et anglais (avec ou sans autres langues)	14,4 ^{*b,c}	13,4 [*]	12,2 [*]	13,3 [*]	16,3 ^{*b,d}
Autres langues seulement	8,3 ^{*c}	15,3 ^{*a}	11,6 [*]	15,9	26,6 ^{c,d}

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

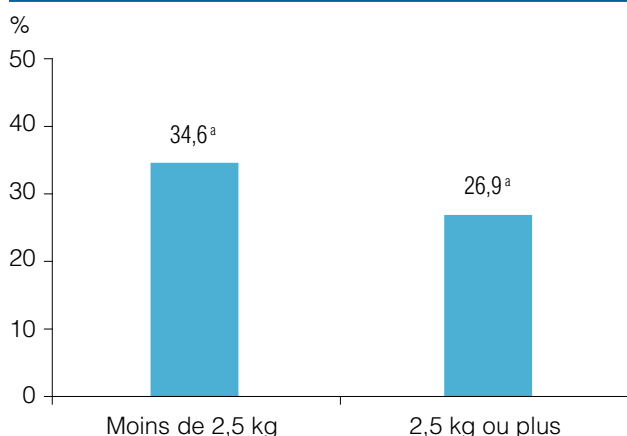
5.1.3 Santé

Certaines caractéristiques portant sur la santé des enfants peuvent aussi être associées à la vulnérabilité des enfants de maternelle : c'est le cas du poids à la naissance. Les résultats de l'EQPPEM montrent en effet que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine est plus importante chez les enfants dont le poids à la naissance est inférieur à 2,5 kg que chez ceux dont ce poids est d'au moins 2,5 kg (35 % c. 27 %) (figure 5.5). Ce constat se vérifie d'ailleurs également pour trois des cinq domaines de développement (tableau 5.4) :

- la santé physique et le bien-être (15 % c. 10 %);
- le développement cognitif et langagier (14 % c. 11 %);
- les habiletés de communication et les connaissances générales (16 % c. 10 %).

Figure 5.5

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le poids à la naissance, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

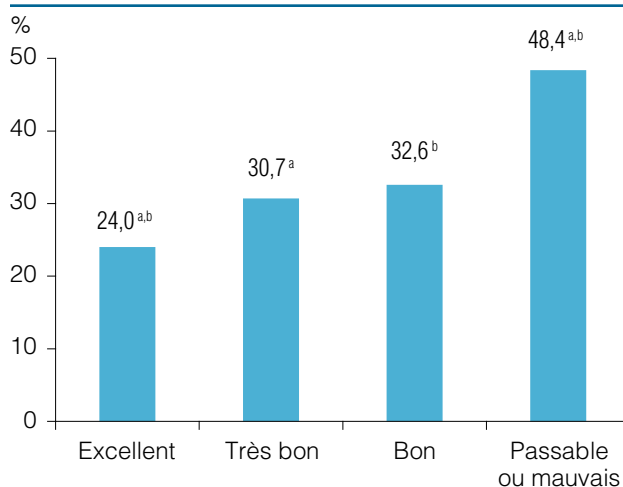
En ce qui a trait à l'état de santé des enfants de maternelle, l'enquête montre que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine tend à augmenter à mesure que la santé des enfants telle que perçue par les parents se détériore (figure 5.6). En effet, cette proportion passe de 24 % chez les enfants considérés comme étant en excellente santé à 48 % chez ceux ayant une santé jugée passable ou mauvaise. Aucune différence significative

n'est toutefois observée entre les enfants ayant une santé considérée comme très bonne et ceux dont la santé est jugée bonne.

De plus, les enfants de maternelle dont l'état de santé est considéré comme passable ou mauvais se démarquent des autres enfants par une plus forte proportion d'enfants vulnérables, et ce, pour chacun des domaines de développement (tableau 5.4). Les enfants dont la santé est considérée comme excellente sont quant à eux moins nombreux que les autres, en proportion, à être vulnérables dans l'ensemble des domaines, sauf dans celui du « Développement cognitif et langagier », où ils ne se démarquent pas significativement de ceux qui ont une santé jugée très bonne.

Figure 5.6

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la perception qu'ont les parents de leur état de santé, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 5.4

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le poids à la naissance et selon la perception qu'ont les parents de leur état de santé, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Poids à la naissance					
Moins de 2,5 kg	15,1 ^a	11,3	13,3	14,2 ^a	16,1 ^a
2,5 kg ou plus	9,6 ^a	10,1	11,6	10,7 ^a	10,5 ^a
État de santé					
Excellent	8,3 ^{a,b}	8,5 ^{a,b}	9,9 ^{a,b}	9,9 ^a	9,5 ^{a,b}
Très bon	11,6 ^a	12,0 ^a	13,3 ^a	10,7 ^b	11,7 ^a
Bon	12,1 ^b	11,6 ^b	14,3 ^b	14,3 ^{a,b}	14,3 ^b
Passable ou mauvais	20,8 ^{a,b}	19,8 ^{a,b}	20,5 ^{a,b}	24,8 ^{a,b}	20,5 ^{a,b}

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

5.2 CARACTÉRISTIQUES DES PARENTS

5.2.1 Âge

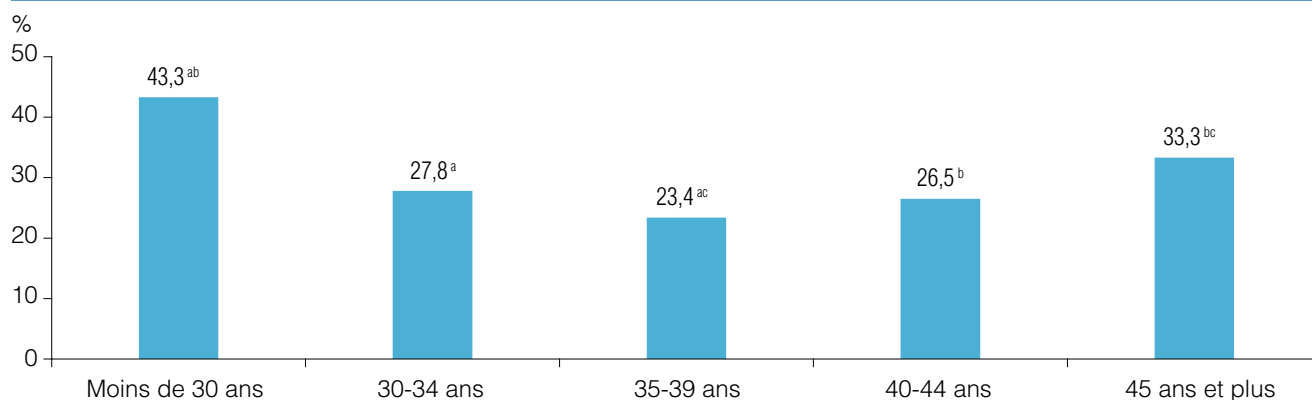
La figure 5.7 présente la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine selon l'âge de la mère (ou de la conjointe du père). L'analyse réalisée montre, entre autres, que cette proportion est plus élevée chez les enfants dont la mère a moins de 30 ans⁴ (43 %) que chez les autres enfants.

La proportion d'enfants vulnérables est d'ailleurs plus élevée chez les enfants ayant une mère âgée de moins de 30 ans dans chacun des domaines de développement, sauf dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », où la proportion est plus élevée chez les enfants ayant une mère âgée de moins de 30 ans (19 %) ou de 45 ans et plus (16 %) que chez les autres enfants (tableau 5.5).

Quant à l'âge du père, on constate également que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus importante chez les enfants dont le père est âgé de moins de 30 ans (39 %) que chez les autres enfants (figure 5.8).

Soulignons enfin que les enfants dont le père a moins de 30 ans sont plus susceptibles que les autres enfants d'être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » (18 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (19 %*) (tableau 5.5). Quant au domaine « Développement cognitif et langagier », les données indiquent que la proportion d'enfants vulnérables est plus importante chez les enfants ayant un père âgé de moins de 30 ans ou de 30 à 34 ans (respectivement 17 %* et 13 %).

Figure 5.7
Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'âge de la mère¹, Québec, 2017



a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

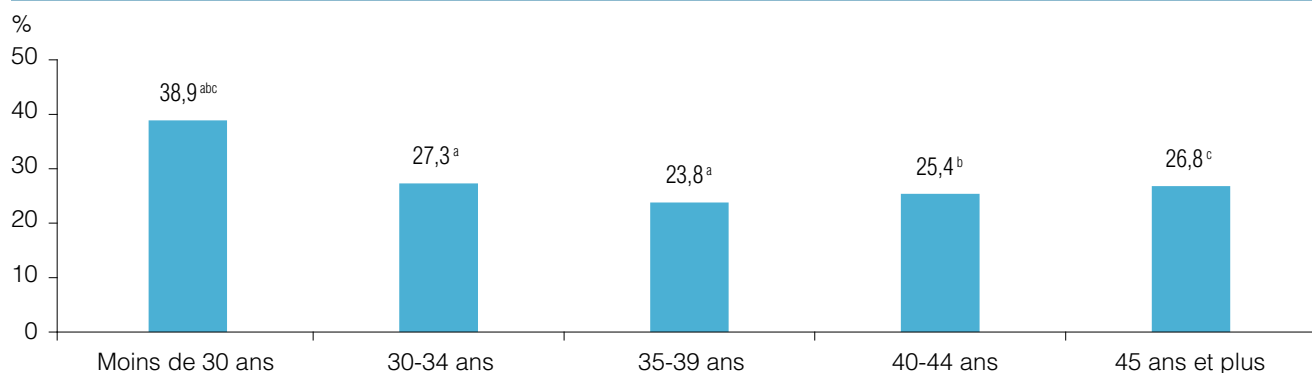
1. La définition de « mère » inclut les conjointes des pères biologiques ou adoptifs. Les enfants dont le parent répondant est un père monoparental sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

4. Ces mères (ou conjointes des pères) avaient alors moins de 25 ans au moment de la naissance de l'enfant.

Figure 5.8

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'âge du père¹, Québec, 2017



a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. La définition de « père » inclut les conjoints des mères biologiques ou adoptives. Les enfants dont le parent répondant est une mère monoparentale sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 5.5

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon l'âge de la mère¹ et selon l'âge du père², Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Âge de la mère					
Moins de 30 ans	18,6 a,b,c	15,6 a,b,c,d	19,5 a,b,c	20,7 a,b,c,d	19,0 a,b,c
30-34 ans	10,2 a	10,3 a	12,7 a	10,5 a	10,2 a,d
35-39 ans	7,4 a,b,c	8,9 b	9,4 a,b	10,0 b	9,6 b,e
40-44 ans	10,3 b	10,0 c	11,7 b	8,6 c	9,3 c,f
45 ans et plus	12,5* c	9,7* d	11,0* c	12,0* d	15,8 d,e,f
Âge du père					
Moins de 30 ans	18,4 a,b,c,d	14,4*	15,9* a,b	16,7* a,b,c	19,3* a,b,c,d
30-34 ans	9,9 a	9,8	12,3 c	12,7 d,e,f	10,2 a
35-39 ans	7,9 b	8,5	10,3 a	8,7 a,d	8,7 b,e
40-44 ans	8,9 c	9,2	11,4	9,4 b,e	10,4 c
45 ans et plus	9,2 d	9,5	9,2 b,c	9,7 c,f	11,9 d,e

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. La définition de « mère » inclut les conjoints des pères biologiques ou adoptifs. Les enfants dont le parent répondant est un père monoparental sont exclus.

2. La définition de « père » inclut les conjoints des mères biologiques ou adoptives. Les enfants dont le parent répondant est une mère monoparentale sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

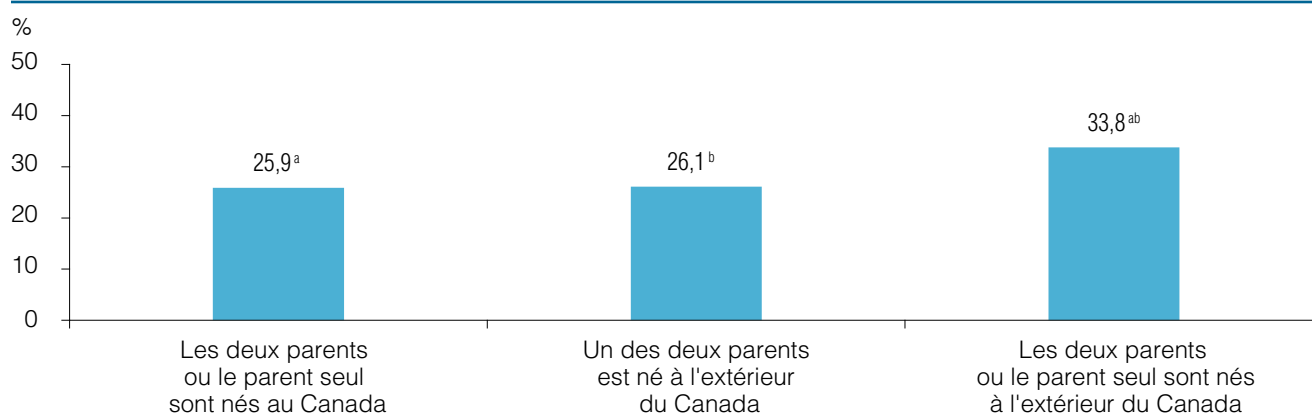
5.2.2 Lieu de naissance

En ce qui a trait au lieu de naissance des parents, les résultats révèlent que la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les enfants dont les deux parents ou le parent seul sont nés à l'extérieur du Canada (34 %) que chez les autres enfants (26 %) (figure 5.9). Aucune différence statistiquement significative n'est toutefois observée entre les enfants dont les deux parents ou le parent seul sont nés au Canada (26 %) et ceux dont un des deux parents est né à l'extérieur du Canada (26 %).

Un regard sur les données par domaine de développement permet de constater que l'association entre la vulnérabilité et le lieu de naissance des parents s'observe dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés des communications et connaissances générales » (tableau 5.6). Ainsi, les enfants dont les deux parents ou le parent seul sont nés à l'extérieur du Canada sont plus vulnérables dans ces deux domaines (respectivement 13 % et 18 %) que les autres enfants.

Figure 5.9

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le lieu de naissance de leurs parents, Québec, 2017



a, b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 5.6

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le lieu de naissance de leurs parents, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Les deux parents ou le parent seul sont nés au Canada	9,6	9,9	11,7	10,6 ^a	8,9 ^a
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	9,4*	9,8*	13,8	8,7* ^b	9,6* ^b
Les deux parents ou le parent seul sont nés à l'extérieur du Canada	11,8	11,5	11,0	13,2 ^{a,b}	18,2 ^{a,b}

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

5.2.3 Plus haut diplôme obtenu

Jetons maintenant un coup d'œil aux liens existant entre la scolarité des parents et la vulnérabilité des enfants à la maternelle. Selon l'EQPPEM, il apparaît que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement augmente à mesure que le niveau de scolarité des parents diminue, passant de 22 % chez les enfants dont au moins un parent ou le parent seul a un diplôme universitaire à 58 % chez ceux dont les deux parents ou le parent seul n'ont aucun diplôme (tableau 5.7).

Une relation similaire est observée entre la vulnérabilité des enfants de maternelle dans au moins un domaine de développement et la scolarité de la mère. En effet, la proportion d'enfants vulnérables passe de 21 % chez les enfants dont la mère (ou la conjointe du père) a un diplôme universitaire à 51 % chez les enfants dont la mère n'a aucun diplôme.

En ce qui concerne la scolarité du père, on estime que la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine tend à diminuer plus la scolarité de celui-ci est élevée, passant de 21 % chez les enfants dont le père (ou le conjoint de la mère) a un diplôme de niveau universitaire à 42 % chez ceux dont le père n'a aucun diplôme. Soulignons toutefois qu'aucune différence statistiquement significative n'est relevée entre les enfants dont le père a un diplôme de niveau collégial et ceux dont le père a un diplôme universitaire.

Lorsqu'on s'intéresse aux cinq domaines de développement pris individuellement, on constate que plus le diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents est élevé, moins les enfants sont susceptibles d'être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales » (tableau 5.8). Une tendance similaire est observée pour les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective » ; toutefois, aucune différence significative n'est observée entre les enfants dont les parents ou le parent seul n'ont aucun diplôme et ceux pour lesquels le plus haut diplôme obtenu par l'un des parents est de niveau secondaire.

Des résultats semblables sont observés quant à la scolarité de la mère (ou de la conjointe du père). En effet, plus le diplôme obtenu par la mère est de niveau élevé, moins les enfants sont nombreux, en proportion, à être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales ». Bien que les proportions estimées pour chacune des catégories de l'indicateur du plus

Tableau 5.7

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le plus haut diplôme obtenu par les parents, Québec, 2017

	%
Total	27,7
Aucun diplôme	57,7 ^a
Diplôme de niveau secondaire	39,3 ^a
Diplôme de niveau collégial	26,2 ^a
Diplôme de niveau universitaire	21,7 ^a
Plus haut diplôme obtenu par la mère¹	
Aucun diplôme	51,0 ^a
Diplôme de niveau secondaire	35,9 ^a
Diplôme de niveau collégial	24,7 ^a
Diplôme de niveau universitaire	20,9 ^a
Plus haut diplôme obtenu par le père²	
Aucun diplôme	41,8 ^{a,b}
Diplôme de niveau secondaire	28,9 ^{a,b}
Diplôme de niveau collégial	22,9 ^a
Diplôme de niveau universitaire	21,3 ^b

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. La définition de « mère » inclut les conjointes des pères biologiques ou adoptifs. Les enfants dont le parent répondant est un père monoparental sont exclus.
2. La définition de « père » inclut les conjoints des mères biologiques ou adoptives. Les enfants dont le parent répondant est une mère monoparentale sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

haut diplôme obtenu ne soient pas toutes statistiquement différentes entre elles, on observe cette tendance pour les deux autres domaines de développement.

En ce qui concerne la scolarité du père (ou du conjoint de la mère), les résultats indiquent que dans le domaine « Santé physique et bien-être », la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée chez les enfants dont le père n'a pas de diplôme (15 %) que chez les autres enfants. Dans les quatre autres domaines, on remarque que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée chez les enfants dont le père n'a aucun diplôme, suivis de ceux pour lesquels le plus haut diplôme obtenu par le père est de niveau secondaire. Aucune différence statistiquement significative n'est signalée à ce sujet entre les enfants dont le père a obtenu un diplôme de niveau collégial et ceux dont le père est titulaire d'un diplôme de niveau universitaire.

Tableau 5.8

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le plus haut diplôme obtenu par les parents, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents					
Aucun diplôme	24,0 ^a	19,6 ^a	20,0 ^a	34,1 ^a	26,8 ^a
Diplôme de niveau secondaire	14,5 ^a	15,4 ^b	16,9 ^b	18,8 ^a	16,8 ^a
Diplôme de niveau collégial	9,7 ^a	10,5 ^{a,b}	12,2 ^{a,b}	10,4 ^a	10,2 ^a
Diplôme de niveau universitaire	7,4 ^a	7,5 ^{a,b}	9,1 ^{a,b}	6,7 ^a	7,8 ^a
Plus haut diplôme obtenu par la mère¹					
Aucun diplôme	20,6 ^a	17,1 ^a	18,5 ^{a,b}	28,6 ^a	25,8 ^a
Diplôme de niveau secondaire	13,2 ^a	13,7 ^b	15,6 ^{c,d}	16,0 ^a	15,0 ^a
Diplôme de niveau collégial	9,1 ^a	9,6 ^{a,b}	10,9 ^{a,c}	9,6 ^a	10,1 ^a
Diplôme de niveau universitaire	7,0 ^a	7,4 ^{a,b}	9,2 ^{b,d}	6,4 ^a	7,0 ^a
Plus haut diplôme obtenu par le père²					
Aucun diplôme	15,2 ^{a,b,c}	15,7 ^{a,b}	18,0 ^{a,b}	23,1 ^{a,b}	21,0 ^{a,b}
Diplôme de niveau secondaire	9,8 ^{a,d}	11,2 ^{a,b}	12,4 ^{a,b}	13,0 ^{a,b}	11,8 ^{a,b}
Diplôme de niveau collégial	8,2 ^b	7,7 ^a	10,0 ^a	7,3 ^a	8,1 ^a
Diplôme de niveau universitaire	7,4 ^{c,d}	7,1 ^b	8,7 ^b	5,9 ^b	7,8 ^b

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. La définition de « mère » inclut les conjointes des pères biologiques ou adoptifs. Les enfants dont le parent répondant est un père monoparental sont exclus.

2. La définition de « père » inclut les conjoints des mères biologiques ou adoptives. Les enfants dont le parent répondant est une mère monoparentale sont exclus.

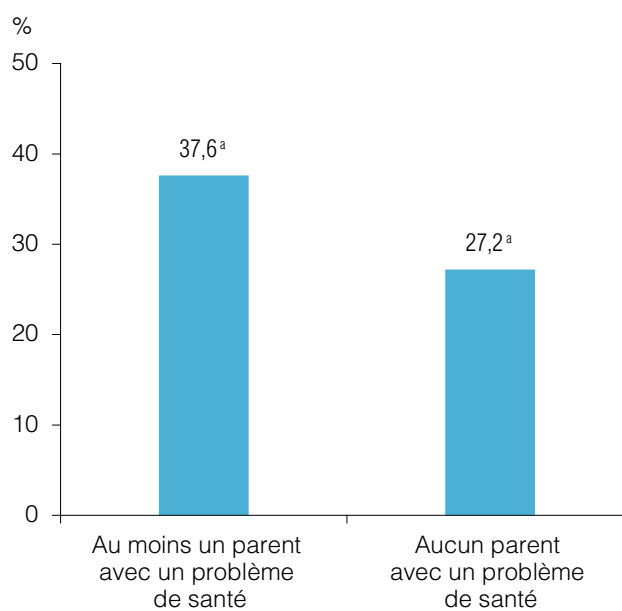
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

5.2.4 Santé

Si l'état de santé des enfants est associé à la vulnérabilité, comme nous l'avons vu précédemment, qu'en est-il lorsque l'on considère la santé des parents? Dans l'EQPEM, l'indicateur de santé des parents permet d'isoler les enfants dont au moins un parent a une incapacité physique ou mentale ou un problème de santé chronique le limitant dans le genre ou le nombre d'activités qu'il peut effectuer quant aux soins à donner à son enfant. Il s'avère que la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les enfants dont au moins un parent a une incapacité physique ou mentale ou un problème de santé chronique que chez les autres enfants (38 % c. 27 %) (figure 5.10). Cette relation entre la vulnérabilité des enfants de maternelle et la santé des parents est d'ailleurs relevée pour chacun des cinq domaines de développement (tableau 5.9).

Figure 5.10

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la présence, chez au moins un parent, d'une incapacité physique ou mentale ou d'un problème de santé chronique le limitant dans les soins à donner à l'enfant, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 5.9

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon la présence, chez les parents, d'une incapacité physique ou mentale ou d'un problème de santé chronique les limitant dans les soins à donner à l'enfant, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Au moins un parent avec un problème de santé	15,3 ^a	14,9 ^a	18,0 ^a	15,0 ^a	17,8 ^a
Aucun parent avec un problème de santé	9,8 ^a	10,1 ^a	11,5 ^a	10,9 ^a	10,6 ^a

a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

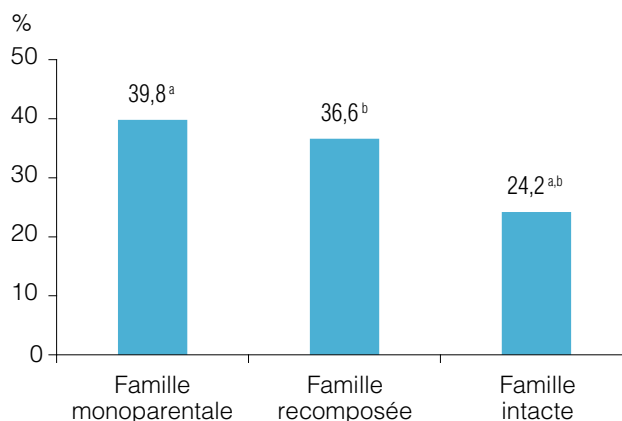
5.3 CARACTÉRISTIQUES DES FAMILLES

5.3.1 Type de famille

La figure 5.11 illustre la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le type de famille. On remarque que les enfants de maternelle en 2016-2017 vivant dans une famille intacte sont moins susceptibles d'être vulnérables (24 %) que les enfants vivant dans une famille monoparentale (40 %) ou recomposée (37 %). Ce lien est d'ailleurs observé pour chacun des cinq domaines de développement (tableau 5.10). Soulignons qu'aucune différence significative n'est relevée dans l'enquête entre les enfants vivant dans une famille monoparentale et ceux vivant dans une famille recomposée.

En ce qui a trait à la relation entre la rupture d'union parentale et la vulnérabilité des enfants de maternelle, on constate que les enfants qui n'ont pas vécu une telle situation sont moins susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux l'ayant vécue (25 % c. 40 %) (figure 5.12). Un regard sur les enfants dont les parents se sont séparés permet de relever que ceux pour qui la rupture s'est produite avant qu'ils n'atteignent l'âge de 18 mois sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine comparativement à ceux dont les parents se sont séparés lorsqu'ils avaient 3 ans ou plus (43 % c. 36 %).

Figure 5.11
Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le type de famille, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Notons enfin que lorsqu'on s'intéresse à la proportion d'enfants vulnérables dans chaque domaine de développement pris individuellement, aucune différence significative n'est observée entre les catégories d'enfants dont les parents sont séparés (tableau 5.11). Dans presque tous les domaines, seuls les enfants vivant avec leurs deux parents se démarquent des autres par une plus faible proportion d'enfants vulnérables.

Tableau 5.10

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le type de famille, Québec, 2017

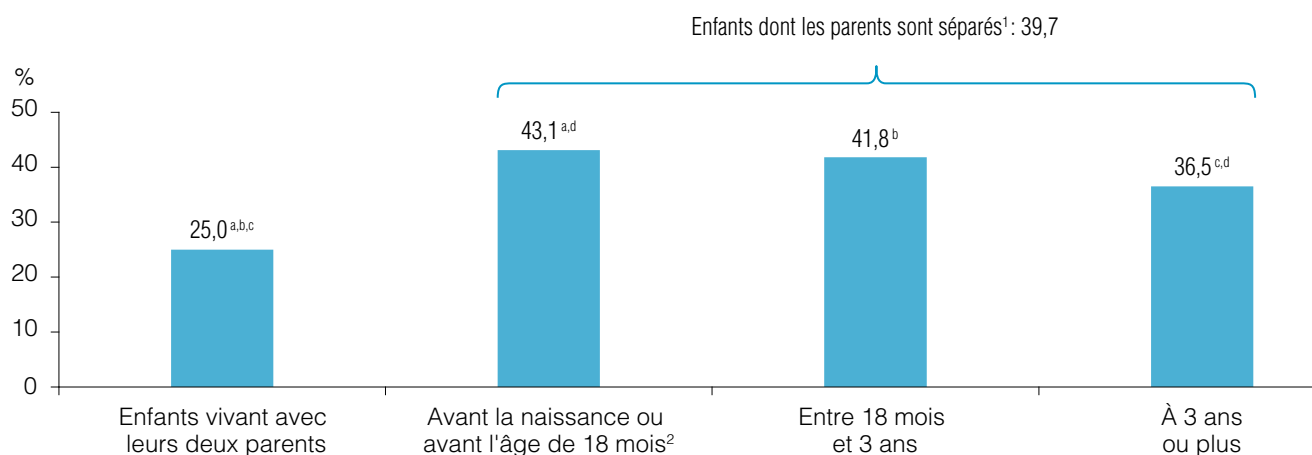
	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Famille monoparentale	16,9 ^a	17,0 ^a	17,0 ^a	18,2 ^a	14,8 ^a
Famille recomposée	13,6 ^b	15,1 ^b	14,1 ^b	16,3 ^b	14,8 ^b
Famille intacte	8,4 ^{a,b}	8,4 ^{a,b}	10,5 ^{a,b}	9,0 ^{a,b}	9,7 ^{a,b}

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Figure 5.12

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon qu'ils vivent avec leurs deux parents ou l'âge qu'ils avaient lors de la séparation de leurs parents, Québec, 2017



a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Les proportions incluent les enfants pour lesquels la séparation s'est produite en raison du décès de l'un des parents.

2. La proportion inclut les enfants dont le parent était seul lors de l'adoption ou de la naissance.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 5.11

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon qu'ils vivent avec leurs deux parents ou l'âge qu'ils avaient lors de la séparation de leurs parents, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Enfants vivant avec leurs deux parents	8,6 ^{a,b,c}	8,9 ^{a,b,c}	10,7 ^{a,b,c}	9,6 ^{a,b,c}	10,2 ^{a,b}
Enfants dont les parents sont séparés¹ :					
Avant la naissance ou avant l'âge de 18 mois²	17,4 ^a	16,8 ^a	14,5 ^a	20,3 ^a	16,1 ^a
Entre 18 mois et 3 ans	18,2 ^b	18,5 ^b	18,8 ^b	17,2 ^b	14,2 [*]
À 3 ans ou plus	16,1 ^c	16,0 ^c	17,2 ^c	16,0 ^c	13,2 ^b

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les proportions incluent les enfants pour lesquels la séparation s'est produite en raison du décès de l'un des parents.

2. La proportion inclut les enfants dont le parent était seul lors de l'adoption ou de la naissance.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

5.3.2 Revenu

Comme nous l'avons vu au chapitre 1, environ le quart des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 (26 %) vivent dans un ménage à faible revenu (figure 1.11). Qu'en est-il de la relation entre l'indicateur de revenu et la vulnérabilité des enfants de maternelle ? Selon les données illustrées à la figure 5.13, on remarque que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus forte chez les enfants dont le ménage est considéré comme étant à faible revenu (41 %), suivis des enfants vivant dans un ménage dont le revenu est qualifié de « moyen-faible » (27 %). Les enfants résidant dans un ménage ayant un revenu « moyen-élevé » (20 %) ou « élevé » (18 %) sont moins nombreux, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine. Aucune différence statistiquement significative n'est toutefois observée entre ces deux catégories de l'indicateur.

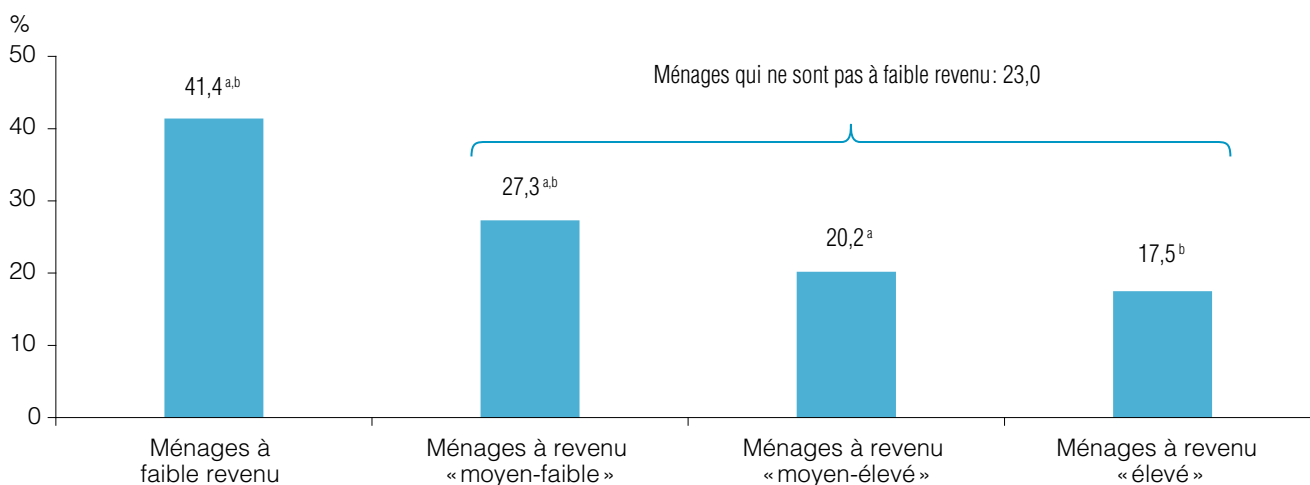
Le tableau 5.12 montre que les résultats prennent la forme d'un gradient pour trois des cinq domaines de développement. En effet, dans le domaine « Compétences sociales », la proportion d'enfants de maternelle vulnérables passe de 5 % chez les enfants vivant dans un ménage à revenu « élevé » à 16 % chez ceux appartenant à un ménage à faible revenu. Pour ces mêmes

catégories de revenu, la proportion d'enfants vulnérables passe de 4,6 %* à 20 % dans le domaine « Développement cognitif et langagier », tandis qu'elle passe de 4,0 %* à 20 % dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales ».

On observe une tendance similaire pour les domaines « Santé physique et bien-être » et « Maturité affective » : la proportion d'enfants de maternelle vulnérables est plus élevée chez les enfants vivant dans un ménage considéré comme étant à faible revenu que chez ceux vivant dans un ménage appartenant à l'une des trois autres catégories de revenu. Ces derniers ne se distinguent toutefois pas systématiquement entre eux.

Figure 5.13

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'indicateur de revenu, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 5.12

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon l'indicateur de revenu, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Ménages à faible revenu	17,6 ^{a,b,c}	15,7 ^a	16,1 ^{a,b,c}	19,6 ^a	20,1 ^a
Ménages à revenu « moyen-faible »	8,6 ^{a,d}	10,3 ^a	11,3 ^{a,d}	10,7 ^a	10,5 ^a
Ménages à revenu « moyen-élevé »	6,3 ^{b,d}	7,7 ^a	10,2 ^b	6,5 ^a	6,2 ^a
Ménages à revenu « élevé »	6,6 ^c	5,3 ^a	8,4 ^{c,d}	4,6 ^{*a}	4,0 ^{*a}

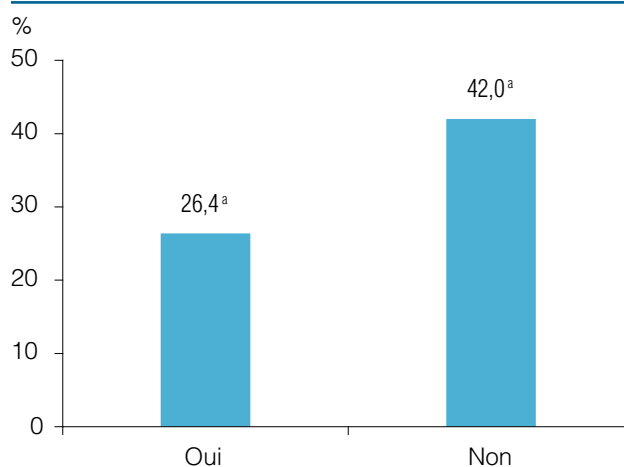
* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Enfin, la figure 5.14 présente la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon que la famille a eu, ou non, un revenu d'emploi au cours des 12 mois précédant l'enquête. À ce sujet, les données de l'EQPPEM indiquent que cette proportion est plus élevée chez les enfants dont la famille n'a eu aucun revenu d'emploi que chez ceux dont la famille a déclaré de tels revenus (42 % c. 26 %). Ce constat vaut pour tous les domaines de développement à l'étude (tableau 5.13).

Figure 5.14
Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon que la famille a eu ou non un revenu d'emploi au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 5.13

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon que la famille a eu ou non un revenu d'emploi au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Oui	9,3 ^a	9,6 ^a	11,3 ^a	10,1 ^a	10,0 ^a
Non	17,7 ^a	18,0 ^a	17,2 ^a	21,4 ^a	20,5 ^a

a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

L'environnement familial, résidentiel et social dans lequel les enfants évoluent peut avoir une incidence sur plusieurs aspects de leur développement. En effet, les expériences et les conditions de vie que leur offrent leurs parents influenceront l'ensemble des aspects de leur vie, que ce soit leurs aptitudes, leurs champs d'intérêt, leur parcours scolaire, leurs relations sociales, etc. (Hertzman, 2010; Boivin et Hertzman, 2012). Ainsi, on reconnaît généralement qu'au-delà des caractéristiques personnelles des parents, leur comportement, leurs valeurs, leurs attitudes et les actions qu'ils posent peuvent avoir des répercussions sur tous les domaines du développement de l'enfant (Bornstein et Bornstein, 2014; Comeau et autres, 2013).

D'ailleurs, parmi l'ensemble des facettes caractérisant la parentalité, ce sont les pratiques parentales, qu'elles soient positives ou négatives, qui influenceraient plus directement la trajectoire développementale des enfants (Lacharité et autres, 2015; Comeau et autres, 2013), d'où l'importance d'en tenir compte lorsqu'on s'intéresse à leur niveau de développement au début de leur parcours scolaire.

La stimulation pour la lecture est l'une des pratiques parentales reconnue pour son influence sur le niveau de préparation à l'école de l'enfant. Par exemple, des études réalisées à partir des données de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) ont notamment montré que les pratiques d'éveil à la lecture adoptées en bas âge par les parents seraient associées au fait que l'enfant démontre un peu plus tard un intérêt pour la lecture en feuilletant des livres par lui-même, ce qui faciliterait sa préparation à l'école (Pronovost et collab., 2013; Desrosiers et Tétreault, 2012).

Comme autres facteurs pouvant être associés à différents aspects du développement des tout-petits, il y a les caractéristiques du quartier dans lequel ils résident, notamment la sécurité ou encore le niveau de défavorisation du quartier (Laurin et autres, 2018; Guay et autres, 2011; Kohen et autres, 1998). Le soutien social dont disposent les familles peut également faciliter leur vie quotidienne, notamment lorsque celles-ci sont confrontées à des défis liés à l'éducation des enfants (Lacharité et autres, 2015; Bigras et autres, 2009). Ces derniers facteurs ont certes une influence moins directe sur le développement de l'enfant que les pratiques parentales elles-mêmes, mais demeurent tout de même importants à considérer dans la mesure où ils peuvent avoir une incidence, entre autres, sur la disponibilité des parents ou sur les pratiques qu'ils adoptent (Lacharité et autres, 2015).

Le présent chapitre vise ainsi à vérifier les relations¹ significatives existant entre la vulnérabilité des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 et certains indicateurs portant sur le contexte familial décrits au chapitre 2². On s'intéresse d'abord aux pratiques parentales et aux activités liées à la littératie en contexte familial (lecture faite par les parents, fréquentation d'une bibliothèque, intérêt des enfants pour les livres) et aux difficultés qu'ont eues les parents à faire certaines activités avec leur enfant. Dans la deuxième partie de ce chapitre, il sera question de l'environnement résidentiel dans lequel vivent les familles (nombre de déménagements, perception de la sécurité du quartier) et du soutien social dont elles disposent.

-
1. En raison du type d'analyses réalisées, l'interprétation de certains résultats devrait être faite avec prudence. En effet, des analyses supplémentaires permettant de prendre en compte simultanément plusieurs variables explicatives dans un même modèle sont nécessaires pour contrôler les effets de certaines caractéristiques (par exemple, la scolarité des parents, la mesure de faible revenu, etc.) sur les relations révélées par les analyses bivariées présentées dans ce chapitre. Pour connaître les résultats des analyses multivariées, consulter le tome 2.
 2. Le lecteur peut se référer au chapitre 2 pour mieux saisir la construction de certains indicateurs complexes, de même que leur portée et leurs limites. Rappelons que la vaste majorité des indicateurs décrivent l'environnement familial, résidentiel et social du ménage où vit le parent ayant répondu à l'enquête. Ainsi, en ce qui concerne les enfants vivant en garde partagée, c'est donc une vue partielle de leur milieu de vie qu'offre l'EQPEM.

6.1 PRATIQUES PARENTALES ET LITTÉRATIE EN CONTEXTE FAMILIAL

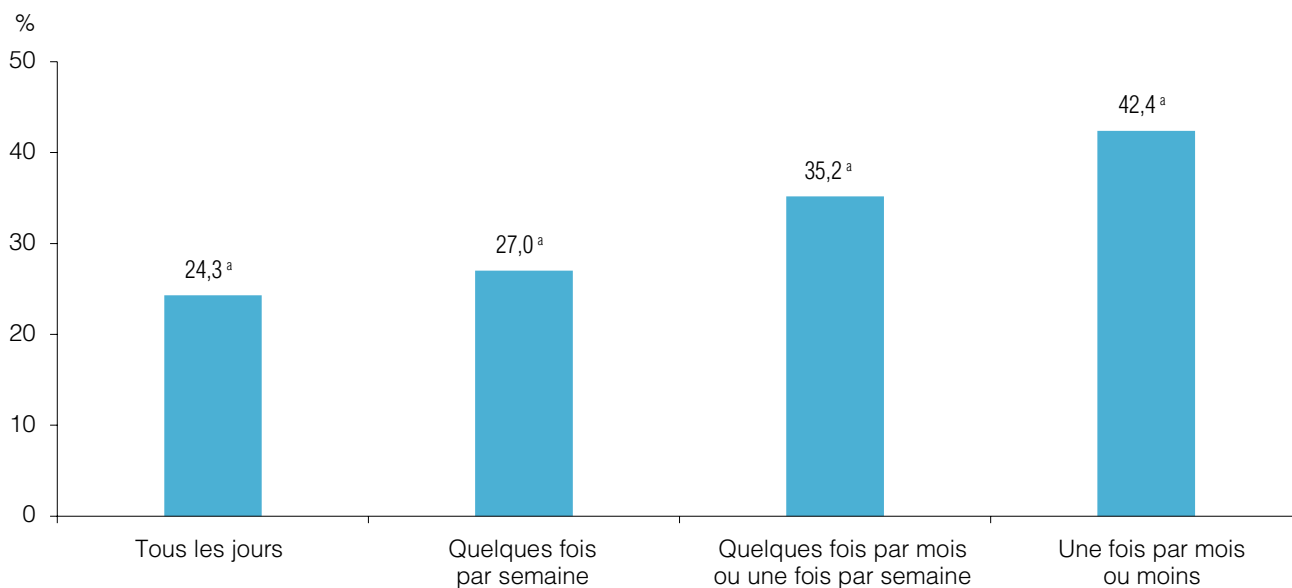
6.1.1 Lecture faite par les parents

En raison de l'importance que revêt l'éveil à la lecture durant la petite enfance, il semble d'abord pertinent de vérifier si la fréquence à laquelle les parents ou un autre adulte de la maison ont fait la lecture à voix haute ou raconté des histoires à leur enfant dans l'année précédant son entrée à la maternelle est associée à la vulnérabilité. À ce propos, les données de l'EQPPEM indiquent que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement augmente à mesure que diminue la fréquence à laquelle on a fait la lecture à voix haute ou raconté des histoires aux enfants (figure 6.1). Cette proportion passe de 24 % chez ceux dont les parents l'ont fait quotidiennement à 42 % chez ceux dont les parents se sont adonnés à cette pratique une fois par mois ou moins.

Ce gradient est également observé pour les deux domaines liés au langage et à la communication, soit « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales » (tableau 6.1). Soulignons que cette pratique parentale est aussi associée à la proportion d'enfants vulnérables dans les trois autres domaines de développement : les enfants sont moins vulnérables, en proportion, lorsqu'un adulte de la maison leur a lu des histoires tous les jours ou quelques fois par semaine que lorsque cette pratique a eu lieu moins fréquemment.

Figure 6.1

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la fréquence à laquelle un adulte de la maison leur a fait la lecture à voix haute ou leur a raconté des histoires dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 6.1

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon la fréquence à laquelle un adulte de la maison leur a fait la lecture à voix haute ou leur a raconté des histoires dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Tous les jours	9,5 ^a	9,5 ^{a,b}	11,0 ^{a,b}	8,5 ^a	8,8 ^a
Quelques fois par semaine	9,4 ^b	9,0 ^{c,d}	10,6 ^{c,d}	10,8 ^a	10,6 ^a
Quelques fois par mois ou une fois par semaine	11,9 ^{a,b}	14,3 ^{a,c}	15,0 ^{a,c}	15,9 ^a	15,6 ^a
Une fois par mois ou moins	17,0 ^{a,b}	17,0 ^{b,d}	18,9 ^{b,d}	22,0 ^a	22,2 ^a

a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

6.1.2 Fréquentation de la bibliothèque

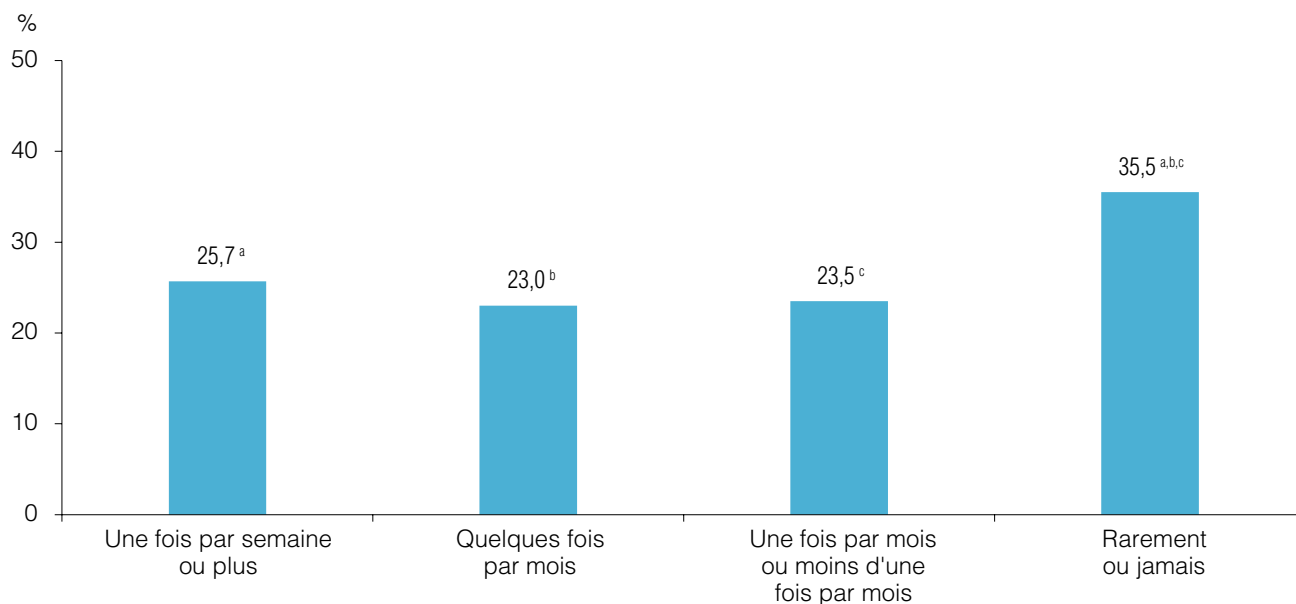
Les données de l'EQPPEM mettant en relation la vulnérabilité des enfants de maternelle et la fréquentation d'une bibliothèque dans l'année précédant leur entrée à la maternelle montrent que ceux n'ayant pas fréquenté de bibliothèque ou en ayant rarement fréquenté une avec un adulte de la maison durant cette période sont plus nombreux que les autres, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (36 %) (figure 6.2). Ce sont également ces enfants qui présentent la plus forte probabilité d'être vulnérables dans chacun des domaines de développement pris séparément (tableau 6.2).

6.1.3 Intérêt des enfants pour les livres et la lecture

Nous avons vu précédemment que la fréquence à laquelle les parents ont lu ou raconté des histoires à leur enfant est associée à la vulnérabilité des enfants de maternelle. Mais qu'en est-il lorsque l'enfant démontre par lui-même un intérêt en feuilletant des livres? À ce propos, l'EQPPEM révèle que plus les enfants ont essayé de lire ou ont feuilleté fréquemment des livres par eux-mêmes durant l'année précédant leur entrée à l'école, plus la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement tend à diminuer, celle-ci étant plus faible chez ceux ayant feuilleté des livres tous les jours (23 %) ou quelques fois par semaine (26 %) (figure 6.3). À l'inverse, cette proportion est plus élevée chez les enfants ayant essayé de lire ou ayant feuilleté des livres une fois par mois ou moins (44 %), suivis de ceux l'ayant fait une fois par semaine ou quelques fois par mois (32 %).

Figure 6.2

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la fréquence à laquelle un adulte de la maison a eu l'occasion d'aller à la bibliothèque avec eux dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 6.2

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon la fréquence à laquelle un adulte de la maison a eu l'occasion d'aller à la bibliothèque avec eux dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

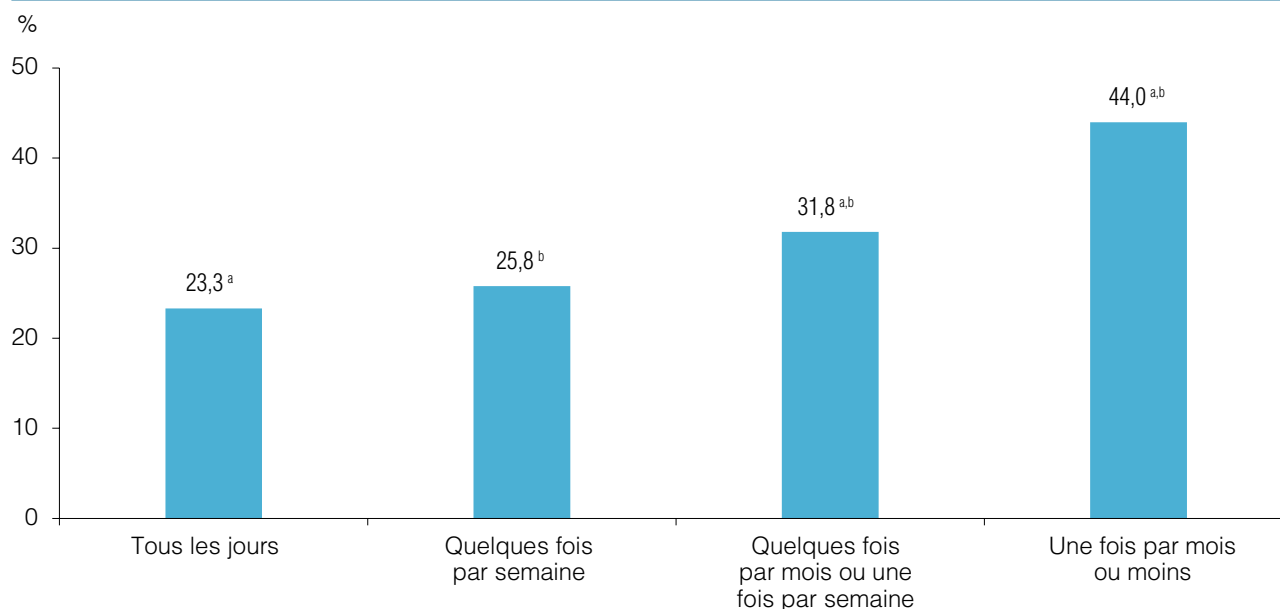
	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Une fois par semaine ou plus	8,1 ^a	9,4 ^a	11,5 ^a	10,7 ^{a,b}	11,3 ^{a,b}
Quelques fois par mois	7,6 ^b	8,4 ^b	10,3 ^b	9,3 ^c	7,1 ^{a,c}
Une fois par mois ou moins d'une fois par mois	8,7 ^c	8,7 ^c	9,5 ^c	7,7 ^{a,d}	8,8 ^d
Rarement ou jamais	13,7 ^{a,b,c}	13,3 ^{a,b,c}	15,1 ^{a,b,c}	15,6 ^{b,c,d}	15,6 ^{b,c,d}

a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Figure 6.3

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la fréquence à laquelle ils ont essayé de lire ou ont feuilleté des livres par eux-mêmes dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Dans le domaine « Développement cognitif et langagier », les données présentées au tableau 6.3 indiquent que plus les enfants ont lu ou feuilleté fréquemment des livres par eux-mêmes dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, plus la proportion d'enfants vulnérables diminue, passant de 22 % chez ceux qui l'ont fait une fois par

mois ou moins à 8 % chez ceux l'ayant fait tous les jours. On observe une tendance similaire dans les domaines « Maturité affective » et « Habiletés de communication et connaissances générales ». Toutefois, aucune différence significative n'est détectée entre les catégories « tous les jours » et « quelques fois par semaine ».

Tableau 6.3

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon la fréquence à laquelle ils ont essayé de lire ou ont feuilleté des livres par eux-mêmes dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Tous les jours	9,4 ^a	8,3 ^{a,b}	9,5 ^a	8,0 ^a	8,5 ^a
Quelques fois par semaine	9,0 ^b	9,4 ^c	11,2 ^b	9,9 ^a	10,1 ^b
Quelques fois par mois ou une fois par semaine	10,7 ^c	11,4 ^{a,d}	13,5 ^{a,b}	13,5 ^a	12,9 ^{a,b}
Une fois par mois ou moins	15,7 ^{a,b,c}	18,5 ^{b,c,d}	19,3 ^{a,b}	21,9 ^a	21,1 ^{a,b}

a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Notons enfin que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée chez les enfants ayant lu ou feuilleté des livres par eux-mêmes une fois par mois ou moins que chez les autres enfants dans les domaines « Santé physique et bien-être » (16 %) et « Compétences sociales » (19 %).

6.1.4 Difficultés à faire certaines activités avec les enfants

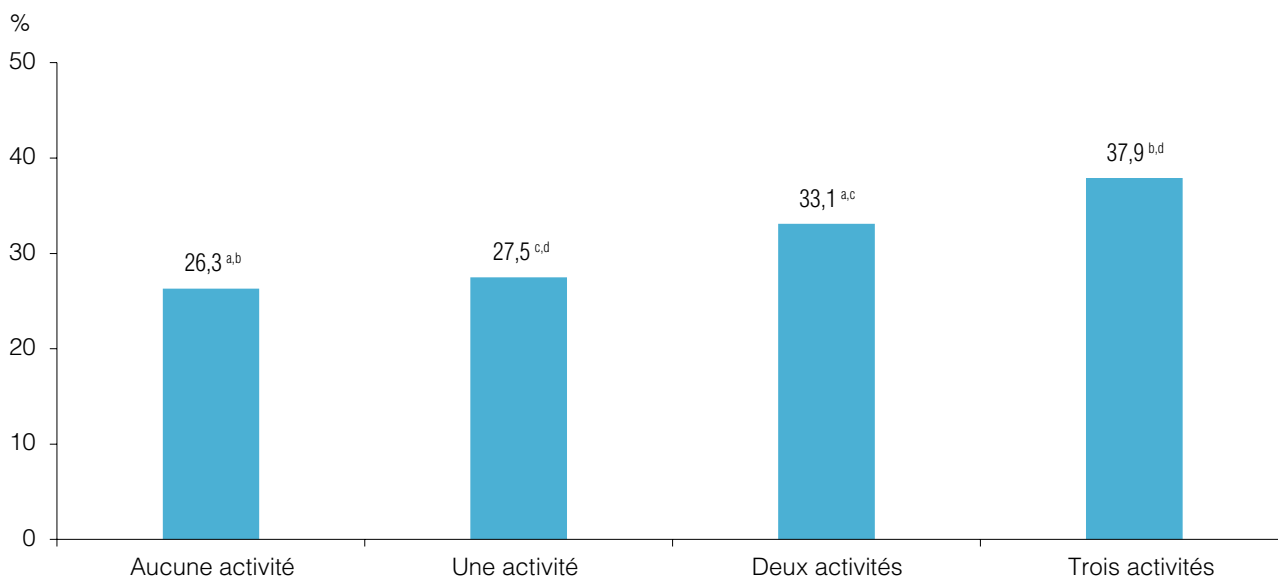
Jetons enfin un coup d'œil aux résultats portant sur la perception qu'ont les parents des difficultés qu'ils ont eues, au cours des 12 mois précédant l'enquête, à faire certaines activités avec leur enfant, soit jouer avec lui, le préparer pour sa journée ou encore l'accompagner lors de ses activités. Rappelons que l'indicateur retenu rend compte du nombre d'activités considérées comme difficiles à réaliser par les parents, nombre qui varie de zéro à trois. À ce sujet (figure 6.4), on constate que la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les enfants dont les parents ont déclaré avoir eu de la difficulté à faire deux (33 %) ou trois activités (38 %)

que chez les enfants dont les parents ont mentionné avoir eu de la difficulté à faire une seule activité (27 %) ou aucune activité (26 %).

On observe une relation similaire pour les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective » (tableau 6.4). Soulignons enfin que pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », ce sont les enfants dont les parents ont eu de la difficulté à faire trois activités qui se démarquent des autres en étant plus nombreux, en proportion, à être vulnérables (17 %).

Figure 6.4

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre d'activités¹ pour lesquelles les parents ont eu de la difficulté à les réaliser au cours des 12 derniers mois, Québec, 2017



a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Les activités sont : 1- avoir du temps pour jouer avec son enfant; 2- le préparer pour sa journée; et 3- l'accompagner lors de ses activités.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 6.4

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le nombre d'activités¹ pour lesquelles les parents ont eu de la difficulté à les réaliser au cours des 12 derniers mois, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Aucune activité	9,8 ^a	9,0 ^{a,b}	11,0 ^{a,b}	10,4 ^{a,b}	10,6 ^a
Une activité	9,1 ^{b,c}	10,2 ^{c,d}	11,0 ^{c,d}	11,4	10,4 ^b
Deux activités	13,5 ^{a,b}	15,3 ^{a,c}	16,3 ^{a,c}	13,3 ^a	11,9 ^c
Trois activités	13,4 ^c	17,5 ^{b,d}	17,3 ^{b,d}	14,7 ^b	17,4 ^{a,b,c}

a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les activités sont : 1- avoir du temps pour jouer avec son enfant ; 2- le préparer pour sa journée ; et 3- l'accompagner lors de ses activités.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

6.2 ENVIRONNEMENT RÉSIDENTIEL ET SOUTIEN SOCIAL

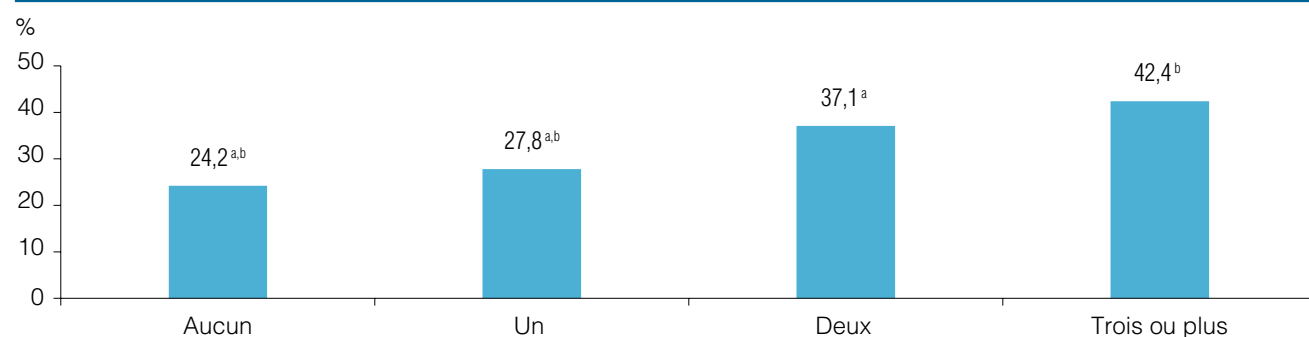
6.2.1 Nombre de déménagements

Que disent les résultats de l'EQPPEM concernant le lien entre le nombre de déménagements dans les cinq années précédant l'enquête et le développement des enfants à la maternelle ? À ce propos, les résultats illustrés à la

figure 6.5 indiquent que les enfants dont les parents ont déménagé deux fois ou trois fois ou plus durant cette période sont plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement (les proportions d'enfants vulnérables pour chacune de ces fréquences étant respectivement de 37 % et 42 %) que les enfants dont les parents ont déménagé une seule fois (28 %) ou ceux dont les parents n'ont pas déménagé (24 %).

Figure 6.5

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre de déménagements dans les cinq années précédant l'enquête, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 6.5

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le nombre de déménagements dans les cinq années précédant l'enquête, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Aucun	8,1 ^{a,b}	8,7 ^{a,b}	10,8 ^{a,b}	9,5 ^{a,b}	8,8 ^{a,b}
Un	11,1 ^a	10,0 ^{c,d}	11,4 ^{c,d}	10,1 ^{c,d}	11,8 ^{a,b}
Deux	13,0 ^b	14,8 ^{a,c}	14,8 ^{a,c}	15,8 ^{a,c}	16,8 ^a
Trois ou plus	18,0 ^{a,b}	17,7 ^{b,d}	16,8 ^{b,d}	20,3 ^{b,d}	17,7 ^b

a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

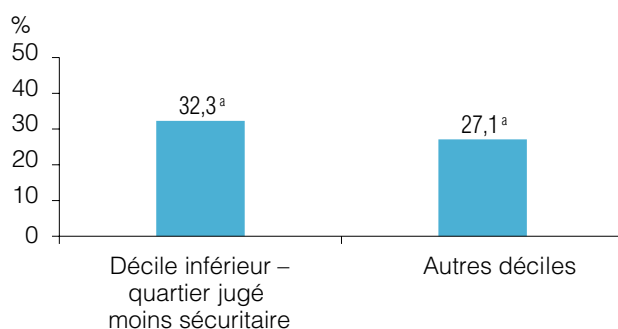
Une relation similaire est observée pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (tableau 6.5). Pour le domaine « Santé physique et bien-être », les résultats indiquent que la proportion d'enfants vulnérables tend à augmenter avec le nombre de déménagements ; toutefois, aucune différence statistiquement significative n'est observée entre les enfants dont les parents ont déménagé une fois et ceux dont les parents ont déménagé deux fois au cours des cinq années précédant l'enquête. Quant aux domaines « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Développement cognitif et langagier », on remarque que la vulnérabilité des enfants de maternelle tend également à augmenter en fonction du nombre de déménagements. Précisons tout de même que pour ces trois domaines de développement, aucune différence significative n'est relevée entre les enfants dont les parents n'ont pas déménagé et ceux dont les parents ont déménagé une fois, de même qu'entre ceux dont les parents ont déménagé deux fois et ceux dont les parents ont déménagé trois fois ou plus durant cette période.

6.2.2 Perception de la sécurité du quartier

Rappelons que dans l'EQPPEM, l'indicateur disponible pour caractériser le quartier dans lequel résidaient les enfants de maternelle au début de l'année scolaire concerne la perception de la sécurité du quartier par les parents (possibilité d'y marcher seul le soir, possibilité d'y jouer dehors en sécurité, présence de parcs et d'endroits sécuritaires pour jouer).

Lorsqu'on met cet indicateur en relation avec la vulnérabilité des enfants de maternelle (figure 6.6), on constate que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez ceux résidant, au début de l'année scolaire, dans un quartier considéré comme moins sécuritaire par leurs parents que chez les autres enfants (32 % c. 27 %).

Figure 6.6
Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la perception qu'ont les parents de la sécurité du quartier de résidence au début de l'année scolaire, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 6.6

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon la perception qu'ont les parents de la sécurité du quartier de résidence au début de l'année scolaire, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Décile inférieur – quartier jugé moins sécuritaire	12,3 ^a	10,7	12,1	13,5 ^a	13,1
Autres déciles	9,8 ^a	10,3	11,8	10,7 ^a	10,8

a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

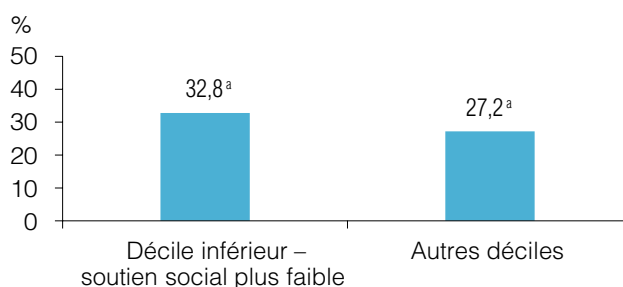
L'examen des liens entre la vulnérabilité et la perception de la sécurité du quartier pour chaque domaine de développement montre que les enfants vivant dans un quartier considéré par leurs parents comme moins sécuritaire sont, par rapport aux autres, proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être » (12 % c. 10 %) et dans le domaine « Développement cognitif et langagier » (13 % c. 11 %) (tableau 6.6). Aucune différence statistiquement significative n'est décelée pour les trois autres domaines de développement.

6.2.3 Soutien social

Le soutien social est un autre facteur à considérer lorsqu'on s'intéresse à la vulnérabilité des enfants de maternelle. Selon les données illustrées à la figure 6.7, il apparaît que les enfants vivant dans une famille où le soutien social est considéré comme plus faible sont, par rapport aux autres, proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (33 % c. 27 %). Cette relation est d'ailleurs détectée pour trois des cinq domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être » (13 % c. 10 %), « Développement cognitif et langagier » (14 % c. 11 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (14 % c. 11 %) (tableau 6.7).

Figure 6.7

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le soutien social dont dispose leur famille, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 6.7

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le soutien social dont dispose leur famille, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Décile inférieur – soutien social plus faible	12,6 ^a	12,3	13,8	13,6 ^a	14,0 ^a
Autres déciles	9,8 ^a	10,1	11,6	10,8 ^a	10,7 ^a

a Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

7

VULNÉRABILITÉ ET PARCOURS PRÉSCOLAIRE

Si l'étude des caractéristiques de l'environnement familial dans lequel évoluent les enfants apparaît fondamentale pour mieux comprendre la façon dont ils se développent, il semble également important de s'intéresser à la fréquentation des services de garde par les tout-petits. En effet, la très vaste majorité (92 %) des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 ont fréquenté un milieu de garde ou ont été gardés à leur domicile de façon régulière à un moment ou un autre durant leur petite enfance. Ils ont alors côtoyé d'autres enfants et d'autres adultes qui ont joué un rôle d'éducateurs auprès d'eux et qui ont eu une influence sur l'ensemble des facettes de leur développement (Bigras et autres, 2012).

En outre, la description de l'utilisation de la garde présentée au chapitre 3 a montré que le parcours préscolaire des enfants s'inscrit dans des trajectoires multiples. Par exemple, certains enfants ont fréquenté des services de garde éducatifs dès leur tout jeune âge, alors que d'autres ont fréquenté des milieux non régis ou n'ont pas été gardés avant leur entrée à la maternelle 5 ans.

La relation entre ces différents parcours préscolaires et le niveau de préparation à l'école a d'ailleurs fait l'objet d'études au Québec. Celles-ci ont révélé que la fréquentation de services de garde éducatifs de qualité avait un effet bénéfique sur plusieurs aspects du développement des enfants, notamment chez les enfants vivant dans un contexte de défavorisation (Bigras et autres, 2012; Geoffroy et autres, 2010; Japel, 2008). D'autres études ont montré une association entre le type de milieu de garde et la vulnérabilité des enfants à la maternelle dans le domaine « Compétences sociales » (Desrosiers, 2013) ou encore dans au moins un domaine de développement chez les enfants vivant dans une famille à faible revenu (Laurin et autres, 2015) ou chez les enfants immigrants de première génération (Guay et autres, 2018).

Au-delà des types de milieux de garde fréquentés et de leur qualité, d'autres caractéristiques de la garde durant la petite enfance seraient à prendre en compte. Notons l'intensité de la garde (p. ex., le cumul du temps passé

dans des services de garde, le nombre d'heures par semaine passées par l'enfant à se faire garder), la précocité (p. ex., l'âge auquel les enfants ont commencé à se faire garder) et la stabilité de la garde (p. ex., le nombre de milieux de garde fréquentés), autant d'exemples de facteurs pouvant être associés au développement des enfants (Bigras et autres, 2012; Laurin et autres, 2015).

L'EQPPEM fournit de nombreux renseignements sur la fréquentation de milieux de garde par les enfants depuis leur naissance jusqu'à leur entrée à la maternelle. Cette fréquentation et ses différentes modalités sont-elles associées à la vulnérabilité des enfants de maternelle? C'est ce que nous tenterons de vérifier dans le présent chapitre.

On y aborde, dans un premier temps, le lien entre la vulnérabilité des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 et quelques indicateurs décrivant la garde régulière¹, à savoir le fait d'avoir été gardé ou non, l'âge au début de la garde, le profil des modes de garde utilisés, le nombre moyen d'heures de garde par semaine, la durée cumulative, l'intensité de fréquentation ainsi que le nombre de milieux de garde fréquentés. Rappelons que la garde régulière fait référence à toute période de garde ayant duré au moins 3 mois, qu'elle se soit déroulée à temps plein ou à temps partiel, le jour, le soir, la nuit ou la fin de semaine. L'enfant peut avoir été gardé dans une garderie, dans un CPE, dans la maison d'une autre personne que ses parents ou encore à son domicile par une personne autre que ses parents (ou que le conjoint ou la conjointe de l'un de ses parents).

Dans la deuxième section de ce chapitre, c'est l'association entre la vulnérabilité des enfants de maternelle et la participation aux programmes préscolaires publics (Passe-Partout et maternelle 4 ans temps plein ou à demi-temps) qui est étudiée. Ce chapitre se conclut par la présentation des résultats mettant en relation la vulnérabilité des enfants de maternelle et certains indicateurs concernant l'utilisation de services éducatifs, qui incluent les services de garde régis par le ministère de la Famille et les programmes préscolaires publics.

1. La description des indicateurs analysés dans ce chapitre se trouve dans le chapitre 3 du présent rapport. Le lecteur peut s'y référer pour mieux saisir la construction de certains indicateurs complexes, de même que leur portée et leurs limites.

Rappelons enfin qu'en raison du type d'analyses réalisées, l'interprétation de certains résultats doit être faite avec prudence. Des analyses supplémentaires permettant de prendre en compte plusieurs variables explicatives simultanément seraient nécessaires pour contrôler les effets de certaines caractéristiques (par exemple, la scolarité des parents, la mesure de faible revenu, etc.) sur les relations révélées par les analyses bivariées.

7.1 SERVICES DE GARDE

7.1.1 Fréquentation ou non d'un service de garde

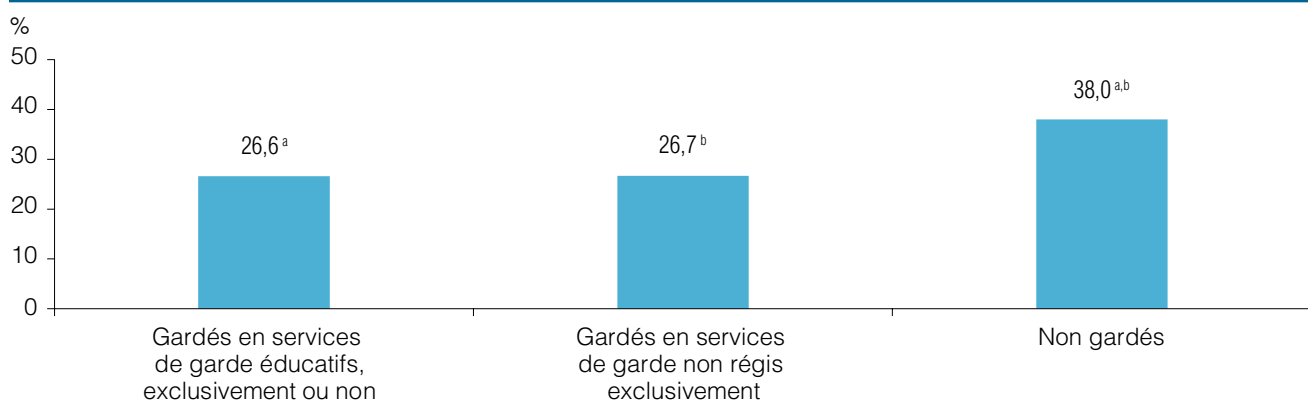
Examinons dans un premier temps les données concernant la garde régulière. La figure 7.1 illustre la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement selon qu'ils ont été gardés, à un moment ou un autre, dans un service de garde éducatif régi par le ministère de la Famille (CPE, garderie subventionnée, garderie non subventionnée et milieu familial subventionné) ou dans un service de garde non régi exclusivement, ou qu'ils n'ont pas été gardés avant leur entrée à la maternelle. Les résultats indiquent que cette proportion est plus élevée chez les enfants n'ayant pas été gardés de façon régulière (38 %) que chez ceux ayant été gardés, que ce soit en services de garde éducatifs (27 %) ou en services de garde non régis seulement (27 %).

Une relation semblable entre la vulnérabilité des enfants de maternelle et le fait pour ceux-ci d'avoir été gardés ou non est observée dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (tableau 7.1). En effet, les résultats indiquent que les enfants non gardés sont plus susceptibles d'être vulnérables (24 %) que les enfants ayant été gardés, que ce soit en services de garde éducatifs (9 %) ou en services de garde non régis exclusivement (11 %).

Dans le domaine « Santé physique et bien-être », on note que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée chez les enfants non gardés que chez ceux ayant fréquenté un service de garde éducatif avant leur entrée à la maternelle (14 % c. 10 %).

Les résultats indiquent enfin que les enfants n'ayant pas été gardés avant leur entrée à la maternelle sont ceux qui présentent la proportion d'enfants vulnérables la plus élevée dans le domaine « Développement cognitif et langagier » (17 %), suivis des enfants ayant été gardés en services de garde non régis exclusivement (13 %), alors que les enfants ayant été gardés en services de garde éducatifs (exclusivement ou non) sont proportionnellement moins nombreux que les autres à être vulnérables dans ce domaine de développement (10 %). C'est d'ailleurs le seul domaine pour lequel on observe une différence significative entre les enfants ayant été gardés à un moment ou un autre en services de garde éducatifs et ceux ayant été gardés en services de garde non régis exclusivement.

Figure 7.1
Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la fréquentation de services de garde avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 7.1

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon la fréquentation de services de garde avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Gardés en services de garde éducatifs, exclusivement ou non	9,6 ^a	10,4	12,1	10,1 ^a	9,4 ^a
Gardés en services de garde non régis exclusivement	10,8	8,5	10,8	12,5 ^a	11,3 ^b
Non gardés	14,2 ^a	9,3	10,7	16,7 ^a	23,5 ^{a,b}

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

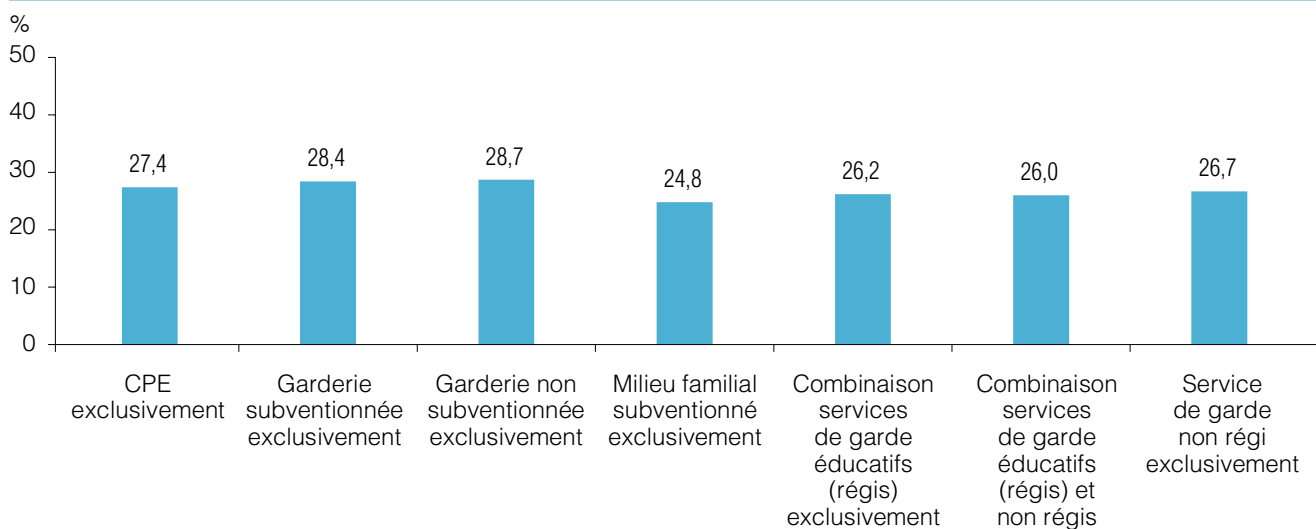
7.1.2 Profil des modes de garde utilisés

Qu'en est-il maintenant lorsqu'on porte une attention particulière au profil des modes de garde utilisés par les enfants ayant été gardés à un moment ou un autre avant leur entrée à la maternelle ? Selon les résultats illustrés à la figure 7.2, aucune différence significative n'est observée entre les proportions d'enfants vulnérables dans au moins

un domaine de développement selon les différents profils de garde (CPE exclusivement, garderie subventionnée exclusivement, garderie non subventionnée exclusivement, milieu familial subventionné exclusivement, combinaison de services de garde éducatifs exclusivement, combinaison de services de garde éducatifs et non régis, et service de garde non régi exclusivement).

Figure 7.2

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le profil des modes de garde utilisés, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

En ce qui concerne la vulnérabilité pour chacun des cinq domaines de développement (tableau 7.2), on constate d'abord que la proportion d'enfants vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Développement cognitif et langagier » ne varie pas significativement selon le profil des modes de gardes utilisés par les enfants ayant été gardés avant leur entrée à la maternelle. Dans le domaine « Maturité affective », les résultats indiquent entre autres que les enfants ayant fréquenté exclusivement un milieu familial subventionné (9 %) sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables que ceux ayant fréquenté exclusivement un CPE (12 %), une garderie non subventionnée (16 %) ou une combinaison de services de garde éducatifs (12 %), ou une combinaison de services de garde éducatifs et non régis (14 %).

Quant au domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », on constate notamment que la proportion d'enfants vulnérables est plus faible chez les enfants ayant fréquenté une combinaison de services de garde éducatifs exclusivement (7 %) et chez ceux ayant fréquenté une combinaison de services de garde éducatifs

et non régis (8 %) que chez les enfants ayant fréquenté exclusivement un CPE (11 %), une garderie subventionnée (15 %) ou un service de garde non régi (11 %).

Lorsqu'on considère l'ensemble des enfants de maternelle, les données indiquent que les enfants n'ayant pas été gardés à un moment ou un autre avant la maternelle sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement par rapport aux enfants appartenant aux autres catégories du profil des modes de garde utilisés. Cette relation est également observée pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (données non présentées).

7.1.3 Âge au début de la fréquentation d'un service de garde

Abordons maintenant le lien entre la vulnérabilité des enfants ayant été gardés sur une base régulière avant leur entrée à la maternelle et l'âge auquel ceux-ci ont commencé à se faire garder, peu importe le mode de garde utilisé. Selon les résultats illustrés à la figure 7.3, la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au

Tableau 7.2

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le profil des modes de garde utilisés, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
CPE exclusivement	9,9	11,6	12,0 ^a	11,2	10,7 ^{a,b}
Garderie subventionnée exclusivement	11,1*	10,5*	10,1* ^b	12,6	14,8 ^{c,d,e}
Garderie non subventionnée exclusivement	8,7*	10,5*	16,2 ^{b,c,d}	7,6*	10,7* ^f
Milieu familial subventionné exclusivement	7,9	9,1	9,0 ^{a,c,e,f}	11,1	9,5 ^c
Combinaison services de garde éducatifs (régis) exclusivement	10,2	10,8	12,0 ^e	8,7	7,0 ^{a,d,f,g}
Combinaison services de garde éducatifs (régis) et non régis	9,7	9,7	13,6 ^f	9,4	8,0 ^{b,e,h}
Service de garde non régi exclusivement	10,8	8,5	10,8 ^d	12,5	11,3 ^{g,h}

a,b,c,d,e,f,g,h Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

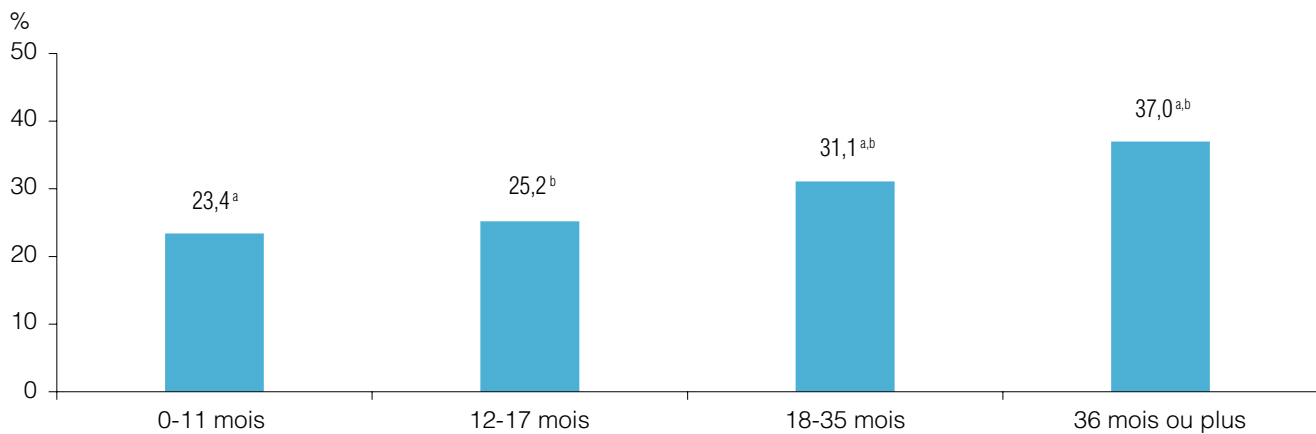
Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

moins un domaine de développement tend à augmenter avec l'âge auquel les enfants ont commencé leur parcours en services de garde. En effet, les enfants moins susceptibles d'être vulnérables sont ceux ayant commencé à se faire garder entre leur naissance et l'âge de 11 mois (23 %) et ceux dont le parcours en services de garde a débuté entre 12 et 17 mois (25 %). Les enfants ayant commencé à se faire garder à partir de l'âge de 36 mois sont ceux qui sont proportionnellement plus nombreux que les autres à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (37 %).

Une association similaire est d'ailleurs observée pour le domaine « Habilétés de communication et connaissances générales », c'est-à-dire que la proportion d'enfants vulnérables tend à augmenter avec l'âge auquel les enfants ont commencé leur parcours en services de garde (tableau 7.3). En ce qui a trait au domaine « Développement cognitif et langagier », ce sont les enfants qui ont commencé à se faire garder de façon régulière à l'âge de 18 mois ou plus qui présentent les proportions de vulnérabilité les plus élevées (18-35 mois : 13 % ; 36 mois ou plus : 16 %).

Figure 7.3

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'âge au début de la garde, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 7.3

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon l'âge au début de la garde, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habilétés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
0-11 mois	8,1 ^{a,b}	9,8 ^a	11,2	8,6 ^{a,b}	6,6 ^a
12-17 mois	9,6 ^c	9,5 ^b	11,7	9,7 ^{c,d}	8,1 ^b
18-35 mois	10,4 ^{a,d}	10,9	13,2	13,1 ^{a,c}	14,1 ^{a,b}
36 mois ou plus	15,2 ^{b,c,d}	14,2 ^{a,b}	12,9	15,8 ^{b,d}	19,7 ^{a,b}

a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Les résultats indiquent également que les enfants ayant commencé à se faire garder à 36 mois ou plus sont plus nombreux que les autres, en proportion, à être vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être ». Ils sont enfin plus susceptibles d'être vulnérables que les enfants ayant commencé leur parcours en services de garde avant 18 mois dans le domaine « Compétences sociales ».

7.1.4 Durée cumulative en services de garde

La figure 7.4 illustre la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre total de mois où ils ont été gardés avant leur entrée à la maternelle. Mentionnons d'entrée de jeu que cet indicateur est lié au précédent, les enfants ayant commencé à se faire garder à un jeune âge étant plus susceptibles d'avoir cumulé un plus grand nombre de mois en services de garde que ceux ayant commencé leur parcours plus tardivement. Les résultats indiquent que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les enfants ayant fréquenté un service de garde 24 mois ou moins (37 %) et chez ceux en ayant fréquenté un entre 25 et 36 mois (33 %) que chez ceux ayant été gardés au moins 3 ans avant leur entrée à la maternelle (37 à 48 mois : 25 % ; plus de 48 mois : 23 %).

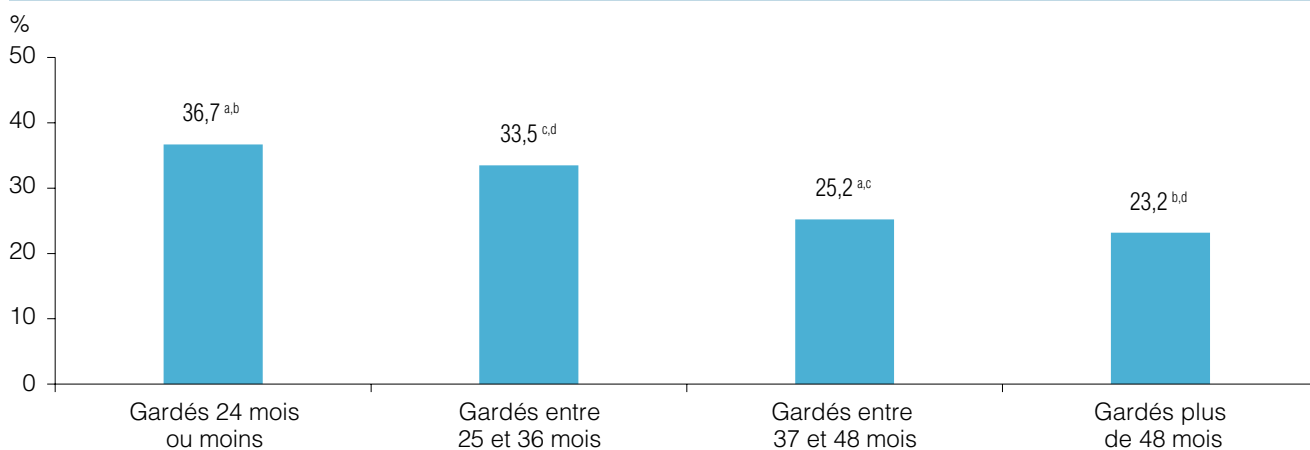
Les résultats par domaine de développement indiquent d'abord que les enfants ayant été gardés 24 mois ou moins sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables que les enfants ayant fréquenté un service de garde plus de 3 ans, et ce, dans les quatre domaines suivants (tableau 7.4) :

- Santé physique et bien-être (15 %);
- Compétences sociales (14 %);
- Développement cognitif et langagier (16 %);
- Habiletés de communication et connaissances générales (19 %).

Soulignons également que, en ce qui concerne le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », la proportion d'enfants vulnérables diminue avec le nombre total de mois passés par les enfants en services de garde avant leur entrée à la maternelle, celle-ci passant de 19 % chez les enfants ayant été gardés 24 mois ou moins à 6 % chez ceux ayant fréquenté un service de garde plus de 48 mois.

Figure 7.4

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la durée cumulative (en mois) en services de garde, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 7.4

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon la durée cumulative (en mois) en services de garde, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Gardés 24 mois ou moins	15,2 ^{a,b}	13,6 ^{a,b}	13,2	15,6 ^{a,b}	18,9 ^a
Gardés entre 25 et 36 mois	11,7 ^c	12,0	14,4	14,6 ^{c,d}	13,9 ^a
Gardés entre 37 et 48 mois	9,3 ^a	9,3 ^a	11,5	9,7 ^{a,c}	9,2 ^a
Gardés plus de 48 mois	7,8 ^{b,c}	9,9 ^b	11,2	8,4 ^{b,d}	6,4 ^a

a,b,c,d Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

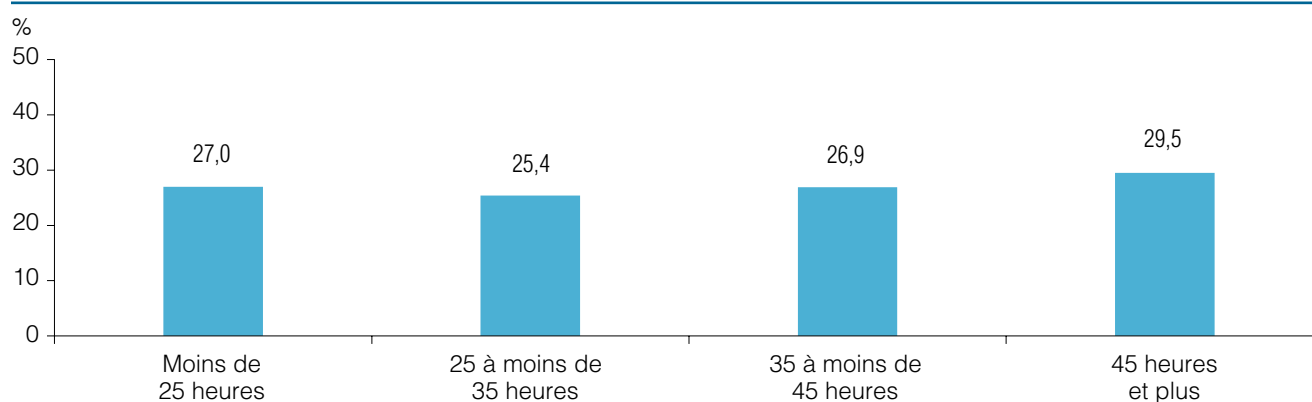
7.1.5 Nombre moyen d'heures par semaine en services de garde

Jetons maintenant un coup d'œil aux résultats de l'EQPPEM mettant en relation la vulnérabilité des enfants de maternelle et le nombre moyen d'heures de garde par semaine chez les enfants ayant été gardés régulièrement avant

leur entrée à la maternelle (figure 7.5). En considérant les catégories d'heures moyennes de garde retenues pour l'analyse, on constate que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement ne varie pas significativement selon le nombre moyen d'heures de garde par semaine.

Figure 7.5

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre moyen d'heures par semaine en services de garde, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Quelques différences significatives sont toutefois relevées dans trois domaines de développement (tableau 7.5). En effet, notons d'abord que la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Compétences sociales » est plus élevée chez les enfants ayant fréquenté, en moyenne, un service de garde 45 heures ou plus par semaine (14 %) que chez les autres enfants. En ce qui concerne le domaine « Développement cognitif et langagier », on remarque que les enfants ayant fréquenté un service de garde, en moyenne, de 35 à moins de 45 heures par semaine sont

moins nombreux, en proportion, à être vulnérables que les enfants pour lesquels le nombre moyen d'heures de garde par semaine a été de moins de 25 heures ou de 45 heures ou plus (9 % c. 13 % respectivement). Enfin, on constate que ces enfants sont également moins nombreux, en proportion, à être vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » que les enfants ayant fréquenté un service de garde moins de 25 heures par semaine en moyenne.

Tableau 7.5

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le nombre moyen d'heures par semaine en services de garde, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Moins de 25 heures	9,7	9,5 ^a	10,4	13,0 ^a	12,4 ^a
25 à moins de 35 heures	9,1	9,4 ^b	11,3	10,6	9,8
35 à moins de 45 heures	9,9	10,5 ^c	12,1	9,1 ^{a,b}	9,1 ^a
45 heures et plus	10,5	13,8 ^{a,b,c}	14,9	13,2 ^b	10,9

a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

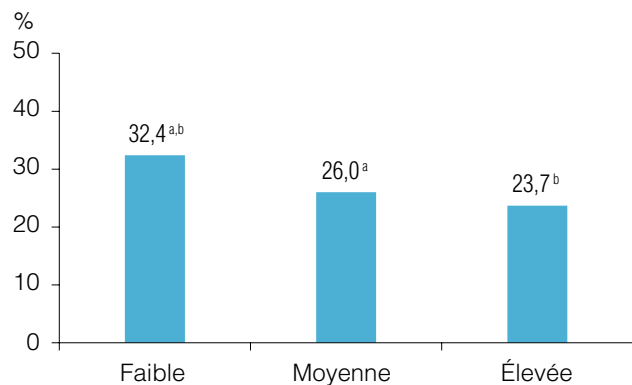
7.1.6 Intensité de fréquentation des services de garde

L'intensité de fréquentation, rappelons-le, tient compte du nombre de semaines où l'enfant a été gardé avant son entrée à la maternelle et du nombre moyen d'heures de garde par semaine. Lorsqu'on croise cet indicateur avec la vulnérabilité des enfants dans au moins un domaine de développement (figure 7.6), on constate d'abord que les enfants présentant une intensité de fréquentation considérée comme « faible » sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables (32 %) que ceux présentant une intensité considérée comme « moyenne » (26 %) ou « élevée » (24 %)².

Une relation similaire est observée dans le domaine « Santé physique et bien-être », où l'on constate que ce sont les enfants gardés à une intensité jugée « faible » qui présentent la proportion d'enfants vulnérables la plus élevée (13 %) (tableau 7.6). En ce qui concerne les deux derniers domaines de développement, la proportion d'enfants vulnérables diminue avec l'intensité de fréquentation des services de garde. En effet, dans le domaine « Développement cognitif et langagier », cette proportion passe de 14 % chez les enfants gardés selon une intensité « faible » à 8 % chez ceux gardés selon une intensité qualifiée d'« élevée ». Dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », chez ces mêmes groupes d'enfants, cette proportion passe de 16 % à 6 %.

Figure 7.6

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'intensité de fréquentation des services de garde, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 7.6

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon l'intensité de fréquentation des services de garde, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Faible	12,5 ^{a,b}	11,9	12,0	13,9 ^a	15,7 ^a
Moyenne	9,1 ^a	10,1	11,9	10,2 ^a	9,2 ^a
Élevée	8,5 ^b	10,0	11,9	8,1 ^a	6,2 ^a

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

- Rappelons que l'intensité « faible » correspond à 24 mois ou moins d'équivalents de fréquentation à temps plein (soit 40 heures par semaine), l'intensité « moyenne », à une fréquentation variant de 25 à 48 mois et l'intensité « élevée », à une fréquentation de 48 mois ou plus (voir encadré 3.8 pour plus de renseignements).

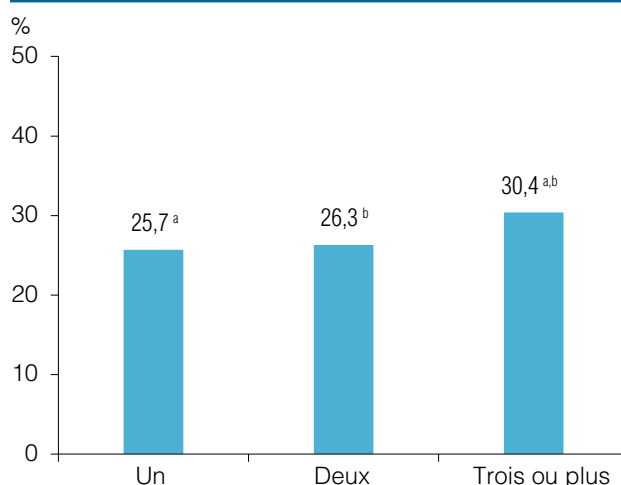
7.1.7 Nombre de milieux de garde fréquentés

La vulnérabilité des enfants de maternelle est-elle associée au nombre de milieux de garde fréquentés durant la petite enfance ? Les résultats présentés à la figure 7.7 montrent qu'il y a un lien entre ces deux variables. En effet, il apparaît que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les enfants ayant fréquenté trois milieux de garde différents ou plus avant leur entrée à la maternelle que chez ceux ayant fréquenté un ou deux milieux (30 % c. 26 % respectivement). Rappelons que cet indicateur ne renvoie pas au nombre de modes de garde utilisés (ex. : CPE, milieu familial subventionné, garderie non subventionnée, etc.), mais bien au nombre de milieux de garde différents fréquentés régulièrement. Par exemple, un enfant peut toujours avoir été gardé en CPE (mode), mais en avoir fréquenté deux différents (milieux) durant son parcours préscolaire.

Lorsqu'on s'intéresse au lien entre le nombre de milieux de garde fréquentés et la vulnérabilité par domaine de développement, on note que les enfants ayant fréquenté trois milieux de garde ou plus sont plus nombreux que les enfants n'ayant fréquenté qu'un seul milieu de garde, toutes proportions gardées, à être vulnérables dans le domaine « Compétences sociales » (12 % c. 9 %) (tableau 7.7). En ce qui concerne le domaine « Maturité affective », les données indiquent que la proportion d'enfants vulnérables est plus faible chez les enfants ayant fréquenté un seul milieu de garde (10 %) que chez ceux en ayant fréquenté deux (12 %) ou trois ou plus (14 %).

Figure 7.7

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre de milieux de garde fréquentés, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 7.7

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le nombre de milieux de garde fréquentés, enfants ayant été gardés régulièrement avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Un	9,1	9,2 ^a	10,4 ^{a,b}	10,9	10,3
Deux	9,8	10,5	12,5 ^a	10,1	9,1
Trois ou plus	11,0	12,5 ^a	13,7 ^b	11,1	11,1

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

7.2 PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES PUBLICS

En ce qui a trait au lien entre la vulnérabilité et la participation aux programmes préscolaires publics dans l'année précédant l'entrée à la maternelle, soit la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé, la maternelle 4 ans à demi-temps et le programme Passe-Partout, les données de l'EQDEM montrent que les proportions d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement sont significativement différentes entre chacune des catégories (figure 7.8). Cette proportion est plus élevée chez les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé (40 %), suivis de ceux ayant fréquenté la maternelle 4 ans à demi-temps (32 %).

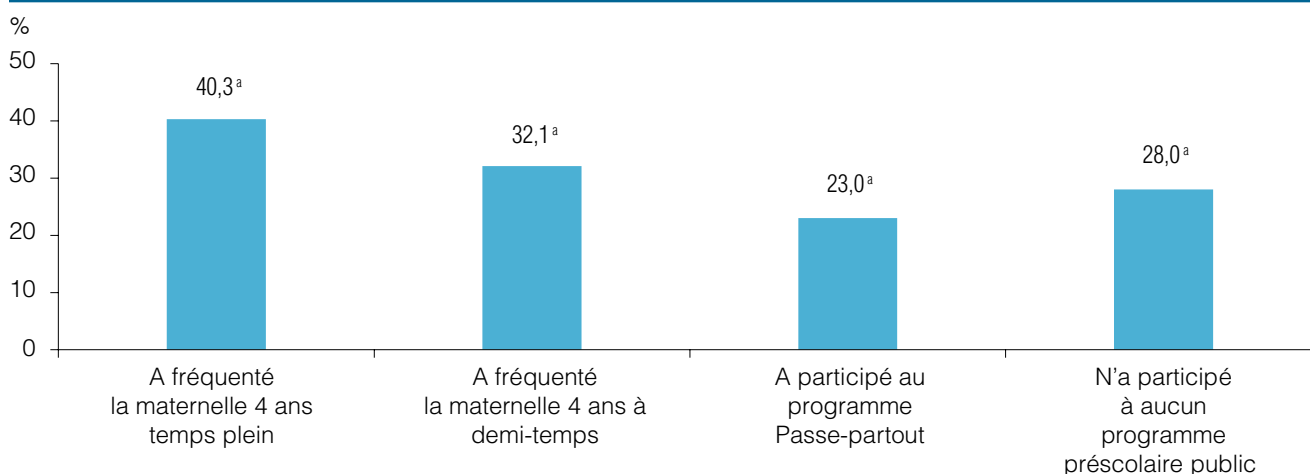
Si les enfants n'ayant participé à aucun des trois programmes préscolaires publics à l'étude sont moins susceptibles d'être vulnérables (28 %) que les enfants ayant fréquenté une maternelle 4 ans à temps plein ou à demi-temps, ce sont les enfants ayant participé au programme Passe-Partout qui présentent la plus faible proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement (23 %).

Rappelons que certains de ces programmes, notamment la maternelle 4 ans temps plein, sont offerts à des enfants qui sont issus en plus grande proportion d'un milieu défavorisé, ce qui peut expliquer en partie ces résultats. Mentionnons également que cet indicateur ne tient pas compte de la fréquentation des services de garde avant l'entrée à la maternelle. Ainsi, l'ensemble des catégories de l'indicateur peuvent être composées à la fois d'enfants ayant été gardés et d'enfants ne l'ayant pas été.

Lorsqu'on jette un coup d'œil aux résultats pour chaque domaine de développement, on note que comparativement aux enfants des autres catégories, ceux ayant été inscrits au programme Passe-Partout en 2015-2016 affichent la plus faible proportion d'enfants vulnérables, alors que les enfants ayant été inscrits à la maternelle 4 ans temps plein sont, quant à eux, proportionnellement plus nombreux à être vulnérables, et ce, dans quel que soit le domaine analysé (tableau 7.8).

Figure 7.8

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédant la maternelle, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau 7.8

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon la participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédant la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
A fréquenté la maternelle 4 ans temps plein	19,5 ^a	14,4 ^{a,b}	16,0 ^{a,b}	17,3 ^a	15,7 ^a
A fréquenté la maternelle 4 ans à demi-temps	13,4 ^a	11,3 ^a	12,2 ^a	13,0 ^a	14,6 ^b
A participé au programme Passe-Partout	7,9 ^a	8,2 ^{a,b}	10,0 ^{a,b}	9,5 ^a	7,9 ^{a,b}
N'a participé à aucun programme préscolaire public	10,7 ^a	10,4 ^b	11,6 ^b	11,1 ^a	11,3 ^{a,b}

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

7.3 SERVICES ÉDUCATIFS

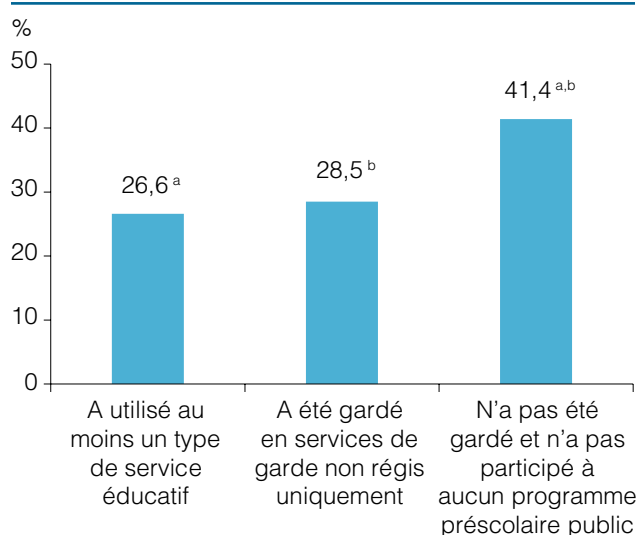
La dernière section de ce chapitre s'intéresse à la relation entre la vulnérabilité des enfants de maternelle et l'utilisation de services éducatifs. Rappelons que sont considérés comme éducatifs les quatre types de services de garde régis suivants : les CPE, les garderies subventionnées, les garderies non subventionnées ainsi que les milieux familiaux subventionnés. Les trois programmes préscolaires publics offerts à 4 ans, soit le programme d'animation Passe-Partout, la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé et la maternelle 4 ans à demi-temps, sont également considérés comme des services éducatifs dans les analyses qui suivent.

7.3.1 Utilisation d'un service éducatif

La figure 7.9 illustre d'abord la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement selon que les enfants ont utilisé ou non un service éducatif avant leur entrée à la maternelle. On remarque que cette proportion est plus élevée chez les enfants n'ayant pas été gardés et n'ayant participé à aucun programme préscolaire public (41 %) que chez ceux ayant bénéficié d'au moins un type de service éducatif avant leur entrée à la maternelle (27 %) et chez ceux n'ayant fréquenté que des services de garde non régis (28 %).

Figure 7.9

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'utilisation de services éducatifs¹ avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Incluent les services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non et milieu familial subventionné), la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) et le programme Passe-Partout.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Une association similaire est relevée pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », la proportion d'enfants vulnérables étant plus élevée chez les enfants n'ayant pas été gardés et n'ayant participé à aucun programme préscolaire public avant leur entrée à la maternelle (26 %) (tableau 7.9). Les analyses réalisées révèlent également que ce sont les enfants ayant bénéficié d'au moins un type de service éducatif qui présentent la plus faible proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » (10 %). Enfin, dans le domaine « Santé physique et bien-être », on note que les enfants n'ayant pas été gardés et n'ayant participé à aucun programme préscolaire public sont plus nombreux, toutes proportions gardées, à être vulnérables comparativement aux enfants ayant bénéficié d'au moins un type de service éducatif avant leur entrée à la maternelle (16 % c. 10 %).

Tableau 7.9

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon l'utilisation de services éducatifs¹ avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
A utilisé au moins un type de service éducatif	9,6 ^a	10,3	11,8	10,2 ^{a,b}	9,7 ^a
A été gardé en services de garde non régis uniquement	12,0	8,8	11,3	13,3 ^a	11,7 ^b
N'a pas été gardé et n'a participé à aucun programme préscolaire public	16,1 ^a	9,7 [*]	12,7 [*]	17,9 ^b	26,3 ^{a,b}

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Incluent les services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non et milieu familial subventionné), la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) et le programme Passe-Partout.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

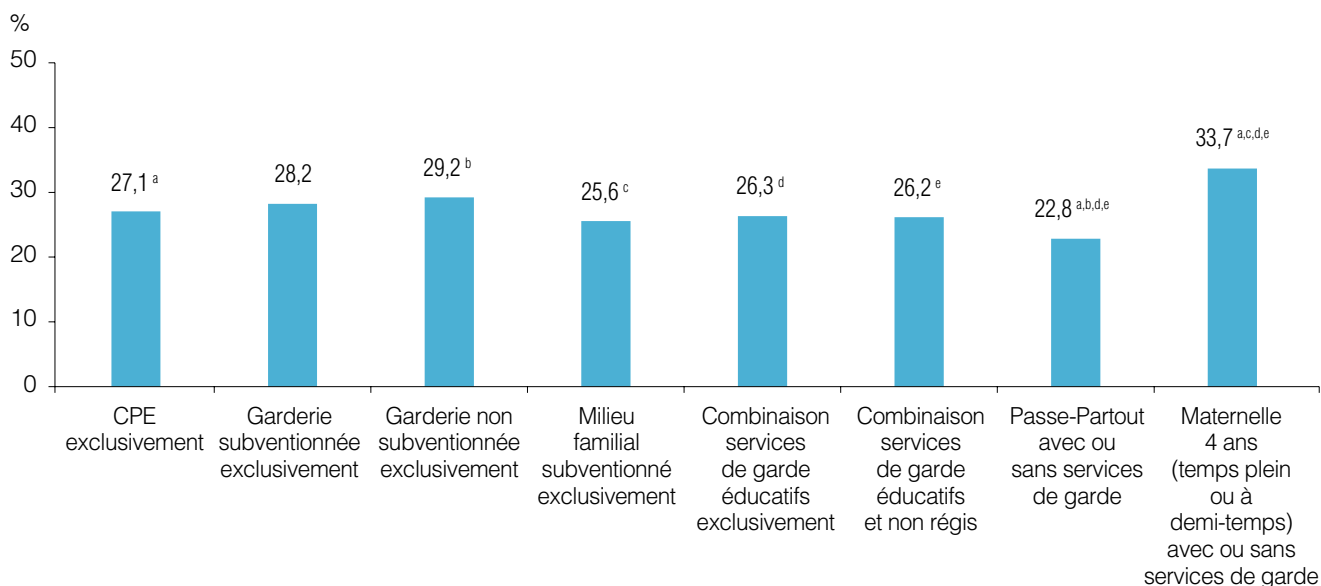
7.3.2 Profil d'utilisation des services éducatifs

Qu'en est-il maintenant du lien entre la vulnérabilité des enfants ayant bénéficié d'au moins un type de service éducatif avant leur entrée à la maternelle et leur profil d'utilisation de ces services? On constate d'abord que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus faible chez ceux ayant participé au programme Passe-Partout (avec ou sans fréquentation de services de garde) (23 %) que chez les autres enfants, à l'exception de ceux qui ont fréquenté une garderie subventionnée exclusivement et ceux ayant fréquenté un milieu familial subventionné exclusivement (figure 7.10).

Les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé ou à demi-temps (avec ou sans fréquentation de services de garde) sont quant à eux vulnérables dans une proportion de 34 %, soit une proportion plus élevée que celle notée chez les autres enfants, à l'exception de ceux qui ont fréquenté une garderie subventionnée exclusivement et ceux ayant fréquenté une garderie non subventionnée exclusivement.

Le tableau 7.10 présente, quant à lui, pour les enfants ayant bénéficié d'au moins un type de service éducatif avant leur entrée à la maternelle, les relations entre le profil d'utilisation des services éducatifs et la vulnérabilité pour chaque domaine de développement. Si l'on observe quelques différences statistiquement significatives entre certaines catégories du profil pour les domaines « Maturité affective » et « Habiletés de communication et connaissances générales », notons qu'on ne détecte pas d'associations pour les trois autres domaines de développement.

Figure 7.10
Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le profil d'utilisation des services éducatifs, enfants ayant utilisé un service éducatif¹ avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a,b,c,d,e Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Incluent les services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non et milieu familial subventionné), la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) et le programme Passe-Partout.subventionné, la maternelle 4 ans (temps plein et à demi-temps) et le programme Passe-Partout.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 7.10

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon le profil d'utilisation des services éducatifs, enfants ayant utilisé un service éducatif¹ avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
CPE exclusivement	9,2	11,3	11,9 ^a	11,3	10,2 ^a
Garderie subventionnée exclusivement	11,2*	11,1*	10,0* ^b	12,1*	14,7* ^{b,c,d}
Garderie non subventionnée exclusivement	8,7*	10,3*	16,4 ^{b,c,d,e}	7,4*	11,3* ^e
Milieu familial subventionné exclusivement	8,3	9,5	9,2 ^{c,f,g}	11,1	9,8
Combinaison services de garde éducatifs exclusivement	10,6	10,5	11,5 ^d	8,8	7,0 ^{a,b,e,f,g}
Combinaison services de garde éducatifs et non régis	9,8	9,9	13,6 ^{f,h}	9,8	8,3 ^{c,h}
Passe-Partout avec ou sans services de garde	8,0	8,8	9,4 ^{a,e,h,i}	10,3	9,6 ^{d,f}
Maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) avec ou sans services de garde	12,7	12,1*	14,9 ^{g,i}	11,7	13,1 ^{g,h}

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d,e,f,g,h,i Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les services éducatifs incluent les services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non et milieu familial subventionné), la maternelle 4 ans (temps plein et à demi-temps) et le programme Passe-Partout.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

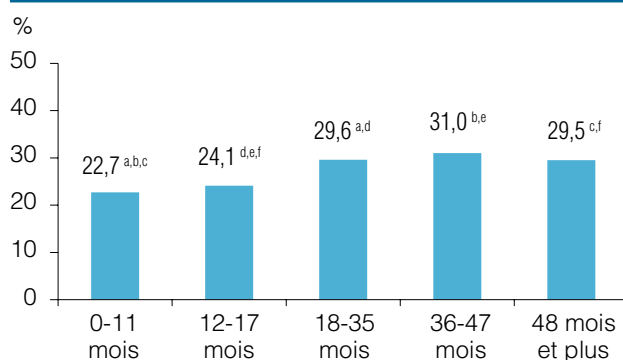
7.3.3 Âge au début de l'utilisation d'un service éducatif

Qu'en est-il cette fois de la relation entre la vulnérabilité des enfants de maternelle et l'âge qu'ils avaient lorsqu'ils ont commencé à utiliser un service éducatif? Selon les données présentées à la figure 7.11, il apparaît que les enfants sont moins nombreux, toutes proportions gardées, à être vulnérables dans au moins un domaine de développement lorsque l'utilisation d'un service éducatif a commencé avant l'âge de 12 mois (23 %) ou entre 12 et 17 mois (24 %) que lorsque celle-ci a débuté à l'âge de 18 mois ou plus (18-35 mois: 30 %; 36-47 mois: 31 %; 48 mois et plus: 29 %).

Une relation similaire est d'ailleurs observée pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (tableau 7.11). Les résultats indiquent également que les enfants ayant bénéficié d'un service éducatif avant l'âge d'un an sont moins nombreux, en proportion, à être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » (8 %) et « Développement cognitif et langagier » (8 %) que ceux ayant commencé à en bénéficier à l'âge de 18 mois ou plus. Soulignons enfin que l'âge au début de l'utilisation d'un service éducatif n'est pas associé à la vulnérabilité dans les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective ».

Figure 7.11

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'âge au début de l'utilisation d'un service éducatif¹ avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a,b,c,d,e,f Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Incluent les services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non et milieu familial subventionné), la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) et le programme Passe-Partout.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 7.11

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon l'âge du début de l'utilisation d'un service éducatif, enfants ayant utilisé un service éducatif¹ avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
0-11 mois	7,6 ^{a,b,c}	9,9	10,7	7,7 ^{a,b,c}	6,2 ^{a,b,c}
12-17 mois	9,4	9,7	10,9	9,3 ^{d,e}	7,1 ^{d,e,f}
18-35 mois	10,3 ^a	10,6	13,2	12,3 ^{a,d}	12,4 ^{a,d}
36-47 mois	11,0 ^b	12,2	14,2	11,4 ^b	12,9 ^{b,e}
48 mois et plus	11,3 ^c	9,5	11,2	12,3 ^{c,e}	13,9 ^{c,f}

a,b,c,d,e,f Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les services éducatifs incluent les services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non et milieu familial subventionné), la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps) et le programme Passe-Partout.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

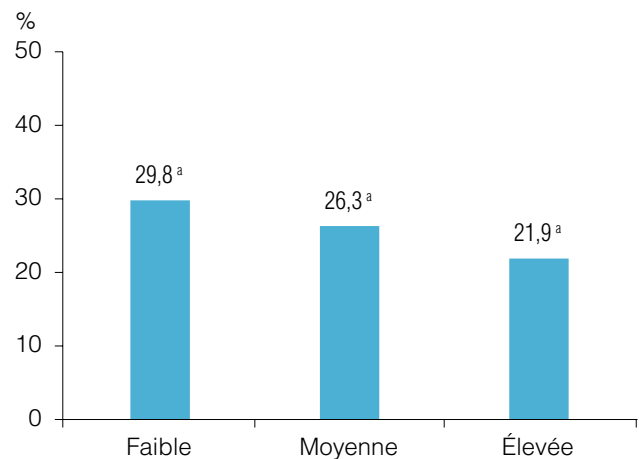
7.3.4 Intensité de fréquentation de certains services éducatifs

La figure 7.12 présente la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'intensité de fréquentation des services éducatifs³ avant leur entrée à la maternelle. On remarque que cette proportion diminue avec l'intensité de fréquentation, passant de 30 % chez les enfants présentant une intensité de fréquentation jugée « faible » à 22 % chez ceux pour lesquels cette intensité est qualifiée d'« élevée ».

Ce gradient est également observé dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », la proportion d'enfants vulnérables passant de 12 % chez les enfants pour lesquels l'intensité de fréquentation des services éducatifs est qualifiée de « faible » à 6 % chez ceux pour lesquels l'intensité est considérée comme « élevée » (tableau 7.12). Les résultats montrent également que la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être » est plus élevée chez les enfants présentant une intensité de fréquentation « faible » (12 %) que chez ceux pour lesquels cette intensité est qualifiée de « moyenne » (9 %) ou d'« élevée » (8 %). Dans le domaine « Développement cognitif et langagier », ce sont les enfants pour lesquels l'intensité de fréquentation des services éducatifs est jugée « élevée » qui se distinguent des autres par une proportion d'enfants vulnérables plus faible (7 %).

Figure 7.12

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'intensité de fréquentation des services éducatifs, enfants ayant fréquenté un service éducatif¹ avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Les services éducatifs incluent, pour cet indicateur, les services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non et milieu familial subventionné) ainsi que la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps), mais excluent le programme Passe-Partout.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

Tableau 7.12

Proportion d'enfants de maternelle vulnérables par domaine de développement selon l'intensité de fréquentation des services éducatifs, enfants ayant fréquenté un service éducatif¹ avant leur entrée à la maternelle, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales
	%				
Total	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1
Faible	11,4 ^{a,b}	10,3	12,6	11,6 ^a	12,2 ^a
Moyenne	9,0 ^a	10,9	12,2	10,1 ^b	9,2 ^a
Élevée	7,9 ^b	9,3	10,6	7,0 ^{a,b}	5,8 ^a

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les services éducatifs incluent, pour cet indicateur, les services de garde éducatifs (CPE, garderie subventionnée ou non et milieu familial subventionné) ainsi que la maternelle 4 ans (temps plein ou à demi-temps), mais excluent le programme Passe-Partout.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017*.

3. Rappelons que cet indicateur exclut le programme Passe-Partout, pour lequel il était difficile d'établir une fréquence d'utilisation. Pour plus d'information sur la construction de l'indicateur, voir l'encadré 3.8 au chapitre 3.

SYNTHÈSE

Pour conclure cette deuxième partie, voici les principaux faits saillants tirés des chapitres 5 à 7, dont plusieurs sont mis en lien avec des éléments relevés dans la littérature sur le sujet. Mais d'abord, revenons sur la proportion d'enfants de maternelle considérés comme vulnérables pour chacun des cinq domaines de développement. Selon les résultats de l'*Enquête sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM), environ un enfant de maternelle sur dix est vulnérable dans chacun des cinq domaines de développement, soit la santé physique et le bien-être (11 %), les compétences sociales (11 %), la maturité affective (11 %), le développement cognitif et langagier (11 %) et les habiletés de communication et les connaissances générales (11 %). Enfin, c'est un peu plus du quart des enfants de maternelle (28 %) qui sont vulnérables dans au moins un des cinq domaines de développement en 2017.

Différentes caractéristiques sont associées au niveau de développement des enfants, que ce soit celles des enfants eux-mêmes, celles de leurs parents ou de leur famille, ou encore celles du contexte familial dans lequel ils ont grandi durant la petite enfance ou celles du parcours préscolaire qu'ils ont emprunté¹. Que nous ont appris les résultats de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017* (EQPPEM) à ce sujet ?

VULNÉRABILITÉ ET CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS, DES PARENTS ET DES FAMILLES

Nous avons vu que le sexe, l'âge et le lieu de naissance des enfants sont associés à la vulnérabilité des enfants de maternelle, des résultats qui concordent d'ailleurs avec ceux obtenus en 2012 lors de la première édition de l'EQDEM (Simard et autres, 2013), de même qu'avec ceux d'autres enquêtes ayant utilisé l'IMDPE comme instrument

de mesure². Ainsi, selon toute vraisemblance, les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être vulnérables, et ce, dans chacun des cinq domaines de développement pris séparément, ainsi que dans au moins un domaine de développement (35 % c. 20 %).

On constate également que, chez les enfants ayant l'âge normalement requis pour être admis à la maternelle (nés entre le 1^{er} octobre 2010 et le 30 septembre 2011), plus les enfants sont jeunes, plus ils sont susceptibles d'être vulnérables, et ce, dans quel que soit le domaine de développement considéré. La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine passe de 21 % chez les enfants nés en octobre, novembre ou décembre 2010 à 35 % chez ceux nés en juillet, août ou septembre 2011.

En ce qui a trait au lieu de naissance, les enfants nés à l'extérieur du Canada sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (34 % c. 27 %) et, notamment, dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (19 % c. 10 %).

Au sujet de la langue le plus souvent parlée à la maison, les données de l'EQPPEM ont entre autres montré que les enfants parlant habituellement le français à la maison (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais) sont moins susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine (26 %) que les enfants parlant l'anglais (avec ou sans autres langues, sauf le français) (35 %) ou que ceux parlant une autre langue que le français ou l'anglais (38 %). Ils sont également moins nombreux que tous les autres enfants, en proportion, à être vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (9 %). D'autres analyses qui tiendraient compte, notamment, de la langue maternelle et de la langue d'enseignement à l'école seraient toutefois nécessaires pour permettre une meilleure compréhension de l'effet de la langue sur la vulnérabilité³. En effet, certaines études ont montré un

1. Rappelons qu'en raison du type d'analyses réalisées, l'interprétation de certains résultats doit être faite avec prudence, puisque certaines caractéristiques (par exemple, la scolarité des parents, la mesure de faible revenu, etc.) pourraient avoir des effets sur les relations révélées par les analyses bivariées présentées dans cette deuxième partie.
2. Voir notamment le site Web du Offord Centre for Child Studies (OCCS) pour connaître les différentes provinces partenaires ayant utilisé l'IMDPE à l'adresse suivante : edi.offordcentre.com/partners/canada/.
3. Voir à ce sujet l'encadré 3.2 du [rapport](#) de l'EQDEM.

lien entre la vulnérabilité des enfants et le fait d'étudier dans une langue autre que la langue maternelle (Simard et autres, 2018; Boucheron et autres, 2012) ou le fait d'avoir été exposé à d'autres langues que la langue d'enseignement (Desrosiers et autres, 2012).

Quant aux caractéristiques de santé des enfants de maternelle, l'enquête a montré que les enfants nés avec un faible poids (moins de 2,5 kg) sont plus susceptibles que les autres d'être vulnérables dans au moins un domaine (35 % c. 27 %) de même que dans les domaines « Santé physique et bien-être » (15 % c. 10 %), « Développement cognitif et langagier » (14 % c. 11 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (16 % c. 10 %). Les enfants dont l'état de santé général est jugé passable ou mauvais par leurs parents sont aussi proportionnellement plus nombreux que les autres à être vulnérables, cette fois pour chacun des cinq domaines de développement, ainsi que dans au moins un domaine (48 %). Avoir un faible poids à la naissance ainsi qu'avoir un moins bon état de santé sont d'ailleurs souvent considérés comme des facteurs de risque pouvant affecter certains aspects du développement de l'enfant (Poissant, 2014; Desrosiers et Ducharme, 2006).

Les résultats portant sur les caractéristiques des parents ont notamment révélé que le niveau de scolarité semble jouer un rôle important dans le développement des enfants de maternelle. En effet, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine diminue à mesure que le diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents est élevé, passant de 58 % chez les enfants dont les deux parents ou le parent seul n'ont aucun diplôme à 22 % chez ceux dont l'un des parents a un diplôme de niveau universitaire. Ce gradient est également observé pour trois domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales ». Pour les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective », la proportion d'enfants vulnérables tend à diminuer selon la scolarité des parents, mais elle ne varie pas significativement entre les enfants dont le plus haut diplôme obtenu par leurs parents est de niveau collégial et ceux pour lesquels ce diplôme est de niveau universitaire. Ce lien entre la scolarité des parents et l'état de développement des enfants a été relevé dans plusieurs autres études, notamment dans l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ), dont les données ont montré que la scolarité de la mère est associée de façon distincte à la vulnérabilité des enfants

de maternelle, et ce, même lorsqu'on tient compte d'un ensemble d'autres facteurs (Desrosiers, 2013; Desrosiers et autres, 2012).

En ce qui concerne la santé des parents, on note que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine est plus élevée chez les enfants dont au moins un des parents a une incapacité ou un problème de santé chronique le limitant dans les soins à donner à son enfant (38 % c. 27 %). Cette relation est aussi observée pour chaque domaine de développement. On peut penser que le fait d'avoir des problèmes de santé à long terme peut influencer divers aspects de la vie des parents, notamment leur niveau d'énergie et leur niveau de stress, ou encore leur capacité à réaliser certaines activités, ce qui pourrait affecter indirectement le développement des enfants. À ce propos, les résultats de l'*Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans* (EQEPE) ont montré que les parents se percevant en moins bonne santé ont lu, en proportion, moins fréquemment des histoires à leurs enfants de 0 à 5 ans et sont plus nombreux à avoir eu recours à des pratiques coercitives envers eux, comme avoir crié, avoir élevé la voix ou s'être mis en colère. Ils sont aussi plus susceptibles d'avoir un plus faible sentiment d'efficacité parentale, d'avoir un plus faible sentiment de satisfaction parentale, d'avoir vécu davantage de stress ou de s'être imposé beaucoup de pression (Lavoie et Fontaine, 2016).

Certaines caractéristiques des familles se sont également révélées être associées à l'état de développement des enfants de maternelle. En effet, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine est plus importante chez les enfants vivant dans une famille monoparentale (40 %) ou recomposée (37 %) que chez ceux vivant dans une famille intacte (24 %). Par ailleurs, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les enfants dont les parents sont séparés que chez les enfants vivant avec leurs deux parents (40 % c. 25 %). De plus, les enfants ayant vécu la séparation de leurs parents avant l'âge de 18 mois sont plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine que ceux l'ayant vécue à 3 ans ou plus (43 % c. 36 %). À ce sujet, les résultats de l'ELDEQ ont montré que la séparation récente des parents est associée, indépendamment des autres facteurs, à la vulnérabilité dans au moins un domaine (Desrosiers, 2013).

Dans un autre ordre d'idées, les résultats ont aussi montré que la vulnérabilité est présente en plus grande proportion chez les enfants résidant dans un ménage

considéré comme étant à faible revenu selon la mesure de faible revenu (MFR), et ce, pour chaque domaine de développement pris individuellement ainsi que dans au moins un domaine (41 %). D'autres études portant sur les données de l'ELDEQ ont relevé un lien entre la défavorisation économique et sociale et une moins bonne préparation pour l'école (Desrosiers et autres, 2012), notamment sur le plan des aptitudes langagières (Desrosiers et Ducharme, 2006). L'étude de Lemelin et Boivin (2007) a par ailleurs montré que les enfants vivant dans un ménage à faible revenu avaient non seulement moins de chances d'être bien préparés pour l'entrée à l'école, mais avaient également des rendements scolaires inférieurs en première année.

VULNÉRABILITÉ ET ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET RÉSIDENTIEL ET SOUTIEN SOCIAL

Bien que l'EQPPEM ne couvre pas l'ensemble des facteurs liés à l'environnement familial, résidentiel et social dans lequel ont grandi les enfants au cours de leurs cinq premières années de vie, nous avons vu dans ce rapport que des indicateurs portant sur certaines pratiques parentales adoptées par les parents et sur certaines caractéristiques du quartier dans lequel ils résident sont associés à la vulnérabilité des enfants de maternelle.

On constate d'abord que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement augmente à mesure que diminue la fréquence à laquelle les parents leur ont lu ou raconté des histoires dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, passant de 24 % chez les enfants qui ont bénéficié de cette pratique sur une base quotidienne à 42 % chez ceux qui en ont bénéficié une fois par mois ou moins. Un tel gradient est d'ailleurs aussi observé pour les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales ». Le rôle fondamental que jouent les parents en matière d'éveil à la lecture et à l'écriture est d'ailleurs mis en relief par plusieurs auteurs (Myre-Bisaillon et autres, 2014a; Myre-Bisaillon et autres, 2012; Théorêt et Lesieux, 2006; Thériault et Lavoie, 2004). Soulignons à ce propos les résultats d'études réalisées à partir des données de l'ELDEQ qui ont montré que les enfants dont les parents leur ont fait la lecture sur une base quotidienne en bas âge (entre 6 mois et 2 ans et demi) étaient moins susceptibles d'être vulnérables dans l'un ou l'autre des domaines de leur développement une fois

à la maternelle (Desrosiers, 2013), plus particulièrement sur le plan de leurs aptitudes langagières (Desrosiers et Ducharme, 2006).

Les données de l'EQPPEM ont également montré que les enfants ayant rarement ou n'ayant jamais fréquenté une bibliothèque avec un adulte de la maison dans l'année précédant leur entrée à la maternelle sont plus susceptibles que les autres d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement (36 %) ainsi que dans chacun des domaines pris séparément. La fréquentation d'une bibliothèque, un service public offert généralement par les municipalités, permet aux enfants d'être en contact avec de nombreux livres et de bénéficier des activités offertes en lien avec la littératie, par exemple l'heure du conte ou le club de lecture. Par conséquent, certains auteurs affirment que la fréquentation d'une bibliothèque a une influence positive sur les enfants, favorisant le développement de leurs habiletés en lecture et en écriture, notamment (Myre-Bisaillon et autres, 2014b).

Nous avons également constaté que plus les enfants ont feuilleté fréquemment des livres par eux-mêmes durant l'année précédant leur entrée à la maternelle, moins ceux-ci sont susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement ainsi que dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales ». On peut penser que ce comportement bénéfique découle de pratiques parentales d'éveil à la lecture et qu'il peut aussi être associé à un intérêt de l'enfant pour la fréquentation d'une bibliothèque. On sait d'ailleurs, grâce aux données de l'ELDEQ, que le fait de feuilleter des livres pour le plaisir, aussi tôt qu'à l'âge de 2 ans et demi, est associé à un meilleur rendement en lecture au début du parcours scolaire (Tétreault, Desrosiers et Cardin, 2009).

En ce qui a trait aux résultats portant sur l'environnement résidentiel, il apparaît que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les enfants dont les parents ont déménagé deux (37 %) ou trois fois ou plus (42 %) dans les cinq années précédant l'enquête. Des recherches ont d'ailleurs montré des liens entre les déménagements fréquents durant la petite enfance et certaines difficultés éprouvées par les enfants sur le plan des habiletés sociales et émotives, notamment (Coley et Kull, 2016; Hutchings et autres, 2013). Notons qu'au-delà du changement de milieu de vie pouvant déstabiliser le quotidien des enfants qu'il amène, le déménagement peut également être associé à

un autre événement stressant pour l'enfant, par exemple la séparation des parents, la recomposition familiale ou encore l'arrivée d'un nouveau bébé dans la famille.

En outre, selon l'EQPPEM, les enfants qui résidaient, au début de l'année scolaire, dans un quartier jugé moins sécuritaire par leurs parents sont plus susceptibles que les autres d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement (32 % c. 27 %). D'autres études ont montré que le fait de vivre dans un quartier sécuritaire où l'on trouve une bonne cohésion sociale favorise le développement et le bien-être des enfants (Laurin et autres, 2018; Kohen et autres, 1998), tandis qu'un faible niveau de cohésion du quartier est associé à une proportion d'enfants vulnérables plus élevée (Desrosiers et autres, 2012; Desrosiers, 2013).

Par ailleurs, les enfants vivant dans une famille où le soutien social est plus faible sont également plus susceptibles, par rapport aux autres, d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement (33 % c. 27 %). Certaines études ont d'ailleurs montré un lien entre le soutien social et le bien-être, la santé physique et psychologique ainsi que la capacité des individus à gérer le stress (Comeau et autres, 2013; Caron et Guay, 2005). Avoir un bon réseau social serait également lié à une expérience plus positive de la parentalité, à des pratiques parentales plus adéquates et à une relation parent-enfant plus harmonieuse (Lavoie et Fontaine, 2016; Bigras et autres 2009). Il peut aussi jouer un rôle protecteur pour les enfants dont l'état de santé général est considéré comme moins que très bon et pour ceux dont la mère a vécu un épisode de dépression grave ou modérée (Desrosiers, 2013).

VULNÉRABILITÉ ET PARCOURS PRÉSCOLAIRE

Plusieurs éléments portant sur la fréquentation d'un service de garde se sont révélés être associés à la vulnérabilité des enfants de maternelle. En effet, les résultats de l'EQPPEM ont notamment montré que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les enfants n'ayant pas été gardés de façon régulière avant leur entrée à la maternelle que chez ceux qui l'ont été (38 % c. 27 %), que ce soit en services de garde éducatifs (régis) (CPE,

garderie subventionnée, garderie non subventionnée, milieu familial subventionné) ou en services de garde non régis⁴.

Lorsqu'on s'intéresse aux caractéristiques de la fréquentation des services de garde, soulignons d'abord que le profil des modes de garde utilisés par les enfants ayant été gardés avant la maternelle n'est pas associé à la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine. Ainsi, cette proportion ne varie pas significativement entre ceux qui ont fréquenté exclusivement un CPE, une garderie subventionnée, une garderie non subventionnée, un milieu familial subventionné ou un service de garde non régi, ou encore une combinaison de services de garde.

Il en va autrement pour d'autres caractéristiques de la fréquentation des services de garde telles que l'âge au début de la garde, la durée cumulative en services de garde et le nombre de milieux fréquentés avant l'entrée à la maternelle. En effet, chez les enfants gardés à un moment ou un autre avant leur entrée à la maternelle, on note que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement tend à augmenter selon l'âge au début de la garde, celle-ci passant de 23 % chez les enfants ayant commencé à se faire garder avant l'âge d'un an à 37 % chez ceux dont le parcours en services de garde a débuté à l'âge de 3 ans ou plus. Ainsi, les enfants ayant été gardés sur une plus courte durée (24 mois ou moins) avant leur entrée à la maternelle sont plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine (37 %) que ceux ayant été gardés sur une plus longue période (37 à 48 mois : 25 % ; plus de 48 mois : 23 %).

En ce qui concerne le nombre de milieux de garde fréquentés avant l'entrée à la maternelle des enfants, les résultats ont révélé que ceux en ayant fréquenté au moins trois sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux en ayant fréquenté un ou deux (30 % c. 26 % respectivement).

4. Voir l'encadré 3.1 pour la description des différents modes de garde.

Quand on analyse le parcours des enfants en services éducatifs⁵, il apparaît que ceux qui ont bénéficié d'au moins un type de service éducatif avant leur entrée à la maternelle sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux n'ayant pas été gardés et n'ayant participé à aucun programme préscolaire public (27 % c. 41 %). Ils sont toutefois vulnérables dans une proportion similaire à celle des enfants ayant été gardés en services de garde non régis exclusivement (28 %).

Plus précisément, lorsqu'on s'intéresse au profil d'utilisation des services éducatifs chez les enfants qui en ont bénéficié, on constate que les enfants qui ont participé au programme Passe-Partout dans l'année précédant leur entrée à la maternelle (avec ou sans fréquentation de services de garde) sont proportionnellement moins nombreux que presque tous les autres enfants à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (23 %). Les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans à temps plein ou à demi-temps (avec ou sans fréquentation de services de garde) sont quant à eux plus nombreux que presque tous les autres enfants à être vulnérables dans au moins un domaine (34 %). Rappelons que la maternelle 4 ans temps plein est offerte dans certaines écoles situées dans des quartiers considérés comme défavorisés, ce qui pourrait expliquer en partie ces résultats⁶.

Relevons enfin que les résultats concernant l'âge au début du parcours en services éducatifs sont à l'image de ceux concernant l'âge au début de la fréquentation des services de garde ; en effet, les enfants ayant commencé leur parcours en services éducatifs à un plus jeune âge (avant 18 mois) sont moins susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux l'ayant commencé plus tardivement (à 18 mois ou plus).

D'autres études ont montré un lien entre la fréquentation de services éducatifs et l'état de développement des enfants. C'est notamment le cas de l'*Étude montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle* (EMEP). Des analyses multivariées réalisées à partir des données de cette enquête ont relevé que les enfants ayant fréquenté exclusivement un CPE avant leur entrée à la maternelle sont moins susceptibles d'être vulnérables

dans au moins un domaine de développement que ceux n'ayant fréquenté aucun service éducatif, un constat qui se vérifie tant chez les enfants vivant dans un milieu défavorisé (Laurin et autres, 2015) que chez les enfants immigrants de première génération (Guay et autres, 2018). Signalons toutefois qu'une fois d'autres facteurs pris en compte, aucun lien significatif ne ressort entre la vulnérabilité des enfants de maternelle dans au moins un domaine et l'âge au début de la fréquentation d'un service éducatif ou encore l'intensité hebdomadaire moyenne de cette fréquentation (Laurin et autres, 2015 ; Guay et autres, 2018).

5. Rappelons qu'en plus des quatre types de services de garde régis, on inclut dans le parcours en services éducatifs les trois programmes préscolaires publics auxquels peuvent participer les enfants dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, soit le programme d'animation Passe-Partout, la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé et la maternelle 4 ans à demi-temps.

6. Voir à ce sujet l'encadré 3.4 du [rapport](#) de l'EQDEM.

CONCLUSION

Les données recueillies dans le cadre de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017* (EQPPEM) offrent un portrait détaillé de la fréquentation des services de garde et de l'utilisation d'autres services éducatifs en retraçant rétrospectivement le parcours des enfants depuis leur naissance jusqu'à leur entrée à la maternelle en 2016-2017. Cette enquête s'intéresse également à certains éléments décrivant le contexte familial dans lequel ont évolué les enfants durant leurs cinq premières années de vie. Constituée à partir d'un échantillon d'enfants pour lesquels un questionnaire a été rempli dans le cadre de l'*Enquête sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM), l'EQPPEM vise aussi à mettre en lien quelques-unes des caractéristiques de l'expérience préscolaire des enfants avec leur état de développement alors qu'ils sont à la maternelle.

Ce rapport constitue un premier portrait des données recueillies dans l'EQPPEM. Notons qu'il est accompagné d'un recueil statistique disponible sur le site Web de l'ISQ¹. On y trouve, entre autres, des résultats inédits portant sur certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles croisées avec différents indicateurs du contexte familial et du parcours préscolaire, de même que d'autres données régionales.

Les données probantes générées par l'EQDEM et l'EQPPEM permettront aux différents acteurs œuvrant dans le domaine de la petite enfance, de la famille et de l'éducation de consulter une foule de résultats et de se les approprier afin d'approfondir leurs réflexions concernant l'état de développement des jeunes enfants. Elles offrent ainsi l'occasion aux chercheurs, aux intervenants, aux décideurs, au personnel éducateur et au personnel enseignant de mieux comprendre les facteurs potentiellement précurseurs de la vulnérabilité des enfants de maternelle, et ultimement, les guideront pour qu'ils puissent mettre en place les mesures les plus favorables à leur développement durant leur transition de la petite enfance à l'école primaire.

LA PETITE ENFANCE : DES PARCOURS DIVERSIFIÉS

Les résultats de ce premier tome du rapport de l'EQPPEM ont notamment mis en lumière la complexité et la diversité des expériences que peuvent vivre les enfants avant leur entrée à la maternelle. En effet, on remarque que bon nombre d'enfants expérimentent des situations pouvant affecter leur développement et les rendre plus vulnérables à l'aube de leurs études primaires. Le fait de vivre dans un contexte de défavorisation matérielle ou sociale, d'avoir une santé fragile, de vivre de l'instabilité familiale (déménagements, ruptures parentales), d'avoir des parents qui manquent de temps pour faire des activités stimulantes avec eux (jouer, lire des livres), de ne pas bien maîtriser la langue d'enseignement ou d'avoir à s'adapter à plusieurs changements de milieux de garde sont là autant d'exemples qui montrent un lien avec leur état de développement à la maternelle.

Ces résultats nous laissent d'ailleurs croire que certains facteurs associés au développement des enfants peuvent se cumuler pendant leur parcours préscolaire, ce qui pourrait expliquer pourquoi une part non négligeable des enfants de maternelle (soit environ 14 %) se présentent à l'école en étant vulnérables dans plus d'un domaine de développement, comme l'a révélé l'EQDEM (Simard et autres, 2018).

QUELQUES LIMITES ET AUTRES ÉTUDES

Si les analyses bivariées présentées dans ce rapport demeurent utiles pour tracer un premier portrait du lien entre la fréquentation des services de garde et la vulnérabilité, ces résultats d'une grande richesse méritent toutefois d'être nuancés et approfondis. Mentionnons d'abord que la qualité des services de garde fréquentés par les enfants avant leur entrée à la maternelle n'a pas été prise en considération lors de l'analyse des données de l'EQPPEM, cet aspect étant complexe à mesurer. Or, selon plusieurs chercheurs, il importe de tenir compte de la qualité des services offerts aux tout-petits dans

1. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem.html>

l'analyse du lien entre l'état de développement des enfants et la fréquentation des services de garde (Côté et autres, 2013; Bigras et autres, 2012; Giguère et Desrosiers, 2010; Japel, 2008). Bien que des études aient montré qu'il existe un écart entre la qualité des services offerts aux enfants dans les différents types de services de garde éducatifs, le mode de garde ne peut toutefois rendre compte, à lui seul, de cette qualité, d'autant plus qu'on observe une certaine variabilité de la qualité à l'intérieur de chaque mode de garde (Gingras et autres, 2015a; 2015b).

Notons également que ces résultats ne tiennent pas compte de l'interaction possible entre les variables ou de l'effet prépondérant que certains facteurs peuvent avoir sur le développement des enfants. Par exemple, on sait que la fréquentation des services de garde est étroitement associée aux caractéristiques socioéconomiques des familles² (Giguère et Desrosiers, 2010; Gingras et autres, 2011). Ainsi, on peut se demander si le fait, par exemple, d'avoir fréquenté un service de garde ou la maternelle 4 ans ou d'avoir participé au programme d'animation Passe-Passe-Partout est associé de façon unique à la vulnérabilité des enfants ou si une telle association est plutôt attribuable à certaines caractéristiques des enfants qui ont bénéficié de ces services (scolarité des parents, niveau de défavorisation des familles, etc.).

Des analyses multivariées réalisées à partir des données de l'EMEP 2012 avaient permis de répondre, en partie du moins, à ces questions, mais pour la région de Montréal seulement (Laurin et autres, 2015; Guay et autres, 2018). Or, tant le profil sociodémographique des familles que l'offre de services éducatifs à Montréal comportent des différences par rapport à ceux d'autres régions du Québec. Par exemple, on retrouve à Montréal une plus forte proportion d'enfants issus de l'immigration et d'enfants vivant dans un ménage à faible revenu. De plus, notons que le programme d'animation Passe-Partout n'est pas offert à Montréal, région où l'on trouve également un plus grand nombre de garderies subventionnées et non subventionnées.

Mentionnons par ailleurs que des changements sont survenus au Québec depuis 2012 dans l'offre de services éducatifs durant la petite enfance : l'arrivée des maternelles 4 ans à temps plein en milieu défavorisé et l'augmentation du nombre de places en garderies non subventionnées sont notamment venues modifier le portrait.

Cinq ans plus tard, il semble donc pertinent de mener de nouveau des analyses permettant de prendre en compte simultanément plusieurs facteurs pouvant être associés à l'état de développement des enfants de maternelle, mais cette fois pour l'ensemble du Québec. Ces analyses permettent de déceler quelles sont les caractéristiques du parcours préscolaire qui demeurent associées à la vulnérabilité des enfants de maternelle lorsqu'on tient compte de l'effet de certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles. Le lecteur du présent rapport est donc invité à prendre connaissance de la publication complémentaire, le tome 2³ de l'EQPPEM, exposant les résultats de ces analyses multivariées.

Soulignons que ces analyses mettent en relation certains facteurs avec la vulnérabilité des enfants dans au moins un domaine de développement ainsi qu'avec celle dans chacun des cinq domaines à l'étude. Nous avons d'ailleurs pu constater, dans ce rapport, que les associations entre certains indicateurs et la vulnérabilité diffèrent parfois selon les domaines de développement. C'est notamment le cas pour les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective », auxquels semblent être associées un moins grand nombre de caractéristiques du parcours préscolaire. Qu'en est-il dans un contexte d'analyses multivariées ? C'est ce que cette publication complémentaire permet de mettre en lumière.

Par ailleurs, l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ), en adoptant une approche prospective plutôt que rétrospective comme celle utilisée par l'EQPPEM, permet aussi d'examiner l'effet de certains facteurs de l'expérience vécue durant la petite enfance en lien avec la vulnérabilité des enfants à la maternelle. On peut donc souhaiter que l'étude longitudinale *Grandir au Québec*⁴ vienne bonifier l'étude de la vulnérabilité des enfants qui grandissent dans le contexte actuel et

2. Consultez également le [recueil statistique](#) de l'EQPPEM qui présente des croisements entre les indicateurs du parcours préscolaire et certaines variables sociodémographiques.

3. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome2.pdf

4. Pour plus d'information sur la 2^e édition de l'ELDEQ, qui est aussi connue sous le nom de *Grandir au Québec*, veuillez consulter le site Web de l'enquête : www.grandirauquebec.stat.gouv.qc.ca.

permette d'établir des liens entre la petite enfance, l'état de développement à la maternelle et la réussite scolaire ultérieure.

Malgré certaines limites liées à la complexité et à la diversité des parcours préscolaires, la possibilité qu'offre l'EQPPEM de mettre en relation le parcours préscolaire des enfants québécois avec leur état de développement à la maternelle procure un potentiel d'analyse des plus riches pour l'étude de la vulnérabilité. Une enquête comme l'EQPPEM, parce qu'elle est rattachée à l'EQDEM, constitue un projet essentiel permettant de mieux comprendre l'état de développement des jeunes enfants québécois. La réalisation de la troisième édition de l'EQDEM serait l'occasion de reconduire l'EQPPEM et de possiblement y inclure d'autres facteurs pouvant être associés à la vulnérabilité. Les choix sont multiples : le stress ressenti par les parents, la conciliation famille-travail, l'utilisation des écrans par les enfants et les parents, l'activité physique et le temps actif, les valeurs liées à l'éducation ou l'attitude des parents relativement à la sécurité et à l'autonomie des enfants sont autant de thématiques qui pourraient nous aider à mieux comprendre pourquoi certains enfants arrivent mieux préparés que d'autres à l'entrée à l'école. En somme, la combinaison de ces deux enquêtes répétées dans le temps est une occasion de réaffirmer l'importance de s'intéresser à la petite enfance et au mieux-être des tout-petits ainsi que de favoriser la réussite scolaire et sociale du plus grand nombre dans une perspective d'égalité des chances.

BIBLIOGRAPHIE

- AUSTRALIAN EARLY DEVELOPMENT CENSUS (2016). *Australian Early Development Census National Report 2015. A Snapshot of Early Childhood Development in Australia*, [En ligne], Commonwealth of Australia, 48 p. [www.aedc.gov.au/WebSilk/Handlers/ResourceDocument.ashx?id=45cf2664-db9a-6d2b-9fad-ff0000a141dd].
- BIGRAS, N., D. BLANCHARD, C. BOUCHARD, L. LEMAY, M. TREMBLAY, G. CANTIN, L. BRUNSON, et M.-C. GUAY (2009). « Stress parental, soutien social, comportements de l'enfant et fréquentation des services de garde », *Enfances, Familles, Générations*, [En ligne], n° 10, printemps, p. 1-30. [www.erudit.org/fr/revues/efg/2009-n10-efg3114/037517ar/].
- BIGRAS, N., L. LEMAY ET M. TREMBLAY (2012). *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants. États des connaissances*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 484 p. (Collection Éducation à la petite enfance).
- BOIVIN, M., et K. L. BIERMAN (2014). "School Readiness: Introduction to a Multifaceted and Developmental Construct", dans BOIVIN, M., et K. L. BIERMAN (éd.), *Promoting School Readiness and Early Learning. Implication of Developmental Research for Practice*, New York, The Guilford Press, p. 3-14.
- BOIVIN, M., et C. HERTZMAN (éd.) (2012). *Early Childhood Development: adverse experiences and developmental health*, [En ligne], Ottawa, The Royal Society of Canada & The Canadian Academy of Health Sciences Expert Panel, 159 p. [cwrp.ca/sites/default/files/publications/en/ECD_Report_CAHS-SRC_2012-11_Final_Full.pdf].
- BORNSTEIN, L., ET M. H. BORNSTEIN (2014). « Habiletés parentales. Pratiques parentales et développement social de l'enfant », dans *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], 2^e édition, États-Unis, Université de Pennsylvanie, 4 p. [www.enfant-encyclopedie.com/sites/default/files/textes-experts/fr/85/pratiques-parentales-et-developpement-social-de-lenfant.pdf].
- BOUCHERON, L., D. DURAND, M. FOURNIER et S. LAVOIE (2012). *Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Qu'en est-il des enfants issus de l'immigration ?*, [En ligne], Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 21 p. [www.santecom.qc.ca/bibliotheque-virtuelle/Montreal/9782896731756.pdf].
- BROFENBRENNER, U. (1979). *The Ecology of Human Development: Experiments by nature and design*, Cambridge (Massachusetts), Harvard University Press.
- CALMAN, R. C. (2012). « Commencer tôt : l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation. Faire le lien entre le développement à la petite enfance et les résultats scolaires », *Bulletin de recherche de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation*, [En ligne], n° 10, avril, p. 1-6. [www.ontla.on.ca/library/repository/ser/283869/2012no10avril.pdf].
- CAPUANO, F., et autres (2001). « L'impact de la fréquentation préscolaire sur la préparation scolaire des enfants à risque de manifester des problèmes de comportement et d'apprentissage à l'école », *Revue des sciences de l'éducation*, [En ligne], vol. 27, n° 1, p. 195-228. [www.erudit.org/fr/revues/rse/2001-v27-n1-rse369/000314ar/].
- CARON, J., et S. GUAY (2005). « Soutien social et santé mentale : concept, mesures, recherches récentes et implications pour les cliniciens », *Santé mentale au Québec*, [En ligne], vol. 30, n° 2, automne, p. 15-41. [www.erudit.org/fr/revues/smq/2005-v30-n2-smq1031/012137ar.pdf].
- COLEY, R. L. et M. KULL (2016). "Cumulative, Timing-Specific, and Interactive Models of Residential Mobility and Children's Cognitive and Psychosocial Skills", *Child Development*, vol. 87, n° 4, juillet, p. 1204-1220.

- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (CSE) [Québec] (2012). *Mieux accueillir et éduquer les enfants d'âge préscolaire, une triple question d'accès, de qualité et de continuité des services. Avis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 142 p. [www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0477.pdf].
- COMEAU, L., N. DESJARDINS et J. POISSANT (2013). *Avis scientifique sur les programmes de formation aux habiletés parentales en groupe*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 117 p. [www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1617_AvisScientProgFormationHabiletésParentGroupe.pdf].
- CÔTÉ, S., M.-C. GEOFFROY et J.-B. PINGAULT (2013). "Early Child Care Experiences and School Readiness", dans BOIVIN, M., et K. L. BIERMAN (éd.), *Promoting School Readiness and Early Learning. Implications of Developmental Research for Practice*, [En ligne], New York, The Guilford Press, p. 133-162. [www.researchgate.net/publication/267393642_Early_Child_Care_Experiences_and_School_Readiness].
- DESROSIERS, H. (2013). « Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles », *Portraits et trajectoires*, [En ligne], n° 18, avril, Institut de la statistique du Québec, p. 1-16. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201304.pdf].
- DESROSIERS, H., et A. DUCHARME (2006). « Commencer l'école du bon pied. Facteurs associés à l'acquisition du vocabulaire à la fin de la maternelle », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 4, fascicule 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-16. [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/fascicule_ecole_bon_pied.pdf].
- DESROSIERS, H., K. TÉTREAULT et M. BOIVIN (2012). « Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école », *Portraits et trajectoires*, [En ligne], n° 14, mai, Institut de la statistique du Québec, p. 1-12. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201205.pdf].
- DESROSIERS, H., et K. TÉTREAULT (2012). « Les facteurs liés à la réussite aux épreuves obligatoires de français en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 7, fascicule 1, décembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-40. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/reussite-epreuve-francais.pdf].
- DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL (DSP-ASSSM) [Québec] (2012). *Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Qu'en est-il des enfants issus de l'immigration ?*, [En ligne], Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 21 p. [santemontreal.qc.ca/fileadmin/user_upload/Uploads/tx_asssmpublications/pdf/publications/978-2-89673-175-6.pdf].
- DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL (DSP-ASSSM) [Québec] (2008). *En route pour l'école ! Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Rapport régional 2008*, Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 134 p.
- FORGET-DUBOIS, N., et autres (2007). "Predicting Early School Achievement with the EDI: A Longitudinal Population-Based Study", *Early Education and Development*, vol. 18, n° 3, p. 405-426.
- GEOFFROY, M.-C., et autres (2010). "Closing the gap in academic readiness and achievement: the role of early childcare", *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, [En ligne], vol. 51, n° 12, décembre, p. 1359-1367. [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3283580/pdf/nihms2121.pdf].
- GIGUÈRE, C., et H. DESROSIERS (2010). « Les milieux de garde de la naissance à 8 ans : utilisation et effets sur le développement des enfants », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 8 ans*, [En ligne], vol. 5, fascicule 1, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-28. [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/fascicule_milieux_garde.pdf].

- GINGRAS, L., N. AUDET et V. NANHOU (2011). *Enquête sur l'utilisation, les besoins et les préférences des familles en matière de services de garde, 2009. Portrait québécois et régional*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 360 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/milieu-garde/utilisation-services-garde-2009.pdf].
- GINGRAS, L., A. LAVOIE et N. AUDET (2015a). *Enquête québécoise sur la qualité des services de garde éducatifs – Grandir en qualité 2014. Qualité des services de garde éducatifs dans les centres de la petite enfance (CPE)*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, tome 2, 213 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/milieu-garde/grandir2014-tome2.pdf].
- GINGRAS, L., A. LAVOIE et N. AUDET (2015b). *Enquête québécoise sur la qualité des services de garde éducatifs – Grandir en qualité 2014. Qualité des services de garde éducatifs dans les garderies non subventionnées (GNS)*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, tome 3, 158 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/milieu-garde/grandir2014-tome3.pdf].
- GUAY, D., I. LAURIN, M. LÉONARD, M. FOURNIER et N. BIGRAS (2018). *L'effet du parcours préscolaire des enfants issus de l'immigration sur leur développement à la maternelle. Résultats de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle*, [En ligne], Montréal, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 14 p. [santemontreal.qc.ca/fileadmin/user_upload/Uploads/tx_asssmpublications/pdf/publications/9782550818724.pdf].
- GUAY, D., I. LAURIN, N. BIGRAS, M. FOURNIER et S. LAVOIE (2011). *Une meilleure connaissance de l'expérience préscolaire des enfants montréalais et de la réalité de leurs parents, une nécessité pour mieux agir*, Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 23 p.
- HEALTHY CHILD MANITOBA OFFICE (2018 [?]). *The Early Development Instrument (EDI) Report, 2016-2017. Manitoba Provincial Report*, [En ligne], Winnipeg, 21 p. [www.gov.mb.ca/healthychild/edi/edi_1617/2016_17_edi_provincial_report.pdf].
- HERNANDEZ, D. J., et J. S. NAPIERALA (2014). *Mother's Education and Children's Outcomes: How Dual-Generation Programs Offer Increased Opportunities for America's Families*, [En ligne], New York, Foundation for Child Development, 24 p. [files.eric.ed.gov/fulltext/ED558149.pdf].
- HERTZMAN, C. (2010). « Importance du développement des jeunes enfants. Cadre pour les déterminants sociaux du développement des jeunes enfants », dans *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], Université de la Colombie-Britannique, 8 p. [www.enfant-encyclopedie.com/Pages/PDF/HertzmanFRxp1.pdf] (Consulté le 6 novembre 2018).
- HUTCHINGS, H. A., et autres (2013). "Do Children Who Move Home and School Frequently Have Poorer Educational Outcomes in Their Early Years at School? An Anonymised Cohort Study", *PLoS ONE*, [En ligne], vol. 8, n° 8, août, p. 1-7. [journals.plos.org/plosone/article/file?id=10.1371/journal.pone.0070601&type=printable].
- JANUS, M., D. HUGUES et E. DUKU (2010). *Patterns of school readiness among selected subgroups of Canadian children: Children with special needs and children with diverse language backgrounds*, [En ligne], Conseil canadien sur l'apprentissage, 53 p. [edi.offordcentre.com/wp/wp-content/uploads/2015/06/2010_05_06_SR_subgroups_SN_Lang_CCL1.pdf].
- JANUS, M., et E. DUKU (2007). "The School Entry Gap: Socioeconomic, Family, and Health Factors Associated with Children's School Readiness to Learn", *Early Education and Development*, vol. 18, n° 3, octobre, p. 375-403.
- JANUS, M., et D. R. OFFORD (2007). "Development and Psychometric Properties of the Early Development Instrument (EDI): A Measure of Children's School Readiness", *Revue canadienne des sciences du comportement*, [En ligne], vol. 39, n° 1, p. 1-22. [edi.offordcentre.com/wp/wp-content/uploads/2015/10/Janus-Offord-2007.pdf].
- JAPÉL, C. (2008). « Risques, vulnérabilité et adaptation. Les enfants à risque au Québec », *Choix IRPP*, [En ligne], vol. 14, n° 8, juillet, p. 1-46. [irpp.org/wp-content/uploads/2008/11/vol14no8.pdf].

- KERSHAW, P., et autres (2010). « Les coûts économiques de la vulnérabilité précoce au Canada », *Revue canadienne de santé publique*, [En ligne], vol. 101, supplément 3, p. 8-13. [journal.cpha.ca/index.php/cjph/article/download/2132/2314&sa=U&ei=YWj9UK-gB6LZ0wGcsYGwDQ&ved=0CBUQFjAA&usg=AFQjCNGVeqQCo2uyND5TNEJZnituazTCpw].
- KOHEN, D., E. C. HERTZMAN et J. BROOKS-GUNN (1998). *Les influences du quartier sur la maturité scolaire de l'enfant*, [En ligne], n° W-98-15F au catalogue, Hull, Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique, Développement des ressources humaines Canada, 80 p. [cdi.merici.ca/dev_ress_hum_canada/influences_quartier.pdf].
- LACHARITÉ, C., T. PIERCE, S. CALILLE, M. BAKER et M. PRONOVOST (2015). *Penser la parentalité au Québec : un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative Perspectives parents*, [En ligne], Trois-Rivières, Les éditions CEIDEF, vol. 3, 26 p. (Les Cahiers du CEIDEF). [oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F_658705936_LesCahiersDuCEIDEF_no3.pdf].
- LAPOINTE, F., K. THIBODEAU et L. GINGRAS (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 26 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_methodologie.pdf].
- LAURIN, I., D. GUAY, M. FOURNIER, D. BLANCHARD et N. BIGRAS (2018). « Quelle est l'association entre les caractéristiques résidentielles et du quartier et le développement de l'enfant à la maternelle », *Revue canadienne de santé publique*, vol. 109, n° 1, février, p. 35-42.
- LAURIN, I., D. GUAY, N. BIGRAS et M. FOURNIER (2015). *Quel est l'effet de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant à la maternelle selon le statut socioéconomique. Résultats de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle*, [En ligne], Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, fascicule 2, 12 p. [www.aqcpe.com/content/uploads/2016/07/enquete-montrealaise-sur-l'experience-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-direction-de-la-sante-publique-de-montreal-2.pdf.pdf].
- LAVOIE, A., et C. FONTAINE (2016). *Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 259 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/environnement-familial/eqepe.pdf].
- LEMELIN, J.-P., et M. BOIVIN (2007). « Mieux réussir dès la première année : l'importance de la préparation à l'école », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 4, fascicule 2, décembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-12. [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/Fasc2Vol4.pdf].
- MILLAR, C., et autres (2012). *Comprendre la préparation à l'apprentissage scolaire chez les enfants du jardin d'enfants à Ottawa. Résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance pour 2008-2009 (deuxième cycle) à Ottawa*, Ottawa, Parent Resource Centre, 149 p.
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE [Québec] (2017). *Rapport annuel de gestion 2016-2017*, Québec, Gouvernement du Québec, 1221 p.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION [Québec] (2003). *Passe-Partout. Un soutien à la compétence parentale. Cadre d'organisation destiné aux gestionnaires, aux intervenantes et aux intervenants*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 33 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/Passe-Partout_s.pdf].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (MELS) [Québec] (2013). *Projet de programme d'éducation préscolaire. Maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 39 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/maternelle_4.pdf].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MEES) [Québec] (2017). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire 4 ans*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 36 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PFEQ/Prescolaire_4ans.pdf].

- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MEES) [Québec] (2016). *Rapport annuel de gestion 2015-2016*, Québec, Gouvernement du Québec, 162 p.
- MYRE-BISAILLON, J., N. BOUTIN et C. BEAUDOIN (2014a). « Les pratiques d'éveil à la lecture et à l'écriture à la maternelle en milieux défavorisés : quand les parents viennent en classe », *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, [En ligne], vol. 17, n° 2, p. 66-95. [www.erudit.org/fr/revues/ncre/2014-v17-n2-ncre01902/1030888ar.pdf].
- MYRE-BISAILLON, J., A. BOUDREAU, N. BOUTIN et J.-S. DION (2014b). « Stimuler l'éveil à la lecture et à l'écriture des enfants d'âge préscolaire : rôle des bibliothèques publiques dans les communautés défavorisées », *McGill Journal of Education*, [En ligne], vol. 49, n° 2, printemps, p. 287-306. [mje.mcgill.ca/article/download/9006/6958].
- MYRE-BISAILLON, J., S. BRETON, N. BOUTIN et C. DIONNE (2012). « L'apport des pratiques d'éveil des mères dans la préparation de leurs enfants à l'entrée dans l'écrit », *Revue des sciences de l'éducation*, [En ligne], vol. 38, n° 3, p. 601-616. [www.erudit.org/fr/revues/rse/2012-v38-n3-rse01175/1022714ar.pdf].
- POISSANT, J. (2014). *Les conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants. État des connaissances*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique, 49 p. [www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1771_CondSucActDeveEnf_EtatConn.pdf].
- PRONOVOST, G., avec la collaboration de K. TÉTREAU, C. ROUTHIER et H. DESROSIERS (2013). « Le développement de pratiques culturelles chez les enfants. Analyse de données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec », *Optique culture*, [En ligne], n° 26, juillet, Institut de la statistique du Québec, p. 1-12. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-26.pdf].
- SIMARD, M., M.-E. TREMBLAY, A. LAVOIE et N. AUDET (2013). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 99 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/developpement-enfants-maternelle-2012.pdf].
- SIMARD, M., A. LAVOIE et N. AUDET (2018). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 126 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/developpement-enfants-maternelle-2017.pdf].
- THÉORÊT, M., et E. LESIEUX (2006). *Revue de littérature internationale sur l'éveil au langage écrit chez les enfants de 0 à 5 ans*, Montréal, Département de psychoéducation et d'andragogie, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal.
- THÉRIAULT, J., et N. LAVOIE (2004). *L'éveil à la lecture et à l'écriture : une responsabilité familiale et communautaire*, Outremont (Québec), Les Éditions Logiques, 149 p.
- TÉTREAU, K., H. DESROSIERS et J.-F. CARDIN (2009). *Children's Health Prior to School Entry and Reading Skills in the First Year of Primary School: Identifying Protective Factors*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec. [Affiche présentée au Canadian Research Data Center Network's 7th Annual Conference on Health over the Life Course, 15 et 16 octobre 2009, University of Western Ontario, London]. Repéré à www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/colloques_congres/affiche_HOLC2009_web.pdf.
- TREMBLAY, M.-E. et M. SIMARD (2018). *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 40 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/eqdem-rapport-methodologique-2017.pdf].

Ce premier tome, réalisé principalement à partir des données de *l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 (EQPPEM)*, dresse d'abord un portrait descriptif de divers aspects de la période de la petite enfance des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017. On y trouve de l'information statistique relative aux caractéristiques socioéconomiques des parents, à la structure familiale, à la santé des enfants, à certaines pratiques parentales, ainsi qu'à la fréquentation des services de garde durant la petite enfance et à la participation à des programmes préscolaires publics à 4 ans.

Dans la deuxième partie de cette publication, certaines caractéristiques des enfants et des familles de même que certains éléments du parcours préscolaire sont mis en relation avec l'état de développement des enfants à la maternelle, tel que mesuré dans *l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Les données ont été recueillies en 2017 auprès de plus de 11 500 parents d'enfants de maternelle, répartis dans les 17 régions administratives du Québec. L'EQPPEM vise à fournir des renseignements fiables qui seront utiles aux différents acteurs et chercheurs œuvrant dans le domaine de la petite enfance. Le deuxième tome, le rapport méthodologique ainsi qu'un recueil de tableaux statistiques, disponibles sous format électronique sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec, accompagnent les résultats dévoilés dans le présent tome.